00

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE and the state of the state of 10 mar 10 MONTHLY DENIES ----

A POR SE TO SE SENTE A THE SECOND SECOND SEC. IN THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF A COMMENT OF THE PARTY OF THE PARTY. MAR E STREET AFAIRE SENS OF STREET ministraction to proceed of the Marie de Marie M. M. Maries de la constante de a chesianste an in Call fin ben--- hanne grant & un france et ... Pant TOTAL SAME THE PARTY AND THE PARTY. of the Management of the State of the State

II CANDOLT TITLES

SEMESTE MAN PAR BURGON & SEA **国政政 基。这点点,你是现代的第三** with the second of the second The second and the second and the second of an a después de la material de 15 de april Min · An and · Ball · And · A THE PROPERTY AND PERSONS AS AS . supporting the species to the second to the MARINE WAR WAR THE BEAUTIA a shape work - and it is

CIDE DES MALITES CILS

HON

10LIS 185 8 décembre

MESURE

PARDESSUS

COSTUMES

Après l'échec des négociations syndicats - C.N.P.F.

M. BOULIN VEUT DÉPOSER UN PROJET DE LOI SUR LA RÉFORME DES INDEMNISATIONS DE CHOMAGE

LIRE PAGE 33



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1,30 DA; Marec, 1,60 dir.; Traisle, 1,30 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Selgique, 13 fr.; Canada, \$ 8,75; Côte-d'Ivoire, 155 F CFA;

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572 Tel. : 246-72-23

Le refus de l'aide souhaitée par Rome et Dublin

L'ECU rogné

Approuvé par le conseil des Neuf en tant qu'instrument destiné à déboucher, quelque jour, sur cune zone de stabilité monétaire en Europe», le système monétaire européen restera, pour une période indéterminée, un système à six. Sur le plan pratique, le franc français va donc se trouver à nouveau lié par un taux de change fixe à ses anciens partenaires du «serpent» (deutschemark, monnaies du Renelux et du Danemark), tandis que la livre sterling, la livre irlandaise et la lire resteront en dehors du

Sauf sur le papier, l'initiative lancée en avril à Copenhague par le chancelier Schmidt et par M. Giscard d'Estainy n'a pas réussi pour le moment à dépasser véritablement les dimensions d'un projet franço-allemand. Une longue et pévible expérience a pourtant fini par convaincre les Britanniques et les Italiens que la dépréciation monétaire était un faux remède contre la crise. Telle est aussi la disposition d'esprit du gouvernement francais. Comment peut-on s'expliquer, dans ces conditions, qu'un terrain d'entente n'ait pu finalement étre trouvé, propre à permettre sux trois pays qui, au cours des dernières années, ont été contraints successivement de quitter la « serpent » de se lancer ensemble dans la neuvelle entre-

Autant le refus de Londres était attendr, autani celui de Rome a preduit, un choc, de même que la position extrêmement rigide du président de la République au cours de la dernière négociation avec le président du conseil italien. Tout se passe comme si, au départ, les chefs dEtat et de gouvernement avaient sous-estimé les obstacles de politique intérieure qu'ils rencontrersient sur leur chemin. Une fois de plus, on constate qu'il ne suffit pas d'un concours de bonnes volontés, ni même d'analyses parallèles, pour aboutir à une décision commune.

incontestablement Italie que s'est produit, durant les derniers iours, un changement de climat de nature à remettre en question ce qui anrès les entretiens bilatéraux de l'automne sur le projet enropéen. paraissait quasiment acquis. Il était pourtant déjà perceptible dennis le début d'octobre que le programme de redressement à moyen terme du ministre du Trésor, M. Pandolfi, extrêmement bien accueilli par les créanciers de l'Italie, l'était beaucoup moins par les militants syndicaux et par ceux du parti communiste.

•-_. .

réduit à six le nombre des participants au nouveau système monétaire européen

Soulagement et discrète satisfaction à Londres

qu'on connaîtra la décision définitive de l'Italie et de l'Irlande à l'égard du nouveau Système monetaire européen, approuvé mardi soir 5 décembre par six des neuf pays du Marché commun. La Grande-Bretagne, qui se réjouit de ne pas être isolée dans son attitude de refus. sera associée au nouveau dispositif sans pouvoir peser sur son orientation.

Les raisons politiques intérieures ont pesé lourdement dans le refus — provisoire? — de Rome et de Dublin. Les deux pays avaient demandé une aide financière sensiblement supérieure au milliard de nouveaux ECU que leurs partenaires acceptaient de leur prêter à 6 % pendant chacune des cinq prochaines années. M. Andreotti souhaitait d'autant plus obtenir satisfaction que le parti

Bruxelles (Communautés euro-

péennes). — Les résultats du

Conseil européen sont très en decà

de ce qu'on avait espéré à Bonn et

à Paria. Au stada actuel, l'initiative

de relance de la coopération moné-

taira, prise en mars à Copenhague

par M. Giscard d'Estaing et le chan-

celier Schmidt, puis confirmée en

juillet à Brême, n'a guère été cou-

ronnée de succès. Certes, les méca-

nismes du Système monétaire euro-

péen (S.M.E.) sont en place, et rien

ne s'oppose à ce qu'ils commencent

Au-delà de la monnaie et des

élections, dont on parle beau-

coup, un troisième problème est

plus important que les deux pré-

cédents: celui de l'exécutif com-

munautaire. Bien qu'on en parle

peu, il commande en fait l'avenir

de l'Enrope. Les discussions sur les

prérogatives de l'Assemblée ont un

côté rétro. Voici plus d'un demi-

siècle que les pouvoirs des Parle-

ments décroissent dans les na-

tions d'Occident, au profit des

gouvernements. Ces derniers sont

devenus l'organe principal d'im-

pulsion et de décision politique,

dans le cadre défini par les dé-

putés et sous leur contrôle. Avant

1939, la Grande-Bretagne et les

pays du Commonwealth prati-

genre grâce à la stabilité de leurs

majorités. Depuis 1945, la Répu-

blique fédérale d'Allemagne, la

France, le Japon, l'Autriche, la

Suède, l'Irlande, Israël, etc. se

sont aligné sur le modèle anglais.

Seule parmi les grandes nations,

l'Italie reste fidèle à l'archéo-

L'OTAN DÉCIDE

DE S'ÉQUIPER

D'UN SYSTÈME

DE RADARS VOLANTS

(Lire page 38.)

parlementarisme qui la maintient

quaient seuls un régime de ce

raidi sa position à l'égard du S.M.E. Or. M. Giscard d'Estaing lui a refusé l'octroi de crédits supplémentaires, pour des raisons de fond sans doute, mais aussi par crainte de paraître céder aux pressions de l'Assemblée parlementaire européenne de Strasbourg, qui avait précisément recommandé l'ouverture aux régions moins développées d'Europe d'une aide supplémentaire du Fonds régional europeen. A Paris comme à Rome, les tensions politiques internes ont beaucoup joué pour rendre présentement impossible un compromis à Bruxelles.

Ce mercredi matin, les communistes italiens triomphent, la presse britannique manifeste un grand soulagement et la diplomatie allemande rend le durcissement français responsable du départ

C'est la semaine prochaine seviement communiste italien avait, depuis peu, difficile du S.M.E. Celui-ci va donc fonctionner avec les pays membres de l'actuel « serpent » européen, plus la France. Le taux-pivot par rapport auquel les monnaies pourront varier, en plus ou en moins, de 2,25 %, ne sera évidemment pas le même que si les trois monnaies faibles qui resteront en dehors de l'ECU v avaient été associées. M. Giscard d'Estaing estime cependant le résultat « très voisin de son objectif : M. Schmidt parle, lui, plus sobrement, de « succès

limité -. On saura définitivement dans quelques jours si le lancement manqué peut être redressé. Pour l'instant, les marchés des changes ont peu réagi au « sommet » de Bruxelles, le deutschemark restant à Paris à 2.295 francs et le dollar aux environs de 4.41 francs.

La semaine prochaine... | Version améliorée du « serpent » ?

De notre envoyé spécial

Bruxelles (Communautés europeennes). — Dans l'esprit de ses promoteurs, la naissance d'un système monétaire européen devait permettre à la Communauté de faire d'une pierre deux coups : d'une part, reconstituer sa propre unité, en atténuant sinon en effacant — la division qui s'est opérée avec la crise entre ses membres a riches » et ses membres a payvies b; d'autre part, créer une structure propre, non pas à défier un dollar affaibli (objectif douteux qui serait tout aussi contraire à l'esprit de la France giscardienne qu'à celui de l'Allemagne social-démocrate, mais à préserver l'Europe des

conséquences les plus graves du

long déclin de la devise améri-

L'échec enregistre sur le premier point, avec le triple refus britannique, italien et irlandais, donne-t-il rétrospectivement raison à ceux qui voyaient dans cette affaire, conduite à grand renfort de publicité, une habile mise en scène propre à masquer le retour du franc dans le « serpent » européen dominé par le deutschemark, sous les apparences du lancement d'un mecanisme tout à fait nouveau?

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 4.)

Raideur persistante du R.P.R.

Rentré mardi soir de Bruxel-les. M. Giscard d'Estaing a lequel il a rendu compte de la reunion du conseil européen. Le chej de l'Elat a expliqué, dans une déclaration lue par son porte-parole, les raisons pour lesquelles il n'avait pas demandé au conseil européen de garantir que la future Assemblée européenne n'accroitrait pas ses competences. Il répondait ainsi au R.P.R. oui lui avait adressé une requête en ce sens. M Barre devait presenter. mercredi après-midi, à l'Assemblée nationale, le projet de loi de sinances rectisicative pour 1978, augmenté des dispositions relatives à la T.V.A. dans la Communauté européenne, que l'Assemblée avait rejetées le 30 novembre a l'initiative du R.P.R. Mardi, M. Labbe a de noureau justisie les raisons de sond qui avaient motivé le vote hostile du groupe qu'il préside. M. Chirac, toujours hospitalisé, a décide de convoquer, pour mercredi en fin d'aprèsmidi, le conseil politique du RPR.

Le consell politique du R.P.R. devait se réunir mercredi 6 décembre, à 18 heures, au slège du mouvement rue de Lille. Cette décision a été prise mardi sorès-midi par M. Jacques Chirac, qui a reçu dans sa chambre de l'hôpital Cochin M. Alain Devaquet, secrétaire générai du R.P.R. L'ordre du jour de cette réunion n'a pas été précisé. Le maire de Paris, hospitalisé depuls l'accident dont il a été victime le dimanche 26 novembre, pourrait quitter l'hôpital Cochin vers le 16 décembre

> ANDRÉ PASSERON. (Live la suite page 5.)

à fonctionner à la date prévue du (Lire la suite page 4.) 1ºº lanvier 1979; Mais pour l'ins-

De notre correspondant

par MAURICE DUVERGER

1979 sera l'année de l'Europe. Elections de l'Assemblée au suffrage universel, création d'une monnaie de compte commune: voilà deux réformes importantes. La seconde plus que la première : si l'ECU voit le jour, s'il ne presente pas les défauts du « serpent » qui l'a précédé, un grand pas sera fait sur le chemin de l'unité. Même désignés par les peuples, les députés à Strasbourg ne pourront pas en faire de plus grands. Même une modification du traité de Rome - très improbable d'ailleurs - ne leur donnerait pas cette possibilité.

An public italien comme an public français, n'a-t-on pas finalement présenté l'adhésion au S.M.E. comme la meilleure garantie du maintien des « disciplines » nécessaires en matière de revenu ? La crainte du P.C.L. de se laisser déborder par une base de plus en plus désorientée par l'appui tacite donné par la direction du parti à une politique d'austérité suffit sans doute à expliquer l'article important publié dimanche dans « l'Unita » par l'un de ses membres, M. Barca. Celui-ci y annoncait pour la première fois l'hostilité de son parti à une participation active de l'Italie au S.M.E., fante notamment, pour cette dernière, d'avoir obtenu les transferts de ressources suffisantes de la part de ses partenzires plus prospères.

M. Andreotti aurait-Il pu neutraliser l'opposition à un accord européen de l'allié de la démocratie chrétienne au sein de la majorité en revenant de Bruxelles avec un « bon accord » de nature à désarmer l'argumentation communiste ? On pourrait discuter à perte de vue si les demandes formulées « in extremis » par le négociateur Italien étaient vraiment « exorbitantes », selon l'expression de la délégation allemande, qui, dans cette affaire comme dans d'antres, a défendu les mêmes thèses que M. Giscard d'Estainz.

dans l'impuissance. Les Etats-Unis glissent sur cette pente, en affaiblissant l'autorité présidentielle. (Lire la suite page 2.)

tant, seule parmi les Etats membres

dont la monnale flotte librement, la

France va rejoindre le cian des pays

du - serpent -, c'est-à-dire des

pays s'imposant délà une stricle dis-

cipline dans leurs refations de

Le Royaume-Uni a confirmé, le

5 décembre, qu'il n'avait pas l'inter-

ticiper au S.M.E. ce qui n'a bas

PHILIPPE LEMAITRE.

tion, dans l'avenir immédiat, de par-

constitué une surprise.

AU JOUR LE JOUR

Nul ne saura jamais quelle est, chez les temmes qui se prostituent, la part du hasard, de la nécessité ou du besoin : et nul ne saura jamais quelle est, parmi leur clientèle, la part du hasard, de la nècessite ou du besoin. Et la proposition de M. Joël Le Tac, qui vise à faire passer les prostituées du trottoir au boudoir, ne changera pas grand-chose au fond du pro-

PRIX RENAUDOT

Le tour de passe

Par contre, ce que nous savons depuis toujours, c'est que, dans la relation qui lie les besoins de la clientèle aux nécessités des prostituées, les proxenètes n'interviennent jamais par hasard, car il n'y a pas que dans les maisons closes que le tout de passe ressemble à un tour de passe-

BERNARD CHAPUIS.

Le présidium de la Communauté LE NOUVEAU VISAGE DE LA MÉDECINE par le docteur

La Confédération des syndicats médicaux français a cinquante ans d'existence et d'activité. Les premiers syndicats de médecins furent

JACQUES MONIER (*) même crées des la fin du dix-neu- vième siècle. C'est au cours de ces nale, signée avec les Caisses de dernières décennles que la profession médicale et son syndicalisme

ont dû faire face au bond prodigieux des sciences médicales, au progrès des institutions sociales et aux répercussions économiques de ces évolutions. Malgré cela, l'action du syndicalisme médical est mal percue par l'opinion. Elle apparaît figée sur des positions dépassées. L'explication en est fort simple : les problèmes de la profession ne sont publiquement abordés qu'à travers les perpétuelles discussions d'honoraires avec les Caisses d'assurance maladie. Le médecin prend l'aspect choquant d'un éterne: quémandeur. Tentons une chalyse plus saine de la

(*) Président de la Confédération des syndicate médicaux français.

Le médecin de 1978 n'a plus rien à voir avec l'image classique du professionnel Individualista cossu. autocratique. La convention natiol'assurance maladie, dès 1971, met légitimement la médecine à la portée de tous, grâce à un remboursement des frais médicaux. Les barèmes d'honoraires, après négociations certes, cont fixés par le gouvernement tul-même. Ils le furent toujours avec une extrême riqueur. C'est-àdire que les médecins appliquent, en dehors de quelques dérogations de plus en plus exceptionnelles, des tarifs déterminés. Ce poste de depenses de l'assurance maladie est d'ailleurs le seul qui n'a pas progressé en valeur relative.

Le progrès des sciences et des techniques a imposé aux médecins. dans l'intérêt des malades, des installations professionnelles plus complexes et plus jourdes.

(Lire la sutte page 14.)

MAGRITTE A BRUXELLES

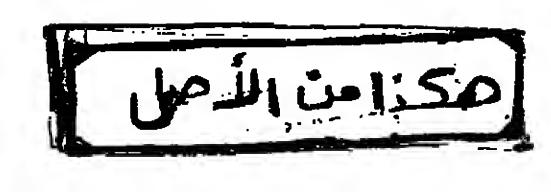
Le mystère des choses quotidiennes

Le Palale des beaux-arts de Bruxelles a deux hôtes: Magritte et Panamarenko. Un peintre d'Images magiques et un sculpteur fasciné par la magie des machines volantes. Délire d'aéronets inventés de toute pièce, grands rires mécanisée, folles de boulonnages, de cordages, de vollages... Mais le grand planeur, c'est l'Immobile Magritte, le peintre de l'- empire des lumières - qu'il a traversé à califourchon sur un nuage de coton ou de béton, portant de gigantesques greiots d'attelace.

Pour Magritte, c'est l'heure de la consécration avec une rétrospective de plus de deux cents tableaux qui doit, en janvier prochain, être prêcentée à Paris au Centre Georges-

Des tableaux et une vie de peintre. Comme d'autres faisaient de leurs tolles des fenêtres ouvertes sur le paysage. Magritte ouvrait les siennes sur le monde du rêve, qu'il objectivalt en quelque sorte par des Images. Ce sont des tranches de vie onirique, toutes fremissantes et toujours « opératoires » pour les spectateurs que nous sommes, des décennies après. Leur langage muet est le nôtre, celui de la vie contemporaine, traversée par une grande Inquiétude. « Longtemps, écrit son ami le poète Louis Scuténaire, le monde a été aveugle aux tableaux de Magritte. Pourtant, sa peinture nous mettait le nez sur la réalité...

> JACQUES MICHEL (Live la suite page 15.)



Le présidium de la Communauté

(Suite de la première page.)

Les divers projets de réforme des institutions communautaires ignorent tout à fait cette évolution des systèmes démocratiques. Leurs auteurs sont fldèles à l'image du régime parlementaire telle qu'on la décrivait sur les bancs des facultés de droit dans les années 30. Les rédacteurs du traité de Rome l'étaient également. Ils ont fait de la Commission un embryon de gouvernement européen, en prévoyant qu'elle pourrait être renversée par une motion de censure votée par l'Assemblée

Le rapport Vedel a ensuite suggéré que le choix de son président soit approuvé par les députés de Strasbourg, qui devraient lui donner leur investiture après sa désignation par les gouvernements intéressés. Le rapport Tindemans a été plus loin en demandant que le président soit désigné par le conseil, qu'il se présente ensuite devant l'Assemblee avec son programme pour recevoir l'investiture, qu'il désigne enfin les membres de la Commission.

documents a été souligné: leur d'un président de la Commu- En proposant aux chefs de gou-

nationalité et à créer un véri- zon 2000. Elle relève de la sciencetable gouvernement fédéral fiction, non du projet politique. au-dessus des gouvernements na- L'idée d'un gouvernement fédéral tionaux. On n'a pas pris garde au de type parlementaire en relève fait que ce gouvernement fédérai aussi. Dans un avenir prévisible, serait aussi instable et aussi fai- ni la Grande - Bretagne ni la ble que ceux de la République France n'accepteront un véritaitalienne d'aujourd'hui, de Troisième et de la Quatrième République française de la République de Weimar et de tous les problèmes, que la première avait régimes où les Parlements ne négligés. M. Giscard d'Estaing a disposent pas d'une majorité cohérente et disciplinée. Car, l'Assemblée de Strasbourg n'en disperera pas, étant donné que de Jean Monnet. Mais elle tient les divisions politiques internes

Les partisans de la supranationalité étaient forcés de s'engager dans la voie du parlementarisme classique. Seul. un exécutif collectif permet d'associer des représentants de chaque Etat au gouvernement communautaire. Les rèves de présidentialisme, un moment caressés, sont irréalisables, Pendant plusieurs générations, les sentiments nationaux seront trop forts pour que l'Europe soit gouvernée à la facon des Etats-Unis. Jusqu'ici, un seul aspect de ces L'élection au suffrage universel

La seconde génération d'euro-

tre de compréhension pour le

souci de maintenir ouvertes les

perspectives d'une réunification.

d'obtenir dans les conditions

actuelles un changement d'atti-

tude de l'Union soviétique

légard du problème allemand. Ce

n'est donc pas - ou pas encore

- une question d'actualité. Le

danger qui nous guette, c'est que

le peuple allemand, se rendant

compte qu'il n'a rien d'autre à

espérer du monde occidental que

quelques bonnes paroles, ne réa-

lise de mieux en mieux que son

drame ne peut être résolu que par

un arrangement avec l'Union so-

viétique qui tient fermement en

main les clefs du problème. Ce

Il faut, d'autre part, aussi con-

sidérer les conditions d'une véri-

table détente. Peut-on concevoir

que celle-ci soit compatible avec

le maintien du nord au sud de

l'Allemagne d'une barrière meur-

trière, et de l'incroyable situation

qui a été créée dans l'ancienne

capitale? Comme l'a indiqué

Gaston Georges Delor (1), il faut

aller à la grande Europe, englo-

bant les peuples de l'Est qui au-

jourd'hul sont asservis. Cela peut-

il se faire sans que soit rétablie

partout la liberté? La liberté

pour tous les peuples, donc aussi

pour celui de la R.D.A., ce qui

dans la pratique assurera, quelles

qu'en soient les modalités, le réta-

blissement de la nation alle-

mande, dans des conditions qui

au lieu d'accroître les menaces.

contribueront au renforcement de

(1) Le Monde du 13 septembre).

la paix et de la fraternité.

qui finirait par être fatal.

Bien sûr, il n'est guère possible

Rome en exercent le pouvoir administratif.

coup plus difficile.

xelles. Elle a entériné sans trop de difficultés les élections au suffrage universel. La création d'une monnale commune ne soulève pas de grandes oppositions. La voie de la Confédération s'avère finalement plus efficace que celle de la supranationalité, qui conduit vite à l'impasse. Mais c'est une vole nouvelle, que les partisans de l'Europe n'ont pas encore explorée.

GRANDE EUROPE ALLER

A République fédérale est déjà par elle-même la principale puissance économique et financière du continent. Rejointe par ce qui est aujourd'hui la République démocratique allemande, elle serait dominante en Europe. C'est un aspect préoccupant du problème. Mais il importe de le ramener à de justes

proportions, car il existe un autre péril, qui, lui, est actuel S'll est souhaitable que les Allemands demeurent attentifs aux dangers des extrémismes. Il faut honnétement reconnaître que toutes les élections parfaitement démocratiques qui se sont succédé chez eux ont démontré que les conceptions extrêmes, de quelque côté qu'elles vienneut, n'exercent plus guère de séduction sur les citoyens d'outre-Rhin. La démocratie allemande, forgée par grand Adenauer, est plus saine que celles d'autres pays européens. Les Allemands n'ont pes oublié les méfaits du régime nazi, mais Ls n'ont pas davantage perdu le souvenir de la terrible inflation qui a perdu la République de Weimar, et dont est justement né Hitler. Ce qui explique que pas plus le communisme que l'un ou l'autre mouvement d'extrême

droite groupant quelques rares nostalgiques du national - socialisme n'a de chances de s'Imposer. Si chez ceux qui sont originaires des régions perdues à l'Est il subsiste une bien compréhensible nostalgie de ce qui fut, et reste, dans leur esprit, leur a Heimat » (leur patrie), il n'en demeure pas moins que pour la grande majorité des Allemands ce problème est définitivement réglé et que la situation qui s'est établie ne sera plus remise en cause. C'est dans la constitution d'une Europe solidement unle, dont la réalisation tarde malheureusement trop, que l'on cherche à rendre moins sensibles aux intéressés les sacrifices qui sont la conséquence d'une guerre provoquée et perdue. Déjà les relations entre la République fédérale et la Pologne se sont sensiblement

CORRESPONDANCE

Le Conseil constitutionnel rend des « décisions »

M. Loic Philip nous écrit : Michel Debré — qui est un juriste — invoque dans le Monde du 23 novembre l' « avis » du Consell constitutionnel à propos de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel, Le Monde du 24 novembre rend compte de la dernière décision du Consell sous le titre a Après l'avis du Consell constitutionnel »

(page 15). La dénomination de « Conseil choisie pour notre juridiction constitutionnelle n'est sans doute pas très heureuse, mals il serait souhaltable que les hommes politiques (et en particulier ceux qui s'élèvent contre l'expression souvent utilisée de « Parlement » européen), ainsi que la presee sérieuse, évitent d'entretenir la confusion dans l'esprit de l'opinion sur le rôle du Conseil constitutionnel

Non, ce dernier ne donne pas des avis (sauf cas exceptionnel) : il rend des décisions, qui ne sont susceptibles d'aucun recours et qui s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administratives et juridictionnelles (article 62 de la Constitution).

par PAUL ROHR (*)

un néo-nationalisme. Les générations qui arrivent partout à la la frontière Oder-Neisse, et un caractère humain qu'il serait

l'Ostpolitik, dont la puissante opposition conteste le bien-fondé a falt apparaître une dangereuse équivoque. Les partis au pouvoir ont pratiquement consacré la division, en reconnaissant la R.D.A. comme Etat Indépendant, tout en réaffirmant leur attachement à l'unité nationale. Cette position contradictoire est expliquée par la nécessité de développer les relations entre les deux Allemagnes, en empruntant la seule voie disponible. Cette politique a effectivement rapproché quelque peu les populations et apporté aux deux parties à la fois des avantages et des inconvénients, mais elle a créé une situation ambiguë. Non moins (*) Président du cercle de politique étrangère de Bruxelles.

améliorées, comme l'ont démontré

ambigue est la politique des Occidentaux, qui appliquent sans réserve les conséquences des arrangements intervenus tout en faisant — officiellement — mon-

la récente visite à Bonn du primat de Pologne et l'accueil cordial qu'il y a recu. Le problème du rétablissement de la nation allemande est bien différent et n'a rien à voir avec

direction des affaires et estiment logiquement n'avoir pas de responsabilité dans les horreurs passées, et surtout les jeunes qui sont nés bien après l'effroyable tempête, n'accepterent pas indéfiniment la situation qui a été créée par la division brutale de leur pays, qui sépare des familles et maintient emprisonnée une partie de la population. C'est un probleme blen différent de celui de exigences qui tôt ou tard ne manqueront pas d'être formulées ont

dangereux de méconnaître. En fait la mise en train de

la ble exécutif supranational

pélates a pris conscience de ces joué un rôle essentiel dans ce domaine. Sa foi communautaire n'est certes pas moindre que celle compte de l'évolution des choses s'y superposeront aux divisions et des esprits dans les trente ans qui ont sulvi l'initiative de la CECA. Le président de la République française souhaite certainement l'avènement d'une Europe supranationale. Mais avec le même réalisme que le pape Jean Paul II espérant l'avènement du royaume de Dieu sur la terre. En distinguant le futur lointain, le point oméga de l'évolution, et l'entre-deux où nous vivons, où

> vivront nos enfants... Les déclarations sur l'Europe confédérale doivent être rapprochées de l'initiative prise en 1974.

par an et chaque fois que nécessaire » avec le président de la Commission, M. Giscard d'Estaing a fait créer par eux une nouvelle « conseil européen ». Celui-ci est devenu progressivement le véritable exécutif de la Communauté. En même temps qu'ils l'établissaient, les chefs de gouvernement ont décidé de renoncer à la pratique de l'unanimité au Conseil de la Communauté, que la France avait imposée en 1966, contrai-

rement à la lettre des traités.

Ce retour au texte a pour conséquence que les problèmes importants et délicats glissent nécessairement vers le nouveau « conseil européen » et non vers le Conseil et la Commission de la Communauté. Entre ces dernières institutions, qui sont supranationales, et le conseil européen. qui est seul confédéral. la rêpartition des compétences ressemble un peu à celle que font les théoriciens soviétiques entre le « pouvoir politique d'Etat » et le « pouvoir administratif d'Etat ». Les chefs de gouvernement réunis en conseil européen exercent le pouvoir politique de la Communauté. Le conseil et la Commission prévus par les traités de

On pourrait pousser la comparaison avec le système soviétique. en notant que le conseil européen ressemble un peu au super-exécutif collectif qui remplace le chef de l'Etat en U.R.S.S. La Communauté ne peut pas se donner un président. Mais elle est en train de se donner un « présidium ». C'est autour de lui que devrait se développer désormais l'effort de réflexion et d'imagination. Après quatre ans d'expérience, on constate en effet qu'il a en deux conséquences, presque contradictoires. D'un côté, il a rogne la supranationalité, en emplétant sur les conséquences des organes communautaires officiels: de l'autre, il a développé la construction de l'Europe. Sans lui. les députés à l'Assemblée de Strasbourg ne seraient pas élus au suffrage universel. Sans hui la création d'un système monétaire commun aurait été beau-

On constate en même temps que ses décisions sont mieux acceptées par les grandes nations que celles des organes communautaires, et en particulier par la France. Notre Assemblée nationale vient de refuser l'application d'une décision fiscale des institutions de Bru-

MAURICE DUVERGER

DE VÉRITÉ L'HEURE

ANS *le Monde* du 23 novembre, le rapprochement de trois articles permettrait d'éclairer l'opinion plus avant que ne le fait la lecture de chacun d'eux.

Michel Debré montre qu'il y a incompatibilité entre l'Europe qui semble se dessiner et notre politique officielle de défense nationale.

Dans un « plaidoyer juridique », le Monde constate que le président de la République bute sur les divergences au sein de la majorité et ne peut aboutir à un grand dessein capable d'etre épousé par la masse des Français. Jacques Isnard nous peint la force de dissussion des années 85-90, on ne peut s'empêcher de penser que c'est celle que nous avis en matière de désense. Il devrions avoir en ce moment pour avoir quelque chance d'en possé-

der une valable en 1990. Pour quelqu'un qui a une expérience même modeste de ces questions, il apparait que tout cela découle de la politique du général de Gaulle. Mais elle n'a pas été conduite à son terme, ce qui est somme toute normal.

En attaquant la supranationalité européenne, en se retirant de l'OTAN, en batissant une force nucléaire, le général de Gaulle démolissait un passé sans que le temps lui ait été donné de re-

par ANDRE MARTIN (*) construire un projet parfaitement cohérent. Et puis, il y a eu premières espérances. « Nous avons tout juste les moyens de notre politique», m'a dit un jour le général de Gaulle lorsque je lui pariais de l'aviation

Une politique étrangère

ambiguë

Notre politique étrangère est francée d'ambiguité tant que dans l'association européenne nous serons les seuls de notre ny a que deux voies : amener les autres à nous ou les rejoindre Y sommes-nous préparés? Supposons que, par suite de circonstances actuellement imprévisibles, un conflit entre l'Est et l'Ouest éclate en Europe. Deux cas extrêmes peuvent être envi-

Dans le premier, il auralt manque une dizaine de bonnes divisions à l'Aliemagne pour étaler le premier choc, stopper l'affaire empêcher l'invasion de toute l'Europe. Les historiens diraient a Si la France avait contribué à

la défense avec des forces suffisantes, tout aurait pu être évité, a Dans la seconde, la France aurait pratiqué une politique mai 1968 qui a sonné le glas des vraiment indépendante. les troupes soviétiques seraient arrivées sur le Rhin. Mais elle se serait dotée d'une force nucléaire stratégique et tactique ne pouvant être anéantie d'un conn. Elle pourrait alors espérer au mieux être épargnée, au pire connaître la finlandisation.

> Au regard de ces hypothèses, nous ne disposons de rien de valable dans un cas comme dans l'autre.

Il n'est que de lire l'article de Jacques Isnard pour comprendre que c'est maintenant que nous devrions disposer des forces prévues pour 1985-1990. Nous aurions surmonté pas mal d'aléas financiers et techniques qui sont encore devant nous, et nous pourrions nous préparer à de nouveaux progrès comme ceux qui sont en cours de réalisation chez les Deux Grands.

Comme en économie, l'heure de vérité est arrivée. Il s'agit de savoir si nous sommes capables de devenir un partenaire musclé de l'association européenne.

(*) Général d'armée sérienne (C.R.). Ancien char d'état-major interarmées. Ancien chef d'étatimajor de l'armée de l'air.

Le Parlement européen a-t-il un avenir?

par V. ARDATOVSKI (*).

ne prévoit plus d'atermoiements : les élections directes au Parlement européen auront lieu dans les pays de la Communauté économique européenne du 7 au 10 juin 1979. Dernièrement, alors que je voyageais en Italie, on me questionnait sur mon attitude envers ces élections : est-elle positive ou négative? Je répondais que ce n'est ni l'un ni l'autre : je suis sceptique. La revue anglaise the Labour Monthly écrivait à propos du Parlement européen octuel, où les représentants sont envoyés par les Parlements nationaux, que toutes ses fonctions se réduisent à un « journal mural démocratique », un « club de discussions », et que « l'avis da Parlement ne signifie rien ».

Alors que peut donc changer un autre système d'élections, ou bien l'accroissement du nombre de sièges jusqu'à 410 au lieu de 198 ? Les « européistes » estiment que les fonctions du Parlement seront élargies et qu'il obtiendra des attributs de pouvoir supranational. Mais de tels « européistes » ne détiennent pas la majorité dans les pays des Neuf. Il suffit de dire que M. Raymond Barre o déclaré catégoriquement av'il ne peut être question d'élorgissement des pouvoirs du Parlement européen. L'Angleterre, qui hésita longtemps avant de décider si elle prendrait part ou non aux élections au Parlement européen, pose comme condition de son consentement une position analogue.

On présume que dans le futur Parlement les alliances se formeront non pas selan l'indice national, mai selon les partis. Cela aussi suscite bien des doutes. Effectivement, qu'ont danc de commun les démocrateschrétiens italiens qui préconisent la coopération parlementaire, ainsi que la coopération administrative, avec les communistes dans les provinces et les démocrates-chrétiens ultra-conservateurs de Strauss en Bayière? Les communistes français et les communistes italiens ne sont pos unanimes sur la question de l'avenir de la Communauté économique européenne. Les communistes italiens sont pour l'extension du Marché commun, pour l'adoption de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal. Quant aux communistes français, ils s'y opposent, estimant que cela léserait les intérêts de leur pays. Les communistes de Grèce, par exemple, sont coatre l'odhésion de la Grèce à la C.E.E., ce qui aboutirait, à leur avis, à une dépendance ençore plus grande de l'économie pationale vis-à-vis des monopoles d'Europe occidentale.

A la conférence sur les problèmes européens qui était organisée par le P.C.J. et s'est achevée dernièrement à Rome, un des leaders du parti, Giorgio Amendola, a déclaré ape le Parlement européen doit permettre de marquer un pas dans la voie de la création d'un - nouveau posvoir supranational capable de résoudre les problèmes que les Etats nationaux ne sont plus en état de résondre ». Il a expliqué que ce pouvoir doit œuvrer pour une transformation démocratique et socialiste de la Communauté. C'est très bien, mais les vrais patrons des pays ovesteuropéeus, les piliers du système capitaliste, taléverant-ils l'apparition d'un organisme supranational orienté vers des transformations socialistes ? C'est fort douteux. De plus, pour la moment, les sandages effectués dans les pays quest-européens ne garantissent pas l'apparition d'une majorité de gauche au Parlement élu por vote direct. Ils ne gorantissent d'ailleurs pas non plus une majorité évidente des conser-

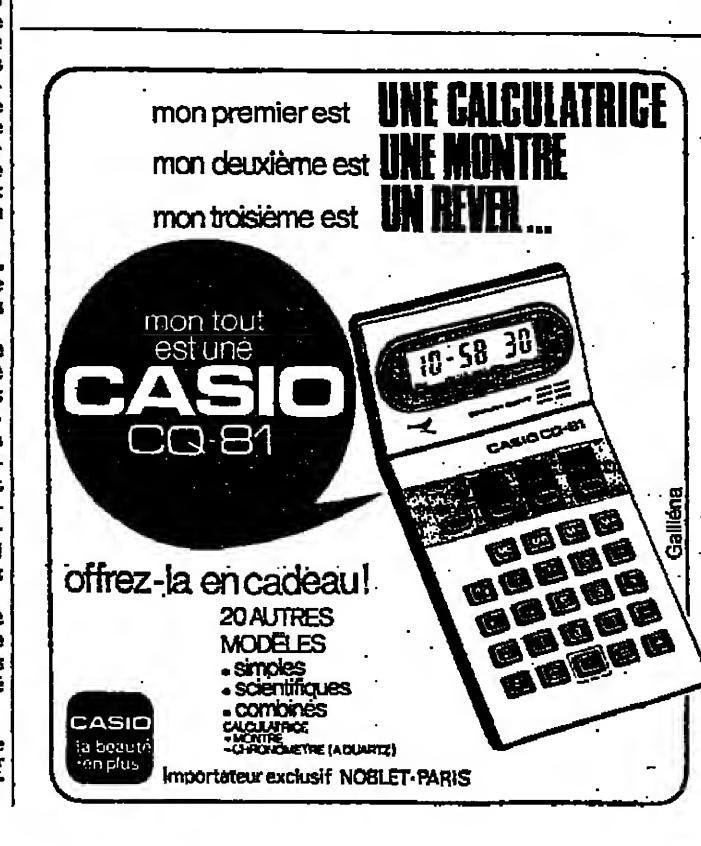
Ce n'est pas la première fois que nous entendons parler de l'élargissement des fanctions et des pouvoirs de tous les organismes de la Communauté économaine européenne. Mais pour le moment rien de notable n'a été fait en ce sens, car la vie de la C.E.E. se compose des litiges et des collisions résultant de la diversité des intérêts des différents pays et groupes de monopoles.

En attendant, chacun place tout d'abord à la base de la politique e européenne » ses propres intérêts. C'est ainsi qu'en proposant un pouveou système monétaire le chancelier Helmut Schmidt part de la défense des intérêts du mark ovest-allemand, et pon pas de la lire ou de la livre sterling. La position du gouvernement français dans cette avestion est fondée sur le plan économique de Barre.

Admettous que le débat sur cette question ou une autre question importante soit transféré au Parlement européen nouvellement élu. Cela changerait-il quoi que ce soit? Ce n'est guere probable.

Il est certain que quelque chose sera fait dans le sens de l'intégration de l'Europe occidentale. Il n'y a par exemple aucun obstacle à mettre en asage un posseport unique pour tous les citayens de la C.F.E. Les chômeurs italiens émigrerant avec des papiers semblables à ceux du magnat de la Ruhr qui emploie leur main-d'œuyre à bon marché. Je n'exclus pas non plus une extension des Neuf, après laquelle le Marché commun ne demeuverait qu'une partie de l'Europe, ce même groupement économique écartelé par des contradictions internes. Et les 410 parlementaires « intereuropéens » qui y prononcerant des discours ronflants n'apporterant aucun élément décisif pour des changements réellement progressistes sur notre continent.

(*) Commentateur de l'agence de presse soviétique Novosti.



- PECULI ICHTIPOTO









L'INSTAURATION D'UN NOUVEAU SYSTÈME MONÉTAIRE Du «recul temporaire» au «succès limité»

Bruxelles (Communautés euro- l'abandon des bonnes résolutions péennes). - Certains accouchements peuvent être laborleux : celui du S.M.E. l'a été tout particutièrement puisqu'il a duré près de trente-six heures et qu'il a bouleversé toutes les règles et traditions des consells

auropéens. volontiers que l'opération se ferait cans douleur, puisque aussi bien les grandes lignes d'un accord avaient inconnue d'après ces oracles restalt le sort cul serait fait à la Grande-Bretagne. Soit I Elle ne participeeuropéens ?) Mais elle pourrait certainement être associée, pour éviter иле trop flagrante cassure de la C.E.E. einon aux décisions du moins aux discussions. Et pour tenir compte des problèmes intérieurs auxquels le premier ministre britannique doit faire face, ne pourrait-on pas dégager quelques crédits à court terme, voire à moven terme, pour

escarmouches, mais de M. Andreotti. Dès lund après-midi, comme s'il sentait que les concessions à Londres étaient proches, le chef de gouvernement Italien regretta l'« affaiblissement de l'élan de Brême » et avec la coalition gouvernementale.

cet enfant terrible de la Commu-

prises, en luklet, au dernier sommet européen, résolution selon lesquelles « le renforcement des économies les moins lortes est très important pour réaliser une zone de sta-

Le problème qui se pose aujourd'huì à nous, ajouts M. Andreotti, réédition améliorée du vieux « aerpent » (...) Pour participer au S.M.E. nous sommes obligée de poser des conditions, certaines techniques, d'autres qui relèvent de la politique économies des trois pays les plus

Au petit matin

Exception faite de quelques sourires indulgents, la sortie de M. Andreotti ne souleva que peu d'intérêt. Le premier ministre Italien n'avait-il pas assuré M. Giscard d'Estaing. Il y a quelques semaines, à Rome, de sa « voionté politique » de participer au S.M.E. ? Sans doute M. Andreotti était-il tenu à cette intervention toute diplomatique pour des raisons de politique intérieure : filnita du 3 décembre avait pris position pour un alignement de l'Italie sur les positions britanniques. En fillgrane apparaissalt la menace d'une rupture De notre envoyé spécial

La journée de lundi s'acheva sans qu'il soit question à nouveau du discours de M. Andreotti, complaisamment diffusé par la délégation Italianna. Mais on devalt en reparier le qui no devalt s'achever qu'à 2 h. 30 mardi matin. Chose Jamais vue encore à un conseil européen : au lieu d'en la rédaction du texte portant création du S.M.E., en pesant tous les termes très court Jerme (trente ou soixante iours ? Réponse : quarante-cinq

séance formeile de travail de nuit. Et c'est eu petit matin que chacun va se coucher, animé, comme on dit en pareil cas, - d'une volonté commune d'aboutir », mais sans qu'aucun accord définitif ait été conclu.

Deux seules certitudes à cette heure matinale: la nomination des « sages » chers à M. Giscard d'Estaing. chargés de « réfléchir aux adaptations des mécanismes et des procédures - des Institutions communeu- des Italiens, après ce qu'ils ont taires et le fait que Londres ne par- obtenu pour les Britanniques ? » Un ticipera pas au S.M.E., mais ne mauvais esprit ajoute: «Ce n'est

nauté. Cela en partie grace à M. Giscard d'Estaing, qui avait réussi à pondérar l'hostilité déclarée du chanceller Schmidt à un traitement de Comme si Paris cherchait à écuilitaires privilégiées avec Bonn par le maintien de bonnes relations politiques avec Londres...

M. Andreotti ne bloffait pas

sûr, mais aussi à l'Irlande, le trolsième des pays «les moins prospères - de la C.E.E. En coulisses. la délégation allemende confirme : les prétentions présentées par l'Italie pour participer au S.M.E. sont = exorbitantes >.

mente en privé : « Les Français ne changeront lamals ! Comment peuvent-ils refuser un geste en laveur restera pas totalement coupé des pas par hasard si M. Giscard d'Es-

taing parle anglais, lorsqu'il va en visite à Londres, mais français quand il se rend à Rome... . Deux heures tion française confie à des journalistes que le S.M.E. verta le jour. mais non à neuf (on s'en doutait), croire enfin que M. Andreotti ne - bluffait - pas autant qu'il pouvait en avoir l'air...

Il est alors 16 heures. Très vite

l'information se répend, et plusleurs centaines de journalistes reprennent espoir, el l'on peut dire. L'ayeu de l'échec (le chanceller Schmidt préférera parler de « succès limité ». premier la nouvelle, non sans une satisfaction qu'il ne cherche surtout pas à dissimuler. Il en profite pour exposer ses oriefs en matière de politique agricole, des griefs que ses partenaires n'ont pas voulu entendre. « Est-ce un échec de l'Europe ?» |u| demande-t-on. - Non. certainement pas, il s'agit seulement d'un recul temporaire. .. Rires. Et. pour taire bonne mesure, le premier mi-Un officiel de la Commission com- nistre se réjoult, tout de go, du raffermissement du dollar... Un peu plus tard, c'est au tour

de M. Giscard d'Estaing de rencontrer les journalistes. Le président de la République se réfugle dans la ce qui constitue un échec personnel.

Pendant ce lemps, un membre de la délégation française explique plus discrètement que le revirement italien ast bien dû à celul du P.C.I., et qu'aucune concession supplémentaire n'aurait pu faire revenir M. Andreotti sur sa décision. Confidence qui sera implicitement contredite par M. Schmidt : selon le chancelier allemand. la R.F.A. était prête à aller plus Join pour donner satisfaction i l'Italie, mais elle dut tenir compte de l'opposition de certains pays. Queis sont-lis? - Demandez-le à M. Jenkins », répond le chancelier. Et le président de la Commission lance : Si le chancelier Schmidt esilme ne pas pouvoir répondre, je ne le peux pas non plus. - Rires.

Après que M. Schmidt eut convenu qu'il n'y avait pas de quoi « jubiler », M. Andreotti devait préciser sa position : l'Italie donnera une réponse définitive sur sa participation éventuelle au S.M.E. dans une semaine aorea consultation des principales forces politiques du pays. En privé, M. Andreotti rend responsable de l'impasse plus les pays du Bénélux que la France, et confie que la Beigique, les Pavs-Bas et le Luxembourg, tout empreints d'orthodoxie financière, sont « avares d'âme ». M. Gasion Thorn, ie premier ministre luxembourgeois, conclut : « Nous avons manqué de soutile. » Le fait est que le souffle de l'histoire a volé bas pendant deux jours à Bruxelles.

JACQUES AMALRIC.

La résolution finale

Voici les principaux extraits de la résolution du conseil européen du 5 décembre concernant l'instauration du nouveau système monétaire européen.

Introduction

Paragraphe 2 : (...) Un système monétaire européen (S.M.E.) sera instauré à compter du , 1° janvier 1979 (...).

Paragraphe 4: (...) Nous restons fermement déterminés à consolider, deux ans au plus tard après la mise en place du système. les dispositions et les procédures ainsi établies afin d'en faire un système définitif. Ce système conduira à la création du Fonds monétaire européen (...) et impliquera l'utilisation intégrale de l'ECU en tant qu'avoir de réserve et instrument de règlement (_).

L'ECU et ses diverses fonctions Paragraphe 1 : une unité monétaire européenne (ECU) constituera l'élément central du SME Dans la première phase du système, la valeur et la composition de l'ECU coincideront avec la valeur de l'U.C.E. (unité de compte européenne).

Paragraphe 2: IECU sera uti-

(numéraire) dans le mécanisme des taux de change; b) en tant indicateur de divergence :

en tant que dénominateur

Paragraphe 3 : les poids des monnaies entrant dans la composition de l'ECU feront l'objet d'un réexamen et su besoin. d'une révision dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du système et, par ia suite, tous les cinq ans ou sur demande si le poids de l'une quelconque des monnaies a varié

Un Etat membre qui ne parti-

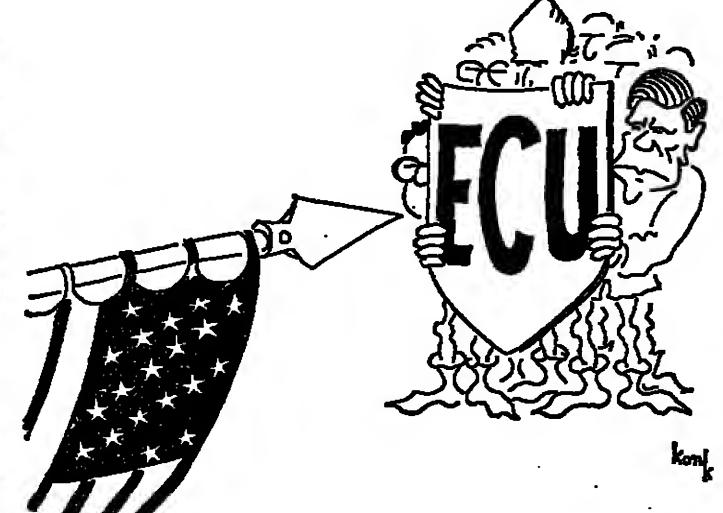
pour les opérations entrant dans le cadre tant du mécanisme d'intervention que du mécanisme de crédit : d) en tant que moyen de règlement entre les autorités monétaires de la Communauté

de 25 % (...).

 Le faux de change et le mécanisme d'intervention

Paragraphe 1: chaque monnaie aura un taux-pivot rattaché l'ECU. Ces taux-pivots serviront déterminer une grille de taux de change bilatéraux. De part d'antre de ces taux-pivots seront fixées des marges de fluctuation de plus ou moins 3,25 %. Les Etats membres de la C.E.E. dont les monnaies flottent actuellement pourront, dans la première phase du S.M.E. opter pour des marges plus importantes pouvant aller jusqu'à plus ou

cipe pas au mécanisme de taux de change ainsi que la Commismière phase peut y participer à une date ultérieure.



Paragraphe 2 : Les ajustements des taux-pivots seront effectués sous réserve d'accords mutuels banques centrales. dans le cadre d'une procédure Cette opération restituerait la commune à laquelle tous les pays forme de crédits croisés renouvede change ainsi que la commission seront partie prenante. Les décisions importantes concernant la politique de taux de change feront l'objet de consultations ré-ciproques dans le cadre de la Communauté entre pays partici-

pas au système. Paragraphe 3 : En principe, les interventions seront effectuées dans les monnaies participantes.

pants et tous pays ne participant

Paragraphe 5 : Une formule de panier ECU sera utilisée comme indicateur pour détecter les divergences entre monnales communautaires. Un a seuil de divergence » sera fixé pour chaque monnaie à 75 % de l'écart maximum de divergence. Ce seuil sera calculé de manière à éliminer l'incidence des poids sur la probabilité d'atteindre le seuil.

Paragraphe 6: Lorsqu'une monnaie franchit son « seuu de divergence », il en résulte une présomption selon laquelle autorités corrigeront cette situation en prenant des mesures adéquates, à savoir : a) les interventions diversifiées ; b) des mesures de politique monétaire intérieure; c) des modifications des taux-pivots : d) d'autres mesures de politique économique.

ces dispositions doivent être rérience acquise. Les questions rela-tives aux disparités qui auront été constatées par des pays cré-diteurs ou débiteurs dont les diteurs ou débiteurs dont les monnaies divergent feront alors également l'objet d'un examen. Paragraphe 7 : Des facilités de crédit à très court terme, d'un volume illimité, seront consenties. Les règlements seront effectués à quarante-cinq jours à compter de la fin du mois d'intervention avec possibilité de renouveler le trois mois supplémentaires à concurrence des quotes-parts débitrices dans le soutien moné-

taire à court terme. Paragraphe 8 : Afin de disposer de moyens de règlement, un avoir initial en ECU serait fourni par

(Dessin de KONK.) et de 20 % des réserves en dollars actuellement détenues par les

Les mécanismes de crédit Paragraphe 1 : Les mécanismes de crédit seront maintenus assortis de leurs règles actuelles d'ap-

plication au cours de la phase initiale de fonctionnement du S.M.E. Ils seront réunis en un fonds unique lors de la phase finale du S.M.E.

Paragraphe 2 : Le montant des facilités de crédit sera porté à un volume de 25 milliards d'ECU efectivement disponible. Ce volume sera réparti comme suit :

— Soutien monétaire à court terme: 14 milliards d'ECU;
— Concours financier à moyen
terme: 11 milliards d'ECU. Paragraphe 4: L'augmentation du concours financier à moyen terme interviendra d'ici au 30 juin 1979 (III).

D Pays tiers

et organisations internationales Paragraphe 1 : La durabilité du S.M.R. et les incidences qu'il aura sur le plan international exigent que soient coordonnées les politiques des taux de change pratiqués à l'égard des pays tiers et qu'il soit procédé, dans toute la mesure du possible à une concertation avec les autorités monétaires de ces pays. cens avant des liens économi

At Monde
DE L'EDUCATION

LIVRES **JOUETS** ET DISQUES

pour les enfants

ques et financiers particulièrement étroits avec les Communautés européennes peuvent participer au système des taux de change et au mécanisme d'intervention (...).

Paragraphe 3: Le S.M.E. est et restera entièrement compatible avec les articles pertinents de l'acord relatif au F.M.L.

Suite de la procédure

Paragraphe 1 (...): Le conseil européen estime que l'instauration du S.M.E. ne doit pas entrainer d'elle-même de modification de la situation existante avant le 1er janvier 1979, en ce qui concerne l'expression en monnaie nationale des prix agricoles. les montants compensatoires et de tous autres montants fixés aux fins de la politique agricole commune.

Le conseil européen souligne l'importance qui s'attache à ce que soit désormais évitée la création de M.C.M. (montants compensatoires) durables et à ce que solent progressivement réduits les M.C.M. existants afin de rétablir l'unité des prix agricoles communs tout en tenant dûment compte de la politique en matière de prix (...).

Mesures destinées à renforcer viendra d'éviter toute distorsion les économies des Etats membres prospères qui participent au système monétaire européen Paragraphe 3: Le conseil euro-

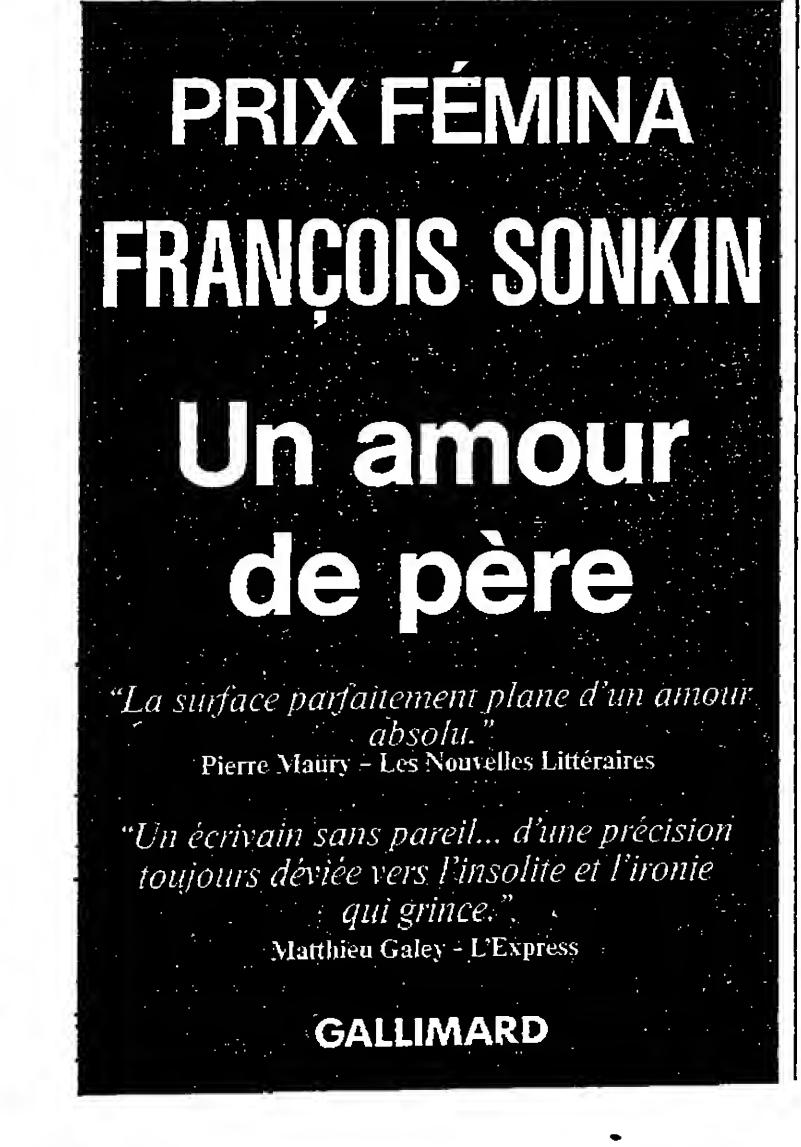
péen convient que dans le cadre du système monétaire européen les mesures ci-après seront prises au niveau de la Communauté en faveur des Etats membres moins prospères qui participent effectivement et entièrement au mécanisme de change et d'intervention.

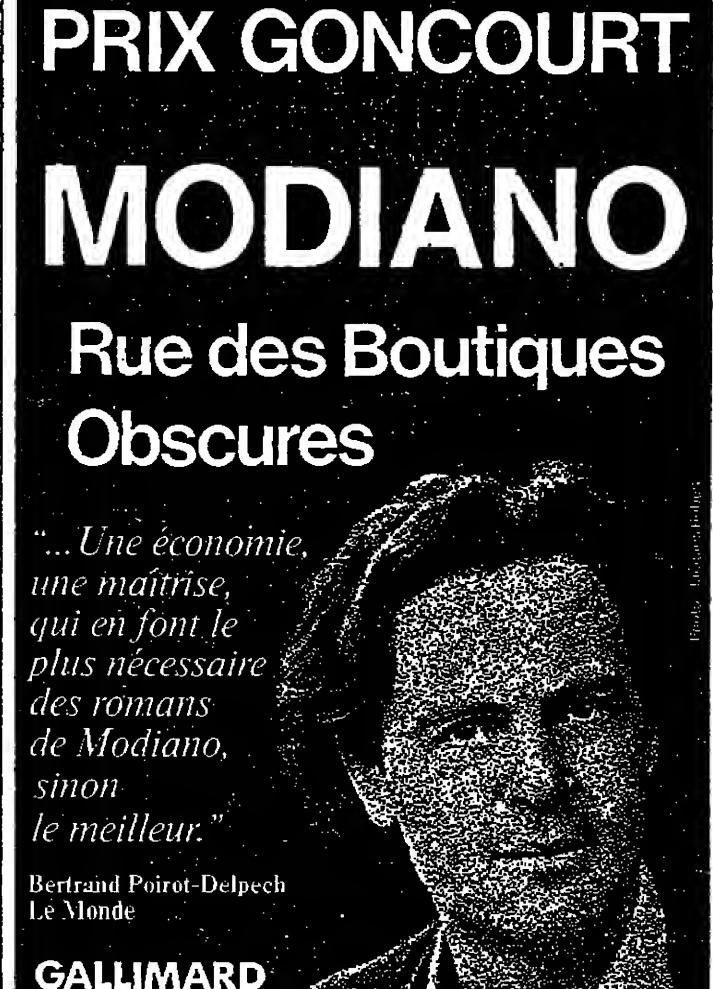
a) Le Conseil européen invite les institutions de la Communauté et la Banque européenne d'investissement à mettre à la disposition de ces pays, pour une période de cinq ans, des prêts à concurrence de 1 000 millions d'U.C.E. par an à des conditions spéciales en utilisant, dans le cas des institutions de la Communauté de nouveau xinstruments

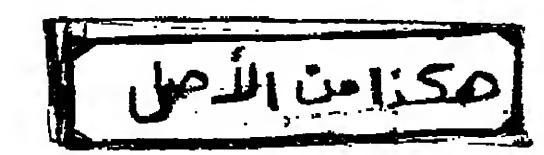
b) Le conseil européen invite

la Commission à soumettre une proposition en vue d'octroyer des bonifications d'intérêt de 3 % pour ces prêts et ce, selon les modalités suivantes : le coût total de cette mesure divisé en tranches annuelles de 200 millions d'U.C.E. chacune ne doit pas excéder 1000 millions d'U.C.E. pour une période de cinq ans. (...) d) Les fonds ainsi mls à disposition devront être affectés au financement de projets et de programmes d'infrastructures sélectionnés, étant entendu qu'il condirecte ou indirecte de la position concurrentielle d'industries déterminées dans les Etats

bres. (...)







A STATE OF THE STA

L'INSTAURATION D'UN NOUVEAU SYSTÈME

La semaine prochaine...

(Suite de la première page.)

Au reste, le Conseil européen, falsion à l'égard des Britanniques que pour que le Royaume-Uni (ou tout pour, de la sorte. adhésion ultérieura.

La mauvaise sumrise vint de MM. Andreotti et Lynch, les miers ministres Italien et Irlandais. Estimant très inauffisantes - actions paralièles -. c'est-à-dire les transferts financiers envisacés en leur faveur pour les aider à eupporter les contraintes du S.M.E., ils annoncerent qu'il ne leur était das possible de se prononcer, tout de sulte, sur leur adhésion au nouveau système de change, ils demandèrent donc un délai de réflexion d'une semaine pour consulter leurs cablnets et leurs Parlements. Ce fut la douche froide, l'Impression d'échec étant d'autant plus brutale qu'inattendue.

La vaste opération, bruyamment orchestrée depuis Copenhague, allalt-elle avoir piteusement comme seul résultat quelque chose ressemblant étrangement à la troisième entrée du franc français dans le serpent
 ? Les Français, leur premier réflexe de déception surmonté, nièrent que la situation se présentat de manière si sombre. M. Giscard d'Estaing, au cours d'une conférence de presse tenue à l'Issue de la réunion, mit, exclusivement l'accent sur les aspects positils des décisions prises. - Cet accord me parait, déclara-t-il. (rès voisin de fobjectif que nous nous proposions d'atteindre : il représente l'amorce d'un véritable système monétaire pour l'Europe. »

La seule offre concrète

Oubliant la déconvenue Italienne et Irlandaise, le président de la République répéta ce qu'il avait dit ie matin même : pour lui, les deux dates les plus importantes pour la construction européenne depuis la signature du traité de Rome sont la décision de créer le Conseil euroieur part, d'un « succès limité ». Le cial, par exemple de 200 ou 300 mil- cice, même si, comme le remarquait chanceller laissa entendre que, s'il ilons d'unités de compte ? Certains un haut fonctionnaire français, la n'avait tenu qu'à l'Aliemagne, l'in- y pensèrent, mais M. Giscard d'Es- place qui leur était ainsi faite cident de parcours qui vient de se taing refusa tout net de s'engager - marque la différence entre être pré-

supplémentaire dans le sens voulu par les italiens et les Anglais

les dirigeants de l'Italia et de l'Irlande et ceux de l'Allemagne fédémanqué pourtant au cours des sesuropéen et l'on pouvait supposer positions en présence étalent parfaitement connues. surcroit les propos piutôt optimistes, qui avaient été tenus de part et d'autre lors de ces rencontres. portaient à penser qu'un terraln d'entente pouvait, sans difficultés maleures, être trouvé. En vérité, on avait espéré trouver sur place. à Bruxelles, les conditions d'une décision et il s'est fait que les circonstances furent détavorables.

La seule proposition concrète faite par les pays « riches » fut d'ouvrir aux deux pays (le Royaume-Uni ne participant pas au S.M.E. s'exclusit forcement du bénélice des « actions paralièles ») la possibilité de prêts supplémentaires de la Banque européenne d'investissement, pour un montant d'un milliard d'écus par an, pendant cing années. Il était entendu que, grâce à une bonification d'intérêt de 3 % représentant une subvention anuelle de 200 millions d'ECU, ces prêts seralent octroyés au taux préférentiel de 8 %.

Le montant des transferts demandés par l'Italie et l'Irlande - « su dernier moment », souligna M. Giscard d'Estaing — était très supérieur à cette offre. Une possibilité de compromis aurait consisté à jouer sur les crédits du Fonds régional Le problème était d'ailleurs posé au conseil européen: l'Assemblée de Strasbourg avait, en effet, approuvé un amendement portant de 620 milllons d'unités de compte — montant fixé par les chefs de gouvernement eux-mêmes en 1977 - à 1 100 milllons les crédits de ce Fonds pour 1979. Cependant la France, considérant que le Parlement européen avait dépassé la marge de manœuvre qui lui était autorisée, avait usé de son droit de veto pour empêcher que l'amendement soit réputé ap-

N'étalt-il pas possible de régler ce litige institutionnel et en mête temps de donner satisfaction à l'italie et à l'irlande, en décidant d'ouvrir. au

çaise ; le président de la Républi- de négociation, redeviennent considémonde l'impression qu'il se résignalt aux emplétements de l'assemblée européenne, se privait de toute marge de manœuvre dans cette affaire.

L'échec de l'ambitieuse entreprise franco-allemande n'est toutefols pour l'instant pas consommé. C'est au début de la semaine prochaine que les Italiens et les Irlandais teront connaître feurs coaltions définitives. On ne peut pas exclure que, d'ici là, un compromis soit trouvé en coulisse. Cependant le débat interne qui va es développer maintenant en Italie comme en Irlande na devral pas être de nature à faciliter une décision finale positive.

Un équilibre très différent Les mécanismes du S.M.E. existent

et dolvent entrer en vigueur au janvier. Les formules trouvées pour faire ressortir que le polds des obligations doit être réparti de façor équitable entre les pays participants ont été accuellles avec satisfaction par l'ensemble des Etats membres «Le franc entrere dans le S.M.E. avec un taux pivot qui sera fixé en harmonie avec le taux qu'on observe sur le marché des changes », a déclare M. Giscard d'Estalng.

L'ECU - panier », dont on salue la nalssance, pourra-t-il jouer le rôle que les inventeurs du S.M.E. veulent lui impartir s'il est privé de l'apport actif de la livre anglaise, de la livre Irlandaise et de la lire Italienne Il est évident en tout cas que l'équilibre de l'opération sur le seul point de la politique des changes devient très différent de ce qu'il était prévu si le franc français est la seule monnaie fragile qui participe au

Quelles que soient les décisions qui seront prises à Rome et à Dublin. le système restera ouvert. Avant que les délections italienne et Irlandaise soient connues. les Britanniques. le conseil européen souhaitai ainsi faciliter l'adhésion future. avaient obtenu l'adoption d'un certain sein du Fonds régional en 1979, au nombre de clauses leur permettant profit des deux pays, un crédit spé- de garder un cell attentif sur l'exer-

M. Callaghan. Isolé hors du S.M.E.,

moins prospères de la Communauté.

Le président de la République française a fait ressortir que mise en place du S.M.E. allait s'accompagner d'un retour à l'unité des prix agricoles et, par là même, de la suppression des montants compensatoires monétaires qui gênent les producteurs français. Actuellement, les agriculteurs aliemands bénéficient, par rapport à leurs concurrents français, d'un double avantage de compétitivité : des surprix à l'Intérieur de leurs frontières et des subventions pour l'exportation. « Si la France n'avait pas oblenu satisfaction sur ce point, elle n'aurait pas participé aux mécanismes d'intervention ». a atfirmé M. Gis-

card d'Estaing, ajoutant que le retour à l'unité des prix agricoles devait être entamé dès la prochaine campagne et un calendrier étabil de telle façon que les écarts existant aujourd'hui soient supprimés . sur un petit nombre d'années -.

A vral dire, li est difficile de

considérer comme un engagement

très précis les queiques lignes figu-

dans le communiqué. En dépit de l'Intérêt manifesté par M. Giscard d'Estaing dans cette affaire - intérêt qui, assurément, pèsera lors des futurs débats des ministres de l'agriculture. c'est là une bataille œul. à l'évidence, est encore ioin d'êire gaanée. Les chefs de gouvernement n'avalent lamais connu Consell européen aussi long et studleux, n'eurent pas le temps d'aborder le problème, cher aux Anglais. aménagements à apporter à I'« Europe verte » ni donc d'examiner

« gel » des prix agricoles. Cependant, le chanceller Schmidt au cours de la conférence de presse de clôture, a indiqué qu'il croyalt être d'accord avec les vues de M. Giscard dEstaing sur la façon dont le Parlement suropéen élu devra remplir sa tāche. - ii n'est pas dans du traité de Rome dans le cadre de ces élections », a-t-il ajouté.

le récent rapport de la Commission,

qui s'est prononcée en faveur d'un

PHILIPPE LEMAITRE.

ROME: le sort du gouvernement se jouera pendant la «pause de réflexion» monétaire

De notre correspondant

réflexion » qui a été concédée à l'Italie. Réunissant les cinq partis de la majorité (démocrateelles n'auront pas seulement pour objectif l'Europe monétaire. C'est de M. Andreotti qui sera discuté. Une entrée triomphante de l'Italie dans le S.M.E. aurait renforcé le président du conseil et repoussé une crise gouvernementale que tout le monde juge inévitable à court ou à moyen terme. Le cabinet démocrate-chrétien était déjà accusé de ne pas être la hauteur de la situation l'échec de Bruxelles donne à set censeurs un argument supplémentaire. Ils reprochent à M. Andreotti d'avoir mai conduit la négociation et de s'être engagé trop loin, brûlant prématurément ses cartes.

Mais si l'Italie avait donné l'impression de céder aux Allemands et aux Français, cela aurait détérioré un peu plus les rapports entre democrateschrétiens et communistes. Ces derniers avalent donné un brusque coup de frein à l'Europe monétaire (le Monde du 5 decembre). M. Andreotti en a certainement tenu compte. En adoptant une attitude intransigeante. il a un peu consolide sa majorité. puisque seuls les républicains et le parti de la démocratie chréllenne tiennent au S.M.E. Les communistes triomphent.

Rome. - D'intenses consulta- « L'Italie n'a pas signé», titre fait, en fin de compte, « une évaluation objective et responsituation. Il faut maintenant a relancer le processus d'intégration européenne sur des dases plus solides ».

Il Popolo, quotidien de la démocratie chrétienne, tente de dédramatiser l'affaire. 🗸 Des nos importants ont été faits vers un accord général ». affirme-t-il. « La pause de réslexion devrait permettre de surmonter les dernières difficultés. >

Un son de cloche assez voisin dans le Corriere della Sera. Selon le quotidien milanais, l'Italie n'est pas moins européenne parce qu'elle a repoussé sa décision. Elle ne l'aurait d'ailleurs pas été davantage si elle était tout de suite entrée dans le nouveau « serpent ». Ayant à ses côtes la Grande-Bretagne et l'Irlande, elle n'est « ni isolée ni défaillante ». Pour les Italiens, ce sont les Allemands et les Français qui n'ont pas tenu les promesses du sommet de Brêmes. Ils sont, eux, persuadés, comme l'affirme la Republica (socialiste), qu'un « vase de terre peut disicilement poyager sans danger en compagnie d'un vase de jet ».

ROBERT SOLE

De notre correspondant

IRLANDE: amertume et déception

Dublin. — Le retour M. Lynch, le premier ministre irlandais, fatigué et décu mardi soir 5 décembre, contrastait avec son départ pour Bruxelles, dimanche. Il avait alors laissé le gouvernement et la population confignts.

Les Irlandais, encouragés par les entretiens préliminaires, l'optimisme de M. Lynch lui-même et les comptes-rendus des journalistes — un quotidien titrait à la « une » mardi matin : « Nous y sommes >. — se sentent en quelque sorte « trahis ». Il avait été reconnu que la rupture des liens entre la monnaie irlandaise et la livre sterling n'allait pas être facile, au moins au début. Mais, depuis quelques mois, les institutions financières s'étaient donné beaucoup de mal pour s'as-

Les journaux de Dublin reflètent ce mercredi 6 décembre la déception, l'amertume et même la gêne. « Nous avons été trom-

surer que ce processus se dérou-

lerait sans trop de bouleverse-

pés », « Trahison », « Désastre du S.M.E. v. sont quelques-ums de leurs titres. Le fait que M. Lynch n'ait pas recu le soutien d'un seul chef de gouvernement dans ses efforts pour obtenir l'aide qu'il attendait est considéré comme une preuve supplémentaire que la C.E.E. est un « club-de riches »

La stratégie du président francais est aussi mise en question, et un journal suggère qu'il a été influencé par le R.P.R.

M. Lynch, dont la position est certainement affaiblie, doit s'adresser au Parlement sur le S.M.E. au début de la semaine prochaine. Sa tache sera difficile. Le chef du parti travailliste M Cluskey, a déclaré que le résultat défatte humiliante pour le gouvernement. La façon dont le premier ministre a conduit nos négociations a été désastreuse. Il s'est laissé tromper par ses homologues français et allemand ».

JOE MULHOLLAND.

Version améliorée du «serpent»?

(Suite de la première page.)

Nul doute que, sa dimension réduite, le S.M.E. perd une partie de sa signification.

Faut-il en conclure qu'il s'agit — au mieux — d'une version améliorée de l'ancien « serpent » pour tenir compte de l'expérience passée, notamment des mésaventures du franc obligé de le quitter deux fois (en janvier 1974, puis en mars 1976, dix mois après le retour)? Faut-II voir dans la création de l'ECU place officiellement « au centre » du nouveau système européen, l'initiative ronflante, mais autant dénuée de substance que la création dès 1969, des fameux droits de tirage spéciaux (D.T.S.) promus, depuis 1976, de façon encore pisu spectaculaire, au centre du système monétaire international sans que cela change la réalité des choses ?

Ce qui d'emblée tend à prouver que la dérobade italienne, qui apparaît comme l'événement majeur de la conférence, a des causes plus politiques qu'économiques ou financières et que la solution offerte à Rome était très peu contraignante.

Il avait été convenu - fort déraisonnablement, selon M. Helmut Schmidt (la formule que vous avez réclamée et obtenue est contraire aux propres intérêts de l'Italie», avait-il déclaré lundi à M. Andreotti, - que la lire pourrait entrer dans le système avec une marge de fluctuation de 6 % de part et d'autre de son « taux central » (cours officiel fixé visà vis des autres monnaies patricipant au SME). Eu égard aux variations enregistrées effectivement sur le marche des changes, upe marge d'une telle ampleur equivaut quasiment à un régime de libre fluctuation.

Le deuxième retour du franc

La France a accepté de se plier à nouveau, dès le départ, à la règle commune d'une marge de fluctuation de 2,25 % au-dessus et au-dessous du taux central Sa deuxième rentrée dans le « serpent » s'effectue toutefois dans des conditions sensiblement différentes de celles d'il y a trois ans et demi, pour au moins trois raisons :

En 1976. M. Giscard d'Estaing

19 janvier 1974, date de la sortie à l'ensemble du peloton) sera du « serpent ». On avait voulu. en quelque sorte, effacer le pessé. faire comme si le franc, après avoir connu des difficultés passagères, était prêt à reprendre, sans changement de parité, sa place à côté du deutschemark et des autres monnaies fortes du

Rien de tel aujourd'hui. Le 12 mars 1976, à la veille de la deuxième sortie du « serpent », la devise allemande était cotée à Paris 1.7642 F. Depuis lors, la monnale française, entraînée vers le bas par une inflation beaucoup plus forte qu'en R.F.A., s'est considérablement dévalorisée par rapport an deutschemark, ce qui se traduit par une montée spectaculaire (environ 32 % en trentedeux mois!) de celui-ci à Paris.

Les autorités françaises n'ont rien fait pour empêcher que le franc ne reperde, depuis quelques semaines, une partie du terrain regagné pendant l'été. Le cours actuellement constaté sur le marché, qui est de l'ordre de 2.30 F pour I DM, servira de base pour l'établissement de la nouvelle parité officielle. Sans qu'il s'agisse là d'un cours à proprement parler sous-évalue il donne à la Banque de France une certaine marge de manœuvre.

 Dans le passé, le gouvernement français avait été amené à refuser des concours allemands importants qui lui auraient peutêtre permis de tenir sa place an sein du « serpent » en attendant de prendre des mesures de redres sement appropriées. Le nouveau système comprend une extension, en durée et en montant, des crédits communautaires, ce qui rentrait politiquemente plus aisées d'éventuelles opérations de soutien, le financement ultime, dût-li comme il est probable, reposer sur

Enfin, le nouveau système comportera un dispositif d'alerte d'un genre inédit, dont M. Giscard d'Estaing fait le plus grand cas, car il voit là le principal trait au « serpent » ancienne mode.

la République fédérale.

attendu que le cours du franc mécanisme imaginé d'intervention que cela restera un vœu pieux. vis-à-vis du deutschemark rega- ou en tout cas de consultation gne le niveau auquel il se main- (au cas où la valeur d'une montenait, vaille que vaille, avant le naie « divergerait » par rapport

> commencer par leur politique de En tout cas. l'existence de ce dispositif devrait rendre politiquement plus faciles les changements de parité, qui pourraient se révéler nécessaires entre les monnaies. Il est donc très improbable que se reproduisent tels quels les acidents des années 1974 et 1976 : mais, blen sûr, des chan-

capable d'amener les pays parti-

cipants à une coordination effec-

tive de leur politique générale, à

Un vœu pieux

gements trop fréquents seraient

justement interprétés comme un

Un point n'a jamais été précisé au cours de la discussion. Il est pourtant de la plus haute importance. Que signifiera, dans la réalité, le fait qu'une monnaie, par exemple le deutschemark, diverge par rapport à ses partenaires, c'est-à-dire, dans l'hypothèse la plusg énéralement envisagée, s'élève plus vite que celle des autres monnales? On s'en apercevra en comparant les cours du dollar à Franc fort sur les autres places - fait généralement ignoré des non-spécialistes - le cours d'une monnaie européenne par rapport à une autre ne se calcule jamais, en effet. directement. Un cours apparait comme la résultante du cours du dollar exprimé dans les différentes monnales considérées (par exemple, le cours dou déutschemark en francs se calcule à partir du cours du dollar à Paris divisé par le cours du dollar à Francfort). Leurs relations avec le dollar déterminent donc les rapports de change entre les monnales du « serpent » tel qu'il existe aujourd'hui, ce qui explique que 90 % environ des interventions opérées par les banques centrales sont, en réalité, faites en dollars. Les créateurs du S.M.E. ont pris, une fois de plus, l'engagement, consigné dans leur resolution commune, d'intervenir de preférence au distinctif du S.M.E. par rapport moyen des monnales communautaires. Mais tout indique, pour

et le gouvernement Chirac avaient Seule l'expérience montrera si le une période encore indéterminée,

L'introduction de l'ECU changera rien à l'affaire. Au début. l'ECU fera simplement figure d'unité de compte, dont l'usage ne changera rien dans les faits (sinon peut-être en permettant, dans certains cas, l'octroi d'une garantie de change, si telle est la volonte les parties). Cependant, l'ambition des créateurs du S.M.E. est plus grande, pulsqu'ils envisagent, d'ici à deux ans, d'émettre des ECUS à titre de monnaie de règlement entre eux. C'est là une expérience d'un type nouveau, dont il est blen difficile, par avance, d'analyser la veritable signification.

L'ECU sera émis en contrepartie d'une fraction des réserves en or et en dollars possédées par les pays participants. Il est acquis que l'or, ainsi mis à la disposition du système commun, sera comptabilisé à un prix dérivé du marché comme c'est déjà le cas en France, en Italie et aux Pays Bas, alors que l'Allemagne fédérale continue à comptabiliser ses réserves métalliques sur la base d'un ancien prix fixe, devenu parfaitement fictif, de 42 dollars l'once (presque quatre à cinq fols inferieur au prix reel).

Un certain lien sera ainsi établi des le départ entre l'ECU et l'or. Mais, en matière de monnaie, le seul lien qui compte réel-lement est la convertibilité : si au moyen d'ECUS on ne peut pas se procurer une quantité déterminée d'or, l'ECU sera, en réalité, complètement détaché du métal précieux, comme l'est actuellement le dollar.

Du côté français, on se montre plutôt optimiste sur les perspectives d'élargissement du système adopté à Bruxelles. Une fois les élections passées en Grande-Bretagne, une adhésion de ce dernier pays paraît probable. On pense, de même, que la dynamique du système finira par amener l'Italie à s'y joindre à son tour dans un avenir indéterminé. Cependant la question semble en réalité dépendre de l'équilibre des forces politiques dans la péninsule, ce qui échappe assez largement à la prévision économique ou moné-

PAUL FABRA.

LONDRES: un grand soulagement et une discrète satisfaction

De notre correspondant

Londres - Les réactions britanniques aux décisions de Bruxelles expriment un grand soulsgement et une discrète satisfaction. En privé, les officiels se déclarent soulagés que la Grande-Bretagne ne se soit pas isolée dans la Communauté et que la responsabilité du demi-échec ne puisse lui être attribuée. Les responsables, dit-on, sont anteurs de ce qui a toujours été désigné comme un projet francoallemand. C'est d'ailleurs à M. Giscard d'Estaing que l'on s'en prend. « Euro-Scrooge » titre le Daily Express (droite nationaliste), en l'assimilant au célèbre avare de Dickens. D'autres le suspectent de n'avoir pas vonlu heurter les gaullistes. M. Peter Jenkins écrit dans le Guardian : COn se serait cru revenu aux mauvois jours du général de Gaulle, quand le quai d'Orsay étatt le dernier à être informé d'un changement en politique etrangère »

On constate ici que le gouvernement britannique a atteint son objectif d'une demi-participation an système qui lui assure notamment le droit de dire son mot lors de la révision, dans six mois, du mécanisme de changes et d'être consulté sur les politiques monétaires. Le revirement iriandals est accueilli favorablement dans la mesure où il évite d'instanrer un difficile contrôle des changes entre la Grande-Bre-

tagne et l'Irlande. La position du premier ministre se trouve renforcée vis-à-vis de la gauche travailliste, antieuropéenne, qui est majoritaire

• « L'idée d'entamer un processus de consolidation de l'Europe par la monnaie frise l'absurde, car les rapports de parités traduisent des dissérences de productivité et de vitesse de croissance de ces productivités », a déclaré M. Michel Rocard 5 décembre. Bi le président de la République voulait a prouver sa résolution européenne, il lui fallait prendre des initiatives invitant les Neuf à agir dans des domaines plus urgents : l'harmonisation des salaires et des protections sociales, l'emploi, la sidérurgie, les chantiers navals,

dans l'exécutif du parti. M. Callaghan, dit-on, pourra déclarer à ses critiques qu'il n'a pas sacrifié les intérêts britanniques, sans pour autant compromettre la position de la Grande-Bretagne au sein de la Communauté. L'entourage de M. Callaghan estime que la position prudente prise par le premier ministre des i'origine s'est trouvée justifiée En tout cas, M. Callaghan recevra très probablement un accuell favorable des Communes et peut envisager avec tranquillité la période pré-électorale.

Le Daily Telegraph (conservateur) souligne que « sans l'Italie, l'Angleterre et, probablement, l'Irlande, le projet de S.M.E. n'est pas autre chose qu'une troisième tentative de la France pour rejoindre l'actuel « serpent ». Il n'y a pas de raison de supposer que la dernière aura plus de succès que les deux précédentes. Si les Français se trouvent maintenant en difficulté, ils ne peuvent que s'en prendre à eux-mêmes. » Dans son éditoriai, le même journal critique cependant le gouvernement, e trop incertain sur sa capacité de juguler l'inflation pour risquer de s'engager dans une organisation don't l'objet essentiel est d'assurer à ses membres une monnaie saine s. Il conclut : « Il y a sept ans, nous avons pris tardivement la décision d'aider à construire une nouvelle communauté des nations. Hier, nous avons décidé que nous étions trop faibles pour continuer.»

HENRI PIERRE.

Faviation régionale. l'espace... » Même dans le domaine mo-nétaire, il eût failu lier strictement les mécanismes d'intervention à la référence à un a panier » de monnaies, de façon à obliger l'Allemagne fédérale à interventr en faveur des partenaires; donc à voir plus loin que son propre intérêt et à presidre le risque de s'affronter avec les Etats-Unis et de resuser le désordre monétaire instauré par la baisse du dollar, qui vise à

exporter le chômage américain... »

LA CONSTRUCTION

EME MONETAIRE

in serie de pouvernement se louer. pendant le «pause de reflexion : monétaire De Mille Ell Strang .

Marine Marine Committee and the same and the same MARKET OF THESE STATES SAFETY manufacture of the second of the not think with the fragility for 医牙子穿牙上牙牙 电电流键 海海湖南海岸市 the state of the s

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH and the season of the season of the CANADA ME ANTONYOU ME IN PART. Bulletting wert derricht. Die allen **作业人员 全国的 主张的主要的 "为了自由的企业的工作。** and the part introperation and the metin all and the state of the sta A SECTION OF THE SECTION AND ADDITION. when they said as a finish. Line - untilligentation and the continues of the

MLANDE : ameriume et déception

in interes

and the state of the same of

BARRION STREET ST. BARR. MARK. THE MARKET WHILE BETWEEN THE Spalester, if the area area is michiganitalistics at a particular all and a THE SPECIAL TO HOLD BUT SHE AND DOMESTIC OF THE PARTY OF THE PARTY OF AC - Gene Before Bereicht beit beit beit CALLES -- IN THE BUILDING TO BE

TO THE PARTY PARTY IN THE PARTY IN Britische with the bestelder Gie printer and a service of the service THE PERSONAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PERSONAL PROPERTY AND T the second of the state of the beauty and THE THE PERSON OF THE PARTY AND THE the facility of the state of the state of fin animine fin eines meine im Machine Company with a State HA will design the state of the state white with the designational or Statement

the state of the second sections of

LONG 1 100 Grand Soulagement et me discrète satisfaction

DE L'EUROPE

M. Giscard d'Estaing: Paris, Londres et Bonn ont la même position sur le Parlement européen

M. Hunt, porte-parole de l'Ely-action a été conduite directement sée, a fait ce mercredi 6 décembre auprès des pays intéressés. C'est la déclaration suivante à la suite des commentaires faits par le président de la République en conseil des ministres sur les résultats du Conseil européen :

« S'agissant de la demande de garanties concernant l'extension éventuelle des pouvoirs de l'Assemblée européenne, le président
a indiqué qu'une telle requête,
jormulée directement auprès du
Conseil européen, aurait affaibli
la position de la France. Celle-ci
se serait présentée en position de
demandeur plots que le président demandeur alors que le président a clairement indiqué, dans sa récente conjerence de presse, la conception des pouvoirs de l'As-semblée, tels qu'ils sont définis par les traités et tels qu'ils ne peuvent être modifiés qu'à l'unanimité des pays membres, la France disposant de ce fait d'un droit de veto.

auprès des pays intéressés. C'est ainsi que lors de sa venue à Paris. le premier ministre, M. James Callaghan, a exprime le plein soutien du gouvernement britan-nique à la position définie par la France et que le chancelier Schmidt, président du Conseil européen, a constrmé à l'issue de la réunion de Bruxelles, et à la demande du président de la République, sa volonté de ne pas demander une modification du traité de Rome.

» On constate ainsi que les trois pays les plus importants de la Communauté européenne ont exprimé leur attachement aux institutions européennes, telles qu'elles sont définies par les traités et ont assirme de la saçon la plus sormelle leur volonté de maintenir les pouvoirs de l'Assemblée européenne à l'intérieur des dispositions fixées par le traité de » On souligne à l'Elysée, qu'une Rome. »

Raideur persistante des gaullistes

(Suite de la première page.)

Après une semaine de repos absolu. M. Chirac a commence à recevoir, depuis le dimanche 3 décembre, quelques visites, essentiellement celles de ses collaborateurs de la direction du R.P.R. et de l'Hôtel de Ville, et celles de Mme Pompidou et de M. Alain Poher, président du Sénal.

La décision annoncée impromptu. mais prise après plusieurs consultations et sur cartains consells, de réunir rapidement la conseil politique du R.P.R. est tout d'abord motivée par la volonté de M. Chirac de bien montrer que, melgré son accident, il continue de diriger effecilvement son mouvement et qu'il n'entre pas dans une longue convalescence qui le tiendrait éloigné des affaires pour longtemps.

Il a surtout estimé nécessaire de rappeler, par la voie de l'instance exécutive supérieure du mouvement - aui compte trente membres. certaines décisions prises par le R.P.R. et qui, de ce fait, s'imposent à tous, il a d'ailleurs été informé de certains llottements, de quelques hésitations, voire de troubles ou d'états d'âme qui se sont exprimés parmi les cadres et surtout parmi les parlementaires du mouvement.

Ainsi la doctrine européenne définie

lors du congrès extraordinaire du 12 novembre et adoptée à la quasiunanimité des mandats n'est-elle plus considérée par tous comme une position définitive. Par exemple, Il n'est bruit, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, que des options plus ou moins européennes des uns ou des autres, des tractations qui se nouent en secret, des tactiques qu'il conviendralt d'adopter, et aurtout des formules au'il faudrait choisir pour la constitution de la liste des candidats aux élections auropéennes. ranties pour que la future Assemblée n'étende pas ses compélences. Or, R.P.R., qu'il préside. mardi 5 décembre, à Bruxelles, M. Giscard d'Estaing ne a'est pas

M. JACQUES BLANC (P.R.): pas de place pour les « frileux de l'Europe ».

fait auprès de ses partenaires du

conseil européen le porte-parole des

inquiétudes de la formation la plus

importante de sa majorité.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré : « Le 1º janvier prochain, la création de l'ECU, symbole d'une zone de stabilité des monnaies en Europe, marquera un nouveau pas en avant sur cette voie essentielle à notre deve-

loppement économique. (...) » A l'intérieur de l'Europe, toutes les nations doivent oublier leurs querelles, leurs craintes et leurs arrière-pensées pour faire triompher des institutions européennes de type confédéral. Nulle part, aujourd'hui, il n'y a de place pour « les frileux de l'Europe ». De ce choix, au-dela des lulles partisanes, dépend noire survie, c'est-à-dire l'avenir de notre jeunesse. »



Le R.P.R. veut donc examiner les conséquences d'une telle attitude et définir son comportement à l'égard du chef de l'Etat Les gaullistes ne veulent pas laisser croire que leurs alarmes étaient factices, que leurs

avertissements étaient plaioniques, et

qu'une fois de plus ils se sont

accommodés des décisions du pou-

voir et résignés devant le lait

accompli. -Le R.P.R. peut en tout cas enregistrer avec une certaine satisfaction le fait que M. Giscard d'Estaing se solt senti contraint de faire à son retour de Bruxelles, mercredi matin. une déclaration pour justifler qu'il n'ait pas demandé à ses partenaires les garanties souhaitées par les gaullistes. Cette réponse apporte néanmoins une compensation blen mince aux amis de M. Chirac, de même qu'il est douteux qu'ils se contentent des assurances tardives et furtives que M. Schmidt, chancelier fédéral, a données au cours d'une conférence

de presse.

Une sorte de raideur à l'égard du gouvernement se manifeste d'allieurs depuis quelque lemos de la part du groupe parlamentaire R.P.R. En quelques jours, les députés gaullisles ont oblenu ainsi le renvoi à la session prochaine de la réforme de la fiscalité locale, du projet de prise de participation de l'Etat dans la société aéronautique Marcel Dassault, des textes relatifs à la pollution du Rhin, aux conseils d'architecture et à la pollution des mers pour lesquels le R.P.R. a pu faire prévaloir son point de vue sur celui du douvemement, il en est allé de même en commission des lois, où le R.P.R., avec le soutien du P.C., a fait adopter, mardi 5 décembre, sa proposition hostile au financement de la campagne électorale européenne par des fonds européens. Mais c'est le refus par le R.P.R. du De plus, le congrès extraordinaire projet gouvernemental relatif à la avait demandé au président de la T.V.A. européenne qui a provoqué République et au gouvernement — le plus d'Irritation de la part du une délégation avait été reçue à cet gouvernement et de l'U.D.F. au point mardl soir d'aller expliquer au chef de l'Etat les raisons du groupe La réunion du conseil politique devait permettre aux dirigeants du

R.P.R. et à ceux du groupe qui y participent de faire la point sur la tréve que les gauilistes ont décidé depuis le mois d'octobre d'observer à l'égard du gouvernement pendant la session pariementaire qui se termine le 20 décembre et de véritier si, selon la formule de M. Devaquet, - l'essentiel - des options gaullistes n'est das remis en cause par le pouvoir exéculif. L'attitude plus réservée du groupe parlementaire R.P.R. à l'égard du gouvernement a rendu les députés gaullistes plus sensibles aux reproches qui leur ont élé adressés samedi demier par certains orateurs de la convention nationale des jeunes R. P. R. (le Monde du 5 décembre).

Au cours de la réunion du groupe. mardi, plusieurs élus, tels que MM. Marette, Godfrain, Mancel, Delalande et Mme de Hauteclocque, on blen tenté de justifier, ou au moins d'excuser. la vivacité avec jaquelle les jeunes militants ont critiqué le chef de l'État, mais d'autres députés, comme MM. Couve de Murville, Marcus, Labbé et, surtout, M. Pevrefitte, ministre de la justice, ainsi que Mme Missoffe, se sont élevés contre ce qu'ils ont considéré comme une résurgence de l'anti-pariementarisme. Ils ont aussi reproché aux organisateurs de cette convention de recréer un mouvement de leunes, de n'avoir pas essayé de calmer leurs ardeurs, et plusieurs on tmis en cause M. Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine, secrélaire général adjoint du R.P.R., dont ils jugent excessif le rôle politique auprès de

M. Chirac. Par l'intermédiaire du conseil politique, M. Chirac pouvait apporter des précisions, des explications et des assurances, et rappeler une fols de plus la voie sur laquelle il s'est engage avec le mouvement gaulliste

dation du R.P.R. ANDRÉ PASSERON.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

commission des lois approuve la proposition du R.P.R. sur la campagne électorale

L'U.D.F. et le P.S. se prononcent contre

l'Assemblée nationale a examiné, mardi 5 décembre, la proposition de loi du groupe R.P.R. a portant interdiction de recevoir des subsides d'origine française ou étrangère pour les élections à l'Assemblée européenne ». M. Michel Aurillac (R.P.R.), rapporteur de cette proposition, a également rendu compte de la proposition du groupe communiste « tendant à interdire l'ingérence d'une institution étrangère dans l'élection des représentants français à l'Assemblée européenne ».

Le rapporteur a indiqué que l'Assemblée des Communautés européennes avait voté, dans le cadre du budget général de la Communauté, l'ouverture d'un crédit destiné à une action d'information et de sensibilisation de l'opinion publique sur l'élection de juin 1979. A ce titre, une somme de 10 millions de francs environ a été affectée à la campagne qui serait engagée en Prance par l'intermédiaire d'une agence publicitaire qui a été choisie, après concours, par une commission constituée de membres étrangers de l'Assemblée et de la Commission européenne (1).

La proposition de loi du R.P.R. vise à interdire de telles pratiques, mais aussi le financement

éléctorales des qu'une action d'Information objecpartis politiques français au travers des groupes européens constive est opportune, le seul protitués à l'Assemblée de Strasblème réellement posé étant celui bourg. Des sonds ont, en effet, été alloues à cette sin aux groudu contrôle de la répartition des fonds. Pour M. Alain Richard pes parlementaires européens, dans le cadre des budgets com-(P.S.), il faut distinguer les som-mes destinées à la campagne munautaires de 1977, 1978 et 1979. Après avoir souligne que la proposition ne dénie pas à l'Assemblée européenne le droit de financer le fonctionnement de ses groupes politiques ni celui de publier, par l'intermédiaire de son office spécialisé, des brochures et ouvrages d'information, comme le sont toutes les organisations internationales, M. Aurillac a conclu à l'adoption du texte. Il s'est fondé, notamment, sur l'article 16 de la loi du 7 juil-

M. Pierre - Alexandre Bourson (U.D.F.) a contesté les arguments

listes en présence. >

représentant à l'Assemblée des

Communautés européennes, qui

précise : « La propagande élec-

torale est réservée aux partis po-

litiques français, ainsi qu'aux

Le fexte de la proposition de loi

a donc été adoptée par les commissaires gauilistes et communistes, les groupes UDF. et P.S. votant contre. Ce texte dispose, en son article premier : « Sans préjudice des dispositions de l'article L. 106 du code

socialiste est favorable. La proposition de loi du R.P.R. electoral (2), il est sait interdiction à tous partis politiques. associations, candidats, electeurs, d'accepter quelques dons ou libéralités que ce soit, direclement

ou indirectement. en provenance

des Communautés européennes ou

de l'Assemblée des communaulés

l'admission de la Grèce, de l'Espa-

de même, le rejet de son amende-

ment lui paraissant signifier le

refus du principe d'un mécanisme

de financement des partis poli-

tiques, principe auquel le groupe

rapporteur et il a déclaré

d'information menée par la Com-L'article 2 stipule : munauté, et celles qui sont consa-. Il est fait également intercrées au financement de la camdiction à tous organes de presse pagne électorale et réparties entre français, à toute personne physiles groupes politiques. Ces der-nières, a-t-li dit, doivent être que ou morale étrangère, à tout organisme étranger ou internaréparties de façon égale. tional, à toutes agences exerçant sur le territoire français, aux La commission a repoussé deux sociétés nationales de radiodiffuamendements, l'un de M. Bourson, l'autre de M. Richard, tendant à légaliser les transferts de fonds sion et de télévision, ainsi qu'aux sociétés de radiodiffusion et de communautaires au profit des partis politiques nationaux. Au télévision dont l'Etat délient, soit directement, soit par l'interménom du groupe U.D.F., M. Maurice diaire d'une société financière Charretier a indique que l'attiune partie du capital social émetiant sur le territoire franrait à voter contre le texte. çais ou à parlit de celui-ci, de M Richard a déclaré qu'il ferait conclure aucun marché de publi-

européennes, »

des représentants français à l'Assemblée des Communautés européennes, n L'article 3 frappe les répartitions à ces dispositions d'une peine de six mois à quatre ans d'emprisonnement et d'une amende de 18 000 F à 180 000 F.

cité sous quelque torme que ce

soit avec lesdites communautés

ou leurs organes, en que des

campagnes pour la désignation

européennes, comme de toute per-

sonne physique ou morale étran-

gère ou de tout organisme étran-

ger ou international, en vue des

campagnes pour la désignation

des représentants français à

l'Assemblée des communautés

(1) L'exposé du motif de la proposition de loi communiste précise qu'il s'agit de la société ECOM, filiale d'Havas. (2) Cet article sanctionne les tentatives de corruption d'électeurs.

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE

Débat sur la politique agricole et l'élargissement de la C.E.E.

Un débat à l'Assemblée nationale le 14 décembre consacré à la politique agricole, un autre le lendemain sur l'élargissement de la CEE. le lancement par l'UD.P. d'un questionnaire relatif à la future loi d'orientation, et, enfin, une montée de la tension dans les syndicats paysans, irrités par la crise porcine: l'agriculture française ne semble pas disposée à prendre ses quartiers d'hiver. Et, derrière les débats qu'elle suscite, se profile l'élection à l'Assemblée européenne de juin prochain.

La politique agricole commune jusqu'à la création de ECU, peut-être, le seul manteau visible recouvrant l'entité européenne. Aussi est-il juste qu'elle soit, avec des dossiers comme

l'élargissement de la Communauté économique de neuf à douze et le démantélement des montants compensatoires monetaires, qui ont engendre pour une large part la crise du porc, parmi les principaux thèmes de la campagne des formations politiques pour cette élection.

MM. Pierre Joxe, député socialiste de Saone-et-Loire charge de l'agriculture, et Bernard Thareau. président de la commission nationale agricole du parti socialiste, se rejouissaient mardi 5 décembre au cours d'une conférence de presse d'avoir obtenu un débat à l'Assemblée nationale sur l'élargissement de la CEE : ainsi, l'une des conditions préalables que le parti socialiste avait posees à

une politique de l'énergie basée

avant tout sur le charbon et ra-

lutte contre les multinationales.

la concertation paritaire est pro-

En politique étrangère, le projet

souligne que « la question alle-

mande s sera toujours « ouverte ».

La libre coopération des Etats de

l'Ouest devrait donc permettre de

JEAN WETZ.

a à long terme,

En Allemagne fédérale

Le programme du S.P.D. pour les élections européennes préconise la semaine de trente-cinq heures dans l'industrie

De notre correspondant

Bonn. — Le projet de gramme du S.P.D. pour les élections européennes a été publié le 5 décembre et doit être confirmé à la fin de la semaine lors d'un congrès extraordinaire du pari à Cologne. Ce texte demande l'introduction progressive de la semaine de trente-cinq heures dans l'industrie des pays membres de la Communauté.

Onze partis socialistes ou sociaux-démocrates doivent, pour ces élections, établir un manifeste commun qui sera discuté au mois de janvier à Bruxelles. Cette démarche n'interdit pas cependant à chacun des partis de presenter des revendications speciflques. Aussi le S.P.D. entend-il des maintenant proposer une reduction générale du temps de travail dans le cadre de la coopération européenne. En meme temps d'ailleurs, le projet de programme formule certaines revendications qui intéressent de l'açon plus particulière les travailleurs de la R.F.A. Tel est le cas notamment avec l'interdiction des lockout. De même, il est envisagé de mettre fin à toute intervention des polices secrètes dans le choix candidats aux fonctions

Le S.P.D. paraît vouloir s'engager dans la bataille des élections européennes en se présentant comme « le parti des syndicats ». Si l'ancien chancelier Brandt doit se trouver à la tête de la liste des candidats sociaux-démocrates de la R.F.A. celle-ci fait une large place à des dirigeants syndicaux de premier plan comme M. Helnz-Oscar Vetter, président du D.G.B. allemands), et M. Eugen Loderer, président du syndicat des métallurgistes. Par ailleurs, les instances du S.P.D. sont résolues à accorder à des femmes 25 % des

(fédération des syndicats ouest-

places sur leur liste.

En ce qui concerne le programme industriel, le S.P.D. préconise

vis du conseil des ministres européens devrait être elle aussi renforcée. — (A.P.P.)

remplie. Pour M. Joxe. l'ouverture de rette discussion avant la présentation de traités d'adhésion, qui

ne pourraient être que ratifiés ou refusés mais en aucun cas amendés, constitue un fait politique moortant. Convaincus que la moitie des électeurs continuent placer leurs espoirs dans la gauche, c'est avec un programme agricole inchangé, dont MM. Joxe et Thareau ont rappele les grandes lignes, que les socialistes se présenteront aux élections canonales et européennes. Ces dernières seront l'occasion de « 207ter sur le devant de la scène. des responsables projessionnels, pour une bonne part du secteur agricole ». Combien et à quelle hauteur dans la liste du P.S.? Mystère

LUDF., pour sa part, qui tenait également une conférence sa base agricole un questionnaire sur la loi d'orientation agricole en cours d'élaboration. La synthèse des réponses servira de base une journée nationale de réflexion de l'U.D.F. en février, et aussi d'outil de campagne pour les élections européennes. Pour M. Fréjus Michon, président de la Fédération des coopératives laitières, qui dirige le groupe de travail sur la loi d'orientation menant les ressources nucléaires mis en place par l'U.D.F., il s'agira au rang d'appoint. Quant à l'orde « préciser la philosophie poliganisation des entreprises et à la tique qui préside à cette loi » et de mobiliser l'opinion publique la généralisation du système de sur « ce contrat entre l'agriculture et la nation ». Pour M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, qui participait à cet entretien, le questionnaire devrait permettre d'affiner, au niveau des régions, l'ensemble des dispositions techni-

MATELAS SOMMIERS . ENSEMBLES EPEDA TRECA SIMMONS gne et du Portugal se trouve **EXPOSITION ET VENTE** CAPELOU DISTRIBUTEUR 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE Métro Parmentier - PARKING ASSURÉ TEL 357.46.35

UN ARTISAN SOVIÉTIQUE A PARIS

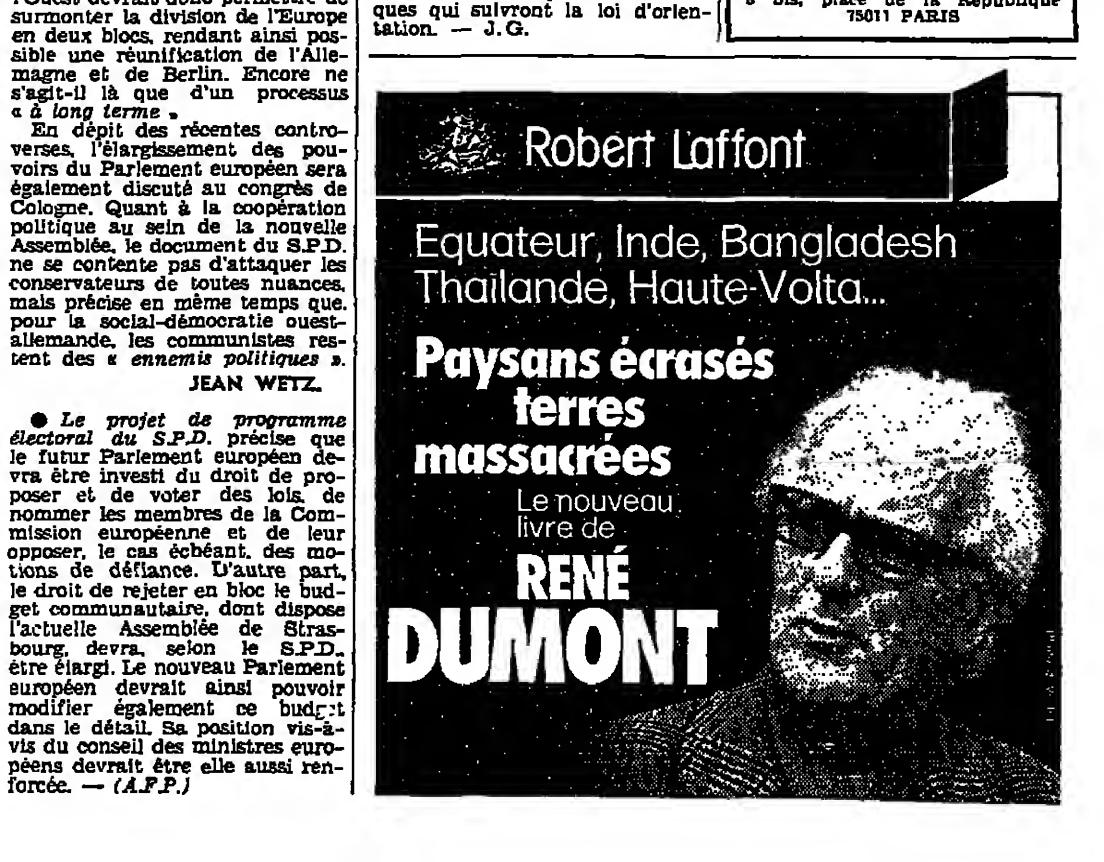
(Publicité)

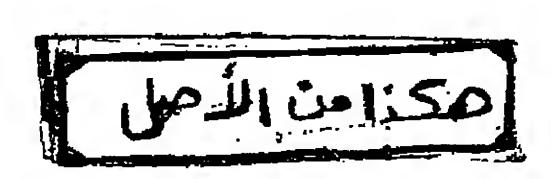
Sculpte devant vous des jouets en bois à l'EXPOSITION-VENTE DU COMITÉ DE PARIS DE L'ASSOCIATION FRANCE-

Vous y trouverez so propre production ainsi gu'un grand choix d'articles soviétiques : objets d'art populaire, jouets, matriochkas, balalaīkas, samovars, pierres sculptées de l'Oural et de Tcheliabinsk, laques de Mstéra et Kholoui, chapkas, toques, vêtements. rissus brodės, montres, timbres, livres d'art, ouvrages d'étude de la langue russe, cartes, produits alimentaires, etc.

Présentation d'une exposition. Projection de diapositives. informations voyages

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1978 de 9 h. à 19 h. sans interruption SALON DE L'HOTEL MODERNE 8 bis, place de la République





Page 6 — LE MONDE — 7 décembre 1978 · · ·

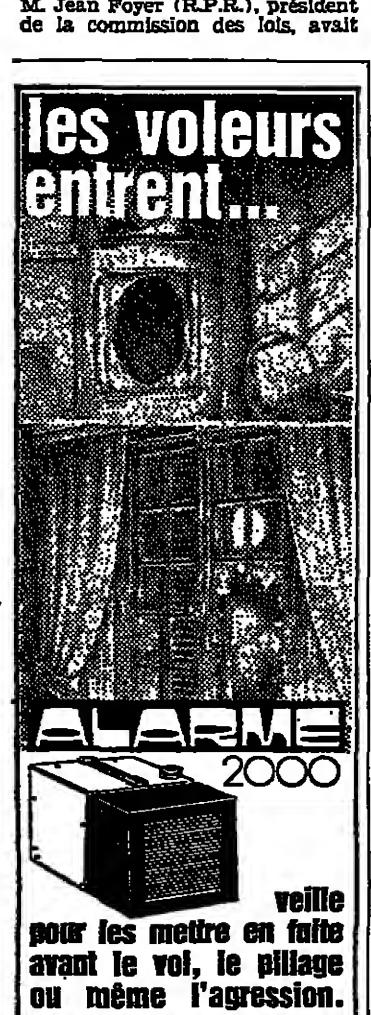
LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

EN DÉPIT D'UN PREMIER ÉCHEC

Le gouvernement soumet à nouveau aux députés la sixième directive du Conseil des Communautés

M. Raymond Barre a adressé, mardi 5 décembre, à M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblés nationale, une lettre rectificative au projet de loi de finances rectificative (- collectif budgétaire - 1, pour 1978, ajoutant à ce texte les dispositions du projet de loi sur l'harmonisation de la T.V.A. dans les pays de la Communauté européenne, rejeté par les députés le 30 novembre (-le Mondedu 2 décembre).

Défendant l'exception d'rrecevabilité à l'encontre de ce texte. M. Jean Foyer (R.P.R.), président



Il y a toujours une voie de pénétration possible pour les cambrioleurs décidés et équipés. C'est pour les mettre en fuite im-médiatement qu'ALARME 2000 a mis au point les radars hyperfré-quence miniaturisés DI 60 (Autonomie de 2 ans sur piles, sans installation et adaptables à tous

les types de locaux). ALARME 2000 : une technologie d'avant-garde pour faire face à leur diabolique habileté. Vous pensez protection, vous devez connaître les étonnantes possibilités du DI 60

ALARME 2000 8, two Gudin ALARME 2000 assure en exclusivité la distribution de ses produits qu'aucun revendeur n'est habilité à vous pro-

NOM PRÉNOM Nº.....Code Postal VILLE.....

alors déclaré : « S'il y a urgence à prendre certaines dispositions, introduisez-les dans le collec-

du budget, en tenant compte des amendements qui avaient été adoptés par la commission des finances, lorsqu'elle avait examine le projet, le 23 novembre, et de certains de ceux qui avaient été déposes en séance publique, 30 novembre. Dans l'exposé des motifs de ces articles additionnels au collect!f budgétaire. M. Maurice Papon, ministre du budget, déclare que l'exception d'irrecevabilité qui avait alors été adoptée par l'Assemblée « n'est pas sondée en droit ». Il rappelle que la sixième directive du Conseil des Communautés, à laquelle le projet de loi tendait à adapter la législation française, avait été arrêtée par le Conseil le 17 mai 1977, en application d'une décision du 21 avril 1970, approuvée par le Parlement fran-

M. Papon écrit : « Cette décision prévouait le remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres provenant principalement d'un prélèvement établi sur une assiette uniforme de T.V.A. La directive n'est contraignante que dans la mesure strictement nécessaire à l'application de cette décision. Pour le surplus, elle laisse aux Etats membres une large faculté de choix qu'il appartient précisément au Parlement d'exercer pour ce qui relève du domains de la loi. » Le ministre du budget ajoute :

« L'absence de traduction législative de la sirième directive placerait d'autre part la France en infraction grave au regard des obligations découlant du trailé de Rome, et déboucherait inévitablement sur une condamnation de notre pays par la Cour de justice des Communautés. » Entin, le défaut d'adoption du

terte porterait atteinte aux intérets de notre économie. Il obligerait la France à continuer de verser une contribution financière calculée sur la base de son produit national brut qui serait supérieure au montant du prélèvement sur l'assiette de la taxe sur la valeur ajoutée. Il créerait une situation d'insécurité juridique et des risques de doubles impositions préfudiciables à not entreprises. Il priverait certains secteurs d'activité du dénéfice de dispositions

Le premier ministre devait présenter lui-même, mercredi 6 désembre, le projet de loi de finan-ces rectificative ainsi augmenté. La commission des finances n'avait cependant prévu de se réunir que jeudi matin, pour exa-miner les articles additionnels. leur discussion en séance publique étant envisagée pour jeudi aprèsmidi. De la sorte, les commissai-res R.P.R. et U.D.F. pourront se conformer aux décisions prises lors des réunions de leurs grou-pes, convoqués ce mercredi.

M. LABBÉ (R.P.R.): une harmonisation un peu illusoire.

Mardi après-midi, après la réunion hebdomadaire des députés R.P.R., M. Claude Labbé, président du groupe, a protesté contre la présentation qui avait été faite de l'attitude de son groupe. Il a indiqué qu'en soulevant l'exception d'irrecevabilité contre le projet de loi, le R.P.R. entendait marquer son opposition à un texte « effectivement irrecevable » et s'inscrire en première place dans la discussion car cette procédure permet de prendre la parole aussitôt après le rapporteur et le

gouvernement. c Ainsi, a déclaré M. Labbé. « ce sont les communistes et les socialistes qui ont décidé de voter avec nous, sur une initiative que nous avons prise, et

Le président du groupe R.P.R. a rappelé que ni la R.F.A. l'Italie entre autres n'ont ratifie la sixième directive du Conseil des Communautés. « On les comprend, a-t-il alouté. C'est un texte tout à fait complexe, au'il faut étudier de près. » En outre, M. Labbé estime que « cette harmonisation de la T.V.A. est un peu illusoire ». En effet, a-t-il souligné, le gouvernement n'a lui-même retenu qu'une partie de la directive, puisqu'il maintient la règle du butoir et le paiement anticipé de la T.V.A. par les entreprises. Pour M. Labbé, le « coup d'ar-

rêt » donné par l'Assemblée vi sait à montrer au gouvernement que la procédure normale qui doit être suivie, dans ces affaires. consiste à consulter le Parlement avant de prendre position dans instances communautaires ainsi que le font d'autres pays. afin de faire contrepoids aux initiatives des «technocrates européens qui s'écartent des réalités ». « C'est une affaire que nous considérons comme exemplaire ». a déclaré le président du groupe

M. Labbé s'est dit « choqué des réactions, sous forme de lecons, d'un certain nombre de responsables de l'U.D.F. ». Il a soullgné que le R.P.R. n'avait pas cherché à « diminuer la position de la France » à la veille de la réunion du Conseil européen. M. Labbé a ajouté : « Il nous a semblé que la campagne pour les élections européennes était ouverte et que l'on saisait campagne pour la liste U.D.F., au moment même où le président de la République souhaite une liste au-dessus des partis. »

M. Labbé et M. Roger Chinaud. président du groupe U.D.F., ont été recus. mardi après-midi, par le premier ministre. Après cette entrevue, le président du groupe R.P.R. a déclaré : « Je crois que avons, dans une certaine mesure, levé certains malentendus. » Il a indiqué qu'il ne pouvait préjuger l'attitude de son groupe sur la reprise du projet de loi relatif à la T.V.A. dans le POINT DE VUE

L'imprévisible

par MICHEL COINTAT (*)

E 30 novembre, je me rendals tranquillement à l'Assemblée nationale. L'après-midi, à l'ordre du jour était inscrit un projet de loi forma en stupéfaction quand, après un acrutin public, ce projet de loi sur la T.V.A. communautaire fut rejeté à une large majorité.

Je ne me suis pas associé à ce vote d'opposition et je tiens à expliquer pourquoi. Faisant partie de la majorité, il m'arrive cependant de voter contre le gouvernement quand, sur un texte qui ne met pas en cause le régime, j'estime ne pas être d'accord.

Dans le cas présent, le discerne mai les causes du rejet d'une disposition qui n'est en réalité que l'adaptation d'une thèse française.

De quoi s'agit-il? En 1954, la France invente la T.V.A. Un impôt n'est lamais populaire, mais celui-ci a un mérite. Il incite à l'investissement et à l'exportation. Quinze ans plus tard, notre pays convainc nos partenaires d'adopter cette forme de fiscalité. Tous les Etats membres de la Communauté l'ont adoptée et l'appliquent Succès français et révolution fiscale.

En 1970, l'Europe décide, en modifiant le traité de Rome, que le budget de la Communauté sera alimenté par des « ressources propres » et, notamment, par un point de T.V.A. communautaire. Le Parlement français a ratifié cette disposition.

A partir de là, il était nécessaire d'harmoniser progressivement les légistations nationales et de transformer la théorie en pratique : har-

qui laissent le soin à chaque Parlement national d'aménager concrètement les lois de chaque pays. Qu'y a-t-ii là de réprétensible? Cette évolution est conforme à la réalisation progressive d'une Europe des réalités, respectant les particu-

grandes orientations communes, mais

Pourquel cette émotion? Peut-on dire qu'il s'agit d'un règlemen contraignant et qu'on voudrait nous Imposer? L'harmonisation de la T.V.A. constitue la sixième directive. On en est d'allleurs à la huitlème et. jusqu'à présent, personne n'a con-

larités nationales.

testé cette façon de procéder. Peut-on déclarer que cette harmonisation fiscale dessaisit le Parlement français de ses pouvoirs constitutionnels en matière fiscale? Non ; il ne s'agit que de l'application d'un texte ratiflé par la France

Certains n'hésitent pas à dire que ce texte est le résultat d'élucubrations de la Commission de Bruxelles et que nous somme: en présence d'une Intolérable ingérence étrangère. Or il s'agit d'une loi française. Ceux qui pourraient se plaindre seraient plutôt nos partenaires qui se sont rangés à nos vues et leurs parlementaires qui pourraient nous trouver trop envahissants.

J'al élé abasourdi par ce vote (*) Aucien ministre. Député R.P.R. Membre de l'Assemblée européenne.

monisation de la T.V.A. communautaire. Il faut en mesurer les consé-

Trois Etats membres (Royaume-Uni.

Danemark, Pays-Bas) ayant déjà pris les dispositions nécessaires. 1979 | Deux autres Etats seront probablement prêts pour cette échéance. Ainsl. nos entreprises travaillant dans la C.E.E., faute d'une législation appropriée, risquent d'être imposées

deux fols, alors que les entreprises étrangères pourront échapper à toute imposition. De même, ce vida juridique maintlent des causes de distorsion de concurrence au détriment de la France, cù les taux de T.V.A. sont les plus élevés.

Certes, le gouvernem nt a eu tort - à partir d'une directive du 17 mai 1977 — d'attendre l'automne 1978 pour déposer son proiet.

Certes, le texte est affreusement compliqué at la commission des finances de l'Assemblée n'a eu que trois jours pour l'étudie:. Une cinquantaine d'amendements ont été présentés, mais ce travail acrobatique n'est pas raisonnable.

J'espère que chacun retrouvers ses esprits et son bon sens. Un texte peut être voté avant la fin de la session pour que la France n'apparaisse pas comme un frein dans l'élaboration d'un mécanisme qu'elle a souhaité. Ce qui serait un comble ! De son côté, · le gouvernement devrait montrer un peu de bonne volonté en redéposant immédistement un nouveau projet amendé et en donnant aux parlementaires les quelques jours nécessaires à une sage réflexion,

Comment bâtir l'Europe si la France refuse à ses partenaires du Marché commun d'appliquer ses propres lois !

English EN 10 SEMAINES 707.40.38



noués main, avec certificat d'origine pièces rares, tapis anciens et contemporains

vente directe aux particuliers

de remise de caisse consentis* à nos clients particuliers afin de faciliter leurs achats de fin d'année (jusqu'au 27 janvier 1979).

Atighetchi

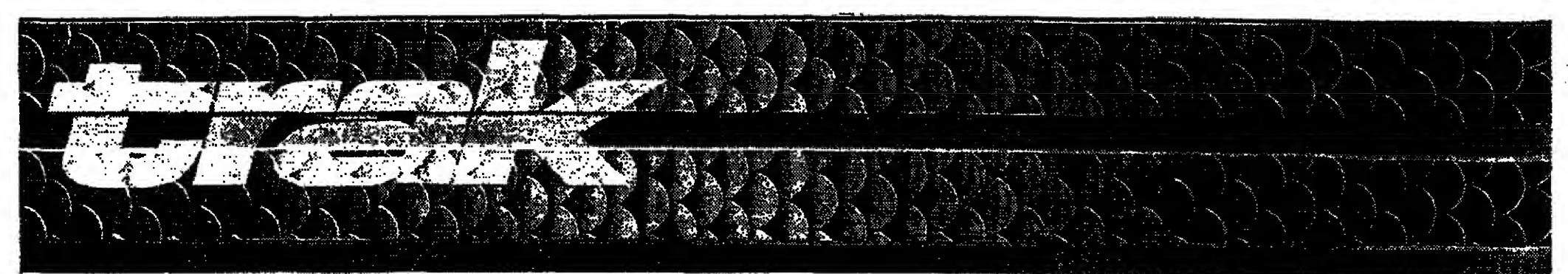
lus de 7.000 tapis noués main en réserve rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. 206-89-90





La Boutique du Brésil 43. av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

SKIS DE FOND A POUR MIEUX ACCROCHER



Chacune des écailles imprimées sous la semelle des skis de fond TRAK constitue un point de retenue qui empêche le ski de reculer dans les montées. La disposition et le



EUROPE

Le contentieux gréco-turc à la veille du conseil atlantique

d'envenimer le climat

Nations unies.

A l'occasion du conseil atlantique du 7 décembre, les ministres des affaires étrangères grec et turc se rencontreront à Bruxelles et feront le point des différents chapitres du contentieux entre leurs deux pays. Les deux premiers ministres, MM. Caramanlis et Ecevit, se sont rencontrés le 11 mars à Montreux, et le 30 mai à Washington, et ont remis en marche le processus des conversations.

En ce qui concerne les pourparlers sur la délimitation du plateau continental de la mer Egée, trois rencontres out eu lieu du 1er au 4 décembre à l'ambassade de Turquie à Paris, sans résultat concret, mais « dans une atmosphère amicale », selon les milieux turcs.

La nécessité de rétablir la coopération des deux peuples a d'ailleurs été réailirmée à Athènes par M. Caramanlis, qui a invoque notamment « l'incertitude qui règne en Méditerranée orientale et dans les Balkans .. Les incidents qui ont en lieu au début de novembre ont été

ATHÈNES: modération et fermeté

De notre correspondant

pont routier franchissant le fleuve n'est qu'en 1971 qu'un nouveau

Evros, de trois bûcherons grecs protocole fut signé avec Ankara.

Athènes. — Le récen téchange, au poste frontière situé sur le seul

terme à l'aggravation enregistrée

ces dernières semaines dans les

relations entre les deux pays.

La tension s'était brusquement

accrue le 31 octobre dernier : au

large de la côte de la Thrace occi-

dentale, un torpilleur turc ouvrit

le feu sur le calque Nicolas, le

coulant, et tuant l'un des quatre

pécheurs grecs. Quelques jours

plus tard, des travaux de terras-

sement sur la rive turque de

l'Evros modifièrent le cours fort

viron 180 mètres qui vient de la

Bulgarie et sépare la Thrace

occidentale grecque de la Thrace

orientale turque. Ainsi, le 15 no-

vembre, trois bûcherons grees se

retrouvèrent en zone turque et

furent arrêtés par des gardes-

frontières. Le lendemain, six ma-

rins turcs dépourvus de papiers

réglementaires furent arrêtés dans

le port de Mytilène et condamnés

Tout en faisant preuve de sang-

froid et de modération, le gou-

vernement grec a multiplié, des le

1ºr novembre, les démarches au-

près d'Ankara et clairement prè-

cisé qu'il ne laisserait pas sans

réponse de nouvelles provocations.

Une nouvelle situation de force

risquant de se créer entre les deux

pays, les dirigeants grecs et turcs

s'employèrent à arrondir les

A Strasbourg, le 23 novembre,

MM. Rallis et Oksun, ministres

des affaires étrangères, décidèrent

l'échange des bûcherons grecs

détenus en Turquie et des marins

tures qui viennent de bénéficier

d'une mesure de grace. Ils déci-

dérent également de ratifier le

protocole signé en 1971 fixant le

trace de la frontière de l'Evros

et de poursuivre le dialogue por-

tant sur le contentieux entre les

Depuis le début de 1975, une

vingtaine d'incidents plus ou

moins graves ont illustré l'extrême

complexité de la frontière

aérienne et maritime dans la ré-

gion de la mer Egée. A Paris.

au début de décembre, une réu-

nion d'experts a examine la ques-

tion du plateau continental. Ceile

de l'espace aérien relève désormais

d'une décision politique au plus

haut niveau Quant à la frontière

de l'Evros, c'est une cuestion de

bonne foi et de bonne volonté.

Le traité de Lansanne du

23 juillet 1923 a fixé l'Evros

(Maritsa) comme frontière entre

la Grèce et la Turquie. Une com-

mission de trois membres présidée

par un Suisse fut chargée de

préciser le tracé de cette fron-tière. Elle décida qu'il serait im-

muable et fixé selon des relevés

trigonométriques précis. Or le

cours de l'Eyros variant selon les

crues et débordant alternative-

ment sur les rives grecque et

turque, la frontière floue demeure

une source d'incidents, gonflés ou

estompés selon l'état des relations

En 1958, Athènes proposa de

entre la Grèce et la Turquie.

angles.

deux pays.

dit-on à Athènes.

à quinze mois de prison.

capricieux de ce fleuve large d'en-

repréciser clairement le tracé de la frontière de l'Evros, mais ce

Cet accord précisa que le tracé

demeurait celui fixé par la com-

mizzion de trois membres formée

antes la signature du traité de

Lausanne et sur la base des rele-

vés trigonométriques. Cet accord

devrait être ratifié au début de

1979, et les éventuels incidents se-

rent réglés au niveau des autorités

C'est avec une relative amer-

guerre des nerfs entretenue

tume que l'opinion grecque suit

par la Turquie dans le cadre

d'une crise jusqu'ici contrôlée.

Les Grecs pensent, en effet, que

cette cascade d'incidents, qui ne

sont certainement pas fortuits, ne

contribue pas à créer le climat de

conflance indispensable à une

poursuite constructive du dialo-

gue amorcé par MM Caramanlis

LES PRINCIPES

DU PLAN AMÉRICAIN

POUR CHYPRE

pre en douze points prévoit la

constitution d'un Etat fédéral

et la séparation des deux

communautés en deux régions

distinctes. La future Constitu-

tion gaiantirait les Grolts égaux

à tons y compris ceux de mouve-

Le gonvernement fédéral aurait

compétence pour les affaires

étrangères, la défense, les finan-

ces, les communications, les

services de douane et l'aviation

civile. Les _ntres fonctions re-

viendraient aux daux gouverne-

ments et Parlements régionaux.

serait assisté par un vice-prési-

dent appartenant à l'autre

communauté. Tous deux choiri-

raient le conseil des ministres.

chaque communauté étant assu-

rée d'au moins 30 % des sièges

Les troupes turques devisient

évacuer l'île à l'exception de

contingents mutuellement ac-

ceptès au cours des négociations.

La ville de Varosha (quartier

chypriote grec de Famagouste),

principal centre touristique de

l'He, occupée par l'armée turque

depuis le guerre de 1974 et vidée

de sa population, serait placée

sous le coutrôle des Nations

unies tant que dureront les pour-

La Grande-Bretagne et le

Canada unt coopéré à cette

ébauche de solution. La porte-

parole du département d'Etat,

M. Hodding Carter, a assure que

cet ensemble de propositions ne

constituait pas un plan global

de règlement et qu'il n'avait

pour objet que d'assurer la -e-

lance des pourparlers entre les

deux communantes. - (A.F.P.)

du gouvernement.

parlers.

Le président de la République

ments et de propriétés.

Le plan américain pour Chy-

Ecevit, en mars dernier, à

MARC MARCEAU.

frontalières.

Montreux.

Recevant le nouvel ambassadeur de Turquie près le Saint-Siège, Jean Paul II a exprimé le vœu qu'on - en arrive le plus tôt possible à une juste solution du problème de Chypre .. déclaclant qu'il « importe que les rapports de force, d'intérêts économiques, ne prévalent pas au détriment des minorités ou des

réglés de l'açon amiable. De part et d'autre, on évite visiblement

plan américain en douze points susciterait des réserves à Ankara,

et un accueil plus ouvert à Athènes, tandis que Nicosie maintient

fermement que toute solution doit s'inscrire dans le cadre des

invite à la reprise au plus tôt des conversations intercommunan-

taires, ce à quoi les Turcs se disent disposés, en rejetant sur les

Chypriotes grecs la responsabilité des atermoiements.

En ce qui concerne Chypre en revanche, la présentation d'un

Le Conseil de sécurité, dans une résolution du 27 novembre,

ANKARA: priorité à un accord sur l'Égée

De notre correspondant

n'a pas commenté le plan de paix priote soit enfin envisagée dans un à Chypre proposé par Washington . climat positif ... après consultation avec Londres. Ottawa at Bonn.

M. Ecevit entend en fait accorder la priorité au réglement du contentleux avec la Grèce sur la mer Egée, à savoir le délimitation du plateau continental et des zones de contrôle sérien. « Si ce différend était réglé, les autres problèmes seront plus faciles à régler dans l'atmosphère de confignce mutuelle retrouvée entre les deux capitales ». nous a-t-on fait remarquer. Le gouvernement attend donc que ses alliés de l'OTAN contribuent au dégaturco-grec, et se garde de se prononcer nativement sur le pian amé-

Ankara persiste à croire que la question chypriote ne pourrait être résolue « plus constructivement et durablement - que par la voie de négociations directes entre les deux communautés de l'Tie, sur la base des propositions élaborées par elle. et non par les formules suggérées par des pays tiers.

M. Christopher, l'adjoint du secrétaire d'Etat américain — qui avait rendu visite à Athènes en octobre demier. — sera à Ankara à la mi-

On lui redira que le contentieux gréco-ture doit être résolu sans

Ankara — Le gouvernement turc préalable pour que la question chy-

La presse relève des « éléments raisonnables », mais aussi des « propositions inacceptables -, dans le projet américain, par exemple l'idée d'un - retour voilé - au système constitutionnel chypriote de 1960 qui donnait l'avantage à la communauté grecque dans le cadre de l'Etat unitaire.

Or, selon les Turcs, les agencementa constitutionnela proposés par Washington limitent les aphères de compétence des Etats fédérés respectifs en faveur d'un gouvernement central et d'une chambre des représentants fédérale dominée par les Chypriotes grecs.

Les - nouvelles rectifications trontalièrea - suggérées en termes - vagues - par les Américains visent en réalité à obtenir des concessions territoriales plus importantes, voire la région de Morphou, qui jait partie intégrante de la zone chypriote turque. Cette suggestion serait aussitôt rejetée par jes Turcs-

L'opinion turque est à la fois sensibilisé par la altuation économique désastreuse, et décue par le retard mis par leurs alliés occidentaux venir au secours financier du pays Après l'embargo d'armes, c'est l'embargo économique pur et sim-

ple », entend-on dire. La « carotte ARTUN UNSAL.

NICOSIE: pas de convention en dehors de l'ONU

De notre correspondant

Nicosie. — Le gouvernement chypriote va définir incessamment sa position au sujet des propositions américaines pour le reglement du problème de Chypre. Mais il estime qu'elles n'auront de suite que si M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies, intervient personnellement afin que la solution demeure dans le cadre de l'ONU.

Le président Kyprianon est obligé, en tout état de cause, de tenir compte de l'opposition exprimée par l'archeveque Chrytophoros, chef de l'Eglise autocéphale, et par M. Vassos Lysarrides, président du parti socialiste EDEK. Le premier juge le projet américain « inacceptable » et « propre à servir les intérêts de la Turquie ». Le second le qualifie de a bombe à retardement que la Turquie pourra utiliser chaque jois qu'elle le jugera nécessaire pour occuper toute l'ile et accomplir ainsi la seconde étape de ses

plan d'expansion ». Le bureau de l'EDEK a d'ailleurs publié un communiqué précisant les premières réactions et dénonçant « les tentatives d'imposer un plan de partage du pays par la création de deux Etats grec et turc séparé, au lieu d'une sédération réelle)». Selon les

socialistes, les propositions amé-

ricaines « accordent le droit de veto à la minorité turque, et ignorent le droit des personnes déplacées de reaganer leur touer ».

En revanche, le crassemblement démocratiques de M. Glaucos Clérides out fut négociateur chypriote grec pendant dix ans aux pourparlers intercommunautaires, et démissionna en 1976, accepte « le cadre proposé par le plan américain />, non 63DS reserves, et à la condition que le secrétaire général de l'ONU reprendre les conversations.

Le parti communiste AKEL a également rejeté le plan américain dont les points e sont de nature intérieure et doivent être discutés par les Chypriotes euxmêmes » sous l'égide de l'ONU, a déclaré M. Ezechias Papaicannou, secrétaire général du parti. Celui-ci s'est toutefois prononcé en faveur d'une reprise rapide des pourpariers intercommunautaires e sur la base des principes définis par l'accord Makarios-Denktash de jeurier 1977 ». Il a demandé la convocation d'une conférence internationale su Chypre visant la démilitarisati n de l'île, selon le projet soviétique.

DIMITRI ANDREOU.

Union soviétique

Sans nommer M. Ceausescu

M. Breinev rejette les « arguments démagogiques » avancés contre l'augmentation des dépenses militaires

De notre correspondant

Moscou. — Après le Vietnam et l'Ethiopie. l'Afghanistan est le troisième pays qui, en moins d'un mois, signe un traité d'amitié et de coopération avec l'Union so-viétique. Tenant compte de la géographie, le traité soviéto-afghan s'appelle aussi traite de * bon voisinage ». De plus,

MM. Brejnev et Taraki, secrétaire général du parti démocratique populaire et président du
conseil révolutionnaire d'Afghanistan, ont signé, le mardi 5 décembre un accord sur la création d'une commission intergouvernementale permanente pour la coopération économique.

Les conséquences sur le niveau de vie

M. Leonid Brejnev a profité du diner offert en l'honneur du chef de l'Etat afghan pour répondre indirectement aux déclarations de M. Ceausescu après la réunion du pacte de Varsovie. Il l'a fait en reprenant les arguments développés auparavant par les commentateurs de l'agence Tass et sans nommer, bien sûr, le secrétaire général du parti communiste

Après avoir noté que l'U.R.S.S. s'engage en faveur du désarmement, mais qu'un désarmement unilatéral du camp socialiste serait « un mauvais service rendu à la cause de la paix », le chef du P.C. soviétique a déclaré : « Je le répète : nous sommes prêts aux démarches les plus radicales menant au désarmement, mais, à toutes les étapes de la lutte pour la réalisation de cet objectif, le principe de la sécurité égale des parties doit être observé. Nous ne consentirons pas à affaiblir notre détense face à la puissance militaire grandissante de l'impérialisme quels que soient les arquments démagogiques recouvrant les appels en sa javeur. Cela aurait des conséquences irréparables pour la cause du socialisme, de la liberté et de l'indépendance des peuples. » Le secrétaire général du P.C. soviétique compte-t-il au nombre des arauments démagogiques » l'évocation par M. Ceausescu des

Le fraité soviéto-afghan

S'adressant plus directement à M. Taraki, M. Breinev a proposé que la détente s'étende aussi à l'Asle. « Nous croyons fermement. a-t-il dit, que la République démocratique d'Afghanistan apportera, elle aussi, une contribu-tion honorable à cet objectif ». Il faisait ainsi allusion à un projet qui lui est cher et qu'il n'a pas encore abandonné, malgré certaines déconvenues : celui de la création en Asie d'une zone de sécurité collective. L'article 8 du traité soviéto-afghan indique d'ailleurs, que « les deux parties contribueront à l'installation d'un système efficace de sécurité en Asie sur la base des efforts conjoints de tous les Etats de ce continent ». M. Brejnev c'est abstenu d'attaquer la Chine, alors que M. Taraki a pris soin de la citer parmi les pays avec lesquels son gouvernement souhaite entretenir des « rapports de bon voisiage et d'amitié »...

Pour le reste, le traité, qui est valable pour une période de vingt i

coopération dans tous les domai-nes. Il comporte également un pries conclus dans l'intérêt du renjorcement de la capacité défensive réciproque ». Bien que Moscou se défende d'avoir conclu avec l'Afghanistan (comme aupa-ravant avec le Vietnam et l'Ethiopie) une alliance militaire, les traités signés avec ces trois pays « non alignés » contiennent tous une clause militaire rédigée dans des termes presque identiques.

Enfin, ni M. Brejnev ni M. Taraki n'ont fait allusion aux évênements d'Iran. à un moment où les commentaires de la presse soviétique se font plus critiques à l'égard du chah. C'est ainsi que les *Izvestia* de mardi estimaient que « l'armée reste le seul soutien du trône », en soulignant, d'autre part. l'aspect « antimonarchiste plus qu'antigouvernemental des manifestations populaires.

DANIEL YERNET.

• M. TIKHON KISSELEV, président du conseil des ministres de Biélorussie depuis 1959. a été nommé vice-président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., le mardi 5 décembre. Il remplace en fait M. Cyrille Mazourov, egalement originaire de Biélorussie, qui, il y a quelques jours, a perdu sa place au bureau politique du P.C. et une première vice-présidence du gouvernement fédéral Celui-ci ne compte plus qu'un seul premier vice-président, M. Tikhonov, qui a été élu membre suppléant du bureau politique lors du dernier piénum du comité central. M. Kisselev, né en 1917, et qui a fait d'abord carrière dans l'administration du P.C. est membre du comité central de-Duis 1961. — (Corresp.)



PROMOTION 15% Jusqu'à fin décen:



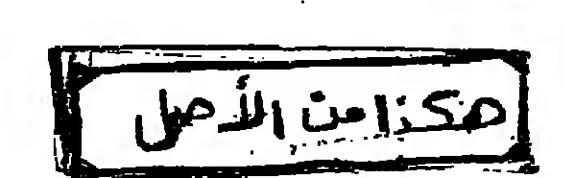
ser sotre modele CADIZ en cuir et fant.



FOND! FORHER

ECAILLES TRAK ET BIEN GLISSER.

profil de ces écailles optimisent la surface en contact avec la neige, ce qui améliore la glisse du ski après la poussée. A VOUS LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ.



Réveil de l'intégrisme musulman?

Assistons-nous à un révell de l'intégrisme musulman? Maxime Rodinson a constaté, dans un premier article, (- le Monde > du 6 décembrel, qu'en pays d'Islam . Die u n'est pas mort ..

Le nationalisme marxisant de type nassérien, identifiant l'ennemi primordial non à l'Etranger en soi ni à l'Infidèle, mais à l'« impérialisme » n'a pu obtenir de grands succès. Son alliance avec le front supposé des opprimés du monde et des Etats dits socialistes ne lui a nullement permis d'avoir raison du défi israélien. Il a été déconsidéré par les pratiques de la nouvelle classe au pouvoir, guère plus sédulsantes que celles de ses prédécesseurs. Il était en partie béritier du libéralisme jacobin occidentalisant. La mobilisation qu'il préconisait voulait rester laique et pluri-confessionnelle. Mais déjà la lutte contre Israël avait rendu à peu près impossible d'y inclure des juifs. Les réactions dominantes des chrétiens du Liban s'ajoutent maintenant aux vieilles hantises issues des croisades et des liens historiques avec l'Europe impérialiste pour rendre tous les chrétiens arabes de plus en plus suspects. Les réalités de la nation

Un nationalisme musulman

En Turquie comme en Iran, il est devenu difficile de désigner un ennemi musulman à la détestation nationale, même si les trois nations du Proche-Orient se dénigrent volontiers mutuellement. L'idéologie anti-arabe d'une partie des élites nationalistes turques et iraniennes ne dispose pas d'un levier suffisamment puissant, comme un conflit autour de terres irrédentes, pour susciter la mobilisation sérieuse de masses insensibles à la gloire préislamique des Turcs célestes de l'Orkhon, des Cyrus et des Chostoes. La encore, les ennemis présents à l'esprit sont des nonmusulmans: les Russes athées, oppresseurs des musulmans turcs et iraniens d'Asie centrale et dont on soupconne la main cachée ici et là les Européens et Américains, chrétiens, qui orientent bien plus nettement les dirigeants locaux. imposent leurs volontés grace à leur suprématie technologique et à leurs richesses, sapent et corrompent l'Islam à la faveur de leurs mœurs impies, de leur luxure et de leur lyrognerie. Last not least, leur mauvais exemple d'égalité des sexes, sinon de domination féminine (que mes amies que cela apparaît souvent du dehors), donne des idées folies à la féminité indigène.

Ainsi le nationalisme pur de-vient de plus en plus fortement um nationalisme musulman, un Islam nationalisant. Les excep-tions sont les minorité ethniques qui s'estiment opprimées par d'autres musulmans comme les Kurdes ou encore les Arabes les plus sensibles à l'irrédentisme palestinien, au déli d'Israel Syriens et Irakiens et surtout Palestiniens : chez ces derniers la participation importante de chrétiens à leur combat renforce l'écart vis-à-vis d'une islamisation de l'idéologie de lutte.

Quant au socialisme, là où un régime qui se prétend socialiste s'est établi, il n'a pas tardé à faire sentir ses pesanteurs, ses oppressions, ses lacunes, ses inconvénients de tous ordres, même s'il a obtenu aussi des resultate positifs. Les modèles extérieurs ne sont pas plus enthousiasmants, comme cela devient de plus en comme cela devient de plus en plus clair, même dans ces pays que les vagues de démystification post - staliniennes ont atteint très tardivement et très lentement. Les exceptions sont formées par des éléments des classes ouvrières, là où celles - ci ont quelque importance, et par des intellectuels ou semi-intellectuels atteints autrefols par la grace

GALERIE SLIM

34, rue Saint-Denis, Paris (147) 233-75-69

ARTS de l'ISLAM

Dès jeudi vous pouvez jouer au chox tous les dépositaires

Chaque semaine Contrats - Projets - Engineering informations économiques sur Maghreb, le Moyen-Orient e l'Amorique lotine dans les publicotions spécialisées d'EDIAFRIC

Spécimen gracieux sur demande, \$7, avenue d'Iéna, 75116 Paris. Tél. 1 500-80-38.

II. — La politique selon le Coran par MAXIME RODINSON (*)

indépendante sont moins exal-tantes que les thèmes qui mobi-lisaient les masses pour la libé-

économique et du sous-développement. Les seuls succès qu'a pu obtenir la grande nation arabe au plan de la puissance et du prestige national ont été plutôt le fait des potentats pétrollers, conservateurs et musulmans des plus intégristes, lorsqu'ils ont monnavé la fourniture de leur pétrole dans des réunions de type technocratique, au moyen de marchandages de businessmen expérimentés, que la koufiyé, le agal et la abdya (1) permettaient pourtant de rattacher à la tradition bédouine. Quant à l'idéal proposé de la nation arabe unitaire, il est de plus en plus malaisé, devant le développement évident des nationalismes « régionaux » (égyptien, algérien, marocain, etc.), de maintenir que sa réalisation n'est entravée que par les «complots» de l'«impérialisme » et d'Israël.

markiste et y restant permeables par fidélité, par vision lointaine, par ignorance ou par sciérose. Les mêmes déceptions se sont fait sentir en Europe. Ici aussi le désir désespéré de trouver un exutoire exaltant aux ferveurs inemployées a parfois provoqué le retour à la vieille religion indigène, locale, nationale. Mais celle-ci. le christianisme, en dehors de l'individualisme mystique ou dévotionnel de la quête du salut et de la charité organisée. n'offre guère de possibilité de mobilisation à la fois exaltante et spécifique. D'un côté, des partis et mouvements conservateurs ou ennuyeusement gradualistes. des retrogradeurs, au projet de cité chrétienne fort peu convaincant lorsqu'on révère celui dont le royaume n'était pas de ce monde et qui rendait son dû à César. De l'autre, des orientations progressistes ou révolutionnaires largement partagées (et d'ailleurs initiées) par des irreligieux, tendances auxquelles la foi chrétienne ne peut servir que

En pays d'Islam, au contraîre. le recours à la religion nationale es; pour beaucoup un recours accessible, stimulant, crédible, vivant. L'Islam, comme on l'a dit n'a subi ni l'érosion interne ni la contestation qui lentement, ont sapé le pouvoir d'attraction du christianisme. Il s'est conservé intact dans le peuple dont il a toujours formé la culture cou-rante, dont il sacralisait l'humble

de motivation supplémentaire.

(1) Coiffure et robe traditionnelles

socialisme a répandu l'idée qu'il défendait, qu'il incarnait mêmes valeurs qu'eur. Mais il plus convaincant de combattre pour ces idéaux sous son drapeau que de se ller idéologiquement à des étrangers aux motivations suspectes comme le

proposaient aussi blen les nationalismes marxisants que les scolalismes. L'Islam s'est acquis, même en dehors du monde musulman, le prestige d'être et d'avoir été sans défaillance à la pointe de la résistance à l'Europe chrétienne expansionniste, missionnaire et impérialiste ou de la lutte antieuropéenne comme on voudra. Or, désormais, les ennemis qui concentrent sur eux le maximum de haines sont les Européens-Américains et les couches européanisées des sociétés périphériques. Donc. tous identifiables comme non-musulmans, antimusulmans ou pervertis par le sulvisme à l'égard de l'anti-Islam. comprend qu'à l'intérieur même du dat al-Islam, de la demeure de l'Islam, on soit sensible à cette polarisation mondiale, que l'Islam accueille avec fierté le titre de champion universel du Bien et du Mal, sans

garde à qui que ce soit. Les musulmans se font des images différentes de l'Islam selon les couches, catégories ou classes sociales auxquelles ils appartiennent, selon le type d'éducation

renouvelée, de l'Islam comme gardien, garant, caution, sanction de la moralité traditionnelle. L'analogue de l'image que se fait du christianisme l'intégrisme chrétien — lui seul ou lui surtout au sein du monde chrétien — est image presque universelle шne dans la société musulmane. La fidélité chrétienne est tantôt la fidélité intégriste à une tradition figée à une certaine époque, tantôt la fidélité au message de Jésus qui ne craint pas de réviser cons-

tamment la tradition. Les exem-

ples avoués d'un tel révisionnisme

sont rares en Islam, le message

qu'ils ont reçu, la tendance à laquelle ils adhèrent et même selon leur caractère individuel. Mais partout domine l'image, peu

du fondateur y est plus difficile (pour le moment) à dégager de la gangue de la tradition. C'est l'attachement aux avantages de la tradition qui cause en partie la fidélité de la gent masculine à travers tendances et classes. Comme dans le catholicisme ibérique d'hier par exemple, la tradition religieuse peut servir puissamment à dominer le sexe que les males considèrent sans discussion comme faible et comme second, même si les revanches de la pratique obscure du foyer et du lit conjugal contraignent souvent à ne pas utiliser toutes ses possi-

plus céder la bannière de l'avantbilités. Sans sondage ni enquête d'opinion, les gouvernants et ceux qui aspirent à gouverner connaissent bien ces dispositions de leur peuple et en tiennent grand

Kadhafi et les aufres

Certains des gouvernants veulent réellement faire passer dans les faits les normes de la cité musulmane puisqu'ils ont appris à l'école que de telles normes existaient et étalent seules susceptibles de fonder une société harmonieuse Ainsi par exemple les fondateurs de l'Etat saoudite et aujourd'hui. Mo'ammar Al-Kadhafl

A l'épreuve du pouvoir, la plupart se sont convaincus ou se convainquent (dans la mesure plus ou moins grande où l'intoxication idéologique ne les a pas conditionnés à résister à la leçon des faits) qu'ils ne peuvent abou-Ils finissent par découvrir comblen Nasser avait raison, qui dé-clarait ne pas saisir comment on pouvait gouverner un Etat avec les seules règles qu'il est possible de découvrir dans le Coran. Dès lors, ils comprennent qu'ils décoivent les masses qui ont appris à espérer beaucoup de l'applica-tion de ces règles coraniques. Il leur faut, pour continuer à obte-

nir un large consensus parmi leurs assujettis, se concentrer pour l'essentiel sur des mesures symboliques, sur ce que je me permettrais d'appeler une gesticulation musulmane et aussi sur la fidélité viscérale à l'identité musulmane dont j'ai essayé de montrer cidessus quelques causes et quelques

En somme, le problème ne differe pas fondamentalement de qui se pose, par exemple, aux dirigeants soviétiques. Staline et Khrouchtchev, chacun à 58 manière, étaient des plus experts en gesticulation marxiste. Mais la profondeur et l'extension de la croyance aux vertus du marxisme étaient bien moins grandes, la pratique du Goulag l'a largement discréditée, la symbolique du marxisme est bien moins riche, le rationalisme de la doctrine évoque hien moins de résonances existentielles, et d'autres fidélités, même persecutées et clandestines, ont

Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études.

toujours été à la disposition des peuples soviétiques. Presque seni entre les gouvernants. Kadhafi persiste dans son tel et au nom de l'Islam aussi finant, s'efforcant de préciser les mécanismes à travers ses Livres verts et sa pratique en Libye. Outre les ricanements des cyniques expérimentés et le lache souagement de ceux de ses ressortissants qui ont les moyens de goûter les fruits défendus en sol

choquent ses interprétations originales, son rejet de la Tradition codifiée, ses critiques contre les dévois hypocrites et nantis. Plus nombreux de beaucoup parmi les dirigeants des pays musulmans ont été et sont ceux qui, dès le départ, quelle que soit la profondeur de leur fol personnelle, ont su qu'ils ne pourraient faire passer dans la réalité que pen de choses des idéaux islamiques. Ils savajent qu'ils devalent

tranger, il recueille les fronce-

ments de sourcils des clercs que

gouverner pour l'essentiel avec des recettes non religieuses, pouvant au grand maximum espérer une moralisation et une islamisa-

Ainsi le parti démocrate turc, ni plus ni moins croyants en moyenne que leurs concurrents républicains, mais qui tire parti de la sidélité religieuse des masses paysannes pour combattre le kémalisme atténué du parti républicain et le modernisme occidentalisant répandu chez les militaires, les technocrates et ailleurs.

Au-delà de ces démagogies, il existe des groupements authentiquement religieux en ce sens que eurs chefs veulent vraiment ou prétendent vouloir construire une cité musulmane. On pourrait établir de fines distinctions selon la profondeur de la foi de leurs dirigeants, l'image qu'ils se font de cette cité musulmane en fonction de leur origine sociale, de leur culture et de leur caractère, leur degré de radicalisme dans l'action, souvent poussée jusqu'au terrorisme. Ici d'ailleurs les sectaires peuvent bénéficier non seulement de l'exemple international mais d'une tradition klamique spécifique, celle de la secte des hachichiyin-s médiévaux, ces européennes le mot « assassin ». Il y a ceux qui, au fond de leur cœur, veulent le pouvoir pour appliquer l'Islam et ceux qui choisissent l'Islam comme instrument pour conquérir le pouvoir. Mais, en politique, ces distinctions n'ont d'importance qu'occasionnellement, à de rares moments. Le

résultat est souvent le même.

Ainsi le vaste mouvement clan-

tion superficielles et très par-

résultats peuvent être obtenus par la gesticulation musulmane. construction d'une mosquée peut faire passer sur bien

aspects décevants de la réalité. Après les gouvernants, il y a ceux qui aspirent à gouverner et, dans le cas singulier d'un Etat la Turquie, où l'on peut constater une alternance sinon paisible. du moins récurrente, ceux qui gouvernent de temps à autre et peuvent au moins reconduire leur action sans devoir entrer en clandestinité.

Les partis et groupements politiques sont tous au moins respectueux de l'Islam. Les plus suspects d'antireligiosité, les communistes d'autrefois, mettalent le plus de zèle à afficher ce respect par des proyesses pénibles de concordisme (mais après tout pas plus pénibles que pour le P.C.F. s'identifiant à Jeanne d'Arc). Pourtant, au milieu de ce respect unanime, certains se détachent par leur insistance sur le thème de la défense de l'Islam.

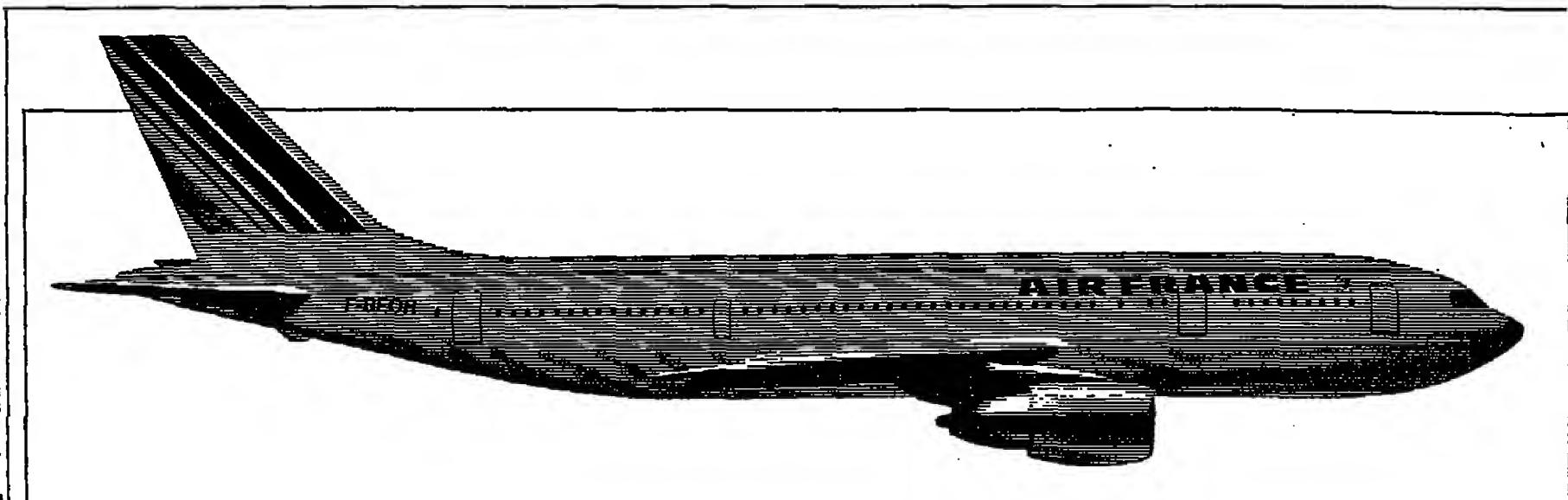
Des groupements authentiquement religieux

destin des Frères musulmans avec dont les dirigeants ne semblent ses multiples branches, dont on ignore le nombre de membres. mais dont les sympathisants (fluctuants) sont certainement innombrables. Il est difficile de juger des tendances différentes qui doivent parcourir les cadres de cette organisation. Mais celle qui domine est certainement une sorte de fascisme archaïsant. Entendons la volonté d'établir un Etat autoritaire et totalitaire dont la police politique maintiendrait ferocement l'ordre moral et social Il imposerait en même temps la conformité aux normes de la tradition religieuse, interprétée dans le sens le plus conservateur, certains considérant comme primordial le renouveau de foi ainsi artificiellement obtenu, d'autres y voyant un supplément psychologique, un euphorisant bienvenu pour une réforme sociale rétro-

grade. Ainsi divers mouvements et groupements analogues, par exemple en Turquie, à la droite du parti démocrate. Mais c'est en Iran que s'est constitué ce qui ressemble le plus à une sorte de parti religieux. On a vu sa force au cours des derniers mois.

Prochain article

lH. — Entre l'archaïsme et le modernisme



C'EST UN FAIT. NOUS VOLONS 400 FOIS PAR SEMAINE VERS L'EUROPE DES AFFAIRES.

40B t	endomicadales au depai	r de koissy-charles de G	aulle.
AMSTERDAM	FRANCFORT 28 GENEVE 41 GOTEBORG 7 HAMBOURG 13 HELSINKI 7 LONDRES 46	MANCHESTER 11 MILAN 28 MUNICH 13 OSLO 7 ROME 21 ROTTERDAM 10	STOCKHOLM 7 STUTTGART 6 TURIN 6 VENISE 7 VIENNE 7 ZURICH 26

AIR FRANCE IIII



Le gouvernement procède à de nombreuses arrestations

Commentant l'invitation à regagner Téhéran que lui avait adressée mardi. 5 décembre le général Azhari, par le biais de la presse étrangère, l'ayatollah Khomeiny a déclaré qu'il rentrerait en Iran lorsqu'il jugerait que son retour « servirait la révolution ». « Ce gouvernement, a-t-il dit, doit tomber indépendamment de ma décision de rentrer ou non en Iran.

Au cours de son entretien avec les journalistes étrangers, le général Azhari avait par ailleurs affirmé que le chah n'était pas menacé car «il est aimé de tout le monde». Selon le

Téhéran. — Le général Azhari a annoncé, au cours d'un entrea annonce, au cours d'un entre-tien avec quelques journalistes, mardi 5 décembre, que le couvre-feu ne sera pas renforcé diman-che et lundi, à l'occasion de la fête de l'Achoura, qui met fin au grand deuil chiite.

Le premier ministre a assuré que l'ayatollah Khomeiny, en exil depuis seize ans, peut rentrer en lian à condition de se comporter

nusulman

Iran à condition de se comporter comme un « bon citoyen » et que, en tout état de cause, il n'v serait pas arrêté. Enfin, il s'est déclaré préoccupé par la grève dans les secteurs du pétrole et du gaz, mais a promis que la force ne sera pas employée pour

obtenir la reprise du travail. En dépit de ses apaisements, le gouvernement a durci ses positions, a rappelé que la loi martiale et le couvre-sen seront appliqués dans toute leur rigueur et fait procéder à de nombreuses arrestations

Les forces de l'ordre ont appréhendé, entre autres, mardi soir. M. et Mme Nasser Pakdaman professeurs à l'université de Téhéran, qui ont contribué à créer l'Association des universitaires iraniens et sont membres de l'Association iranienne pour la défense des libertés et des droits de l'homme. M. et Mme Pakda-man ont été libéré dans la nuit, après que les étudiants alent

Pour débloquer la négociation israélo-égyptienne

LE PRÉSIDENT CARTER DÉCIDE D'ENVOYER M. VANCE AU CAIRE ET A JÉRUSALEM

Le président Carter a décidé d'envoyer le secrétaire d'Etat Cyrus Vance, le week-end prochain, en Egypte et en Israël pour tenter de débloquer la négociation entre les deux pays. Le chef de la Maison Blanche a

pris cette décision lundi soir 5 décembre après avoir passe en revue avec M. Vance les résultats des entretiens menés ces jours derniers avec le premier ministre égyptien, M. Moustapha Khalil, at pris connaissance des échanges de lettres entre MM. Sadate et Begin.

Le secrétaire d'Etat sera accompagné par ses principaux adjoints pour le Proche-Orient, MML Alfred Atherton, Harold Saunders, Michael Sterner et par M. William Quandt. membre du conseil national de sécurité. Dans l'entourage du président

Carter, on falsalt montre, mardi, d'une grande prudence avant cette nonveile mission au Proche-Orient de M. Vance. Il n'est pas certain que le secrétaire d'Etat réussisse mettre définitivement d'accord Egyptiens et Israéliens sur le texte d'un traité.

nières propositions égyptiennes a certainement joue un rôle majeur dans la décision de président Carter de dépêcher le chef de sa diplomatie an Caire et à Jérusalem. Selon l'ensemble de la presse israélienne, M. Begin a en effet opposé une fin de non-recevoir aux demandes du président Sadate, et il apparaissait de plus en plus difficile que les négociations puissent aboutir avant le 17 décembre, à l'expiration

La réponse adressée lundi par le

premier ministre israélien aux der-

A la suite de l'incident à l'ambassade de Bulgarie

du calendrier fixé à Camp David.

LE CAIRE ROMPT SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC SOFIA

SES AFFAIRES.

A la suite de l'incident qui s'est produit, lundi soir 4 décembre, à l'ambassade de Bulgarie, au Caire, où la police égyptienne avait appréhendé un gardien de l'immeuble — non couvert par l'immeuble — non couvert par l'immeuble — non couvert par l'immeuble — après une altercation opposant les Bulgares à des occupants d'un appartement qu'ils entendaient déloger (le Monde du 6 décembre), l'Egypte à décidé, mardi, de rompre ses relations diplomatiques avec la relations diplomatiques avec la Bulgarie. Sofia avait, la veille, expulsé tous les membres de l'ambassade égyptienne par mesure de représailles contre la « provocation » que représente à ses yeux l' « invasion » de son ambassade. Selon notre correspondant an Caire, l'affaire ne semble toutefois pas revetir l'aspect d'une a machination politique contre un

chef du gouvernement, « l'Iran fait face à une guerre psychologique fomentée par des saboteurs clandestins athées entraînés à l'étranger et non pas à un mouvement d'opposition ayant

A Londres, l'organe de la City, le - Financial Times », semble pour la première fois envisager le départ du chah en écrivant dans son éditorial : « Les intérêts de l'Occident sont liés à la stabilité de l'Iran et non à la survie d'un quelconque monarque. En continuant d'identifier la stabilité au chah, on risque de plus en

pacage.

De notre envoyé spécial

menacé de manifester devant a faculté des sciences économiques. Les autorités ont également procédé à la saisie de livres et arrêté un certain nombre de libraires. Enfin, les photographes de presse étrangers se voient con-fisquer leur pellicule des qu'ils filment une manifestation. Des journalistes de Newsweek et du Daily Telegraph ont été frappes par des militaires qui les ont poursuivis à l'intérieur de l'hôtel Intercontinental

De son côté, l'opposition prépare des manifestations speciaculaires pour les trois derniers jours du deuil du Moharram, qui sont ceux où la ferveur religieuse est la plus intense. L'ayatollah Talleghani a annoncé qu'il conduira une procession dimanche matin à Téhéran, avenue Cha-Resa. En outre, le bruit court que le Bazar a fait

un large soutien populaire -.

plus de torpiller cet objectif. -

confectionner les linceuls blancs que porteront — en signe de sacrifice — les fidèles qui feront face à l'armée.

Les manifestations se poursul-vent dans les villes de province. Une certaine agitation est signa-iée dans les campagnes. Les paysans ont accueilli très favora-blement le mot d'ordre de l'aya-tollah Khomeiny leur demandant de ne plus payer d'impôts et de se soustraire à la conscription. De nombreux villages dans régions éloignées se soustraient aux autorités locales ou sont en état de semi-rébellion. Les militaires en garnison à proximité ne se hasarderaient plus à y pénétrer. Des nomades, dont les terrains de parcours avaient confisqués par l'armée il y a quarante ans ou plus récemment, ont récupéré d'autorité leur droit de

PAUL BALTA.

M. CARTER ESTIME QUE L'EF-FICACITÉ DE SA POLITIQUE EST UN « FAIT ÉTABLI ».

d'une cérémonie à la Maison Blanche marquant le trentième anniversaire de la déclaration uni-verselle des droits de l'homme. que les Etats-Unis poursulvralent quoi qu'il arrive leur action pour la défense de ces droits. « Rien au monde ne pourra nous écarter de cette voie », a déclaré M. Carter, qui a estimé que l'efficacité de sa politique dans ce domaine était « désormais un joit établi ». Le président américain répondait ainsi indirectement aux critiques formulées par l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger dans une interview parue cette semaine dans Newsweek (le Monde du

Les Etats-Unis e feront tout ce qui est en leur poupoir pour améliorer le sort des réjugiés d'In-dochine, du Liban, et celui des prisonniers politiques libérés de Cuba et d'ailleurs », a-t-il promis. « A ceux qui doutent de notre détermination, je réponds : deaux gouvernements qui pratiquent la répression, que ce soit qui Cambodge ou au Chili, en Ouganda ou en Afrique du Sud, au Nicaragua en Ethiopie ou en Union soviétique. les gouvernements savent que nous sommes attentifs. (...) Des prisons, des camps, des exilés de jorce nous recepons le même message : a Elevez la voix » persévérez... », a ajouté M. Carter. - (A.F.P., Reuter.)

5 décembre).

LA VISITE DE M. HARTLING A PARIS

Le Haut Commissariat à l'ONU pour les réfugiés Le président Carter a affirmé a porté secours à vingt millions de personnes ce mercredi 6 décembre, su cours depuis sa création en 1951

M. Poul Hartling, Haut commissaire des Nations unles pour les réfugiés, arrivé mardi 5 décembre à Paris pour une visite officielle de trois jours, aura des entretiens avec M. Giscard d'Estaing, ainsi qu'avec MM. François-Poncet, ministre des affaires étrangères : Bonnet, ministre de l'intérieur : Hoeffel, secrétaire d'État à la santé : Poher, président du Sénat, Couve de Murville, Lecanuet, le cardinal Marty et des hauts jonctionnaires. Il visitera les centres de transit de Créteil et Fontenay.

M. Hartling demandera certainement un accroissement de la contribution de la France au haut commissariat (avec 0.6 % des aides gouvernementales, elle se situe cette année au quinzième rang des donateurs). Du côté français, on fait remarquer qu'à cette contribution à l'effort international s'ajoute l'accueil en France d'un grand nombre de réjugiés.

De notre correspondante

des Nations unies pour les résu-giés (H.C.R.) a, depuis sa créa-tion en 1951, porté assistance à cines qui ont fui leur patrie à la suite de conflits armés, de coups d'Etat ou de persécutions.

Le H.C.R. veut éviter que les personnes contraintes de suir leur terre natale ne deviennent des « réfugiés professionnels » ; il fait en sorte qu'elles soient intégrées dans un pays d'accueil et que leur drame ne soit pas exploité à des fins politiques. Il lutte pour le respect du droit d'asile et des

Genève. — Selon les dernières accords internationaux, assurant statistiques, le Haut Commissariat en principe aux réfugiés la sécudes Nations unies pour les réfurité, le droit au travail, l'éducagiés (H.C.R.) a, depuis sa création, la liberté religieuse et les libres déplacements dans le pays situation le permet, le H.C.R. s'efforce de rapatrier les réfugiés dans leur pays d'origine. C'est actuellement le cas pour les Zaīrois qui avaient ful en Angola.

Le chiffre de vingt millions ne recouvre pas le total des réfugiés dans le monde. Ainsi, les Palestiniens relevent de l'Office de seconrs et de travail des Nations unies pour les résugiés de Palestine au Proche-Orient (UNWRA). alimenté par d'autres fonds et créé en 1948. D'autres « personnes déplacées » ne figurent pas dans les statistiques officielles du H.C.R., bien que celui-ci les aide : 3 500 000 personnes au Vietnam. 700 000 au Liban, 50 000 en Ethiopie, 450 000 au Laos et 200 000 à Chypre.

Bien que le H.C.R. n'ait pas fourni de précision en ce qui concerne les réfugiés politiques de Guinée, selon des informations de bonne source parvenues à Genève, les personnes ayant sui le régime de M. Sekou Touré sont au moins 500 000. Elles ont trouve asile en Côte-d'Ivoire, en Guinee-Bissau, au Mali et au Sénégal Le H.C.R. n'est pas en mesure de se prononcer sur le nombre des réfugiés vietnamiens d'origine chinoise, ni sur celui de toutes les personnes qui ont trouvé refuge à Hongkong. La situation en Amérique latine est également confuse : 16 000 personnes ont fui récemment le Nicaragua, mais des dizaines de milliers d'Argentins, de Chillens et d'Uruguayens ne sont pas officiellement recensés en qualité de

Parmi les pays qui ont accueilli les réfugiés, dont s'occupe le HCR. les Etals-Unis sont en tête (685 000 personnes). Viennent ensuite le Zaire (530 000 réfugiés d'Angola, du Burundi Rwanda). la Somalie Ethiopiens), le Vietnam (320 000 Cambodgiens), l'Angola (250 000 ressortissants du Zaire et de Namibie), le Bangladesh (250 000 musulmans de Birmanie), la Tanzanie (167 000 en provenance du Burundi, du Rwanda et de l'Ouganda) et le Soudan (160 000 Ethiopiens et Zaīrois). En Europe, la Grande-Bretagne a donné asile à 150 000 réfugies et la France à 140 000.

réfugiés.

Le H.C.R. dépense annuellement 100 millions de dollars (440 millions de francs), financés par les contributions volontaires des Etats membres, en frais de voyage, secours sanitaire et alimentaire, fournitures d'outils, éducation et formation professionnelle pouvant aller jusqu'au niveau universitaire.

Les pays de l'Est n'ayant pas adhéré au H.C.R. ne participent d'aucune manière à son activité et ne figurent pas au nombre des pays d'accuell.

ISABELLE VICHNIAC.

DIPLOMATIE

• L'avenir des Nouvelles-Hé-brides. — La commission de décolonisation de l'Assemblée des Nations unies a adopté, mardi 5 décembre, sans vote, une résolu-tion sur les Nouvelles-Hébrides qui « accueille avec salisfaction l'engagement conjoint des deux puissances administrantes », la France et le Royaume-Uni, d'amener cet archipel du Pacifique rapidement à l'indépendance. Le texte adopté, présenté par huit pays, invite les puis-sances administrantes à reniorcer l'économie de l'archipel, à unifier son administration, à élaborer des programmes concrets d'assistance et de développement économique, à promouvoir un système unitaire d'enseignement, à sauvegarder le droit des habitants des Nouvelles-Hébrides à la jouissance de leurs ressources naturelles, y compris les ressources marines. -(A.F.P.)

> LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Vous v trouverez peut-être



Pour rattraper la science en marche, voici Plurisciences: le premier bilan de l'acrualité scientifique écrit par ceux qui font la science.

La science va vite. Afin de vous permettre de progresser à son rythme, l'Encyclopaedia Universalis a reuni une équipe de spécialistes et de chercheurs. Pour vous, ils font le bilan des demières découvertes. Pour vous, ils expliquent

la science sans la dénaturer. Pour vous, ils définissent en préauseurs les principales orientations où s'engage la recherche.

Avec Plurisciences et le professeur Mathé, vous vivrez les progrès de la chimiothérapie; avec Yves Coppens, les dernières recherches sur les origines de l'homme; avec Lucien Laubier, les demiers développements de l'aquaculture...

En vous expliquant la science d'aujourd'hui, Plurisciences parle de votre avenir. Les grands thèmes d'aujorad'hui . Chronique des sciences · Idées et déconvertes · Anniversaires, portraits

et centres . La science et vous. 512 pages, 600 illustrations en noir et en couleurs. Relié pleme wile sous jaquette illustrée. 195 F. En librairie.

PLURISCIENCES Encyclopaedia Universalis-Flammarion



新 海州南: 青李

TO THE COLUMN TO

Le gouvernement vénézuelien a reconnu, le mardi 5 décembre, que M. Luis Herrera Campins, candidat de l'opposition démocrate-chrétienne, avait remporté l'élection présidentielle du dimanche 3 décembre. M. Carmelo Lauria, ministre secrétaire de la présidence, est alle féliciter le candidat du COPEI à son domicile. Le parti d'Action démocratique (A.D.) au pou-

voir a ainsi admis la défaite de son candidat,

Il a également affirmé que son gouvernement s'efforcerait de favoriser l'instauration d'un régime démocratique au Nicaragua et maintiendrait des relations cordiales avec Cuba. Il a promis de lutter énergiquement en faveur des classes les plus défavorisées en lançant en particulier un vaste programme de logements.

Une leçon pour l'Amérique latine

Le peuple vénéruéllen est le premier vainquour des élections générales qui se sont déroulées le dimanche 3 décembre dans le plus grand calme. Vingt ans après la chute de la dictature Perez Jimenez, l'alternance démocratique est une réalité au Venezuela. Pour la seconce fois depuis 1958, un démocrate-chrétien va succèder à nu président social-démocrate et cet événement, devinu bahal dans un pays longtemps soumis à la tyrann!i des a caudillos », est salué par tous avec enthouslasme. A commencer par le président sortant Carlos Andres Perez, qui se felicite d'abord et avec raisou du civisme remarquable de la population.

Maigré une campagne électorale trop longue, répétitive, souvent médiocre, et dont le coût a semblé excessif. les Vénézuéliens ont voté en masse, faisant encore tomber le taux d'abstention modeste des précédentes constitations. C'est une leçon, et un exemple, à méditer dans un sous-continent où trop de militaires ayant a découvert » les théories de la guerre subversive et qui méprisent leurs peuples s'arrogent le droit de « contrôler » des scrutins organisés ou de les reporter aux calendes grecques en estimant que les électeurs ne sont pas encore a adultes ». La virtoire du démocratechrétlen Luis Herrera Campins à Caracas illustre la montée régulière du COPEI depuis 1958. Elle pourrait être un encouragement à la démocratie chrétienne du Chill, qui bénéficie par allieurs du sontien de Washington.

Les deux principales formations, l'Action démocratique et le COPEI font le plein des suffrages, près de 37 % selon les résultats encore partiels publiés par le Conseil électoral suprême. C'est en tout cas davantage que lors des dernières élections générales de 1973. Les Vénéznéliens, d'abord préoccupés par les problèmes de logement, de coût de la vie, de redistribution des revenus, de sécurité, estiment que les agrands » sont mieux placés pour les résoudre. Et ils ont donné cette année l'avantage au candidat qui insistuit particullèrement sur le «changement» et sur la nécessité de faire une a pause sociale » dans la course au développement économique et judustriel. Tous les candidats, y compris celui du gonvernement, avaient d'allieurs mis l'accept sur une nècessaire amélioration des services. Rien, en revanche, ne devrait être sérleusement modifié en politique pétrollère et internationale, sinon une discussion plus serrée avec les transnationales, anciennes concessionnaires, pour les contrats de coopération technologique.

L'ampleur de la polarisation provoque une déroute des partis de gauche et des indépendants. M Diego Arria, dynamique leader de la Cause commune, obtient moins de 3 % des volz, et il devra renoucer à jouer un rôle d'arbitre dans le prochain Congrès. Maigré une campagne intelligente. M. Mojica, candidat du parti communiste, fait pour le moment moins de 1 %. Seul le MAS (Monrement vers le socialisme) maintient ses positions de 1973 et paraît bien placé pour accélérer la formation d'un front de la gauche aux élections municipales de 1979. Les partis de gauche, MAS, MIR et P.C.V., qui donneut aussi l'exemple de la « mise à jour » et du courage politique, méritent mieux que cet échec global. — M. N.

avec ou sans pneus

mais avec les nouveaux équipement conseillés par les techniciens de SELZ vous roulerez avec plus de sécurité



PREMIER SPECIALISTE PARISIEN 24, rue de Picpus-Nation 628.98.00 2, place Barcelone - Pont Mirabeau (18*) 148, route de la Reine - Boulogne (92) Place des 4 Chemins - La Varenne (94)

M. Luis Pinerua. Il reste au Conseil électoral suprême à confirmer officiellement la victoire de M. Herrera Campins. Après le dépouillement d'environ 60 % des suffrages, M. Campins obtient 46,25 % des voix contre 42 % à son adversaire de l'Action démocratique. En troisième position vient M. Rangel, du MAS (Mouvement vers le

socialismel, avec un peu moins de 6 % des voix. M. Herrera Campins, qui succédera le 12 mars 1979 à M. Carlos Andres Perez, a déclare mardi que son gouvernement continuerait à soutenir l'OPEP et que - le pétrole était un instrument de négociation aux mains des pays en voie de développement ». Il s'est prononcé en faveur d'un nouvei ordre économique

mondial et d'une hausse des prix du pétrole.

PORTRAIT

Un disciple de Maritain et de Mounier

 Le problème des marginaux démocratie que nous avons mis est fondamental au Venezuela. vinat ans à construire -. C'est une question que mon li cite le grand essayiste et gouvernement devra affronter en historian vánázuállan Mariano priorité avec l'aide de tous... . Picon Salas : - La plus grande M. Luis Herrera Campins n'oublle vertu de notre peuple, c'est sa pas qu'il a toujours été lié aux capacité à supporter la misère. » secteurs les plus - radicaux - du Mais M. Luis Herrera estime que parti COPEI (1), né avant la cette capacité d'« aguantar » · guerre dans la mouvance conser-(de - tenir le coup -) - n'est pas vatrice, mais qui a évolué vers sans jimites ». « Nous devons, des positions classiquement dédit-il. avoir près de 40 % de marmocrates chrétiennes. Ses préocginaux. Quatre millions et demi cupations pour le « social » de personnes. C'est énorme. En l'emportent nettement sur les outre, la classe moyenne en considérations d'ordre économiexpansion, mais durement touque et politique. chée par l'inflation, commence également à se sentir frustrée. Il L'homme qui dolt succéder le faut agir vite. Nous devons nous 12 mars 1979 au président Car-

los Andres Perez n'est pas un

idéologue. Pragmatique, réaliste,

rélormiste prudent et raisonne-

ble, M. Luis Herrera Campins est

plus sensible aux « failles » d'un

modèle de développement véné-

zuellen, dont il récuse d'ailleurs

i' = originalité >, qu'aux réalisa-

tions spectaculaires d'un système

économique qui jongle avec les

Comme la plupart des diri-

geants de la « seconde généra-

tion » du COPEI, M. Luis Herrera

se réclame volontiers de l'ensel-

gnement de Jacques Maritain,

d'Emmanuel Mounier et du Père

Lebret ; économie et humanis-

me. Pour lui, le développement

- et celui du Venezuela, favo-

risé par le pactole pétroller, est

particulièrement rapide et im-

pressolnnant - n'a pas de sens

s'il n'est pas au service de

l'homme. Or, le pays milliardaire

de l'Amérique latine traîne

encore dans ses arrière-cours

des millions de marginaux mai

consommation à l'américaine el

qui ne reçoivent que les miet-

tea du festin pétroller. Le

- christianisme social - de Luis

Herrera l'incite d'abord à regar-

der du côté des laissés-pour-

compte des ranchitos et des

campagnes. Par h u m a n i s me ,

mais aussi par raison, car - une

explosion sociale pourrait de-

truire en quelques instants une

militards de dollars.

ginaux, qui attendent tout de l'Etat. Leur înculquer un esprit de participation. Cela revient à poser les problèmes de l'éducation et de la culture, qui seront précisément les priorités de mon gouvernement. -

Croissance raisonnable, humenisme, participation, éducation : on retrouve les grands thèmes qui ont, de 1969 à 1974, inspiré la présidence de M. Rafael Caldera, patron du COPEI, et l'un des premiers « notables » de la politique vénézuéllenne. A n'en pas douter, M. Caldera, qui a repris avec modestie, depuis 1975, son bureau d'avocat de l'avenue Urdaneta, devrait de nouveau jouer un rôle appréciable dans les cinq années qui viennent.

Une patience inusable

M. Luis Herrera est corpulent. trapu, d'une solidité de terrien, peu porté aux excès oratoires. mais précis et rigoureux. Le regard est sévère sous les sourclis noirs et touffus. Le bonhomie apparente du personnage, dont le visage piein, barré d'une épaisse moustache, est surmonté d'une abondante chevelure, dissimule du caractère et de la ténacité. A son principal adversaire. M. Luis Pinerua, candidat du parti gouvernemental d'Action démocratique (A.D.), qui l'a traité pendant toute la campagne électorale avec un mépris condescendant, il a opposè une patience inusable. Il lui a proposé chaque jour, pendant six mois, un grand débat télévisé - afin que le peuple vénézuéllen soit luge ». En vain. Mais li n'est pas exclu que cette dérobade de M. Pinerua ait linalement été un facteur qui ait joué en faveur de l'homme du COPEI. La cordialité de M. Luis Herrera est évidente, et elle est louée par amis et adversaires. Mais il n'a pas le charisme » des présidents qui l'ont précédé depuis 1959 à Miraflores. Son allure paisible, benoite de bélier au repos, tranche

efforcer de transformer la men-

talité - paternaliste - des mar-

en particulier avec la faconde, l'exubérance. l'assurance. le côté « pile électrique » du président sortant. M. Carios Andres Perez.

il est vrei que la lonction présidentielle peut, au Venezuela comme ailleurs, transformer un politicien banal. De 1959 à 1963. le irêle Romulo Betancourt s'est accroché au pouvoir avec achernement, maigré la montée de la violence dans la rue. Son successeur, le très modeste Raul Leoni, s'est révélé un pacificateur habile, M. Ratael Caldera a « régné » de 1969 à 1974 avec beaucoup de classe. Et M. Carlos Andres Perez, ancien ministre de l'intérieur d'un gouvernement qui traqualt l'extrême gauche révolutionnaire, a repris, à la présidence, qualques-uns des thèmes d'une gauche réhabilitée et légalisée. Entre deux candidats. Luis Pinerua et Luis Herrara, au profil apparent également « bas », les Vénézuéliens ont en tout prétéré celui qui a daventege mis l'accent sur le « changement ».

Le prochain président est né le 4 mai 1925, à Acarigua, une région d'élevage et de cultures. Etudiant en droit à l'université

centrale de Caraces - bastion de toutes les révoltes. - il perticipe, en 1952, à l'organisation d'une grève étudiante contre la dictature Perez Jimenez, Arrêtê. exilé. Il poursuit ses études en Espagne, à Saint - Jacques - de-Compostelle. Il parle avec émotion du = casco vielo > du vieux et somptueux quartier autour de la cathédrale légendaire. Il utilise ses alx années d'exil en Europe pour apprendre l'anglais, le trancals, l'allemand, et approfondir ses connaissances des courants de pensée démocrates chrétiens. M. Perez Jimenez est renversé le 23 Janvier 1958. M. Luis Herrera rentre à Caracas. Il renoue avec M. Raiael Caldera qu'il a connu en 1940, reprend sa place dans les rangs du COPEI, milite, écrit. Professeur de sociologie, journaliste, écrivain, député depuis 1969, élu sénateur en 1974, proche de la jeunesse radicale du parti social-chrétien, il aurait peut-être eu une « chance » de l'emporter à l'élection présidentielle de 1973. Mais l'étal-major du COPEI lui a alors préféré M. Lorenzo Fernandez, fidèle parmi les tidèles de M. Caldera. La délaite de M. Lorenzo Fernandez face à M. Carlos Andres Perez, qui talt le piein des voix social-démocrates, a renforcé sa position et, dès 1975, il est considéré comme le candidat du

COPEI à l'élection de 1978. Sa victoire de décembre 1978

gression régulière depuis 1958 d'un parti social-chrétien qui sa réclemait autent, à sa création avant guerre, des idéaux de la Phalange espagnole que des humanistes chrétiens. La lutte contre la dictature, au coude à à coude avec les «adecos». & lavé le COPEI du « péché originel » et sa base la plus conservatrica l'a en grande partie abandonné. Mais l'implantation a été difficile et lente. Le Venezuela est un pays de tradition libérale et laique. L'Eglise ne dispose pas d'une grande influence. Aux élections de 1963, le COPEI a obtenu six-cent mille voix. En 1968, M. Caldera est élu avec plus d'un million de voix. Battu en 1973, M. Lorenzo Fernandez améliore pourtant le score du parti : un million six cent mille voix et 32 % des suttrages. En 1978, autour de 45 % des volx... Mais le COPEI a paru paralysé au cours des cina dernières années face au gouvernement A.D. de M. Carlos Andres Perez, Le parti de M. Caldera parle de - change-. ment », mais est resté, même pendant lacampagne, dans une certaine ambiguité en ca qui concerne les grandes options po-Iltiques. Comme tant d'autres formations démacrates chrétiennes, le COPEI hésite entre sa volonté de réformes et son souci de ne pas attaiblir sa base

confirme en tout cas la pro-

< Luis arrangera tout ça >

 Le peuple vout le changement, nous disait M. Luis Herrera à la velile de l'électoin. Pendant ma campagne, j'ai recuellli trois plaintes principales : le manque de logements, l'insécurité, la hausse rapide du coût de la vie. il faut répondre à cette attente, lutter contre la corruption administrative grandissante..... Ses consellers avaient choisi un siogan simpliste : - Luis arregla eesto... (< Luis arrangera tout cà »). » il reste au futur président

aprouver qu'il mérite son surnom de . Radomiro Tomic . (2) vénézuéllen, de véritable leader de la gauche démocrate-chrétienne. MARCEL NIEDERGANG.

(1) L'appellation originale de

COPEI était Comité d'organisation politique électoral indépen-

(2) Ancien dirigeant de la gauche démocrate-chrétienne au Chili pendant le gouvernement Eduardo Frei.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• DES COMBATS ont lieu actuellement au Nouristan, région montagneuse du nordest de l'Afghanistan, entre troupes gouvernementales et partisans du Mouvement de la révolution islamique (M.R.I.), selon des témoins étrangers ayant visité récemment cette région, rapporte !'A.F.P. Des villageois en rébellion contre le pouvoir central tensient recemment les crêtes aux environs de la petite ville de Kamdesh et encerclaient un bataillon de l'armée régulière ravitaillé par hélicoptères. Les témoins affirment que les insurgés ont détruit une dizaine de véhicules militaires et fait prisonniers plus de deux cents soldats.

Deux villages — Kawadesh et Basghal, proche de Kamdesh - auralent été détruits par les forces régulières. Le M.R.I. affirme pour sa part avoir tué plus de quatre cents soldats autour de Kamdesh depuis près de deux mois. Le Mouvement a déclaré « la guerre sainte » contre le régime « communiste et prosoviétique » de Kaboul.

Chili

• UN NOMBRE INDETERMI-NEE DE CADAVRES ont été découverts la semaine dernière dans une mine abandonnée, a révélé, le mardi 5 décembre, l'évêque auxiliaire de Santiago. Mgr Enrique Alvear. D'autre part, le gouvernement n'a pas autorisé le retour au Chili de l'ancien sénateur démocratechrétien. M. Rafaël Agustin Gumucio, qui était parti volon-tairement au lendemain du coup d'Etat de septembre 1973.

Congo

• M. PHILIPPE FAVRE, ressortissant français agé de trente-quatre ans, arrêté le 12 août dernier par les auto-rités de Brazzaville, a été libéré le 23 novembre, après cent deux jours de détention, a-t-on appris mardi 5 décembre. Aucun chef d'accusation n'a été officiellement signifié à cet employé de la Société congolaise d'importation alimentaire (SITRACO), qui était interné dans les locaux de la sécurité d'Etat de la capitale congo-

Etats-Units

• UN TRIBUNAL DE LOS AN-GELES (Californie) a déclaré. mardi 5 décembre, que le testament mormon d'Boward Hughes, l'excentrique milliardaire américain mort le 5 avril 1976, était un faux. Des décisions de justice identiques avaient déjà été prises au Texas et au Nevada (le Monde daté 11-12 juin). Ce document avait été trouvé que iques semaines après la mort de Hughes au siège de l'Eglise mormone, & Salt - Lake - City testament reconnu valide, la fortune de Hughes sera probablement répartie entre quelques membres éloignés de sa famille, et le Trésor public, par le biais des droits de succession. — (UPJ.)

• LE GENERAL GEORGE BROWN, chef d'état-major interarmes de mai 1974 à juin 1978, est mort mardi 5 décembre, dans la soirée, a annonce un porte-parole du Pentagone. Le général Brown, qui était né en 1918, avait fait presque tonte sa carrière

dans l'aviation. Il avait notamment commande force aérienne américaine au Vietnam Atteint d'un cancer à la prostate, il avait pris sa retraite le 20 juin dernier. -(A.F.P.)

Indonésie

LE GOUVERNEMENT INDO-NESIEN a libéré mille trois cent cinquante prisonniers politiques à Surabaya (Java Oriental), a annonce, mardi 5 décembre, un porte-parole.

Maroc

• LE MINISTRE DE L'INFOR MATION, M. Abdelhadi Boutaleb, a réaffirmé, mardi 5 decembre, que le Maroc étalt « totalement étranger » à la recente attaque d'un bateau de pêche espagnol au large des côtes du Sahara ocidental, qui a fait huit morts. Le ministre a dénoncé les auteurs de ce « lamentable attentat » qui n'ont pas « le courage de le revendiquer ». — (Corresp.)

Pays - Bas

• LE COLLECTIONNEUP. PIE-TER MENTEN, qui vient d'être libéré après que le juge-ment le condamnant à quinze (U.P.I., Reuter.)

LES SUITES DE LA TRAGÉDIE DE GUYANA

Une enquête est ouverte sur l'ancien consul américain à Georgetown

la tragédie de Jonestown, en Guyana, et sur les responsabilités éventuelles des services officiels. Selon des documents personnels du « révérend » Jim Jones, dont fait état l'agence Associated Press, les collaborateurs immédiats de ce dernier entretenaient avec l'ambassade des Etats-Unis en Guyana des liens très étroits. L'ambassade leur aurait notamment fourni la liste des membres de la secte pour lesquels des demandes de recherches avaient été déposées par les familles. Quand les officiers consulaires

américains venalent demander sur place aux intéressés s'ils étaient de leur plein gre au Temple du peuple, ces derniers, mis en condition par Jim Jones et ses « lieutenants », répondalent invariablement qu'ils étaient contents de leur sort. Les autorités américaines avaient notamment déclaré, peu après le suicide collectif, que soixante-quinze entretiens de ce genre avaient en lieu au cours de ces derniers mois, et qu'aucun n'avait donné de

résultat. A la suite de ces révélations d'Etat a annonce, mardi 5 décembre, l'ouverture d'une enquête sur d'être libéré après que le jugement le condamnant à quinze
ans de prison pour crimes de
guerre eut été cassé par le
tribunal de La Haye, ne sera
pas autorisé à résider en
République d'Iriande, où il
possède une propriété, a-t-on
appris mardi ö décembre, de
source officielle, à Dublin.
Pieter Menten, qui est âgé de
solxante - dix - neuf ans, se
trouve actuellement en obsersolxante - dix - neuf ans, se démenti que M. McCoy alt fourni trouve actuellement en observation dans une clinique de pour lesquelles une demande de la banlieue de La Haye. — recherches avait été faite. M. Hodding Carter a estimé que membres de Synanon, — (A.P.)

L'opinion américaine continue le consul avait fait tout ce qui à s'interroger sur les causes de était humainement possible. « dans le respect des liberles constitutionnelles », pour s'informer sur la situation à Jonestown Quatre dirigeants du Temple du peuple ont déposé lundi devant un tribunal de San Francisco (Californie) une requête visant à la dissolution de la secte. Cette démarche pose de graves problèmes juridiques, notamment en ce qui concerne la jiquidation Ilnancière de l'organisation

De nombreux comples bancaires à l'étranger

Le New York Times a révelé que le « révérend » Jim Jones avait plusieurs comptes bancaires . l'étranger, not amment en Suisse, et que sa fortune était évaluée à 10 ou 15 millions de dollars. Les sommes les plus importantes étaient déposées sur des comptes anonymes « numéro ». Avant de se suicider, Jim Jones avait envisagé, selon des témoins, de faire transférer ces fonds à l'Organisation de libération de la Palestine ou à

qui était à l'origine une association de secours aux drogués et aux akcooliques, a été arrêté samedi 2 décembre à Lake-Havasu-City (Arizona) et inculpé d'association de maifaiteurs et d'incitation au meurtre. Un avocat, M° Paul Morantz, qui avait plaidé plusièurs affaires contre la secte. avait été mordu le 10 décembre dernier par un serpent à sonnettes déposé dans sa boite aux lettres, vraisemblablement par deux

TO THE POUT LAND

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'opposition juge «dérisoires» les mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le chômage

Mardi 5 décembre, sous la présidence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée aborde, après déclaration d'urgence, l'examen de quatre des cinq projets de loi adoptés par le gouvernement pour faciliter l'insertion professionnelle et l'emploi afin de résorber le chomage structurel.

Le premier de ces textes tend à favoriser la mobilité des salariés à l'étranger en étendant l'attribution de diverses primes de transfert et indemnités de frais de transport et de déménagement et de réinstallation, aux salariés français privés d'emploi, embauchés par une entreprise française ou une filiale d'entreprise française pour travailler à l'étranger. La charge financière serait de 20 millions de francs pour mille cinq cents bénéficiaires.

souhaitable qu'elle lui apparaisse, la mise en place d'une telle procédure devrait avoir. selon M. DELALANDE (R.P.R.) rapporteur de la commission des affaires culturelles, un impact limité : l'incitation reste faible et le nombre de bénéficiaires res-

« Ce n'est pas en accumulant des mesures dérisoires qu'on fait une véritable politique de l'emploi, observe dans la discussion générale, M. GAU (P.S., Isère),

Le second projet, qui concerne

le contrat de travail à durée déter-

minée, vise à promouvoir ce type

de contrat afin de permettre une

meilleure adaptation de l'emploi

aux variations de l'économie. Ces

contrats pourraient notamment

être conclus pour une saison ou

« Ce texte. constate M. BA-

RIANI (U.D.F.), rapporteur, com-

ble un vide législatif, car le code

du travail ne traite pas dans son

ensemble de ce type de contrai.

Loin de remettre en cause l'acquis

jurisprudentiel, ce projet crée des

M. GILBERT FAURE (PS.,

Ariège) estime que ce, type de

contrat favorise les emplois pré-

caires, réservés surtont aux fem-

mes et aux jeunes, « Le gouver-

nement, déclare-t-il, répond ainsi

au voeu du patronat. » Pour le

député le recours à ce contrat

doit rester exceptionnel. « Ce

projet, conclut-il, marque une

régression dans la protection des

salaries. » Pour Mme CHAVATTE

(P.C., Pas-de-Calais), ce projet

est « l'élément le plus dangereux

du dispositif gouvernemental »,

Pour M. BOULIN, les relations

entre un travailleur et son em-

ployeur doivent normalement

s'inscrire dans un contrat à durée

indéterminée. Mais il ne faut pas

pour autant ignorer les contrats

à durée déterminée. D'où la né-

cessité de remédier au vide luri-

dique actuel, car il serait regret-

table que certains employeurs

renoncent pour cela à embancher.

Mardi matin 5 décembre,

sous la présidence de M. Bro-

card (U.D.F.), l'Assemblée

nationale examine les articles

du projet de loi adopté par

le Sénat sur les archives

(« le Monde » du 6 décembre).

Elle décide d'abord de permet-

tre à l'administration des archi-

ves de laisser le soin de la

conservation de certains fonds

aux administrations et services

publics qui assurent traditionnel-

lement cette tache (défense,

affaires étrangères) et fixe les

conditions de cette coopération.

loi des dispositions concernant le

pré-archivage, ce afin de ne pas

laisser à l'entière discretion des

administrations la destruction des

En ce qui concerne la commu-

nication des archives publiques,

l'Assemblée décide que les docu-

ments dont la communication

était libre avant leur dépôt aux

d'être communiqués sans restric-

tion d'aucune sorte à toute per-

sonne qui en fera la demande. Il

est précisé que les documents

visés par la loi du 17 juillet 1978

sur les relations entre l'adminis-

tration et le public demeurent

communcables sous les mêmes

conditions, sauf leur versement

à un service d'archives. D'autre

part, l'Assemblée fixe un délai de

trente ans avant que puissent être

consultés tous les documents, si

tant est que des délais spéciaux

ne solent pas précisés par ailleurs.

délais spéciaux suivants :

Un article additionnel fixe les

- 150 ans pour les documents

comportant des renseignements

individuels de caractère médical;

archives publiques.

documents qu'elles détiennent.

Rile introduit ensuite dans la

Les délais de consultation des archives publiques

leurs 3.

il traduit a l'offensive du

patronat et du pouvoir

les droits des travail-

Dans la discussion générale,

la durée d'un chantier.

agranties nouvelles.

qui indique que son groupe ne peut souscrire au projet gouver-< Pensez-vous, monsieur ministre, que votre projet soit susceptible de renverser la vapeur? demande M. LE MEUR (P.C., Aisne), qui critique « une politique antisociale qui se donne des airs de lutte antichômage ».

* Les travailleurs, déclare
M. HAGE (P.C., Nord), jeront respecter leur droit de vivre et de

travailler dans leur pays, d'autant que leur protection sociale est très mal assurée à l'étranger. » Pour M. BOULIN, ministre du travail, on ne peut apprécier la tentative de réponse du gouvernement au problème de l'emploi qu'en considérant globalement les M. DELANEAU (U.D.F.), que le qualque vingt-cinq textes législa- contrat conclu pour une saison, tifs ou réglementaires qui seront présentés. Il observe ensuite que l'opposition française est la seule en Europe à tenir des propos demagogiques. En 'e qui concerne la couverture sociale, il précise qu'il n'y a de problème qu'en l'absence de convention avec le pays en cause. Mais, indique-t-il, e régime français peut continuer à être appliqué si l'entreprise pale les cotisations correspondan-

ASSEDIC en cas de chômage à leur retour en France. L'ensemble du texte est voté après l'adoption d'un amendement

M. MEXANDRAU (P.S.) estime

que ce raisonnement aboutit à

remettre en cause progressivement

tout ce qui dans la législation

« Certes, reconnait M. BOULIN,

A ne faut pas provoquer une

destabilisation du droit du travail

déstabilisation seront décus, Reste

que les contrats à durée déter-

minée existent et que le projet

apporte des garanties aux tra-

vailleurs concernés. Ainsi, il limite

notammeni les possibilités de

« Ce texte, conclut le ministre,

permettra de faire disparaître un

frein considérable à l'embauche.

et le patronat estime qu'il per-

mettra d'augmenter les effectifs

amendement du rapporteur, qui

precise que le contrat ne peut

être renouvelé plus de deux fois

et pour des périodes dont la durés

ne peut excéder celle de la période

initiale. A l'initiative de M. LAU-

RIOL (R.P.R.) et malgré les ré-

serves du gouvernement, elle pré-

cise que le contrat ne peut être

résilié que du commun accord des

parties, sauf resolution judiciaire

du contrat. En outre, le contrat

peut être résilié par l'une des

parties en cas de faute grave de

l'autre ou en cas de force majeure.

sidence de M. LA COMBE

(R.P.R.), l'Assemblée précise que

le texte proposé ne remet pas en

cause la protection des représen-

tants du personnel engagés nar

un contrat de travail à durée

déterminée. Elle adopte ensuite un

amendement communiste indi-

vant les juridictions (y compris

les décisions de grace) pour les

minutes et répertoires ainsi que

pour les registres de l'état civil

- 100 ans pour les documents

concernant les renseignements

individuels ayant trait à la vie

personnelle et familiale et d'une

manière générale, aux faits et

comportements d'ordre privé col-

statistiques des services publics ;

lectés dans le cadre des enquêtes

- 60 ans pour les documents

qui contiennent des informations

mettant en cause la vie privée ou

intéressant la sûreté de l'Etat ou

la défense nationale, et dont la

liste est fixée par décret en

mo dalités de communication

exceptionnelle des documents

avant l'expiration du délai pres-

crit en régiant très exactement

les formes dans lesquelles l'admi-

Abordant les dispositions rela-

tives aux archives privées.

l'Assemblée adopte plusieurs

amendements. Elle pose notam-

ment le principe selon lequel

toute destruction d'archives clas-

sées est interdite tout en laissant

la possibilité lors de l'inventaire

d'un fonds de détruire des docu-

ments sans intérêt sans avoir

recours à une procédure trop

disposition communes aux

archives publiques et pri-

vées. l'Assemblée adopte l'article

additionnel suivant : a Toute

administration détentrice d'archi-

ves publiques ou privées est tenue

de motiver tout resus qu'elle

oppose à une demande de com-

munication de documents d'ar-

L'ensemble du projet de loi, ainsi modifié, est finalement

Examinant pour terminer les

nistration l'autorisera

L'Assemblée fixe ensuite les

Consell d'Etat.

et de l'enregistrement :

En séance de nuit, sous la pré-

L'Assemblée adopte ensuite un

renouvellement. »

de 6 % & 7 % . >

et ceux qui misent sur une telle

sociale, gêne les employeurs.

Le contrat à durée déterminée

tes. Les expatriés, ajoute-t-il, ont

droft aux aides publiques et

Le troisième projet en discusentreprises (15 % disparaissent

La protection des travailleurs intérimaires

sion, relatif aux entreprises de travail temporaire, a deux objectifs : mettre en œuvre un système obligeant les entreprises à justifier d'une garantie financière, asin d'assurer, en cas de défaillance de leur part, le paiement des charges sociales et des salaires: d'autre part, assainir un secteur professionnel très

quant qu'après deux renouvelle-

contrat puisse comporter une période d'essai. Le gouvernement accepte, mais fait préciser que sa durée ne peut excéder deux se-

quatre mois et un mois dans les

autres cas. M. LAURIOL (R.P.R.)

quelle que soit la partie qui n'a pas respecté le délai de dénon-ciation. L'Assemblée accepte mal-

gré l'opposition du gouvernement.

notamment pour la durée d'un

absent, peut être qualifié par la

convention des parties de contrat

du gouvernement, il est prévu que

le contrat devient un

M. GISSINGER (R.P.R.), rapporteur, estime que la caution devrait être au moins égale à 8 % du chiffre d'affaires et que le plancher devrait être fixé à 200 000 francs. « Le travail intérimaire, affirme

M. BECHE (P.S., Doubs), n'est qu'une forme moderne du servage et il assure des super-projits aux patrons. > Aussi les socialistes vo-

teront-ils contre ce projet « nocif et rétrograde ». « Ne sommes-nous pas revenus au temps des négriers? », demande M. RENARD (P.C., Aisne). A son avis le texte ne vise qu'à conforter les officines de travail temporaire, dont l'activité conclut-il devrait être prise en charge par l'Agence nationale pour l'emploi. Pour M. BOULIN, une moralisation s'imposait pour certaines

pour les contrats saisonniers d'une durée inférieure à trois mois la durée du préavis sera aménagée. Un amendement socialiste precise que le contrat de travail à domi-cile est un contrat à durée indé-

Après avoir repoussé plusieurs amendements de l'opposition. l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement qui précise que la présente loi ne supprimera pas les avantages prévus conventionnellement en cas de chômage, notamment pour les salariés du bâtiment et des travaux publics. groupe voters contre ce texte « inacceptable ». M. HAMEL (U.D.F.) y voit au contraire « un instrument de lutte contre le chômage ». M. ANDRIEUX (P.C.) annonce que son groupe votera contre le projet. M. GISSINGER (R.P.R.) craint qu'une révolution ne se produise un jour «à cause des droits acquis ». Il invite son groupe à voter le texte. L'ensemble du projet, ainsi modifié, est adopté.

chaque année) qui ne pouvaient pas toujours honorer leurs engagements envers leurs salaries. Aussi le projet rend-il obligatoire la participation de toutes les entreprises aux mécanismes de cau-

l'Assemblée adopte un amendela base de calcul de la caution

modifié est adouté.

« M. Boulin-l'enchanteur »

contient diverses mesures en faveur des salariés privés d'emploi qui créent une entreprise. Il a pour but de maintenir au profit de ces derniers les avantages dont ils disposaient en tant que chômeurs.

M MADELIN (U.D.F.), rapporteur, indique que ce texte pourrait interesser mille personnes par an. « Certes. observe-t-il. il maintient sociale, mais dans des conditions oui ne paraissent pas très satisjaisantes. » « Accorder 3 à 4000 F sur ix mois aux salariés au chomage qui désirent créer une entreprise, conclut le rapporteur, ne

LA COMMISSION SPÉCIALE

EXAMINE LE PROJET

DE CRÉATION D'UNE DOTATION

DE L'ÉTAT AUX COMMUNES

La commission spéciale chargée

d'étudier les deux projets de loi por-

tant réforme des finances locales a

commencé, le mardi après-midi

5 décembre, l'examen des articles du

texte relatif à la création d'une

dotation globale de fonctionnement

attribuée par l'Etat aux communes.

dement, présenté par M. Louis Mai-

sonnat (P.C.), tendant, d'une part,

à fixer le montant de la dotation

à 35 768 millions de francs pour

1979; d'autre part, à prévoir une

progression de cette ressource telle

que celle-ci puisse atteindre en cinq

ans 10 % de l'ensemble des ressour-

ces publiques nationales, le finan-

cement étant assuré par l'institu-

tion d'un impôt sur la fortune des

personnes physiques. La commission

a accepté, en revanche, un amende-

ment, présenté par M. Hubert Dube-

dout (P. S.), proposant, comme le

prévoyait le texte initial du projet

de fixer à 60 % de la dotation glo-

bale, jusqu'en 1980, la part de la

dotation forfaltaire attribuée à cha-

que commune, puis de rédnire cette

Au préslable, M. André-Georges

Voisin (app. R. P. R.), rapporteur du

projet de loi sur la fiscalité locale,

projet dont la discussion a été renvoyée

à la session de printemps 1979, avait

donné connaissance à la commission

de plusieurs amendements visant à

introduire dans le texte sur la dota-

tion de fonctionnement les disposi-

tions sans lequelles les impôts locaux

ne pourraient être normalement

reprennent pour l'essentiel les dis-

positions fiscales transitoires rete-nues par le Sénat pour l'année pro-

part jusqu'à 25 % en 1986.

Elle a notemment rejeté un amen-

besoins financiers de ces salariés ni à la sécurité psychologique et financière qu'ils recherchent pendant une période difficile. » A son avis, il faut mettre sur pied une véritable politique dans le domaine de la création d'entreprises. Il propose donc que le projet en Dans la discussion générale. M BECHE (P.S., Doubs) estime d'entreprises, il faudrait recourir au budget e plutôt que d'user d'artifices ». Les socialistes, indi-

a humour noir a dans la mesure où ce projet est un moyen supplémentaire, à son avis, de favoriser la création d'entreprises. Il précise attendre encore des propositions constructives de la part de l'opposition. « Ce texte. conclut-il, crée des conditions

plus favorables au libre choix entre le salariat et la possibilité de se mettre à son compte. B Dans la discussion des articles, l'Assemblée décide que les mesures étant transitoires, elles ne seront pas incorporées au code du travail. Elle fixe au 31 décembre 1981 le terme de ce régime provisoire. Puis elle permet la création d'entreprises sous la forme de coopératives ouvrières de production. Il est précisé que les allocations seront versées en une seule fois.

La séance est levée à minuit et

NOTRE Vons sons telephones vos messages. Hous les télezons. Vés correspondants nons répondent par

perçus en 1979. Ces amendements

M. Gau (P.S.) indique que son

Il est ensuite décidé, à l'initia-tive de la commission et de pour une entreprise déterminée ou pour une tache particulière. chantler ou pour le remplacement d'un salarié temporairement à durée déterminée. A la demande

> tionnement mis en place par les professionnels les plus sérieux. Dans la discussion des articles,

> ment de la commission qui garantit le pluralisme des établissements habilités à donner caution. M. NEUWIRTH (RPR.) fait prévoir également le cautionnement par une compagnie d'assurance. Est également adopté un autre article additionnel qui fixe le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise concernée. Cette garantie ne pourra être inférieure à un minimum fixé annuellement par décret, compte tenu de l'évolution moyenne des salaires.

Pour terminer, l'Assemblée réévalue les amendes applicables aux infractions en matiere de travail temporaire et décide que ia loi entrera en vigueur au plus tarl le 1° janvier 1980. L'ensemble du projet

correspond ni à la réalité des

Le dernier texte en discussion

discussion ne soit que provisoire.

ane-t-11 repoussent les propositions gouvernementales & Avec ce projet, ironise M. ANDRIEUX (F.C., Pas-de-Calais), pous laissez loin derrière vous les magiciens les plus notoires : n'étes-vous pas devenu. M. Boulin, l'enchanteur qui permettra au licencié d'Usinor ou de Creusot-Loire de se transformer en un P.-D. G. heureux et comblé? La multiplication des patrons, est-ce là le nouveau miracle attendu ? ». Interroge le député, qui conclut : « Jai parlé de ce projet devant la porte d'usines qui licencient. Je puis voul assurer que personne n'a ri » Le ministre s'étonne de cet

L'ensemble du projet est adopté.

PATRICK FRANCES.

Le vote du budget devient une performance physique

Le Sénat a rempli sa mission de contrôle des dépenses de l'Etat en ratifiant à 3 b. 30 du matin, mercredi 6 décembre, les comptes spéciaux du Trésor : 95 milliards de crédits, soit le cinquième du budget, a precisé leur rapporteur, M. Poncelet. Mais ce dernier a déploré les conditions d'un tel débat : à peine une houre de discussion au milieu de la nuit! Avant, en effet, les sénateurs avaient du examiner les crédits de la désense, de l'économie, et ceux du commerce et de l'artisanat.

M. BALLAYER (Union centr., Mayenne), rapporteur de la commission des finances, demande notamment, au sujet de ce bud-get, que l'on simplifie les for-malités qui entravent l'installation des commerçants et artisans et découragent les maîtres d'ap-prentissage. Il souhaite que ce budget devienne un facteur d'animation rurale.

M. BRUN (CNIP, Gironde) estime, au nom de la commission des affaires économiques, que le problème du financement des centres d'apprentissage n'est pas covenablement résolu. Les prentis, souligne-t-il aussi, ne devraient pas entrer en compte dans la définition de l'entreprise artisanale M. JACQUES BARROT

ministre du commerce et de l'artisanat, traite plus particulièrement de la formation professionnelle et annonce de nouvelles dispositions destinées à permettre la formation tout au long de leur vie active des commerçants et artisans et de leurs salariés. Des plans de formation vont être négociés avec les organisations professionnelles pour aboutir à des conventions signées, métier par métier. Ces conventions devront déboucher sur la création d'un plus grand nombre de fonds d'assurance formation, lesquels ouvrent un droit à un financement privilégié de l'Etat. M. Barrot annonce aussi l'application prochaine d'une mesure votée l'an dernier par le Sénat et permettant aux commercants et artisans actuellement imposés au forfait d'adhérer à des centres de gestion agrées sans avoir besoin de passer par les services coûteux d'un expert-comptable. On entend ensuite MM. DU-

MONT (P.C., Pas - de - Calais) MATHIEU (R.J., Rhône), LE JEUNE (Un. centr. Finistère). LAUCOURNET (P.S. Haute-Vienne). CLUZEL (Un. centr., Allier), PAPILIO (R.P.R., Walliset-Futuna) et MAX LEJEUNE (gauche dem_ Somme). Ces orateurs réclament notamment une réforme de la taxe d'apprentissage, des incitations pour développer le commerce en milieu rural, et en particulier des facilités de crédit. M. BARROT indique qu'il négo-

cie avec le Crédit agricole pour ou'il aide tous les artisans ruraux, même ceux qui ne sont pas véritablement « auxiliaires » de l'agriculture. Un conseiller à la Cour des comptes précise aussi ministre, étudie actuellement la question du « seuil » de l'entreprise artisanale. Les crédits sont alors adoptés avec un amendement d'initiative gouvernementale destiné à financer les primes de développement artisanal

Les crédits de la défense

Le Sénat examine ensuite les crédits du ministère de la défense. Le rapporteur. M. FRAN-COU (Un. centr., Bouches-du-Rhône), estime qu'il s'agit là d'un « bon budget ». M. LEGOUEZ (R.L, Eure)

rapporteur des «dépenses ordinaires », pense que les effectifs de la gendarmerie restent inférieurs aux exigences de la sécurité. On entend ensuite les autres rapporteurs spéciaux : MM. DUF-

FAUT (P.S., Vaucluse), essence aux armées; GENTON (CN.LP. Cher), qui, au nom de la commission des affaires étrangères et de la défense, présentant les crédits de la « section commune ». demande au ministre des apaisements au sujet de la situation des retraités et de leurs ayants droit; GAUTIER (R.P.R. Maineet-Loire), rapporteur pour même commission des crédits de la gendarmerie; CHAUMONT (R.P.R., Sarthe), forces terrestres; VOILQUIN (R.I., Vosges) air: MAX LEJEUNE, marine.

Le ministre de la défense

M. YVON BOURGES, répond ? M. Genton au sujet des retraités : Le problème du droit au travail des retraités militaires est en fait très simple. L'intérêt même du service exige que les cadres puissent quitter le service avant l'age légal de la retraite. Mais si les officiers et sous-officiers se trouvent ainsi limités dans leur carrière militaire, il n'est que nuste qu'ils puissent poursuivre ensuite une carrière extra-militaire, ne fût-ce que pour se constiluer une retraite complémentaire. Certains disent: mais ils volent des emplois aux jeunes! Pas du tout. Quand le militaire en question quitie l'armée, il fatt place précisément à un jeune. Si on lui interdisait de travailler, il est bien clair qu'il resterait dans les cadres de l'armée aussi longtemps que la loi le lui permettrait. ce qui serait contraire à la fois à l'intérêt du service et à la politique de l'emploi. »

la parole (MM. D'AILLIERES

Aux orateurs qui prennent alors

CALDAGUES, R.P.R., Paris BOUCHENY, P.C. BETTENCOURT, R. L., Selne-Maritime ; LOMBARD (Union cent., Finistère ; LONGEQUEUE, P.S., Haute-Vienne; JUNG, Un cent., Bas-Rhin), le ministre de le défense apporte notamment les réponses suivantes :

• La réjorme de la condition militaire étant essentiellement une résorme indiciaire ne peut avoir d'esset sur les agents désa retraités. Un adjudant retraité à l'échelle 3, il y a dix ou quinze ans, ne peut demander à être • » Ce que nous avons fait à Kolwezi, nous sommes à tout moment en état de le refaire. Si nous avons eu recours à des avions américains c'était pour bien souligner le caractère humanitaire de l'intervention.

 » La France est le pays d'Europe qui a le moins de surface pour entrainer ses troupes! Le gouvernement appliquera la décision prise en ce qui concerne le Larzac, mais je recevrai la semaine prochaine les parlementaires intéresses. » Nos arsenaux ont un plan

de charae satisfaisant. Le pouvoir d'achai des travailleurs évolue comme celui de la fonction publique: le budget augmente leur masse salariale de 16.27 % avec 1/2 heure de moins de travail par semaine. Ajoutons que les zones de salaires sont ramenées de é à 3, que mille deux cents auxiliaires seront titularisės, que l'abattement appliqué aux ouvriers entre dix-sept et dixhuit ans disparait, que la prime pour travaux insalubres a été augmentée. Les crédits sont ensuite adoptés sans amendement, tous ceux qui

avaient été déposés étant successivement déclarés irrecevables. Les sénateurs votent ensuite le budget annexe des monnaies et médailles (rapporteur : M. FOUR-CADE, R.I., Hauts-de-Seine), puis celui de l'économie (rapporteur : M. TOURNAN, P.S., Gers). « C'est la première jois que ce budget note son ministre, M. MONORY est présenté dans cette version qui tient compte de la séparation des finances en deux ministères distincis, a a Je crois projondément, déclare-t-il aussi au contre - pouvoir du consommateur, » Dans le cours du débat. M. SCHUMANN (R.P.R., Nord) adresse au gouvernement un avertissement à propos des conditions d'adhésion de la Grèce à la C.E.E. qui sont, dit-il. « les plus laxistes qu'on ait connues ». Il réclame. en particulier pour le textile, le maintlen d'une clause de sauvegarde pendant la période transi-

Avant de se séparer, à 3 h. 30 du matin, les sénateurs adoptent encore les dispositions concernant les comptes specialix du litesor « Est-il normal, demande notamment le rapporteur. M. PONCE-LET (R.P.R., Vosges), que l'Etat gère les jonds des collectivités locales sans les rémunérer? » « Pouvons-nous, demande aussi le rapporteur. examiner en une heure de débat 95 milliords de crédits, le cinquième du budget de l'Etat?

de la commission des finances puis retire, à la demande de M. MONORY, un amendement qui visait à créer une commission de révision des comptes spéciaux du Tresor. « Beaucoun d'opérations, estimait le rapporteur, qui sont inscrites dans ces comptes spéciaux concernent de véritables opérations budgétaires, et leur contrôle serait mieux assuré si elles relevaient du budgei général, s « Je ne puis accepter cet amen-

M. PONCELET défend, au nom

dement, avait répondu M. MO-NORY, qui modifie les responsabilités respectives du législatif et de l'exécutif. >



POUR LES FÊTES du 6 au 16 décembre 1978 REMISE de: Surrobes, tallours. pults, cashmere, de sa collection, Avagolf, Korrigan

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE

BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN

a Linguis & his Mining I'; A 25 . . 集成 (事) というこう こうしゅう THE PERSON OF PERSONS PROPERTY. A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND 7事件。金字化学: AN ESTABLISHED OF THE PROPERTY OF W THE RESIDENCE OF THE PARTY. 数ないままった。 Street Set 4" THE ST LANGE STREET det fant 4 M Sielle Ange 48-8-4-CANCER OF PROSPERATE AND THE PARTY. mastin william LES MITTES DE LA TRAILIPE Une mavête est univerie Tencien consui america & Georgeton !!

Les débats post-électoraux au sein de la gauche

- Après la C.G.T., la C.F.D.T. fait pression sur ses partenaires politiques
- Le P.C. tente d'ouvrir la discussion avec ses intellectuels

Confrontées à l'échec des élections législatives, les directions des partis de gauche se sont, chacune à leur manière, efforcées prennent volontiers à la socialdémocratie par opposition au courant révolutionnaire qu'ils représenteraient. M: Mitterrand. lors de son intervention au « Club de la presse » d'Europe 1 le 26 novembre, appelait à la mobilisation contre « la dictature de classe de la bourgeoisie d'argent ».

Les dirigeants syndicaux de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui avaient accompagné la marche de la gauche vers le pouvoir, viennent, coup sur coup, de peser sur les discussions en cours entre communistes et entre socialistes M. Georges Séguy comme M. Edmond Maire, tenus de par la nature de l'activité syndicale à plus de réalisme, ne se satisfont pas entièrement de la nature du débat post-électoral engagé au sein de la gauche.

M. Maire a été particulièrement net sur ce point mardi 5 décembre à Saint-Etienne (lire page 33). Récusant l'accusation d' « économisme », lancée notamment par M. Mitterrand et ses amis contre M. Rocard, il invite les dirigeants politiques de la gauche à prendre en compte la réalité de la crise française dans celle de la CEE Ce type de déclaration renforce certes la position du député des Yvelines, mais elle est surtout motivée par la volonté de M. Edmond Maire de préciser, d'abord à l'intention de nombre de militants de sa centrale, le sens du c recentrage » de la C.F.D.T. c'est-à-dire son retour, depuis les élections, à une pratique plus syndicale. Evolution que l'on retrouve d'ailleurs à la C.C.T.

Les dirigeants de la CFD.T. s'inquiétent, en outre, de la tendance des partis de gauche et notamment du P.S. — à vouloir se transformer en sorte de super-syndicats, organisés sur les lieux de travall, menant campagne sur des thèmes comme le SMIC ou la durée du travail. Ils s'en inquiétent d'autant plus que les militants formés à travers les débats idéologiques du P.S. ne leur paraissent pas correspondre au profil souhaltable pour préparer la gauche aux responsabilités gouvernementales. Selon eux. ces militants se déterminent trop en fonction de positions théoriques abstraites sans prendre suffisam-ment en charge les pesanteurs de la vie quotidienne, donc sans se préparer concrètement à tenter de les surmonter.

Liberté de fon et d'analyse

L'intervention de M. Georges Séguy dans le débat. à l'occasion du congrès de la C.G.T., a été
plus feutrée, plus indirecte que
celle de M. Edmond Maire.
Comme celle du secrétaire général de la C.F.D.T., elle est d'abord
motivée par la situation interne
de la centrale et notamment par
l'éroster qu'elle subit depuis plul'érosion qu'elle subit depuis plu-sieurs années. C'est là un grave sujet de préoccupation non seu-lement pour le secrétaire général de la C.G.T. mais aussi pour le dirigeant communiste qu'il est en meme temps. La centrale syndidicale est, en effet, l'outil politique le plus important dont dis-pose le P.C.F : c'est. notamment. grâce à sa présence dans la C.G.T. qu'il peut assurer et

maintenir son implantation et son rayonnement dans le monde Il en résulte que les dirigeants de la C.G.T. qui siegent au bureau politique du P.C.F., à commencer par le secrétaire général de la confédération, disposent au sein de cet organisme non seulement outre d'une certaine liberté et d'analyse. Ce qui était vrai hier avec Benoît Frachon l'est encore, toutes proportions gardées, avec M. Georges Séguy. Dès lors, et par rapport au débat engagé au sein du P.C.F., il est intéressant de relever deux aspects de la démarche du secrétaire général de la C.G.T. lors du congrès de sa confédération.

à s'appuyer, y compris au niveau confédéral, sur les non-communistes (chrétiens et socialistes) contre certains membres de son propre parti (M. Georges Frischmann, membre du comité central notamment) pour ouvrir davantage les instances de direction de la centrale et tenter d'en modifier le style. En second lieu, il s'est publiquement lié les mains en répétant que la C.G.T. n'interviendra pas dans le scrutin européen du 10 juin comme elle a pu le faire lors des élections législatives. On peut penser que M. Séguy a cherché ainsi à se prémunir contre les pressions que pourralent être amenés à exercer sur lui les autres membres du bureau politique du P.C.F. afin d'obtenir un coup de pouce de la C.G.T. au cas où la campagne européenne des communistes ne

recueillerait pas l'écho souhaité. Tel ne semble pas être le cas actuellement. Nombre de dirigeants socialistes commencent même à s'inquiéter des conséquences électorales de la propagande du P.C.F., non seulement dans le sud du pays mais aussi dans des zones industrialisées fortement touchées par le chômage, comme la région Nord-Pas-de-Calais, la vallée de la basse Seine ou la Lorraine. Ils pèsent sur la direction du P.S. pour que celle-ci mette plutôt l'accent sur la défense des intérêts nationaux que sur les options

européennes des socialistes.

Même si le P.C.F. devait, en

juin prochain, maintenir, voire améliorer, ses suffrages en canalisant les mécontentements engendrés par la situation économique, sa capacité militante actuelle apparait gravement affaiblie du fait des résultats du scrutin législatif de mars et de la rupture de l'union de la gauche. Les témoignages à ce sujet abondent. Dans la région pari-sienne, en milieu ouvrier, des réunions publiques tenues avec la participation de membres du secrétariat du P.C.F. n'attirent que quelques centaines de personnes alors que plusieurs milliers d'adhérents du parti sont recensés dans le secteur. Dans le cinquième arrondissement de Paris, les réunions de cadres des sections du P.C.F. ne sont plus guère fréquentées que par un tiers des personnes convoquées. A Nanterre, les « Trois Jours du livre et de la pensée marxistes» organisés par le P.C.F. sur le campus n'ont mobilisé que des assistances limitées.

C'est devant quelques dizaines de personnes que, mardi 5 décembre, à l'occasion d'un débat sur l'Europe prevu dans le cadre de ces trois jours, un incident a montré le degré de tension qui direction du P.C.F. et les intellectuels communistes, qui sont amenés à critiquer certaines de ses options. La discussion devait en effet être animée, au nom de

Nanterre, per M. Jean Rony. Celui-ci ayant publié dans le nant les thèses des P.C. espagnol Hauts-de-Seine du P.C.F. a force débat ne soit pas présidé par lui. L'Union des étudiants communistes a même diffusé un tract critiquant très vivement M. Rony. La cellule des enseignants n'a accepté de céder la place à l'U.E.C. qu'après avoir publiquement effectué une mise au point. Non seulement elle ne reproche pas à M. Rony son article dans le Monde, mais elle critique le ton de la réplique de M. Gre-En premier lieu il n'a pas hésité metz, membre du bureau politique, dans *l'Humanité*, ton jugé nouveau dans les rapports entre communistes et correspondant,

en fait, à une forme d'exclusion.

pour les contestataires?

D'autres témoignages de ce regain de tension existent. Des blames ont été adressés, dans certaines fédérations, à des militants qui ont publiquement exprimé des désaccords avec le parti La direction du P.C.F. laisse faire, pas mécontente dans le fond de voir s'opérer une reprise en main au niveau des fédérations départementales, et disposée, semble-t-il, à rappeler, si nécessaire, le moment venu. que M. Georges Marchais s'était engagé à ce qu'il n'y ait pas d'exclusions. Dans le même temps, elle se prépare, samedi 9 et dimanche 10 décembre à Vitry, rencontrer environ cents intellectuels communistes. Depuis le mois de juin plusieurs réunions du bureau politique du P.C.P. ont été consacrées aux relations du parti avec les intellectuels. Diverses solutions avaient été envisagées en vue de renouer

reçoive successivement de petits responsables des revues officielles du parti — ce qui exclut les communistes qui animent la revue Dialectiques ; les responsables des organismes culturels et de recherche; ceux qui, au sein des fédérations départementales sont chargés des intellectuels; enfin, des personnalités comme M. Louis Althusser. Parmi les quatre cents invites vont donc figurer, outre M. Althusser, des communistes qui, à des titres divers et sur des aspects différents, ont critique la politique du P.C.F., notamment MM. Elleinstein, Balibar, Rony, Labica et Mme Helène Parmelin Compte tenu de la sélection opérée et du fait, par exemple, que les responsables des cellules universitaires du P.C.F. n'ont pas été invités, les « contestataires » ne représenteront probablement qu'un dixième des participants à cette rencontre. C'est pourquoi certains d'entre eux s'interrogent sur le sens réel de l'initiative du bureau politique. St le débat politique s'engage, ne s'agira-t-il pas

P.C.F. lors du dernier congrès de la C.G.T. Si le bureau politique refuse ce débat, la réunion ne risque-t-elle pas de se transformer en plège pour les « contestataires », la direction du P.C.F. pouvant, sinon les faire condamner, du moins les faire apparaître comme étant en minorité au sein de leur propre

d'une sorte d'avant-première du

XXIII congrès ? Il sera dans ce

cas important de voir comment

l'Humanité rendra compte des

discussions, elle qui, par exem-

ple, s'est encore attachée à gom-

mer les interventions critiques

par rapport à la direction du

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

M. Mauroy: je ne conçois pas une majorité sans Michel Rocard autour de François Mitterrand

De notre correspondant régional

Lyon. — Accompagné de M. René Farjadie, secrétaire national, M. Pierre Mauroy, député, maire de Lille, était mardi 5 décembre Saint-Priest. M. Louis

Il a été beaucoup question de M. Michel Rocard au cours d'une lyonnais organisée par le Club de la presse et à laquelle assistaient notamment MM. Jean Poperen et Charles Hernu, députés du Rhône. Pour M. Mauroy, qui qualifle d'a incontestable » la percée faite dans l'opinion publique par M. Rocard depuis mars. ce dernier a « sa place » dans la « large majorité pluraliste » qui doit continuer à assumer après le congrès de Metz la direction du parti.

Pour le maire de Lille, M. Michel Rocard représente une « volonié de changement » à côté d'un François Mitterrand qui perpétue une « volonté de continutte ». Il est donc sonhaitable que l'ensemble du P.S. e traduise » ces deux idées contradictoires à l'origine du débat d'au-

Pour autant, la personanlité et les idées de Michel Rocard ne devraient pas apparaître sous la forme d'une motion différente, estime M. Mauroy, qui précise a Ce ne serait pas du tout une bonne chose. pour une raison simple : la majorité du parti doit bénéficier de ce qu'il apporte (...). C'est ce que le P.S. aurait à gagner d'un Rocard qui disposerait d'un mauvais sondage de parti et de très bons sondages d'opinion? D'un Rocard minoritaire dans le P.S. et candidat à la présidence de la République dans l'opinion? Je vois alors une bataille, un déchirement qui seraient sans doute un spectacle pour tous ceux qui veulent du mai à notre parti.

» Il faut que la majorité actuelle du parti — pluraliste s'élargisse encore. (...) Elle devra se réunir dans les prochaines se-

maines et faire le point de la situation. Si vraiment elle conspour ma part, je ne conçois pas une majorité sans Michel Rocard autour de François Mitterrand.

M. MITTERRAND ET LES SONDAGES

Au cours d'une conférence de presse tenue, le mardi 5 décembre, Bar-le-Duc, M. François Mitterrand a estimé que la dernière étude d'opinion realisée par la SOFRES (le Monde du 1er décembre) a semble ne pas avoir obči aux règles de déontologie en matère de sondages ».

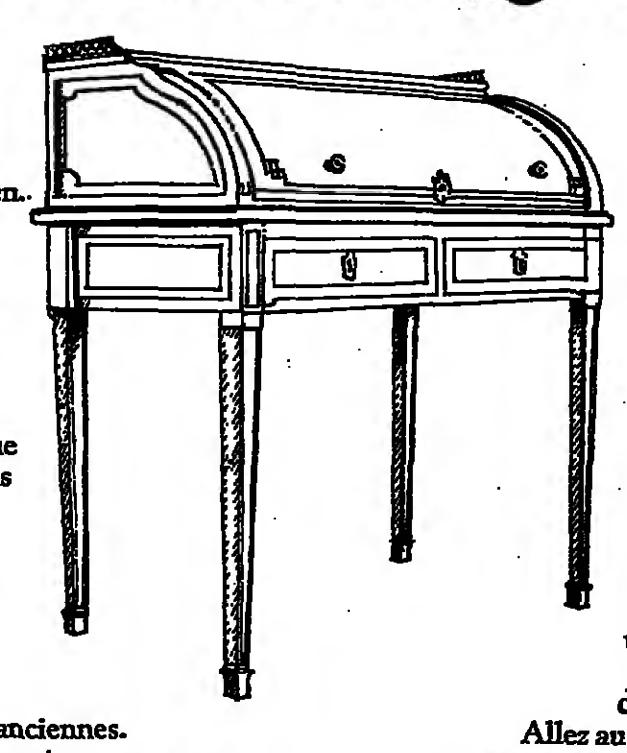
Le premier secrétaire du parti socialiste a précisé qu'il considérait comme un e vrai sondage » celui de l'IFOP paru mardi dans le Provençai (le Monde du 6 décembre) et un « janz » celui de la sofres. Ce dernier, a-t-il poursuivi, est plutôt le fait de deux comentateurs écrivant au nom de la SOFRES.

a Jobserve cependant, a-t-il ajouté, que le premier sondage, qui semblait m'être désavorable, a fait la première page des journaux et les bonnes heures de la télévision, mais qu'on parle beaucoup moins du deuxième : c'est pour moi la signification prin-

» Il semble que je sois comme une sorte d'embarras aux yeux de beaucoup de responsables politiques de droite et, le cas échéant, mêmes communistes, qui voudraient recommencer comme avant Epinay, c'est-à-dire avec une droite puissante et un parti communiste bien installé dans un certain nombre de secteurs, mais pas dangereux pour le pouvoir conservateur. » « Tout cela, a-t-il conclu, se coalise pour que le parti socialiste et ceux qui le dirigeant soient atteints par des campagnes de propagande. »

OUTROUVER UN BUREAU A CYLINDRE LOUIS XVI AUTHENTIQUE?

Au Louvre des Antiquaires. C'est le nouveau rendez-vous de tous les amoureux de l'ancien. De tous ceux et de toutes celles qui aiment s'entourer de meubles et d'objets authentiques. De tous ceux et de toutes celles qui savent que l'authentique n'est pas forcément plus cher L'authenticité, c'est la première règle des Antiquaires du Louvre; ils s'y sont tous engagés contractuellement, qu'il s'agisse de pièces d'époque ou de copies anciennes. Une garantie supplémentaire vous est par ailleurs offerte: s'il est besoin, l'assurance



authenticité couvre vos achars. Dans un cadre unique et prestigieux, avec ses allées climatisées, son bar, son salon de thé. le Louvre des Antiquaires ne vous propose pas seulement le plus grand choix permanent d'antiquités, dans les styles et les époques les plus variés, mais vous offre des services que vous ne trouverez pas ailleurs et notamment un fichier d'artisanat d'art. un bureau, un organisme de crédit et un service de transport et de transit. Allez au Louvre des Antiquaires, vous passerez un moment très agréable à la découverte des merveilles du passé!

SALLE D'EXPOSITION: LES JOUETS ANCIENS à partir du 12 décembre, nouvelle exposition, illustrant un conte fantastique.

LELOUVRE DES ANTIQUAIRES

240 boutiques d'antiquité

Anciens magasins du Louvre - Place du Palais-Royal, PARIS (1") Ouvert du mardi au samedi inclus, de 11 h. à 19 h. - Nocturne le jeudi soir



a ne concois pas une majorija

d autour de Francois Millens.

A ROME

Le parricide de la « borgata »

Rome. — Une sentence très discutée a été rendue, mardi 5 décembre, par le tribunal des mineurs de Rome. Elle conclut provisoirement une affaire criminelle qui passionne les Italiens et semble être tirée d'un récit de Pasolini.

De notre correspondant

La procès de Marco Caruso. meurtrier à treize ans de son père, n'est pas un fait divers banel. Si la presse politique de la Péninsule lui a consacré tant de commentaires, c'est parçe qu'il touche à l'organisation même de la société : le logement, l'assistance sociale, la

Angelo Caruso, la victime, était

un personnage odieux. Il evalt

violé sa future temme avant de

l'épouser - en réparation ». Marco vint eu monde quelques mois délit. A cina ans. il assistait à une scène difficilement oublieble : sa mère, Guiseppina, attachée au lit conjugal, et le père fou de rage en train de la battre. La familie Caruso habitalt dans une a borgata ». Fun de ces quartiers de la périphérie romaine aurgis de manière illégale et longtemps restés sans équipement. Angelo avait fait de sa maison un monde clos çù régnait la terreur. Vendeur ambulant, il vivalt de contrebanda. Entre deux raciées, il initiait ses fils, Marco et Renato, au vol à la tire. Avec sa fille, Serena, c'était différent : elle était toute à lui, il l'embrassait, la caressait de manière si équivoque que la mère deveit inventer mille pré-

Marco fit la première lugue à dix ans. On en dénombra trentedeux par la suite. C'est au couts d'une de ces escapades, le 4 décembre 1977, qu'il vole un Smith & Wesson calibre 38. Le lendemain, un lundi. Marco est à la maison. Le père, furieux, s'étonne que les lits ne soient pas faits. Il commence par battre le tils cadet, Renato. Puis II se dirige

textes pour qu'il ne l'approche

vers sa temme, clouée au lit par une maladie, la réprimende séverement et la gifle.

« Papa, viens vite ! ». crie Marco de l'autre pièce. Le père va voir ce qui se passe. Un revolver est pointé sur lui. « Je ne peux plus te voir », dit le fils qui vide tout le barillet. Puis il va se constituer prisonnier au commissariat de police.

Fallait-li condamner Marco Certainement pas, estimalent de nombreux Italiens. Pour les uns, Marco était visiblement immature Pour d'autres, il n'y a pas eu parricide : c'est le père qui avait détruit le fils des les premiers jours de son existence. L'accusation, elle, laisait va-

loir qu'un meurtre doit rester un meurtre, surtout dans un pays où les justiciers — mailosi, gangsiers et terroristes — détraient la chronique. Le tribunal a partagé cet avis, intligeant à Marco huit ans de prison (peine minimum pour - l'homicide voiontaire non prémédité - dont il est reconnu coupable) et dix mols supplémentaires pour voldu revolver. On laises entendre que le président de la République, M. Sendro Pertini, serait très ému par celte affaire. Une requête de grâce va sans doute lui être présentée.

Tirera-t-on les leçons de ce drame? Changera-t-il quoi que ce soit à l'assistance sociale dans les - borgate - ? Avant de tuer son père, Marco Caruso était alié trapper à plusieurs portes : personne n'avait réussi à l'aider, li y a malheureusement de nombreux Marco à la périphéria des grandes villes

ROBERT SOLÉ.

« Légitime défense » dans le Val-d'Oise

Un retraité est condamné à une peine amnistiée d'un an de prison avec sursis

De notre correspondante

ques poules ne vaut praiment pas la vie d'un homme. Je demande trois ans d'emprisonnement avec sursis. » Mme Annie Grenier, représentant le ministère public, n'aura pas été suivie dans son réquisitoire par le jury de la cour d'assises du Val-d'Oise qui jugeait, mardi 5 décembre, une affaire d'homicide volontaire baptisée par M° Charles Finkelstein, avocat de la défense, « une légitime déjense ». L'accusé. M. Jules Leynaert, retraité de la S.N.C.F. habitant à l'époque des faits une zone pavillonnaire de Goussainville, dans le Val-d'Oise, a été condamné à un an d'emprisonnement avec sussis, peine amnistiée puisque le drame remonte au mois d'avril 1974 et tombe donc sous le coup de la loi du 16 juillet 1974. article 6.

Cette année-là dans la nuit du 19 au 20 avril, un ouvrier algérien de quarante-sept ans, M. Mohand Bel Hadj, demeurant dans un foyer jouxtant la propriété des époux Leynaert, sort en pleine nuit a cuver tout le vin au'il a bu la vellle au soit ». M. Leynaert, réveillé par le bruit provenant du poulailler et

pensant qu'il était victime d'un voi, s'arma de son fusil et tira. blessant mortellement M. Mohand Bel Hadj au visage. D'abord in-culpé pour homicide volontaire, puis pour coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, l'ac-cusé, laissé en liberté, sera (inalement inculpe une troisieme fois pour homicide volontaire par la chambre d'accusation de Ver-L'avocat de la défense, comme

plusieurs témoins, devaient invoquer le climat d'insécurité qui régnait dans la zone pavillonnaire de Goussainville en raison de la Charles-de-Gaulle. Plusieurs expropriations avaient en effet livré certaines habitations à des vagabonds, a Nous habitions un véritable coupe-gorge. On s'est senti menaces », devait declarer 'épouse de l'accusé. Menaces ? M. Leynsert devalt tirer d'une fenétre située à 3 mètres du sol, tandis que sa victime marchait à quelque 7 metres de là. Le jury a pourtant retenu la thèse de la

JACQUELINE MEILLON.

M. Pierre Bellet est élu président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés

sceaux, a procédé, mardi matin 5 décembre, à l'installation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, créée en application de la loi du 6 janvier 1978. relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés (le Monde du 28 septembre) : « Autorité administrative indépendante. la Commission examinera la conformité aux dispositions de la loi de tous les fichiers informatisés, selon des modalités différentes, pour le secteur public et le secteur privé. Elle est, d'autre part, chargée de faciliter au citoyen l'exercice des droits nouveaux qui lui ont été reconnus par la loi, notamment le droit d'être informé du contenu des fiches qui le concernent. Enfin, d'une manière générale, la Commission qui présentera chaque année un rapport, pourra fatre aux poupoirs publics des propositions dans les domaines qui sont de sa compétence. Elle disposera, pour exercer sa mission, de pouvoirs

importants. » Le ministre a tout d'abord souligné « la diversité de cette Commission, qui est la condition même de l'exercice de sa mission ». Elle est composée de quinze membres, douze représentant

M. Alain Peyressue, garde des l'Assemblée nationale, le Sénat le Conseil économique et social le Conseil d'Etat. la Cour de cassation, la Cour des comptes, et trois personnalités désignées en raison de leur autorité et de leur compétence (le Monde du 15 novembre). Elle a élu président M. Pierre Bellet, soixante-sept ans, premier président de la Cour

> M. Alain Peyrefitte a rappelé l'e importance de l'informatique dans le développement de notre société, aussi bien dans le domame de la conquête de l'espace que dans celui de l'extension du téléphone. par exemple ». « Le développement de l'informatique, at-il ajouté, est un phénomène d la fois rassurant et inoviétant L'informatisation de noire société, comme l'a indiqué le président de la République, ne doit pas se jaire au détriment des libertés, de la vie privée de nos citoyens. >

Il a en conclusion, insisté sur l'indévendance de cette Commission, qui, bien que liée pour son financement au ministère de la fustice, ne saurait avoir « aucune relation de tutelle ou de subordination apec la chancelle-

L'AFFAIRE DU CENTRE D'HÉBERGEMENT D'ARENC

La chambre d'accusation de Lyon déboute M. Salah Berrebonh de sa plainte pour détention arbitraire

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, qui avait examiné, mardi 14 novembre, à huis clos, le dossier de l'affaire du centre d'hébergement d'Arenc, a rendu, mardi décembre, un arrêt qui déboute les parties civiles tout en les déchargeant de la totalité des frais de justice. Dans cette affaire, les magistrats ont estime que, . à défaut de charges suffisantes. il n'y avait pas lieu de continuer les poursuites.

De notre correspondant régional

parfaitement régulière. Pour le cette affaire, qui avait éclaté seille, a remonté la vallée du Rhône pour être consié à des magistrats lyonnais, c'est aux termes d'un arrêt du 27 avril 1977 Cour de cassation, rendu en application de l'article 681 du code de procédure pénale — qui impose à un magistrat instructeur de cesser d'informer, lorsque l'une des personnes mises en cause et susceptibles d'être inculpées est un officier de police judiciaire ou un préset

C'est bien le cas en l'espèce, la plainte déposée le 5 mai 1975 par M Salah Berrebouh, pour a atteinte à la liberté, arrestation illégale, et séquestration » (1) avant en pour effet, bien qu'elle eut été déposée contre X..., de saire apparaitre dans la procédure les noms de tres hauts fonctionnaires. La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, dans un arrêt du 5 juin 1977, en a d'ailleurs apporté la confirmation en annulant à peu près tous les actes d'information accomplis par le juge d'instruction de Marseille (chargé au départ du dossier), qui avait précisément continué à instruire, alors qu'il avait eu connaissance de ce qu'un officier de police judiciaire et le préfet des Bouches - du - Rhône pouvalent éventuellement être inquiétés.

d'expulsion

Lyon, désignée pour procéder à

l'instruction, a décidé, le 27 juin

1978, de communiquer le dossier

au ministère public. Le décision de

celui-ci d'abandonner les pour-

suites « contre quiconque » n'a

pas été une surprise... Pour le

procureur général, la procédure

appliquée à M. Berrebouh a été

La chambre d'accusation de

BERNARD ELIE Un homme en instance

mesure d'expulsion.

(1) M. Salah Berrebouh, vingt-trois ans, avelt été interpellé le 2 avril 1975 à Marseille, alors qu'il transportait dans une voiture des engine explosifs. Présenté le lendemain au parquet et inculpé, il avait été laissè en liberté sous contrôle judiciaire par le juge d'instruction. Il aurait du « normalement » bénéficier de cette mesure sur-le-champ, au lieu de quoi fut conduit dans une salle du centre de détention d'Arenc, bâtiment situé sur le port de Marseille, où sont placés habituellement les étrangers refoulés ou frappés d'une

la nécessité même d'expulser

M. Berrebouh exigeait que celui-

Pour les défenseurs de ce der-

nier - Mr. Dissler et Pons de

Poli. du barreau de Marseille.

et Ma Alain Gourion, du bar-

reau de Lyon — la mise sous

surveillance d'un homme en lns-

tance d'expulsion est effective-

ment prévue par les textes, mais

elle ne doit pas pour autant pré-

senter le caractère d'un enser-

mement dans un lieu gui n'offre

pas les garantles des établisse-

interdiction absolue de communi-

quer avec l'extérieur, secret ab-

solu sur l'identité des détenus.

absence de contrôle judiciaire,

conditions de vie contestables. Or,

selon les avocats, M. Berrebouh

avait été détenu à Arenc plusieurs

heures durant, alors que la pro-

cédure d'expulsion n'était même

pas engagée, l'arrété d'expulsion

ayant été pris seulement le len-

demain à Marseille et par le

préset du département. Ils de-

mandaient donc à la chambre

d'accusation de maintenir les

poursuites contre la ou les per-

sonnes désignées par l'informa-

ments pénitentiaires réguliers

LA PROSTITUTION

La proposition de loi de M. Le Tac soulève de nombreuses critiques

La proposition de loi sur la prostitution déposée à l'Assemblee mardi 5 décembre, par M. Joël Le Tac (R.P.R.) fait l'objet de plusieurs critiques. Mme Florence d'Harcourt, député (non-inscrit) des Hauts-de-Seine, a notamment déclaré : « Toutes les formes de prostitution sont et resteront toujours une atteinte intolérable à la dignité humaine.» Pour Mme d'Harcourt, cette proposition ne ferait qu' « institutionnaliser l'exploitation Jinancière de ce fléau social ». Mme Françoise Giroud, de son côté, considère qu'à partir du mo-

ment où des semmes se prostituent, « elles doivent au moins le faire librement ». M. Georges Bellemain-Noël, contrôleur général de la police nationale et chef de l'office central de répression du banditisme, a déclaré au journal le Matin du mercredi 6 décembre : « Il ne jaut surtout pas créer de super-proxénètes à l'abri de la repression. >

Dans l'Humanité de ce même jour, Jean Georges fait remarquer qu'e officialiser les e quartiers reserves », c'est renjorcer un systeme qui pousse les êtres humains à se vendre ». « Parquer les victimes du trafic, ajoute-t-il, faciliterait les affaires des proxenètes, renjorcerait leur mainmise sur les prostitués des deux sexes et leur permettrait de concentrer des activités fort prospères. Un rapport des Renseignements généraux faisait état, en 1973, de 6 miliards de chiffre d'affaires dans ce secteur, pour la seule région parisienne, de 12 milliards pour l'ensemble du pays. Yves de Gentil-Balchis écrit, de

son côté, dans la Croix : « Tout un environnement économicoculturel repose sur l'utilisation d'images du corps, non seulement c objet », mais a vendu », ou

• Mise ou point : la section française du Congrès juit mondial, organisatrice du colloque des intellectuels juifs, dont il a été rendu compte dans nos édi-tions du 30 novembre, tient à préciser que les participants à ce colloque n'ont pas été c triés sur le volet ».

« Si la participation à ce colloque, indique son secrétaire général, M. Jacques Lazarus, s'ejjectue sur invitation, nous n'écartons personne, à condition, il va de soi, que soient respectées les règles élémentaires de la bienséance. Toute création artificielle de scandale ou perturbation n'ajouterait rien à la valeur de la manifestation. »

occasion de pente. La prostitution n'est ou un cas particulier de cetle grande joire au corps. D'ailleurs la jemme n'est plus seule en cause. Le corps masculin se vend de mieux en mieux. La question est donc très complexe. Il y a quelques années, on apait nommé un e Monsieur Prostitution ». Il avait fait un rapport... qui doit dormir au fond d'un tiroir, car rien n'a change. »

Au cours d'une conférence de presse, mardi 5 décembre, M. Joë Le Tac, que soutenait M. Jean-Pierre Pierre - Bloch, député (U.D.F.) du dix-huiteme arrondissement de Paris, où se trouve k quartier de la Goutte d'Or, a surtout souhaité que sa proposition de loi soit l'occasion d'un débat sur la prostitution à l'As-

« Je ne veux plus de filles soumises », a. d'autre part, insisté M. Le Tac, qui considére que de nos jours « le proxénétisme est le premier degré d'une délinquance plus grave ». Le rapport Pinot, a-t-on fait remarquer au député R.P.R., s'était prononcé contre la récuverture des maisons de tolérance avec l'avis des prostituées elles-memes. « Je n'ai pas à tenir compte de leur avis », a répondu M. Le Tac. « Ne craignez-vous pas d'être appelé « Monsieur Prostilution » et de faire l'objet de moquerie? », lui a-t-on demande. « Le sujei n'est tout de même pas triste » a conclu M. Le Tac.

 Quatre étudiants poursuivis au titre de la loi anticasseurs pour avoir dispersé et brûlé, le 7 novembre dernier, quelques dos-siers et fiches d'inscription dans les locaux des U.E.R. de lettres de l'université de Nantes (le Monde du 11 novembre) ont été condamnés, lundi 4 décembre, à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 300 F d'amende par le tribunal de grande instance de Nantes. L'université a obtenu le franc symbolique de dommages qu'elle avait demandé.

Nemours: produits toxiques sur l'autoroute. — A la suite d'un accident de la circulation sur l'autoroute A 8, dans la région de Nemours (Seine-et-Marne), des produits toxiques, et notamment du parathion, se sont répandus sur la chaussée. Une quinzaine de gendarmes, de pomplers et d'employés de l'autoroute ayant participé aux opérations de dégagement ont été victimes de lègers malaises et ont fait l'objet renouveles dans une quinzaine de

Faits et jugements

Policiers voleurs en Seine-Saint-Denis.

Deux gardiens de la paix du commissariat d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), MM. Gabriel et Philibert Louis-Sidney, agés respectivement de vingt-neuf et vingt-huit ans, ont été arrêtes, la semaine dernière, par leurs collègues de Saint-Ouen. Ils ont reconnu avoir volé une dizaine de voltures qu'ils maquillaient avant de les revendre à des amis originaires de la Martinique.

Deux notaires toulousains aux assises.

Deux anciens notaires associés

de Toulouse, Jean-Henri Roques

et Daniel Vie, comparaissent, depuis le mardi 5 décembre, devant la cour d'assisés de Haute-Garonne. Ils répondent de l'accusation d'avoir frauduleuse ment contrefait ou altéré solvante-quatorze actes authentiques et soixante et onze actes d'obligation. Après la découverte d'une escroquerie complexe et importante (le Monde 8 mars 1972) dans laquelle les deux notaires étalent impliqués. Daniel Vie a dejà été condamne le 25 novembre 1974, par le tribunal correctionnel de Toulouse à cinq ans de prison, et Jean-Henri Roques à la même peine assortie d'un sursis de trois ans Daniel Vié, qui ne s'est constitue prisonnier qu'au mois de mais 1975, a été de nouveau condamné. le 24 mai 1976, à trois ans de prison dont vingt et un mois avec sursis et à cinq ans de prison dont trois avec sursis pour diverses affaires d'escroquerie et d'abus de confiance. Les deux hommes ont bénéficié successivement de remises de peine et de mises en liberté condition-

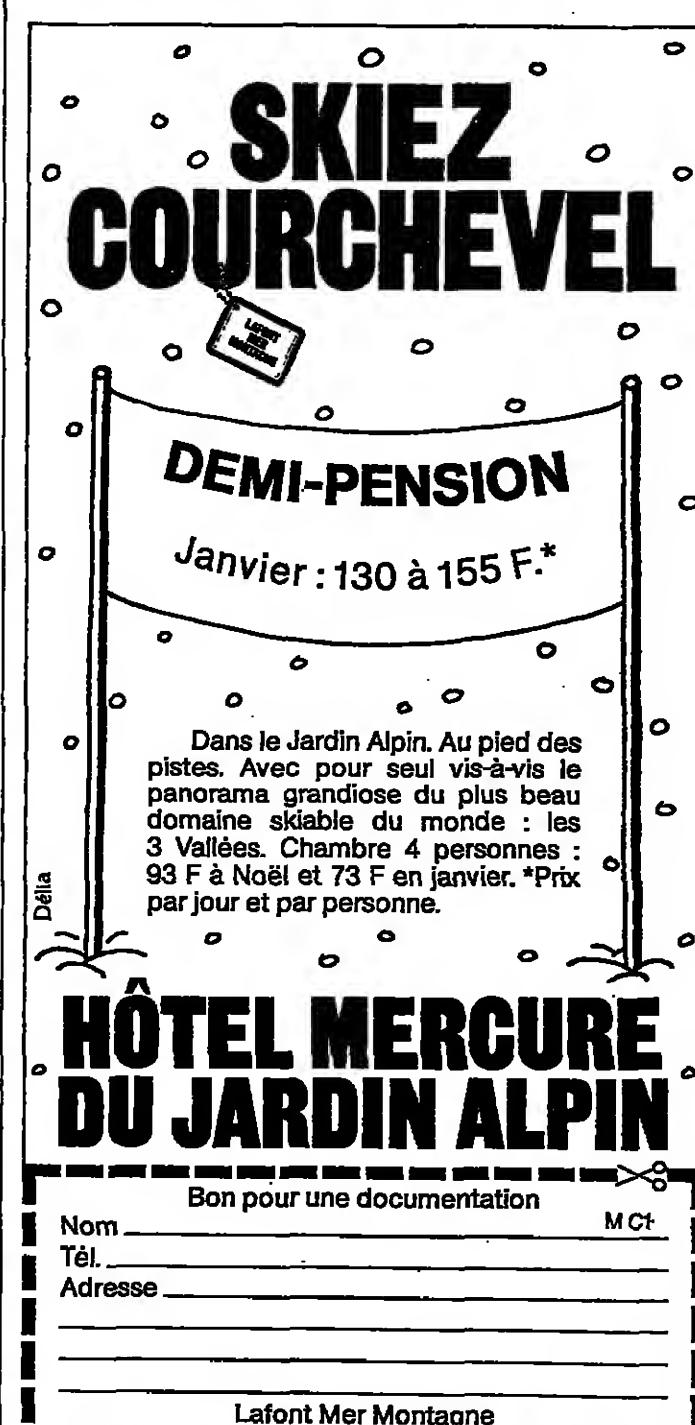
Le barreau de Paris quitte la Conférence des bâtonniers.

Le barreau de Paris a décidé. mardi 5 décembre, de quitter la Conférence des batonniers - une association régie par la loi de 1901 - qui rassemble des batonniers et anciens batonniers de Paris et de province.

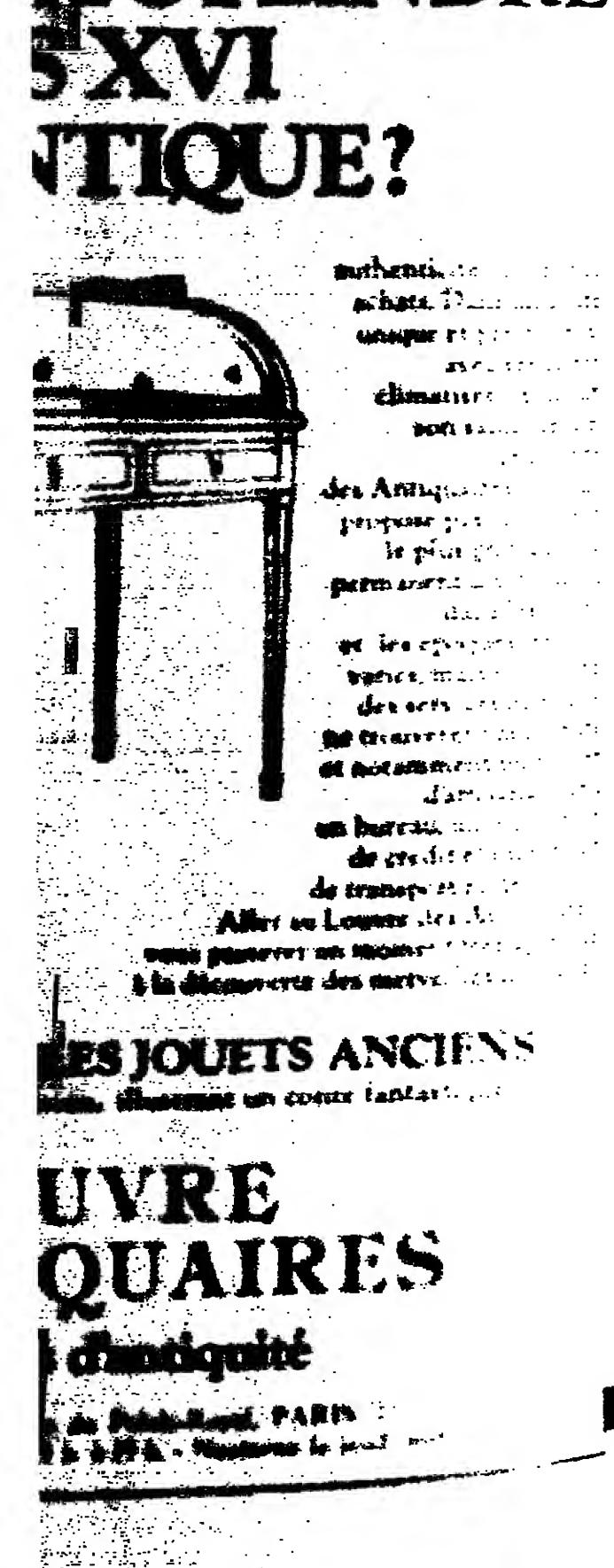
Dans un communiqué, le barreau de Paris constate « le désaccord total > entre sa doctrine, a touchant l'avenir de l'organisation judiciaire, et l'attitude des autres composantes de l'association « Conférence des bâtonniers ». « Nos volontés, préciset-II. motivées par l'intérêt des justiciables et la sauvegarde de la défense ainsi que la volonté d'une fustice moderne, se heurtent à une volonte de maintien de règles archaiques et onereuses. donc contraires à l'intérêt du public, »

Le bâtonnier de Paris. Me Louis Pettiti a immédiatement démissionné des fonctions de co-président de l'association qu'il « détenait, indique-t-il, en vertu des statuts ».

« • M. Pierre-Désiré Allaire est remis en liberté. — Incarceré depuis le 11 octobre, à Nice d'abord, à Marseille ensuite, M. Pierre-Désiré Allaire, l'entraîneur-driveur impliqué dans l'affaire des courses truquées à Cagnes-sur-Mer, a été libéré sous conditions, mardi 5 décembre. M. Raymond Gazan-Vilar, juge d'instruction à Grasse. a fait suite à la requête du « roi du trot » - la troisième qui lui était présentée — compte tenu de son état de santé. M. Pierre-Désiré Allaire a été placé sous contrôle judiciaire et interdiction absolue lui est faite de fréquen-



105, bd Haussmann. 75008 Paris. Tél. 266.65.78.



Co my extrast year da total pres

the first state where the

SHIP SHIP SHIP FOR

XVER

au philips diene der generalisten ein.

First Residence of Company of

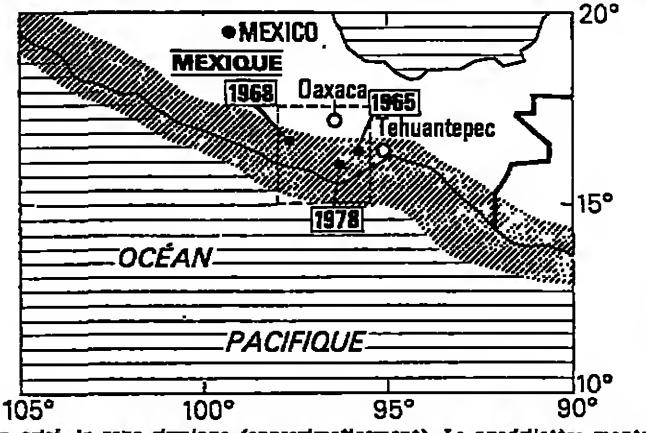
THE PART MARKE MALE THE

ACYLINDRE

Trois géophysiciens avaient préva le séisme du 29 novembre au Mexique

take, Tosimatu Matumoto et Gary V. Latham, avaient prévu, avec une excellente approxima-tion, la localisation et la magni-tude du très violent tremblement de terre qui a secoué, le 29 no-

Depuis plus d'un an, trois géo- catlons sur le moment où sur-physiciens. MM. Masakazu Oh- viendra un séisme. La mise sous surveillance de la région n'auralt probablement pas permis de sauver la vie des neuf personnes qui ont été tuées lors du tremblement de terre du novembre ni de diminuer



En grisé, la zone sismique (approximativement). Le quadrilatère montre le rone où l'agitation sismique a notablement diminué de juin 1973 à mai 1975.

une vaste région du Mexique. Dans la revue Pure and Applied Geophysics (volume 115, 1977) ils ont, en effet, publié qu'à une date impossible à préciser il se produirait un séisme de magnitude probable de 7,5 (+ ou - 0.25) et de coordonnées 16.5° nord (+ ou - 0,50), 96,5° ouest (+ ou - 0,5°). D'après les calculs du United States Geological Survey, la magnitude de la secousse principale a été de 7,8 (8, selon l'Institut de physique du globe de Strasbourg) et les coordonnées de 16° nord 96,4° ouest.

Les trois géophysiciens ont fondé leur prévision sur la quasiinterruption de l'agitation sismique dans une portion de la zone de forte sismicité qui court tout le long de la côte pacifique depuis le Costa-Rica jusqu'au Mexique. Là se trouve, en effet, le fossé d'Amérique centrale, c'est-à-dire une fosse marine profonde de plusieurs milliers de mêtres et à peu près parallèle à la côte du continent américain.

Comme tous les fossés océaniques, celui d'Amérique centrale marque la descente d'une des plaques rigides formant la surface de la Terre sons sa voisine. Ici, c'est la petite plaque des Cocos qui glisse vers le nord-est en s'enfonçant peu à peu le long d'un plan incliné à 15 ou 20°, sous la grande plaque des Amériques. Blen entendu, cet enfoncement se fait avec difficulté : la plaque des Cocos glisse seulement par à-coups, chacun de ceux-ci étant à l'origine d'un tremblement de terre. Dans le fossé et dans la région côtière, les séismes sont superficiels, c'est-à-dire que leur foyer est à moins de 70 kilomètres de profondeur. Un peu plus loin, dans le continent américain, les séismes sont Intermédiaires, leurs foyers sont à des profondeurs comprises entre 70 et 220 kilomètres. Ils se produisent, en effet le long de la plaque qui glisse sous l'Amérique en formant le plan incliné et la profondeur des foyers augmente donc peu à peu. MM Ohtake Matumoto et Latham ont remarqué que le pointage des nombreux tremblements de terre survenant dans cette région révélait un « vide » entre les méridiens 95.5° et 98° quest Depuis juin 1973 à mai 1975 (date limite des statistiques dont ils disposalent), aucun séisme notable ne s'était produit. Or, dans tous les fossés océaniques qui dessinent une guirlande autour du Pacifique — depuls le Chili jusqu'à la Nouvelle-Zélande en passant par l'Alaska et le Japon une diminution locale de l'agitation sismique est toujours suivie d'un tremblement de terre d'nt la magnitude croit, en général, avec la durée de la période de calme sismique et avec la longueur de la zone où l'agitation

sismique est quasiment arrêtée. Pour étayer leur hypothèse, les trois géophysiciens se sont appuyés non seulement sur cas constatations générales, mais aussi sur deux violents tremblements de terre qui se sont produits dans la même région en 1965 (magnitude 7.5 à 7.75) et en 1968 (magnitude 7.5). L'un et l'autre avaient été précédés d'une très forte diminution de l'agitation sismique.

En conclusion de leur article. MM. Ohtake. Matumoto et Latham recommandalent de mettre sous surveillance la région d'Oaxaca : selon eux, il falla t mesurer en permanence l'activité micro-sismique, la vitesse des ondes sismiques et les déformations du sol. Les variations de ces divers paramètres peuvent



Préparation à distance aux épreuves de CULTURE GENERALE doc, contre 8 F en timbres. **ACADEMEIA** 408, Bd des Sources 34270 St Clément-la-Rivière

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT FÊTE LE BICENTENAIRE

DE GAY - LUSSAC

(De notre correspondant.) Limoges. - Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) célèbre ce mercredi 6 décembre le bicentenaire de la naissance du plus illustre de ses enfants, le physi-clen Joseph-Louis Gay-Lussac. Diverses manifestations se déroulent aussi à Limoges, où le lycée

porte son nom. Professeur de physique à la facuité des sciences et professeur de chimie à l'Ecole polytechnique — il y était entré à l'âge de dixneuf ans en 1797, deux ans après que, par décret, le nom d'Ecole poytechnique eut été donné à blics. — Gay - Lussac découvrit notamment la loi sur la dilatation des gaz, loi qui porte son nom. Le 16 septembre 1804, afin d'étudier les réactions de l'alguille aimantée et la composition de l'air à haute altitude, il s'éleva seul à bord d'un aérostat à plus de 7000 mètres. Le savant avait ainsi atteint sans le secours d'un inhalateur d'oxygène, dans une cabine sans protection, une altitude qui ne fut dépassée que cent dix ans plus tard par les avions.

Elu à trois reprises député de la Haute-Vienne, Gay-Lussac avait été fait pair de France par Louis-Philippe. Un musée a été créé à Saint-Léonard; sa visite ainsi que diverses manifestations, dont l'inauguration d'une exposition au centre culturel et social de Limoges ainsi qu'une visite au musée Gay-Lussac de Saint-Léonard, marquent ce bicentenalre.

Après la décision

du Conseil d'Efat

LE SORT

DE L'INSTITUT JURIDIQUE

DE COMPIÈGNE

avons indiqué dans le Monde di

24 novembre, le Conseil d'Etai

n'a pas annulé la création en 1978

ment et de recherche juridique à

gogie en vigueur dans cette nou-

des sciences juridiques de Picar-

die (LS.J.) et installée aujour-

d'hui à Compiègne, ne justifiaji

Ces dérogations donnaient

lT.S.J. une large autonomi

financière et pédagogique. La dé-

cision du Conseil d'Etat a pour

effet de piacer désormais celui-

cl sous l'autorité de l'université

d'Amiens, dont le conseil va

maintenant décider de l'attribu-

tion des crédits et de l'habilita-

tion des diplômes. M. Bernard

Rousset, président de l'université

de Picardie, a désigné une com-

mission juridique pour examiner

la situation créée par la décision

Deux solutions, selon lui, sont

envisageables : la disparition

pure et simple de l'LS.J., dont la

plupart des enseignements font

double emploi avec ceux de

l'U.E.R. d'Amiens, et son main-

tien à Compiègne comme «an-

tennes de cette UER.

du Conseil d'Etal.

pas les dérogations accordées

YVONNE REBEYROL

l'étendue des dégâts matériels.

Mais la connaissance et l'étude

de ces données auraient sûrement

été du plus grand intérêt pour

faire progresser la prévision sis-

mique qui n'en est encore qu'à

ses tout débuts.

La formation des maîtres

CHOQ SYNDICATS ONT ÉTÉ REÇUS AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

La réforme de la formation des

instituteurs pourrait entrer en application à la rentrée de septembre 1979. C'est ce qu'a annoncé le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) dont les représentants ont été reçus, le 1er décembre, par le directeur des écoles au ministère de l'éducation. Le SGEN-C.F.D.T., que le directeur de cabinet de M. Christian Beullac recevra à nouveau le 13 décembre, considère que des mesures immediates doivent être prises, pour dissiper la menace qui pèse sur les écoles normales. Il a présente plusieurs propositions au ministère de l'éducation pour améliorer maintenant la formation des futurs instituteurs (le Monde du 2 decembre).

Après la constitution, le 30 novembre, de deux groupes de travail composés de représentants du Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collèges (SNI-P.E.G.C.) et de l'hôtel Matignon, des ministères de l'éducation, des universités, des sinances et du secrétaire d'Etat à la fonction publique, la concertation continue au ministère de l'éducation avec les syndicats d'enseignants. L'Union syndicale nationale des enselgnants de France (USNEF-C.G.C.) et le Syndicat national des professeurs d'école normale (S.N.P.E.N.-FEN) ont ete recus le 4 décembre, le Syndicat national des directeurs d'école normale (S.N.D.E.N. - FEN) le 5 décembre.

RELIGION AUTEUIL Depuis 1953 TOLBIAC

Les pourparlers entre le · UNSTITUT PRIVE DES SCIENCES Vatican et Mgr Lejebore. — In-ET TECHNOSUES HUMAINES

(Publicité)

ÉVALUATION DES ACTIONS DE PRÉPARATION A LA RETRAITE

Animatrice: Marie-France SEYLAZ, psychologue Les 15, 16, 17, 18 et 19 janvier 1979

Renseignements et inscription : PORMATION PERMANENTE Université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS, Tél. : 374-12-50, poste 389 et 374-92-26.

MÉDECINE

(Suite de la première page.) Ce sont des évidences quand l' s'agit de l'hospitalisation, des spé-

cialités chirurgicales ou radiologiques. mais ce sont aussi des réalités pout les autres médecins. Les praticiens ont maintenant des Installations séparées de leur vie familiale. Les associations, les cabinets de groupe se développent de plus en plus. résulte de tout cela la création d'une véritable petite entreprise médicale avec ses problèmes d'investissements, de gestion, de frais de personnel. Le coût technique de chaque acte médical a considérablement augmenté: les frais généraux, par l'Ecole centrale des travaux pu- l'évolution de leurs structures et par le falt de l'inflation ont crû à

un rythme encore plus rapide que

l'augmentation du coût de la vie.

Toutes ces raisons cumulées font que le médecin français a vu depuis pratiquement dix ans, bien avant la politique austère actuelle, une diminution constante de son pouvoir d'achat. Le médecin français actuel est donc très différent de ce qu'il était autrefois. Il a chuié dans la hlérarchie sociale, la valeur de chaque acte médical le démontre d'ailleurs. A cela vient s'ajouter une démographie médicale ahurissante : dix mille nouveaux médecins pa an, Sans pessimisme exagéré, on

peut prédire que dans les dix ans qui viennent, deux mille à trois mille médecins, chaque année, ne trouveront aucune ressource professionneile, c'est-à-dire que dix mille jeunes bloqueront l'accès à des conditions d'exercice possible.

Les responsabilités économiques

L'autre image de la médecine, tout aussi inexacte, concerne ses responsabilités économiques dans l'accroissement des dépenses de santé. Certes, les médecins francais estiment à juste titre que le praticien ne peut faire prévaloir les Intérêts de la société sur ceux de l'individu. Que la médecine ne se concoit pas sans la conflance récimaiade, cella de choisir son médecin. Que cette confiance repose sur les libertés fondamentales : pour le Contrairement à ce que nous maiade, celle de cholair son médecia, et pour celui-ci, celle de choisir les moyens d'investigations et thérapeutiques nécessaires. Mais notre d'une seconde unité d'enseigneconfédération n'efface pas pour autant les responsabilités écono-Amiens. Le Consell d'Etat s'est borné à indiquer que la pédamiques de la profession et de chaque dilemme : rationnement arbitraire ou liberté aux dépens de la couverture sociale. Connaissant les possibilités de la science de jeur temps, les médecins souhaitent que leur profession soit entendus lorsqu'elle fait connaître, à progrès technique donné les besoins de santé de la population. Là s'arrête la responsabilité du

> voir politique de prendre des décisions dont it est responsable. Mais à quoi servirait la définition globale en matière de santé si l'application de cette politique n'était pas rigoureuse? Le syndicailsme médical a décidé de participer au meilleur usage possible des deniers sociaux. Cette détermination est contenue dans la convention nationale. Nous voulons parvenir à réaliser avec les caisses d'assurance maladle une polltique de santé sur le terrain.

syndicalisme médical. C'est au pou-

Les données statistiques permettent d'apprécier globalement les consommations de solns, par exempie d'un département par rapport à un autre, et sinsi d'en analyser les différences provoquées par les épidémies, les tléaux sociaux, l'alcoplisme (que l'on ne cesse d'oublier), etc. A partir de ces documents. et en tenant compte de la nature et des structures d'âges de la population, caisses et médecins pourront développer sur place des campagnes d'information et d'éducation. Des commissions médicales dolvent alerter les praticiens pour leur faire prendre objectivement nomiques de l'ensemble de leurs actes, qu'il s'agisse d'investigations, d'une part d'intervenir avec riqueur auprès de tout médecin par trop nent alertant chaque médecin sur problème économique de économiques globales soient utilisées

citoyen. L'exercice de la médecine en France est, an dehors de l'hospitalisation publique, de nature essentiellement libérale. Cependant, 1a Confédération des syndicats médicaux groupe en son sein les médecins libéraux, évidemment, généralistes, spécialistes de toutes disciplines, les médecins libéraux exerçant en groupe, mais aussi des médecins hospitaliers et des médecins salariés. Notre défense plura-

nous un des éléments essentiels

de notre action. Si les centrales syndicales classiques regroupent des hommes de métlers différents, ayant des options philosophiques ou politiques semblables, ce qui caractérise le syndicalisme médical, c'est d'unir des hommes et des semmes qui ont toutes les opinions philosophiques, gieuses, politiques possibles, mais en commun un métler pratiquement à nul autre pareil : celui de médecin. Un métler qui exige une indépendance irréductible du professionnel devant tous les événements auxquels il peut être confronté, qu'il s'agisse du service d'un individu malade, d'un individu en péril (faut-li rappeler les devoirs du médecin face à l'intru-

tiques, ou du médecin face à la torture ?.

Enfin. la champ d'application de la médecine s'étend. La santé de la population nécessite une participation de toutes les formes d'exercice. tant à la prévention sociale, qu'à la médecine préventive, qu'au dépistage précoce et qu'à la permanence des soins. Ce sont différentes pistes qui se présentent à la médecine de demain. Le syndicalisme médical se doit de les exiporer toutes avant de choisir le ou les chemins à par-

JACQUES MONIER.

(1) Dans cs cas, la convention prévoit la possibilité de dégager le médecin abandonné par ses pairs. sion de la politique dans ses diag-(NDLR.)

De quoi souffrent les Français?

Des - mastics - ont rendu incompréhensible le début de l'article du docteur Escoffier-Lambiotte, « De quoi souffrent, de quoi meurent les Français? .. paru dans notre précédent numéro (daté 6 décembre). En priant nos lecteurs de vouloir bien nous excuser, nous rétablissons ce texte ci-dessous.

Le recours annuel des Français aux médecins de pratique libérale s'est éleve en 1975 à 243 millions de consultations et de visites. Ce chiffre, comparé aux 5 à 10 milllons de consultations externes hospitalières et aux 15 à 20 millions de recours à la médecine salariée (dispensaires, protection maternelle et infantile, médecine du travail), montre que c'est la médecine libérale qui draine, en France, plus de 90 % des patients, représentant 92 % des dépenses occasionnées par les malades non hospitalisės. ·

Les mêmes médecins libéraux ont, toujours en 1975, certifié au domicile des malades deux cent quatre-vingt-dix-huit mille cent soixante-huit décès, soit 35 % de l'ensemble de la mortalité annuelle. L'obligation d'indiquer la cause de ces décès est à l'origine d'un premier tableau dressé par l'équipe de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) qui s'est livrée à une enquête nationale de morbidité et de mortalité (1).

Accidents chez les jeunes

Cinq pathologies représentent à elles seules presque 85 % de la mortalité à domicile, à savoir les maladies de l'appareil circulatoire (42,8 %), les tameurs (23,2 %), les maladies de l'apparell respiratoire (6.4 %), les accidents, les empolsonnements et les traumatismes (6,1 %, dont un tiers de suicides) et les maladies de l'appares digestif (5.2%), dont la moltié sont des cirrhoses du foie dues l'alcoolisme.

Les causes de décès varient beaucoup avec l'age : jusqu'à vingt-quatre ans, les accidents sont largement en tête (53.2 % de quinze à vingt-quatre ans), et ils arrivent encore au deuxième rang pour la tranche des vingtcing à quarante-quatre ans, dépassés seulement par les tumeurs. Entre quarante-cinq et soixantequatre ans, les cancers figurent au premier rang (37.9 % des décès) pour laisser la place, après soixante-cinq ans, aux affections cardio - vasculaires, responsables après cet âge d'une mort sur deux. Le tableau de ces répartitions est à peu près le même pour les deux sexes ; mais les femmes, qui fument moins, bolvent moins et sont moins agressives que hommes, meurent moins d'affections respiratoires, de cancers, de cirrhoses et d'accidents, et sont victimes, en raison de leur plus grande longévité, d'un plus grand nombre de décès cardio-

vasculaires. Les maladies responsables de la plus forte mortalité ne sont pas nécessairement celles dont souffre le plus la population, mais ces dernières, que ne recensent pas les statistiques de mortalité, sont beaucoup plus difficiles à appréhender.

Statistiques de mortalité, par M. Guidevaux, A. Colvez, E. Michel et F. Batton (INSERM, Unité 164) Prix: 50 P (101, rue de Tolblac, 75013 Paris, Service des publica-

· 25 % des médecins sollicités. soit un sur quatre, ont explicitement refusé de participer à ce travali, dont la portée est pourtant évidente. Une telle incompréhension suggère l'importance de l'effort d'information que les facultés de médecine se doivent de fournir pour que les praticiens comprennent l'intérêt et l'importance de leur participation sus entreprises d'évaluation de l'état de santé de la population et des systèmes de soins et de pré-

La moyenne quotidienne des actes médicaux est de 21.3. dont deux tlers de consultations et un tiers de visites au domicile du malade.

Les généralistes sont 24,2 actes par jour en moyenne. En ce qui concerne les spécialistes, on note des variations allant de 23,5 pour les ophtalmologistes à 10 pour les neuro-psychiatres et les cardio-

Le codage et le classement de tous les diagnostics portes par les médecins sur les questionnaires ont permis d'établir un tableau des domaines pathologiques observés et de leur fréquence, véritable bilan de la morbidité des Français.

Il montre que les affections les plus répandues et qui justifient le plus de visites et de consultation, relèvent de l'appareil circulatoire (y compris 'hypertension et les varices), et cela pour 17,6 % des patients; viennent ensuite les maladies de l'appareil respiratoire (grippes, rhumes, bronchites comprises) pour 16 %: les affections menales et psycho-sociales atteignent 10.5 % des sujets, avant les maladies ostéo-articulaires (rhumatismes) 9,1 %, et de l'apparall digestif (8,7 %).

Cette répartition pathologique est à peu près la même pour les deux sexes, si ce n'est que les traumatismes sont deux fois plus fréquents chez les hommes que chez les femmes, ces dernières ayant, en revanche recours au médecin deux fois plus souvent que les hommes pour les problèmes génito-urinaires, ce qu'expliquent les gestations

D'importantes variations cont, naturellement, enregistrées en fonction de l'age des consultants. Il confirme l'importance dans nos sociétés dites développées, de la pathologie accidentelle, notammer. chez l'enfant, où une tentative de prévention par l'éducation devrait être entreprise dans le milieu scolaire

La comparaison des patholories selon le milieu socio-prolessionnel des consultants ne fait pas apparaître de différences frappantes, si ce n'est la très curieuse fréquence des troubles mentaux, qui, avec 17,3 % des nterventions médicales, représenent, et de loin, la première cause de recours au médecin chez les femmes appartenant aux professions libérales et cadres supérieurs, et chez elles seulement (à comparer avec 9.8 % chez les ouvriers. 8 % chez les ouvrières et 10,3 % chez les hommes cadres supérieurs). (La suite

sans changement.) Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

vail par des organismes privés spécialisés», affirme la Fédéra-tion nationale des omnipraticiens français (F.N.O.F.);

Les omnipraticiens ne reconnaissent a comme valablese que les contrôles effectues par les mêdecins conseils des organismes de de Sécurité sociale ». Ils condamnent d'autre part e la participation de confrères libércux aux activités des services privés de contrôle des arrêts de travail n et exigent, a dans les secteurs où ce contrôle est effectif, la mise en place d'une procédure d'appel ».

lout le





I WOMEE DE LA MEDE(IN

De quoi souffrent les Francois

Bulletin Bullings to retting Lines minute jus Prate state - Batter -THE PROPERTY IN THE PARTY OF Carlotte Spring of the fortenance and an are THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF T THE PERSON OF THE PERSON The state of the s **医性性性性性 电影响 电影响 医鼻** 医二种 THE PERSON NAMED IN COLUMN

THE PERSON NAMED OF THE OWNER, AND PARTY AND P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The American State and County THE WAY OF SEC. AND SEC. OF SEC. Marillator men 4 1 100 100 100 100 Service Control of the service of th The same of the sa The residence in the second of the same THE PERSON OF SERVICE AT

MARKETE . WALLES WILL . M. .. was true with the true to the or THE RESERVE AND THE PARTY TO THE Experience of the second of the second **新山山市 以外的**中国人员 第1967年 48 THE WAR WASHING THE BUT THE WAR WASHINGTON E . . Millian : the mail & Commit I'm 不能**在2006 100** 计对象数据 第二次 THE PROPERTY WHITE IS A THE WAY I AME gigen a beim mittelfen die birtale file

Aire influence or home for insumore

· 李公元 · 李本帝高帝 · 中華中央 · 中二

AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

property to the second to the second of the THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S MINISTER OF LANGUAGE THE PRINTERS THE RESERVE AND ARREST OF THE PARTY NAMED IN THE THE PARTY AND THE PARTY OF

All Completes the first from teleministrative author. I dient STATE OF THE PARTY AND THE PAR THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T THE RESIDENCE OF A PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE ** *** *** **** *** *** **** THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE MANUAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PERSON a Transmission of the same of the same of the

THE RESERVE AND ASSESSMENT

THE LEGICIANTE AND THE PROPERTY. The Books of the State of THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the second second 一世 世 中 中 李 李 本 " "

The second secon

die mailton 14

1. 我们的一个工程的

DES ARTS ET DES SPECTACLES

MAGRITTE A BRUXELLES

Le mystère des choses quotidiennes

s'habillait à peu près comme ses personnages, en chapeau meion et manteeu droit. Mais, sur les tolles, une pomme verte dissimule son visage. Tout chez Magritte est transgression. Sous des dehors d'homme tranquille, il cache un terroriste de la peinture mentale, toujours sur le qui-vive, prêt à faire sauter l'évidence des choses quotidiennes dont il reste à élucider le mystère. Car, pour Magritte, tout est mystère, dès que l'ordre admis est perturbe. - Perturbation me sœur ! s'écriait Max Ernst.

De quoi est fait le monde magrittien? De bilboquets, de grelots, de nuages, d'Instruments de musique, de draps blancs, de femmes nues et silencleuses, d'hommes en chapeau melon fixes comme des statues. Mais le bilboquet est là pour dire autre chose, parler de l'homme, de l'homme-robot, mannequin mécanisé au visage anonyme et effacé. Il arrive que le tuba de cuivre prenne feu comme s'il était en bois; que les grelots qu'on accroche au cou des chevaux poussent comme des plantes vénéneuses au fond des gouffres ; que les nuages se durcissent et deviennent de la plerre ; que le volte devienne la robe d'une noyée, que les images banales de choses banales se fondent et se confondent les unes dans les autres pour mieux nous abuser, et

que les mots désignent ce qu'ils

ne sont pas censés désigner, - Perprendre à son tour Magritte, qui, calmement, d'une facture académique, teit planer l'équivoque et l'incertitude là où en principe Il ne devrait y avoir que des évidences. Et il est vrai que, dans ses tableaux, les images ont une allure impersonnelle. Au premier abord. Après, le doute s'installe : ce qu'on voit n'est pas ce qu'on voit. Cette ploe. comme le dit un tableau célèbre. - n'est pas une pipe ». Rien n'est ce qu'il semble être, surtout

si Magritte est passé par là. Il a une tendance à dire une chose pour en dire une autre. à bialser les Images, et les mots qui leur tiennent compagnie, à la manière des peintres-poètes surréalistes. Le tableau est l'exposé d'un raisonnement. La peinture de Ma-

De l'extérieur, rien ne distinque sa maison des autres. A l'intérieur non plus sans doute, avec ses meubles d'acalou, sa petite argenterie, ses objets ordinaires et son plano à queue. Rien de particulier à signeler ici. sinon des peintures de Magritte sur les murs, que l'on ne s'attendrait pas à trouver dans ce tranquille intérieur petit bourgeois. Les montagnes bieues d'Arnheim y deviennent des algles, la tête d'un nu debout : (« C'est moi

gritto : una pensée visible, une pensée magique. C'est la recherche rationnelle de l'Irrationalité. Attitude de philosophe, qui vient de loin : avant d'en taire un système pictural, il avait été, dans ses années de formation, un familler du monde de Fantomas et de Judex. est resté le fidèle compagnon de l'effroi glacé d'Edgar Poe.

Mentalement, Magritte était grand voyageur. Dans la réalité le plus immobile, le plus casanles des peintres. Il avait son paysage petite melson du quertier résidentiel bruxellois, où il a longte et e fini ses jours, le 15 aprît 1967. Tout est à la maison : l'ateller, le modèle (sa femme Georgette). la bibliothèque qui fait partie de son ettirali de peintre. Il vovade eur

Une maison tranquille

qui possis pour lui », dit Georgettel se perd et se dilue dans la bleu des nuages. - Perturbation ma sœur ! ». Perturbation sur les tableaux dans une maison bien tranquille. Au fond, un petit secrétaire termé. - Lorsqu'il en avait assez de peindre là-haut, dit Georgette. li descendait écrire. Il écriveit tous les jours. (Magritte laisse quelque deux mille lettres, certaines nourries de réflexions sur l'art, dont on prépare la publication.) Ou bien il

ellait jouer aux échecs dans un calé du centre de la villa.....

A l'étage, l'atelier du maître, communiquent avec la chambre coucher. Un atelier ? Une petite chambre proprette. Près de la tenétre, un chevalet sur lequel est resté le dernier tebleau, inachevé, un de ces paysages noctumes bruxellols qu'il a appelé l'Empire des lumlères et où on verrait bien suroir Jack Eventreur. La boîte de couleurs. la palette, mais pas une tache de peinture sur le tapis persan. - Rien n'a changé ici, dit Georgette, sauf la bibliothèque qui était à côté. - On y trouve les lectures de Maaritte les philosophes qui lui donnaient des idées, les contes fantastiques de Poe, qui lui en donnaient eussi. et que Magritte lisait et relisait. Peu de livres d'art. Ce peintre ne frayalt qu'avec lui-même. Se peinture n'a presque pas évolué. Lorsou'elle est epparue, elle n'a cessé d'être ce qu'elle était une invention poétique sur la dérive des Images. Il allalt peu dans les musées. Ses voyages en Italie, en Espagne ou à Paris (où il avait vécu au Perraux), c'était pour aller eu soleil, ou blan retrouver les amis surréalistes Dall. Breton. Eluard. Bunuel...

Avant d'être. Magritte e'est longtemps cherché. La peinture de ses débuts suivait les lames du moment, sans rien y apporter. Fauvisme, futurisme. pur sme. abstraction...



Soudain, vers 1926. It fait une rencontre qui va compter pour lui : l'œuvre de Giorgio de Chirico à laquelle il dolt beaucoup, même si. par la sulte. Magritte devait formuler un monde aul n'est au'à lui. La mort toute récente du peintre italien (le Monde du 22 novembre) donne un sens inattendu à cette rétrospective où se rejolgnent deux mondes convergents. C'est chez Chirico, que les poètes surréalistes avalent décelé, avant 1914, la peinture de l'angoisse contemporaine à travers ses mannequins de bols aux traits invisibles. Le non-homme contemporaln prend chez Magritte l'apparence d'un bilboquet. Quol de plus normal chez un escrit qui manifeste une tendance fondamentale à désigner des choses par leur substitut? Il le montre avec gaucherie dans un tableau intitulé le Danseur maladroit puis dans un autre la Naissance de l'idole où le bliboquet-mannequin se trouve cette fois dans un espace d'architecture déserté.

Les liens de Magritte et de Chirico sont un mystère. L'un et l'eutre sont fascinés par la peinture inquiète de l'homme contemporain, miné par l'angolsse du présent et du futur. Tous deux peignent des images lisses, qui sont des discours. Chirico d'avant 1914, la parabole des Muses inquiétantes et Magritte. l'effrol réactivé par la lecture des contes fantastiques de Poe. Mais la chose n'éclate chez Magritte qu'une douzaine d'années plus tard et s'accompagne chez lui de création littéraire. Les titres de ses tableaux qui dépeignent des - Conditions humaine . des «Vacances de Hegel -. des « Symboles dissimulés .. des « Empire des lumières ». en rajoutent pour mieux brouiller les cartes.

attelgnent des sommets du genre au cours des années 30. Feut-il s'étonner si, pendant les folles ennées, cet esprit oppositionne s'emploie à inquiéter un monde qu semble lui dire : fais-moi peur ? Et qui, au moment de la guerre, foreque les choses vont vraiment mai, se met soudain à vouloir lui faire plaisir. Sans crier gare. Magritte peindra à la Renoir, de grands nus sensualistes roses el pulpaux, une peinture du bonheur en somme. lorsque tout va mal. On ne connaît pas bien cette période magrittlenne en France, pas plus que ses tableaux de la période - vache -. colorés et agités à la manière Cobra avant la lettre. Digressions qui ne devalent durer que quelques années. Après la querre. Magritte ne tarde pas à reparaître tel qu'en lui-même. Contrairement à Chirico, Il sort Indemne de sa période sensualiste vivement colorée qui est le côté sombre de son œuvre. La paix revenue dans le monde, la peinture de Magritte a retrouvé les chemine du danger qui renvoient à ses contemporains l'image de ses inquiétudes, mais cette fols avec une vigueur accrue, une complexité et une maîtrise plus grande. Calmement, sûrement, il peint des rêves Impossibles qui font éclater le mystère des choses. Mais ce n'étali qu'un masque : à travers la vie des Obiets aul se déroule dans chaque tableau, c'est toulours la vie du

Cette peinture convient à une

époque que domine la communi-

cation des masses et la non-commu-

nication des êtres. Ses tableaux

sont des « machines » à penser, qui

JACQUES MICHEL * Palais des besux-arts de

peintre qui se joue.

Bruxelles. Jusqu'à fin décembre.

RENDEZ-VOUS A BOBINO

Zouc et tout le reste

PD OUC présente la nouvelle version de son Ral'boum à Bobino. Elle juga cette étape importante comme si. dans les salies où elle est passée — de la Vieille Gritte au Palace, de l'Atelier au Théâtre de la Ville, du Vieux Colombier aux Variétés, — dans ces salles destinées à des pièces mises en scène avec décors et comédiens. elle s'était sentle une invitée. presque une intruse. Bobino est fait pour les solos des bêtes de scène. Zouc se trouve sur son terrain.

En même temps que le Ral' boum sort un album. Zouc (aux editions Balland). Des portraits en photos, en dessins. En mots écrits qui racontent son histoire à travers une interview : - C'était l'éducation par la Lerreur. Tu



dors tranquille et puis tout à coup ca tape dans les mains trois fols et ca commence par une prière... - Zouc racontée par celul qui la fait travailler : - Elle restait figée sur ellemême, sans expression et eans peroles. l'air de ne penser à rien, de s'être oubliée pour se laisser tout entière pénétrer par ce qui se déroulait sous ses yeux... . Un catalogue de son comportement sur scène. Un retour aux sources du langage zoucols, venu du haut Jura où elle est née.

- Maintenant, dit-elle, le ne raconte pas forcément les coups de pied dans le ventre, la sensibilité à vil, etc. Mes problèmes. je les al dépessés grâce au spectacie, et il m'est arrivé autre chose. Maintenant. à l'intérieur du spectacle, je m'amuse. Les spectateurs ont une image de mol. ila viennent rire. Je les laisse aller avant de les mener allieurs... Je suis dans une période forte et i'en profite pour dire des choses qui me seront peut-être interdites à un autre Pour soulever des points qui me sont intolérables. Par exemple, je veux casser limace de l'homosexuel. On évolué le vocabulaire.

- Dès que je démarre (pourtant le parle juste un peu plus en avant et c'est tout) le ressens le malaise des apectateurs, un flottement invraisemblable. Les Intellectuels eux aussi sont inquiets. Ils veulent sayoir s'il s'agit d'un homosexuel ou d'une lesbienne, comme si c'était important. Mais ils sont perturbés. lls almeraient prendre la distance du rire. Or, le personnage est beau et lis sont troublés. il faut oser montrer....

» Ja me suis Intéressée aux entants mertyrs, perce que le ne peux pas penser que des adultes en arrivent à attacher un gosse nu. en hiver, devant une fenêtre ouverte pendant des heures. Et on ne conneit que les histoires de ceux que leur parents ont peur de voir mourir. J'al travaillé evec le SAMU, le service médical d'urgence. Je désacralise les médecins. Après tout, fai été dans leurs mains un obiet de première qualité... lis ont commencé quand l'avels onza ans. J'étala trop grossa et je ne dormais pas. Mes parents m'ont conduite dens un hôpital spécialisé...

En Suisse allemande. Làbes, ils m'ont pesée, déshabillée devant douze ilts de gamins. Le lendemain, ils m'ont descendue dans les sous-sols, dans un amphithéatre. Ils m'ont redeshabiliée, lait monter sur une table devant un rideeu rouge. Ils ont pris des photos. Ils ont décidé de me faire d'abord maigrif. J'étais comme une pousse sur laquelle on aurait posé un couvercie, l'étouffais. Quand mon père est venu, le ne pouvais plus marcher et le bégayals. En même temps, le monde des enfants à l'hôpitel est fabuleux. Les pieurs de la nuit, une ponction lombaire sur un nourrisson. les pigûres. Il existe tout un code entre les gosses qui vont avoir mal... Les déchirements à chaque visite des parents.

Les médecins me tascinent. Attectivement, je les ressens souvent comme des maledes. incepables d'échanger, lermés. D'apparence troide, dès qu'ils évoquent un « cas », ils versent dans le mélo. Et ils sont partois admirables. Je les al sulvis dans les intérieurs tristes de banlieue pour des tentatives de sulcide qui sont des appeis au secours. et les entants s'excusent pour le mère étendue par terre, înconsciente, presque. Il y a des papiers peints au platond, partout, des meubles et rien ne bouge. Seule la saile de bains semble exister. Les obiets appacomme suspendus. Thortoge, les bibelots en taience, un plat vide qui ne sert à rien, des fleurs en pot dens

bouts de bois. Je suis foudrovée par les intérleurs.

» lis m'ont appris. l'al besoin des autres pour apprendre, je euis disponible. Ainsi, l'histoire de la dregue, du gamin maladroit qui entraîne la tille... Les types dans la rue qui vous abordent, si on na leur répond pas, on les enfonce.

- Quend les gens ont peur, ils deviannent violents, le fascisme s'insinue. Quand le suis passée è l'Atelier. l'ai eu des soirs durs. Des gens crisient - Cent kilos de culot ... J'en al essuyé, dans ma leunesse. Je m'étonnais seulement de retrouver les mêmes insuites au théâtre. Je me disais - Tiens, ils viennent d'applaudir et là l'al touché qualque chose ». Il suffit d'atteindre une vérité au'on ne veut pas recon-



naitre et on agresse. Le foule est redoutable, pourtant on peut compter sur le bon sens. Puisque je ne me délendais pas, le public linissait par se sentir des obligations à mon égard, il feut tenir jusqu'à ce qu'on puisse dire ce que fon yeut dire. La parote est capitale. On ne sait pas expliquer, on craint les mots de ia ruptura.

 Me mère a été choquée par le livre qui vient d'être publié sur moi. Je euls du bon côlé de la penie, le sais ce que ma mère peut porter et ce que moi ja peux. Elle a vu le spectacle, elle en a parié sens avoir l'air d'y toucher, comme ca, tout en dinant, dans le genre : - Ah oul. le signe de croix, ce n'est pas drôle. .'e n'al pas ri, les gens non plus »... Bien sûr, c'est dif-(Icile pour eux, à cause du village. Mon père est venu à Paris, ii m'a dit : - ii faut que le te parle - ... Quand les parents commencent par : « Il faut que je te parle », c'est comme al on en-

trait dans un tombeau... - Il y a eu que l'on ne m'aimait pes, pes comme le vouleis, que je n'avais pas de petit ami, que l'avenir me terrorisait, que le voulais quitter la famille et que l'evals peur. Il y avait cet

sals le clown. Ca mettalt un peu d'ambiance, et on passait la soirée. Un lour, le suis montée dans ma chambre, l'al pris la décision de aultter mon corps. Je pleurais en regardant l'horizon, mes mains et mon visage ont disparu. C'est logique : en sangiotant, la respirais à fenvers. Je m'asphyxiais et le perdais mes sensations. Jaurais pu me calmer, mais la ne voulais pas.

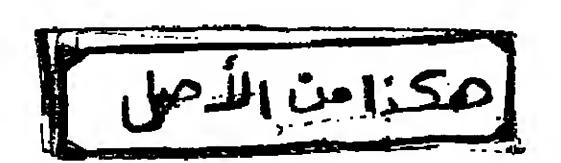
 L'hôpital a été un tournant. Me voilà, fille de village avec une éducation catholique contre iaquelle je réagissais, mais qui me possédakt, me vollá ďun seul coup de l'autre côté. A la limite, ceux aul n'ont lamais craqué, je les pleins. Crequer est vertigineux, descendre très bas et remonter. La folle d'allleurs, c'est nous qui la nommons. Nous avons des structures, nous devons nous faire comprendre avec ce que tout le monde a appria. A un moment donné se produit un décalage et nous disona e folie ».

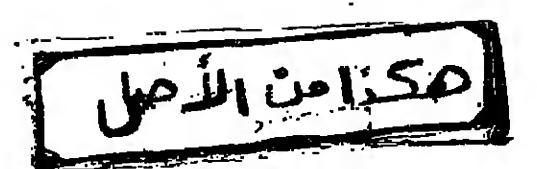
- Je souhaltais une présence. Etre la et c'est tout. Notre propre angoisse feit au'on essaie de récupèrer la situation de dédramatiser. Mais non, un melede veut être reconnu malede. De toute taçon, vous ne pouvez pas le guérir, lui seul peut. Sal connu un enlant leucémique. Il ressemblalt à un bout de bois transparent. Il y avait lui, et le reste du monde, li se taisait. Je l'ai tait tire. Une complicité s'est établie sans rien de cette éducation qui consiste à adopter le drame de l'autre. « Ah I votre mère est morte. Ah ! mon Dieu -... Cette menière d'entrer dans le malheur à pleine poumons, leussement. Il est mort, le gosse. Pour la première tois, fai essisté à un enterrement qui était subi. Pas la cérémonie habituelle.

- On ne peut pas toulours former les yeux. Il faut regarder les problèmes, les grands et les petits. Chaque été, le lais un retranchement de trole mois. l'en al basoin pour mon équilibre. Je revis comme tout le monde. Je ne cours plus d'hôtel en hōtel, le lardina, la tals les commissions. Après les saisons, je suls égarée. Je ne veux pas tomber... Avant, le fais des Béances de pose chez Roger Montandon. C'est lui qui a construit le livre. Il travallie, le suis immobile, présente. Sal besoin de retrouver une réalité aut tout le cemp quand on vit is spectecle. La réalité se proionne dans le spectacle. Finalement. parier du travail, c'est parier de tout le reste. »

Propos recuelllis par COLETTE GODARD.







DISQUES

Classique

LEONARD BERNSTEIN **COMPOSITEUR**

Grand chef d'orchestre. Leonard Bernstein, à l'instar de Mahler. reste ignoré ou dédalgné comme compositeur, mis à part West side story. Mais ses trois symphonies. qu'il a enregistrées avec l'Orchestre d'Israél (et Christa Ludwig Montserrat Caballe, etc.) méritant attention. Dès ja première, Jérémie (1942), on disceme son dynamisma essentiel : la lamentation du prophète est le tremplin de la foi et de l'espérance d'un jeune juit affronté aux questions du monde moderne. Dans ja Deuxième Symphonie (1967), sur una égiogue sinistre de W. Auden, qui évoque ie voyage intérieur de gens ivres. accablés de soiltude, Bemetein ecrute avec un lyrisme typiquement américain i' « âge de l'anxiété » : musique spectaculaire, mais qui iaboure en profondeur.

Avec Kaddisch (1963-1977), [] retrouve l'inspiration prophétique jusque dans les blasphèmes dont il accable ce Dieu impulssant à coutenir le monde. Cette foi originale, fervente, passionnée, vive et iégère aussi, comme elle repréeente bien l'être profond de Bernstein, qui s'épanouit dans le bondissement et l'innocence juvénile des Psaumes de Chichester (1965) ii n'est pas impossible que ces œuvres émergent plus tard, au milleu de mille partitions refroldles. comme sulourd'hul les symphonies de Mahler (3 DG, 2530.968/70). On y joindra l'extraordinaire « meltingpot » de Songlest, eur treize poèmes oul veulent embrasser l'histoire et la réalité multiforme de l'âme américaine, d'un accent spontané et fraternei (DG, 2531.044).

N'oubilons pas Bernstein chef d'orchestre, avec une admirable Faust-Symphonie de Liszt (DG, 2815.007), les Noces et la Messe de Stravinski, d'une flamboyante beauté (DG, 2530.880), un adorable Gioria de Pouienc, avec Judith Blegen, Joint à la Symphonie de Psaumes (CGS, 76670). Le récent enregistrement de Fidello, d'un

Janowitz, Fischer-Dieskau, Popp, mais un Kolio décevant, fera bonne figure dans une discographie dominée par Furtwaengler et Klemperer (3 DG, 2709.082; en souscription :

POUR L'ANNIVERSAIRE DE MESSIAEN

Une Idéa charmante d'Erato: pour l'annivarsaire d'Olivier Mesalaen, l'enregistrement de douze poèmes de l'Ame en bourgaon que Cécile Sauvage écrivit avant et après la naissance de son fils... Oilvier Messlaen. Mervelileusement dits par Gisèla Casadesus, ces poèmes chantent des choses inexprimables sur le mystère de la vie; tout autour, la nature scintille sous la même lumière tendre, aiguē, profonde. A son orgue, l'enfant de soixante-dix ans improvise à l'uniscon de sa ieune maman qui lui a tant donné : son sens de la poésie avec son sang. Un cadeau exquie pour les fammes qui attendent un enfant (Erato, STU, 71104).

MUSIQUE DE IOYE

D'un recueil publié à Lyon vers 1550. Jordi Savali et l'Ensemble Hespèrion XX ont tiré ce disque, aui justifie pieinement son titre. ij rassemble des pièces instrumentales et vocales vénitiennes d'une écriture contrapunctique savoureuse, souvent signées de grands noms (Janequin, Willaert, Cabezon), et des danses « parisiennes ». rustiques et pieines de couleur, recréées avec autant de sciance que de sève créatrice par des musiciens hors de pair (Astrée 37).

LE SOUVENIR DE MARIA CALLAS

Ces enregistrements in édits d'airs du Bai masqué, du Trouvère et du Corsaire de Verdi, qui pauvent sembier des « laissés-pourcompte », sont cependant des témolgnages émouvants d'une tradédienne aux prises avec ellemême, avec cette volx splendide qui peu à peu lui échappe. Raldie dans sa grandeur, dans son art Intact, Calias reste couveraine. Les airs de la Somnambule, de neuf ans plus anciens, en générai superbes, portent déjà quelques germes de déclin (EMI, C-069-03253). EMI vient de rééditer par allieurs trois Bellini de la grande époque Callas : Norma, la Somnambule et les Puritains (8 EMI, C-163-52780/87), accompagnés d'un disque d'hommages, souvent pasde Cabaile, Rossl-Lemeni, Giulini Karajan, Vickers, etc.,

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Après une folle expansion, puls une éclipse quasi totale, la musique contemporalne fait une réapparltion encourageante aux catalogues da disques. Son slatut y reste difficile: incomparable instrument d'étude et d'assimilation, le disque de musique contemporaina exige une attantion totale, sans impatience, plus . héroïque » chez soi qu'au concert.

Accordons-la à Gilbert Amy pour sa grande Strophe lyrique et sa Sonata pian e forte, apre et étincelante, qui révèlent toute la richesse d'expression personnelle de l'ex-disciple de Boulez (Adès 14 010). Abandonnons - nous avec délices au monda poétiqua mystérieux de Betsy Joias dans ses récentes Stances pour plano et orchestre et dans ses Points d'aube, de dix ans plus anciens. plus coruscanta mais non moins expressifs (Ades 14 013). Et saluons le premier enregistrement d'œuvres de Paul Mefano, chercheur-poèta de grand tempérament dans Ondes. espaces mouvants, et le limpide. censuel et volcanique Madrigal de ses vingt-cinq ans (CBS, 76 783).

N'oublions pas un chef-d'œuvre dėjà plus ancien, le Lianto, ia plainte pour Ignacio Senchez Mejlas d'après Lorca, de Maurice Ohana, dont c'est le second enregistrement, spiendidement dirigé par Theodor Guschibauer. Cette déploration d'un malador, doublé d'un admirable écrivain, mort dans l'arène, styllse toule la tradition musicale espagnole en un monument quasi religieux, avec une grandaur hieratique à la Falla. Il est peu de méditations aussi fortes sur la mort et l'amitlé que catte liturgie du taureau = (Erato, STU 71 136).

VERDI POUR LES DEUX CENTS ANS DE LA SCALA

Un somptueux coffret Verdi pour célébrer le bicentenaire de la Scala, avec sept opéras intégraux. L'inconvénient de ces regroupements massifs est de pratiquer la carte forcée : li est moindre cette fols : excepté la Traviala (1963) d'Antonio Votto (Scotto, Raimondi Bastianini), nettement dépassé par l'éblouissant enregistrement de Kleiber (Cotrubas, Domingo, Milnes; 2 DG, 2707.103), chacun de ces enregistrements a un titre figurer Ici : Un bai masqué (1961) ee distingua par sa solitude... au catalogue actuel et l'interprétation de Gavazzeni, d'une parfaite jusun peu faibles; Don Carlos (1962)

Boris Christoff et Tito Gobbi ; le Trouvère (1965) brille de mille feux avec l'extraordinaire Bergonzi at Tullio Serafin, l'un des très grands chefs de la Scala ; Rigoletto (1964) nous offre un sublime Fischar-Dieskau, avec Bergonzi et Scotto, sous la direction si belie et intèrieure de Rafeël Kubellk.

Quant à Macbeth (1976) et Simon Boccanegra (1977), ca sont presque des - chefs-d'œuvre absolus - dans ces interprétations récentes de Claudio Abbado, où les spectateurs da l'Opéra retrouveront leur émotion intacte. Même si i'on doit préférer le Don Carlos de Gluilni (EMI) ou da Solti (Decca), le Trouvère de Mehta (RCA), on ne sera en rian frustré par ce coffret. solide colonne pour une discothèque (21 DG; en souscription : 615,30 F, avec les livrets complets

Jazz

PIANO A GOGO

On édite et on réédita beaucoup de disques de pianistes, en même temps qu'on découvre ou qu'on retrouve les charmes du bop et de l'après-bop, comma les séductions de la « west coast » des années 50. Ce mouvement de curiosité pour un passá qui lut riche n'entre pas en concurrence avec l'intérêt que l'auditeur d'aujourd'hul peut porter aux styles par la suite survenus.

Parmi les albums, qui foisonnent et même el nous nous en tenons aux pius récents, comment désigner avec quelque justice seulement une douzaine d'entre aux? Mieux yaut d'emblée plaider coupable en cette affaire et avouer que d'autres bons disques pourraient, cette salson, gonfler lusqu'au tripie une liste qui ne saurait avoir de caractère limitatif.

Hank Jones avec Bloomdide (1) ou Moose tha Mooche (2). Phineas Newborn avec Barbados (3) font fructifier l'héritage parkérien. Sun

(1) Hank Jones (Bop Reduz, Black and Blue - Sofrason 900 321) - (2) Hank Jones (At the Village Vanguard, East Wind - Phonogram 9126 024). — (3) Phiness Newborn (Here is Phineas, Atlantic 50522). — (4) Sun RA (New steps, Horo-Musica 2324). - (5) Cedar Walton (in : Clifford Jordan : Night in the Mark VII. Muse records 900 350). - (6) Mo Coy Tyner (The early trios, Impulse - Carrere 9338/2). — (7) Oblck Corea (Friends, Polydor 2391366). — (8) Chick Cores (Bliss, Muse records 900 323). — (9) Roland Bol-Inger (Bardo Thodol. Scorpios 109 407). — (10) Bobby Few (Solos and duets, volume 7, Center of (11) Steve Kuhn (Non-/iction, E.C.M. 1124). — (12) Kelth Jarrett Rā, en quartette, avec My favorite things (4), Cedar Walton avec la pièce introductive d'un recuell de Clifford Jordan (5) perpétuent la paroie coltranianne, ainsi que Mc Coy Tyner, on s'en doute, savait la reprendre lors même qu'il ressaisissait cinq thèmes d'Ellington (6).

Chick Corea s'amuse dans Samba song (7), dans Sin street (8), et continue d'attiser la verve de jeunes musicrens, da toutes obédiencas, par example l'excellant planiste du groupe Hollinger qui, à son tour, swingue des hispanismes dans le V. b, de Bardo Thodol (9). Una lumière castillane baigne encore El torro, de Bobby Few (10), lequel, s'il déclenche à volonté les orages, sait aussi les apalser.

Ces orages - free - c'absentent mats d'E.C.M., la désormais prestigieuse maison d'édition de Munich, qui n'a inventé rien de moins qu'un jazz nouveau, où la mélodle revient en force. On le voit avec le Fruit Ily, de Steve Kuhn (11). et, surtout, avac the Journey home, de Keith Jarrett (12), dans le genre calypso, où le piano se fait aussi lyrique qu'un saxophone, tel celui de son fidèla Garbarek, ténor taquinant l'aigu à un point tel qu'on le confondrait facilement avec un

 ALBERT AYLER («The Village) Concerts », impulse-Camère AS 9336).

La loie extesiée du chantre Albert Ayler. Une emphase naive qui invoque les « esprits » et les - anges -, toute la - céleste maison ». [- alpha et l'oméga » d'une mystique noire.

 PATRICE CARATINI et MARC FOSSEY (« La boîte à musique », Ореп ОР 07).

Une revue spēcialisēs posait récemment la question : le lazz trançais existe-t-il? La réponse, positive, se trouve, notamment, icl. L'intelligence, la sensibilité d'un contrebassiste et d'un guitariste se conjuguent dans les prouesses d'un orignal duo.

CLIFTON CHENIER (« New Orieans », Crescendo-Vogue 20 355).

La musique du « King of the South », qui règne sur la Louisiane francophone. Rumblin'on the bayou Pousse-café Waitz, Jusque parce que je t'alme : le poète Chénier chante en angleis partols, en trangials souvent, en acadien paloisant d'ordinaire. Du lazz populaire et brûlant.

O DUKE ELLINGTON («The complete Duke » volume 11, C.B.S. 88242, et « The works of Duke » volume 22, R.C.A. 42 397).

Lentement, amoureusement, les œuvres oubliées de calui qui fui l'inventeur de l'orchestre de lazz.

C.B.S. en est à l'année 1938, où chanteurs et chanteuses de variétés américaines n'arrivent pas à aplatir tout à lait le réportoire ellingtonien. R.C.A. chemine dans les années 45 et 46 où de samblables vocalistes ne parviennent pas non plus à ambrumer une musique que délendent, comme an l'autre volume, les grands bonshommes : les Hodges, les Carney, les Cootie.

• LUTHER JOHNSON (« Luther's blues -, Black and Blue 33 5191. Un compagnon de Muddy Waters, émule et disciple, rejoue pour son compte Chicken shack. le générique de scène de McKinley Morgantield et quelques blues célèbres da Robert Johnson, Junior Parker, Otis Rush, Albert King, Le Chicago sound, pur et dur.

• ANDRE PERSIANY et MAJOR Bemardin », Black and Blue 33 519).

S'il y avait un prix - Noces et Banquets », // devrait alier, cette année, à la pochade que tont trainer, en tempo paresseux, les lurons de cette aventure, avec cordes et - block chords -.

O SONNY ROLLINS (a There will never be another you », impulse-Carrère 9 349).

Enregistré au Museum of Modern Art de New-York, l'un des très beaux concerts de Rollins, entouré d'une cour princière : Tommy Flanagan, Bob Cranshaw, Mickey Rocker, Billy Higgins.

● ARCHIE SHEEP (- Body and soul », Horo-Musica HZ 10). Celui qui sait se souvenir de Maiic of Julu - moment de tureur, et non de délinitive rupture — n'a jamais renoncé à assumer tout le passé du jazz, et jusqu'à ces ballades que, dans les années 30, on jouait en smoking et chemise plombée. Ainsi de Body and soul, qui donne son titre au volume.

• FATS WALLER (« Complete recordings » volumes 21 et 22. R.C.A. 42 391 et 42 3961.

Presque aussi considérable que celle d'Ellington, la publication de l'intégrale de Waller va bon train. Deux nouveaux tomes touchent au début des années 40. C'est gaguenard, tacétieux, voire boutton, presque toujours drôle et, de temps en temps, recuellii, grandiose, comme en ce Ring dem bells, monument élevé par Fats à la gloire de Duke. ● LESTER YOUNG («Lester swings», Verve 2610 039).

Back to the land et Undercover girl : les blues les plus insinuants. les plus pénétrants, distillés pour toulours par le vieux Prez. iont. entre autres morceaux choisis. la beauté trouble, l' - inquiétante étrangeté » de ce double recueil où King Cole, Hank Jones et John Lewis accompagnent, au plus près de son rêve, l'indoient Lester.

Notes de Jacques Lonchampt et Lucien Malson

LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN

jusqu'au 15 janvier 1979 MUSEE DE L'HOMME - Palais de Chaillot - Tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 18 h., et de 10 h. à 10 h. les samedis et dimanches

Exposition de KODAK PATHÉ,

Les élégies majeures' poèmes inédits de LEOPOLD S. SENGHOR illustrės par VIEIRA DA SILVA. HAJDU HARTUNG, MANESSIER SOULAGES, ZAO WOU-KI 28 novembre - 30 décembre

DOMOTO "Possibilité de réaction en chaîne" 7 décembre 1978 - 27 janvier 1979 Galerie de France 3, Fg Saint-Honoré Paris 3°

ART MODERNE

JAUBERT S.A. Y. BRAYER

A. CHABAUD R. HUMBLOT J. JOETS A. LAUVRAY PRINS

Post - impressionnistes

SCULPTURES DE CHABAUD **GUASTALLA** MOIRIGNOT **PARPAN** 75, Fg St-Honoré, 8* - 266-64-7

9. rue Linné - 75005 Paris - Tél. 331-23-84

-GALERIE DE LARCOS

MARIO TOZZI

ODILE FRACHET

expose

GRÈS-SCULPTURES et MURAUX

9 décembre 1978 de 17 heures à 21 heures 10 décembre 1978 de 14 heures à 19 heures

·19, rue du Buisson-Richard, 72688 Mesnii-le-Roi - Tél. : 912-16-60.--

GALERIE MAURICE GARNIER

BERNARD BUFFET

Aquarelles

6, avenne Matignon, Paris - Jusqu'an 16 décembre

CALERIE ABEL RAMBERT ----38, rue de Seine, 75006 PARIS - 329-34-90

PASCIN

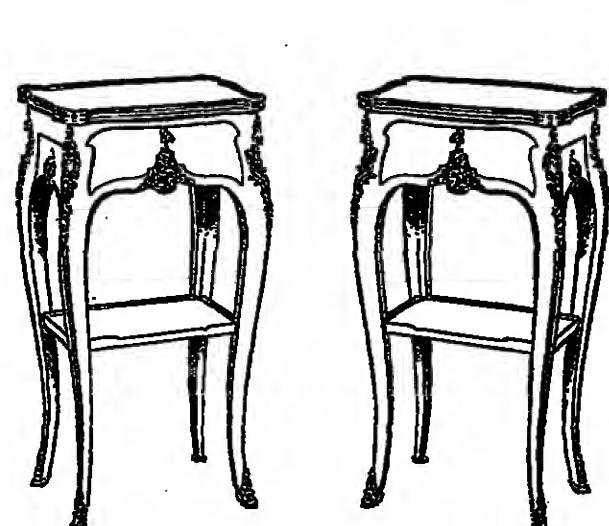
Peintures et dessins inédits

Prolongée jusqu'au 31 décembre ----

DU 6 AU 31 DECEMBRE

BRAYER

50 ANS DE PEINTURE MUSEE POSTAL



Mailfert-Amos: d'inimitables répliques

Une véritable réplique suppose de la culture, du respect, de l'adresse et de l'esprit. C'est sans doute pourquoi les très sidèles reproductions de meubles du 18° siècle français signées Mailfert-Amos sont véritablement inimitables. Venez en juger vous-même...

> 6, avenue d'Eylau - Paris 16° Tel 504.70.80

chez Barroux architecte et décorateur, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Et Hôtel de François-I" - 26, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Orléans - Tél. (38) 62.70.61



SOWSKI

- --

The second second

6.

-

李 4 2 2 4 4 4 4

The second of the second

The second second second second

- -

The state of the s

year ang an arang an arang arang arang ar

. च. - - - १६ - १५ - दूर्वर प्राप्तक प्रदेशी

en and it is to the second property

i in the second of the second



LIVRES

Musique

AU TEMPS DU BEL CANTO

The state of the s

ALL A MILES COMPANY THE PROPERTY OF

Spile of mark in the contract of the contract of

A MARKET ANTER STAF COM

THE PARTY AND A PARTY OF MA

Aglier & Ber Artin ang Liengeller Br. s. b.

A THE SHARE OF BUREAU SECTIONS

the second of the second second of

爾·李明典, 在千年三年安全在第二年 40年

CAS MILE IN A FEW MARINE W

Laillert-Amos:

THE PARTY WHEN PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

PARTITION STATES

Miller Strate the MAR

Bigine and Bate being said

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Professioner d'une un beite Sicht

-

- The

- 7

7 - 2 B

78 (4-72) (a)

J 22. 2 2 .

金巻中点4 イン・エフ・ナー。

TO THE REAL PROPERTY.

海华华多一起。 2

Property a

Time I g

张学经验 经工作 多种类 多十二

S'il est un génie du quartier des Italiens, de ce « kilomètre sacré » de la Chanssée-d'Antin délimité par les rues de Richelieu, de Louvois, de Choiseul et Le Peletier, c'est bien Olivier Merlin, qui l'a inlassablement parcouru du temps des omnibus à impériale, pour y revenir « sous la Renaissance - Beuve-Méry », comme il dit joliment, et qui hante tonjours le quartier de l'Opéra. Des Opéras, devrait-on dire, car on en compte cinq et même six au temps du Bel Canto auquel il consacre son dernier ouvrage, entre 1820, où le duc de Berry est assassiné à l'Opéra de la rue de Richelleu, et 1873 où, après le triomphe de Paust. l'Opéra de la rue Le Peletier s'écrase dans les flammes Deux ans après va commencer un autre règne, celui du palais Garnier.

Historien, ce Merlin ? Non pas, chroniqueur, mémorialiste, Impossible de douter ou'il n'ait vécu, en quelque aventure hoffmannesque, un temps qu'il évoque avec tant de vie, de grâce et de charme. Il a connu tout le monde, Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi Halévy, Berlioz, Meyerbeer et Wagner, il a pénétré dans les loges et les cœurs de la Malibran et de Sontag, de la Patti et de la Nilsson, dans les salons de la princesse Belgioso et de la princesse de Metternich, il fut du Jockey-Club et de la c loge infernales, habitué du Foyer de la danse, il a vu les premières de Robert le Diable. de la Favorite, du Prophète, il a assisté à la chute de Tannhäuser; quand Wagner rendit visite à Rossini. il était là et il avait suivi la Malibran quand elle fit cette horrible chute de cheval. le grand Nourrit à Naples quand il se jeta par la fenêtre de déses-

poir d'avoir perdu sa voix. Sur ce boulevard qui change tant au cours de ces cinquante années, le voici avec Théophile Gautier, prince des chroniqueurs

d'opéra, à sa droite. Dannier à sa gauche, la tête bouillonnante d'images, d'idées, les yeux fixant mille détails en un éclair, le cœur débordant de musique et de passion. Olivier Merlin n'est pas dupe des feux du boulevard sur l'ombre des drames : mais il aime toutes ces créatures de rêve, ces héros, ces hommes et ces femmes qui vivent aujourd'hui encore mêlés à la musique des opéras romantiques ; comme il a raison!

* Quand le bel canto régnalt sur le boulevard, (Edit. Fayard, 266 pages, 39 F.)

VOYAGES A TRAVERS L'OPÉRA

Rien ne saurait mieux montrer la faveur dont jouit aujourd'hui l'art lyrique que le somptueux album consacré à l'Année de l'opéra et de la danse 1978. Moins périssable que les journaux, il lui faudra tout de même trouver rapidement un public. anjourd'hui nombreux, avide d'engranger un an de beaux souvenirs. Sylvie de Nussac (critique à l'Express) et Sergio Segalini parlent avec liberté, talent et entrain de tous les spectacles de Paris, mais aussi de province auxquels ils rendent pleine justice (appelant parfois à la rescousse leurs confrères... On ne saurait être partout). Voyages en zigzag aussi agréables qu'instructifs, accompagnés d'une documentation précise, que certains « correspondents particuliers » projongent même en Angleterre, en Allemagne, en Italie, etc. Avec plus de deux cents illustrations superbes en conleurs et en noir

Arts

* L'année de l'opéra et de la

danse 1978 (Calmann-Lévy, 256 p.,

relié toile toile, 135 F.)

LA COMÉDIE HUMAINE DE DAUMIER

Lorsque Baudelaire, en 1857, proclamait Danmier « l'un des hommes les plus importants, je ne dirai pas seulement de la caricature, mais encore de l'art moderne », sa perspicacité devançait, une fois de plus, la critique de son temps. Rien de plus normal que ce jugement cent fois cité et le reste du texte figurent en tête de cette somme de l'œuvre lithogra-

phique du grand caricaturiste (c'est Baudelaire qui souligne), établie et présentée par F. Saint-Guilham et Klaus Schrenk Ces derniers rappellent les débuts d'un procédé tout neul que Daumier utilisa le premier et qui assura au journal la Caricature, puis au Charipari, une plus forte diffusion. Sans doute n'a-t-on pu nous offrir la totalité des planches lithographiées par Honoré Daumier. En tout cas, sont reproduites intégralement les séries importantes comme Robert Macaire ou les terribles Gens de fustice. Et puis voici les personnages d'une comédie humaine aussi touffue que celle de l'autre Honoré : parlementaires, bourgeois, boursicotiers, baigneurs, musiciens, bouchers, a potichomanes s. Parisiens chez eux et à la campagne, etc., où le rire débouche dans le tragique, où le trait dépasse l'anecdote pour devenir du grand art

* L'Œuvre lithographique de Daumier, Arthur Hubschmid, éditeur, 11, rue de Seine, Paris (6°). Prix : 240 F les deux volumes.

CULTURE, NATURE

Avec le recul nécessaire. Art actuel, comme de contume dresse l'inventaire de l'activité créatrice au cours de l'exercice écoulé. Pas d'énumération sèche. mais un examen approfondi par des textes (illustrés) qui cherchent des constantes permettant de regrouper les auteurs et leurs cenvres. Cet ouvrage de réflexion et de références adopte chaque année un plan différent, en liaison avec l'évolution des tendances elle-même conditionnée par le contexte socio-économique. Cette fois, avant de donner la parole aux artistes interrogés sur leur travail. Jean-Luc Davai les répartit en trois catégories. qui recouvrent : 1) L'image autobiographique (créateurs en quête de leur identité à partir d'expériences vécues, tels Francis Bacon ou Bernard Dufour): 2) L'image de la culture (qu'une analyse dialectique et critique remet en question qui pour d'autres est une prise de conscience, comme Motherwell); 3) L'image de la nature (confrontation des créateurs qui mettent en cause la perception de l'espace et du réel. Byzantios. Raymond Mason, par exemple). · Art actuel fait ensuite le point des problèmes de la communication dans l'art, tels qu'ils

sont morts. * Art actue! 78, Skira, Diff.

--- CERCLE SAINT-LOUIS----

se posent dans les différents

pays. En ce qui concerne la

France, Jean Clair remet les

choses en place et nous rassure :

«Ni Manet ni la veinture ne

TOUT MANTEGNA

« Les Classiques de l'art » com-

blent une lacune considérable en publiant leur Mantegna. Il n'existait aucun ouvrage en français sur le peintre depuis celui de G. Flocco, épuisé il y a fort longtemps. Selon le principe de la collection, « tout l'œuvre peint » de Mantegna est décrit et commenté par Niny Garavaglia, qui donne aussi une chronologie de l'artiste et une étude sur sa fortune critique. Si les reproductions accompagnant le catalogue raisonné sont en noir - leur but est d'identification - solvante-quatre planches en couleur permettent d'approcher les œuvres en grand format. Ce panorama conduit à nuancer l'image courante de Mantegna formée à partir des quelques œuvres partout reproduites (la Christ mort, de Brera, le Saint Sébastien du Louvre). Dans son introduction. Yves Bonnefoy analyse en essayiste et en poète ce tempérament complexe, pris entre l'héroisme historique de la Renaissance et le sentiment de la fragilité humaine, tandis que les planches révèlent, à côté de son art « dur comme la pierre » (répête-t-on depuis Vasari), des blondeurs vénitiennes * Tout l'osuvre peint de Man-tegna, « Les Classiques de l'art », Flammarion, 48 P.

Cinéma

MICHEL SIMON

INTIME Michel Simon Intime, raconté par celle qui partagea, un certain temps, sa vie, dans ses dernières années. Jeanne Carré se donne le beau rôle : elle a aimé celui qu'elle appelle « Attila », et cela ne lui fut pas facile car la sexualité, la cupidité, la méflance et le désordre de Michel Simon n'en faisaient pas un compagnon de tout repos. Ce livre habile — sinon nécessaire - révèle ce qu'on croyait savoir de l'homme privé à travers la légende de l'acteur, mais laisse pousser la fleur bleue sur le terrain de la confidence indiscrète. Michel Simon, c'était aussi, pour Jeanne Carré. « l'amoureux de Peynet ».

* 728 jours over Michel Simon. Editions France-Empire, 310 p.

Notes de Jacques Lonchampt, Jean-Marie Dunoyer Thieri Fouic.

GALERIE BELLECHASSE

PELAYO

10, r. de Bellechasse (7°), 555-83-69

Jusqu'au 31 décembre

Peintures

Galerie La Hune 14, rue de l'Abbaye, Paris-6°

ÉROTISME, SEXE ET MASOCHISME A L'ÉCRAN

If y a vingt ans. Lo Duca commençali, chez Jean-Jacques Pauvert, la publication d'un ouvrage qui devait compter cinq volumes en dix ans : l'Erolisme au cinéma. Une somptueuse iconographie dévollait, dans les limites alors permises par la censure, les mille et un aspects de la séduction léminine, de la représentation du désir et de l'amour physique à l'écran. Des nudités plus ou moins audacieuses, aux gestes et eux attitudes symboliques, cet - Inventaire - eut beaucoup de succès. Lo Duca en donne aujourd'hul -evec Maurice Bessy - une version refondue, modernisée, le premier tome oul vient de paraitre regroupant une publication effectuée, par allieurs, en tascicules mensuels. Bien au'il y ait effectivement de nouveaux documents, cet Erotisme au cinèma Lo Duca, dui tit autrelois figure de pionnier, en est resté aux jeux de cache-cache plus ou moins désuet avec des Interdits, à la glorification de la vedette, de l'actrice au corps avantageux, considérée, utilisée comme objet sexuel. Il y a là surtout un luxueux recuell de photographies

Mais le sexe est à la mode. comme le nazisme. L'éditeur Henri Veyrier vient donc d'élargir sa collection Cinéma (consacrée aux acteurs) avec deux études spécialisées : le Sexe à l'écran, de Gérard Lenne, et le Masochisme au clnéma, de Jean Strett. L'ouvrage de Gérard Lanna détruit l'illusion qu'entratiennent encore Lo Duca et Maurica Bassy : la sacralisation cinématographique de la sexualité et, spécialement, du sexe téminin. Ce panorama historique tient compte, au plus près, de la libéralisation des mœurs, phénomène marquant des années 70, de la chute des tabous, de la poussée - révolutionnaire -, qui aboutit au déleriement du film pornographique, à présent soigneusement codifié, enfermé dans son domaine réservé par une censure économique qui fait le jeu du libéralisme tout en Instaurant de nouvelles conven-

pour alimenter les « éterneis »

tantasmes masculins.

Certaines illustrations montrent comment le cinéma peut à présent, au grand jour, même en dehors du secteur « porno », re-

JUSOU'A ULI3 JANVIER

RIGAL

GALERIE Zarenella

18, rue Oriolaia-75005 P x RIS 336 16 17

EXCEPTIONNEL

Tapis Tibétains Anciens

Dufour-Antiquaire



que (c'est-à-dire non tenu à la aeule représentation naturaliste de la sexualité). Son livre est intelligent et sérieux dans ses analyses. Il ouvre de larges domaines à la téllexion dans les rapports qu'il indique entre le le sexe et l'idéologie dominante, à toutes les époques. On ne se contente pas de la teuilleter. Encore que le texte et l'érudition y tiennent une large part, le livre de Jean Strett (cinéphile proche en esprit d'Ado Kyrou et Georges de Coulteray, qui publièrent chez Losteld, dans les années 60. Amour. Erotisme et Cinéma et le Sadisme au cinémal est davantage fait pour ētre regardé, féditeur ayant réalisé carrément là une escalade commerciale dans l'utilisation de photographies et de dessins ne laissant rien Ignorer de certains aspects de la sexualité masochiste. Dommage, car Fauteur, ful. ne cultive pas le scabreux en cherchant comment le cinéma s'est fait, en divers domaines et genres (le rôle des stars, le fantastique, le comique par exemple), le miroir plus ou

présenter les conduites sexuelles.

Gérard Lenne milite pour un

cinèma libre et vraiment éroti-

moins tidèle des comportements masochistes, qu'ils solent masculins ou téminins. JACQUES SICLIER. + L'Erotisme au cinéma, editions Lherminist, collection

Filmsrchives, 456 p., 910 lliustr. Prix de lancement 198 F (jusqu'au 31-12-78), ensuite 225 F. * Le Seze à l'écran, éditions Henri Veyrier, 336 p., 300 illustr. * Le Masochisme au cinéma, editions Henri Veyrier, 288 p.,

Société Générale

21-23, bd St-Germain, Paris (5°)

Tél : 335-04-86

30 toiles peintes entre 1935 et

1978, figuratives jusqu'en 1964,

non figuratives après Du 7 au 29 décembre

400 Wustr., 95 F.

JOAN MITCHELL

FOURNIER 22 BAC PARIS VII

I MACCHIAIOLI PEINTRES EN TOSCANE APRÈS 1850

Musée du Grand Palais, aile Clemenceau

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h. à 20 h., mercredi jusqu'à 22 h

Jusqu'au 8 janvier GALERIE ANDRÉ FRANÇOIS PETIT

195, houlevard Saint-Germain - 544-64-83

KLOSSOWSKI

Jusqu'au 31 décembre 1978

IGOR MITORAJ ARCHEOLOGIES - SCULPTURES 30 NOVEMBRE - 7 JANVIER 1979

#ARTCURIAL

-le BALCON des ARTS

BALMES - CYNE - RIVIÈRE LE CLOAREC - VIELFAURE

141, rue Saint-Martin - 278-13-03 - Pace Centre Pompidou 11 h.-19 h. 50 - Nocturnes mercredi

28, avenue de la Bourdonnais (7º) MICHÈLE DUMONT

Flammarion, 130 F.

GALERIE ROR VOLMAR 58, r. de Bourgogne (7°), 551-95-43

—Du 7 au 23 décembre —

CI. CEYRAC, R.-P. LAGRÉE, J.-L-Michel ROSSET, VASA

23 novembre - 31 décembre 12, r. de la Ferronnerie (1°), 233-18-11

GALERIE NATIONALE-**DU GRAND PALAIS**

Exposition rétrospective dans le

cadre des rencontres Internationales d'Art Contemporain

Jusqu'au 29 janvier

Galerie Jacob

Petits formats de

CARGALEIRO

COPPEL

DILASSER

GARDAIR

Henriette LAMBERT

SAKAKURA

ZOBEL 28, rue Jacob (6°), 633-90-66

I'm décembre - 18 janvier

Du 7 au 20 décembre

GALERIE PRINCIPE ANNE MERLET

KOZO

166, boulevard Montparnasse 75014 PARIS.

TRÉSORS DES ROIS DE DANEMARK

MUSÉE DU PETIT PALAIS Avenus Winston-Churchill

Du 15 octobre 1978 ap 7 Janvier 1979 de 10 h. à 18 h. (sauf lundi et mardi)

-GAL. HENRIETTE GOMES, 6, rate die Cirque, Paris (80)

Gaston-Louis ROUX

PEINTURES RÉCENTES

Jusqu'au 20 décembre

VISION NOUVELLE = 31, rue du Colisée, 75008 PARIS - 720-70-49

29 novembre - 31 décembre

LES ARTS PLASTIQUES MODERNES PEINTURES 41, rue de Seine 329-50-84

FIL SHEILA HICKS DANIEL GRAFFIN JOHN MELIN Dimanche 10 Déc. - 11 k.

Centre des Expositions de Montrevil : 858-91-83



les Celtes et leur univers

' Lin livre dû aux meilleurs historiens de la génération montante. V. KRLITA, directeur d'études à l'École pratique des Haules Études, et M. SZABO, conservateur au musée des Beaux-Arts de Budapest, secondes par l'un des meilleurs photographes d'art mondiaux, E. LESSING",

Paul-Marie DUVAL Professeur au Collège de France membre de l'Institut.

En vente HATIER chez volre libraire.

8, rue d'Asses 75278 Paris Cedex 06



EXPOSITION PROLONGÉE AU 31 DECEMBRE **ARTCURIAL**



« Le Goût du saké », vu par Bonnaffé.

cinéma

LE GOUT DU SAKE de Yatujiro Ozu.

Le dernier film (1962) d'un cinéaste japonais aussi grand, aussi important que Kurosawa, Mizoguchi, et qu'on commence à découvrir en France quinze ans après sa mort, depuis la révélation de Voyage à Tokyo. Ici. l'histoire d'un vieü homme qui a gardé sa fille auprès de lui par égoisme et la pousse ensin à se marier, à être libre, au prix de sa propre solitude. A travers cette chronique tamiliale. l'effritement environnement. Cune culture, sous l'influence occidentale. Chez Ozu, la mise en scène est signes, géométrie, calligraphie de l'essence des êtres et des choses. Une simple chaise vide émeut aux larmes.

INSIANG de Lino Brocka

Chronique des Tondo, pour montrer les désastres de la misère, qui corrode cussi les sentiments. Pas de pittoresque ni de misérabilisme. mais une exposition rigoureuse (apec beaucoup d'humanité) du pou cir masculin, des rivalités féminines, et le portrait d'Insiana, blanchisseuse de dix-sept ans. La découverte de la quinzaine des réalisateurs.

POINT OF ORDER et UNDERGROUND d'Emile de Antonio.

Deux témoignages « documentes» et « commentes» sur la réalité politique américaine, que sépare une auinzaine d'années : Point of Order révèle, sans arimaces, sans sermon, avec un humour percant, un illustre demagogue, le sénateur Joseph McCarthy; Underground donne la parole à cinq membres d'une organisation politique clandestine toujours en action, le Weather Underground.

BLUE COLLAR de Paul Schrader

Trois outriers d'une usine automobile de Detroit volent la caisse de leur syndicat décourrent à l'occasion les tractations malhannèles de l'organisme chargé de les défendre. Un double chantage se met en place. L'engrenage se rejerme. Métaphore, à consonance métaphysique, d'une lutte plus vaste de l'homme contre l'ordre social. Les débuts dans la mise en scène de l'ancien scénariste de

Taxi Driver, Grand prix du

public au Festival de Paris.

UNE HISTOIRE SIMPLE de Claude Sautet

Des gouttes de vie comme des aouties d'orage, et dans chacune de ces gouttes, des molécules de peine et de joie, des particules d'espoir. Claude Sautet s'intéresse aux « choses de la vie », filme une jemme, des temmes, en une mise en scène fluide qui traque la vérité.

LE SECOND EVEIL de Margarethe von Trotta

Une semme dévalise une banque avec deux amis pour sauver le jardin d'enfants qu'elle a créé. C'est un acte extrême. c'est de la politique, mais on ne parle pas de politique. Des comportements sont montrés dans leur évolution, une générosité est inventée, où femmes et hommes trouvent leur compte.

ET AUSSI : Un mariage, de Robert Altman (tempête dans un microcosme): Passe-montagne, de Jean-François Stévenin (rencontres insolites dans un paysage jurassien fantastique); les Rendez-vous d'Anna, de Chantal Akerman (cinq étapes exemplaires d'une impressionnante errance): la Femme gauchère, de Peter Handke (une très belle leçon de morale sur la liberté) : Sonate d'automne, d'Ingmar Bergman (un désert d'amour entre une mère et sa fille).

théâtre

LES SHAKESPEARE DE PLANCHON

à Nonterre

Le baroquisme débridé de l'ère élisabéthaine transcrit dans les déploiements de la machinerie

théditale — et politique avec Antoine et Cléopâtre - et onirique avec Péricles.

LE SHAKESPEARE DE BROOK aux Bouffes de Nord

Le récit miraculeusement clair d'une intrigue complexe dans le délabrement sophistiqué des Bouffes-du-Nord : Mesure pour mesure.

ZOUC

(Lire l'article page 15.)

ANNA PRUCNAL

au Forum des Holles

Passionnée, burlesque, mélancrlique, comédienne, cantatrice, gavroche, jemme-jemme, Prucnal chante son monde flamboyant.

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN à Chaillot

La course si obstinée qu'elle en paraît folle d'une paysanne si konnète qu'elle en paraît natve. Les folies d'un juge qui se fait clown — ou inversement. Coline Serreau. Philippe Avron et une troupe cohérente dans le mouvement vivace d'une mise en scène si intelligente qu'elle en paraît simple.

ET AUSSI : Bons baisers du Lavandou, au Petit TEP (Stephanie Lolk et Jean-Paul Farré) ; *Poubelle girl*, aux 400-Coups (Florence Georgietti); les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (à voir, revolr et revoir encore) la Surface de réparation, à la Galté (les jeunes gens en colère); Notre-Dame de Paris au Palais des sports (le grand spectacle généreux d'Hossein) : France Léa, au Théâtre de Dix Heures (histoire de rire) Latin American Trip à la Cité internationale (un poème aux dimensions de la Tragédie).

musique

CONTEMPORAIN A FAVART

Après l'échec du spectacle

Preu-Goehr, nouvelle tentative de « théâtre musicai » à Favart. Il y aura cette fois de la vie et de la couleur, avec un ballet de Roland Petit. où alterneront Thesmar-Franchetti et Piollet-Piletta, sur des improvisations collectives de l'Ensemble Ars Nova, dirigé par Marius Constant, et les Chants de Maldoror de ce dernier. On attend surtout le a premier opéra vietnamien », My-Chau Trong-Thuy, de Nkuyen Thien Dao, en qui Messiaen voit aun des musiciens les plus originaux de notre époque ». Une histoire qui tient de la légende et de la réalité. où l'amour est victime de la politique. Toile de fond : les luttes ancestrales entre la Chine et le Vietnam._ (Salle Favart, les 7, 8, 9. 14. 15, 16 décembre, à 19 h. 30.)

L'ANNIVERSAIRE MESSIAEN Point culminant du mois de

Messiaen : son anniversaire (soixante-dix ans) le 10 décembre à l'Opéra, avec le grand Colorado de son œuvre. Des canyons aux étoiles, qui nous mène des spiendeurs de l'Utah et du désert aux splendeurs de l'éternité, sous la direction du discipline primus inter pares :

Pierre Boulez. Mais on n'oubliera pas bien d'autres grandes œuvres : Ascension, Dédicace, Messe de la Pentecôte, par Louis Thiry, à Notre-Dame (le 7), les Regards sur l'Enfant Jésus, par Peter Serkin (Cardin, le 8), les Harawi, e Tristan et Isolde », de Messiaen, par A. Althoff (Cardin. le 9, à 17 h. 301; les Méditations sur la Trinité, où le compositeur transcrit saint Thomas en musique grâce à un alphabet musical (Trinité, le 13). La province ne sera pas en reste : on sêtera Messiaen à Toulouse (Turangalila, le 7). Grenoble (les 8 et 10), à Chambéry, Lille, Nice (le 9), à Lyon (les 9 et 10), à Evry (le 11). Aucun musicien n'a sans doute connu un tel triomphe de son

UNE JOURNEE PAUL MEFANO Un élève de Messiaen sera mis également en lumière par la journée que lui consacre Radio-France le 9 décembre : Paul Mejano, dont le lyrisme tumultueux se coule dans des fresques souvent envoltantes, telle la Cérémonie, qu'on entendra (avec plusieurs autres de ses œuvres) lors de ces conceris, entourée par Lulu, de Berg, et Promé-

thée, de Scriabine, sous la direc-

tion de G. Sinopoli (à 10 h.,

14 h. 30 et 20 h. 30).

vivant.

L'OFFICE DES FOUS L'ensemble vocal Guillaume-Dufay, dirigé par Atsène Bedois, ressuscite une œuvre étonnante du treizième siècle. l'Office des fous, transcrit par Pierre de Corbell, archevêque de Sens; le 1st janvier, le « bas clergé » apait la permission d'arranger l'office divin à sa manière, avec danses, mimes et chansons nopulaires. Il ne s'en privait pas... (Saint-Thomas-d'Aquin, le 7.)

MUSIQUE SACREE

La Ville de Paris organise cette année son a premier festioal de musique sacrée » (qu'il paraît bien difficile de ne pas confondre avec le Festival de musique sacrée de Paris... qui existe depuis quatre ans 47, rue Jouffroy). Collision regrettable. On pourra tout de même aller entendre Poulenc et Schubert à la Madeleine (le 6). Pezel. Darasse, Constant (Saint-Germain-des-Prés. le 11) et Machaut. Perotin. Ohana (Notre-

DYANESH KHAN ou musée Guimet

Accompagné par Ashish Kumar Barari au tabla, le joueur de sarod Dyanesh Khan donne son premier récital en France. Dépositaire d'une longue tradition orale de l'Inde du Nord, A est le fils du grand Ali Akbar Khan et le petit-fils du légendaire Ustad Allaudin Khan, qui mourut à cent deux ans, et qui, dit-on, enseigna l'instrument jusqu'à ses derniers jours. (Le jeudi 7 décembre, à 20 h 30.)

- ET AUSSI : Semaine hongroise: Quatuors Bartok et Eder (Gaveau, les 6 et 8 décembre, 21 h.; le 9, 17 h. 15); Orchestre de Paris, direction S. Ozawa, avec A. Welssenberg: Tchalkovski, Bartok (Congrès, le 7, å 20 h. 30; le 8, à 19 h. 30; Champs-Elysées, le 9, à 10 heures); Dyanesh Khan, Sarod (Guimet, le 7); E. Indjic, plano (Gaveau, le 7); Faust-Symphonie de Litszt, par l'Orchestre de Bordeaux, direction R. Benzi (Bordeaux, le 7; Mont-de-Marsan, le 8; Casteljaloux le 9): Stravinski, Vivaldi, Haydn, par l'Ensemble orchestral de Paris (Pleyel, le 7); Fidelio (Théâtre

de Genève, les 8, 10, 12, 14, 16) G. Zacher, orgue (Orléans, le 3); la Tosca, mise en scène A. Lombard (Lyon, les 9, 12); Samson et Daltla, avec J. Vickers et v. Cortez (Opéra de Paris, les 9, 12, 15); Roméo et Juliette de Gounod (Opéra de Mar-15, récital Ch. Eda-Pierre E. Chojnacka et A. (l'Heure musicale, 59, rue Caulaincourt, le 9, à 17 h. 45) Nouvel Orchestre Philharmo nique, direction G. Amy : Berlioz, Boulez (Orléans, le 10, à 17 h.); R. Kirkpatrick (musee Chagall, Nice, le 10, à 17 h.); D. Markevitch, violoncelle : Kodaly, Xenakis, Prokofiev, Bach (Ecole normale, le 11); Anne Queffélec, piano: Bach, Schubert, Liszt, Debussy (Gaveau, le 12); Mozart, Debussy, Berio, Beethoven, par le Quatuor Via Nova etc. (Concerts bleus, Congrès, le 12, à 18 h. 30); pre-

mier concert à Paris de K. Zi-

merman, prix Chopin de Varso-

Mélodies françaises, par J. Rho-

des et Ch. Ivaldi (Gaveau, le 13).

vie (Champs-Elysées, le 13)

danse

KENNETH MAC MILLAN à l'Opéra de Paris

Trois siyles différents du chorégraphe attitré du Royal Ballet: humour (anglais), expressionnisme et lyrisme. Son Chant de la terre, visualisation très ample et très sobre de la partition de Mahler, est un des chejs-d'œuvre du ballet contemporain.

LE BALLET DU KIROY au Palais des Congrès

Une nouvelle génération d'étoiles, un nouveau directeur artistique dynamique et ambitieux : Oleg Vinogradov, le Kirov revient avec une version dépoussièrée des grands ballets du répertoire : Giselle, le Lac des cygnes, les Sylphides, Pa-

ET AUSSI: Rudolph Noureev au Théâtre des Champs-Elysées (la rencontre Noureev. Murray Louis); choregraphie en liberté au Theatre de Sartrouville (II-12 décembre, 21 h.); trois semaines de danse à Angers Dominique Boivin entre ciel et terre (Théâtre municipal, 8-9 décembre, 20 h. 30).

expositions

INDE :

CINQ MILLE ANS D'ART au Petit Palais Une exposition dans la tradi-

tion du Petit Palais, où les connaisseurs découvriront un nombre d'œuvres inédites et quelques œuvres exemplaires dans un ensemble de bonne tenue. Où les néophytes parviendront peut-être à se retrouver dans les forêts mythologiques des religions indiennes.

FORMES CHINOISES au musée Cerauschi

Victor Segalen, né en 1878, il u a cent ans, est mort à quarante et un ans : presque autant d'années vouées à l'exotisme. Mais pas n'importe quel exotisme : celui de l'imagination doublé d'une authentique érudition. L'exposition retrace la vie et parcourt les passions du médecin naval, collectionneur, sinologue, romancier et poète que fut l'auteur de Stèles.

CHARLES LOUPOT au Musée de l'affiche

Le « Bonhomme Valentine », la publicité de Saint-Raphaël, c'est de Charles Loupot, un des grands de l'affiche en France. Il contribua dans les années 20 à en renouveler le style, avec Cassandre, Carlu et Paul Colin. Il est cependant le moins connu des trois mousquetaires. C'est d'ailleurs une des premières expositions d'importance qui lui

DESSINS D'EISENSTEIN

soient consacrées.

ou Centre Georges-Pompidou Eisenstein a beaucoup dessiné pour ses films. Généralement on le sait et on connatt les croquis pour Nevski ou Ivan. Par contre on connaît moins les dessins qui ne se rattachèrent à aucune ceuvre cinématographique en particulier mais à toutes en général. Ce que montre l'exposition à travers cent cinquante dessins originaux en provenance du cabinet Eisenstein de Moscou, qui ont fait étape à Lyon avant d'arriver à Paris.

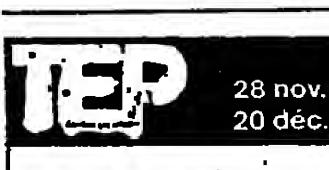
ET AUSSI: Atlantes et Cariatides de Paris, l'attribution : problèmes et méthodes, autour de quelques œuvres du Second Empire, au Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo (lire nos articles page 17), Art precolombien de la Martinique, au Musée des antiquités. Saint-Germain-en-Laye (révéler une civilisation originale fusqu'alors ignorée en Europe); Les Macchiaoli, au Grand Palais (des peintres toscans qui cassèrent le ronron de l'académisme dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle) : Les frères Le Nain, au Grand Palais (la totalité de l'œuvre connu rassemblée pour la première fois); La trapersée du temps passé, au Musée des arts décoratifs (ces femmes qui ont vécu à l'intérieur de leur maison et à l'intérieur d'elles - mêmes); Nam June Paik (un pinceau de lumière sur le petit écran) : Barbara et Michael Leisgen (écrits avec le solell) à l'ARC.

HORACIO VAGGIONE à l'Athérée

Les œuvres récentes pour sunthétiseur et claviers électriques de Horacio Vaggione, jouées en direct par le jeune compositeur argentin, avec une création mondiale : Autour ». Une musique que l'on pourrait qualifier de a planante » si cet aspect n'était contredit par un vigoureux dynamisme interne. (Vendredi 8 décembre, à 21 heu-Tes.)

LA VELLE à la chapelle des Lombards

Paris l'a découperte il y a un an à l'hôtel Sheraton. Elle est née dans la banlieue de Chicago. De formation classique, elle fut pianiste solisie sous la direction de Georg Solti avant de faire partie de la troupe du Metropolitan Opera, Devenue chanteuse de jazz, elle crie la sincérité brûlante de la soul music: du blues à la ballade, toute la mu-



QUAND **JESERAI** PETIT

écrit et interprété par le théatre de la colline mise en scène:

Jean-Michel DEPRATS dramaturgie : Gérard DALLEZ

Théatre National de l'Est Parisiel 17, rue Malte-Brun - 20° 636.79.09

L'ELDORADO boulevard de Strasbourg (104) le chef-d'œuvre de JOHN FORD



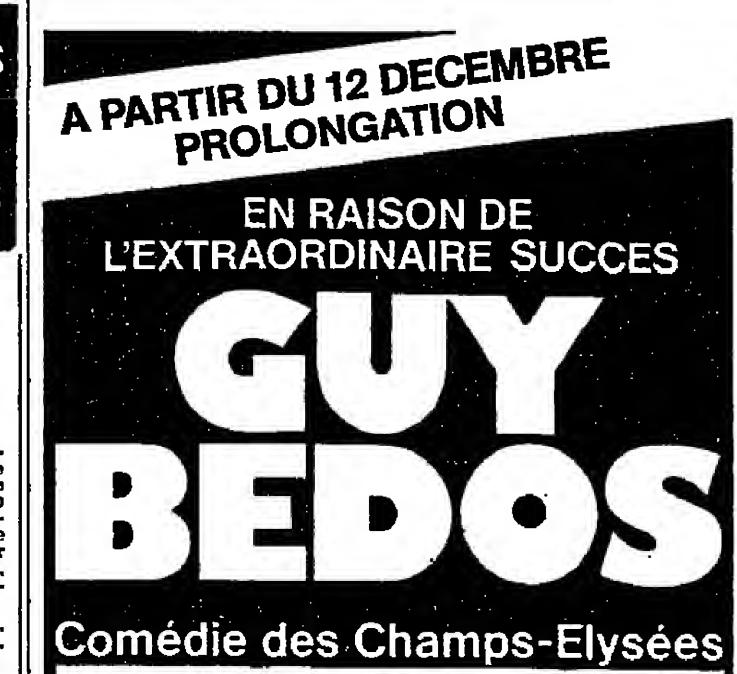
CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º.

Jeadi 7 décembre à 11 h. Innuguration de l'exposition FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU

Historien national (1889-1866) par M. Guy SYLVESTRE, direc-teur général de la Bibliothèque Nationale du Canada, en présence des professeurs Pierre SAVARD et Paul WYCZYNSKI, qui préparent l'édition critique complète des œuvres de François-Xavier Garneau : manuscrits, lettres, iconographies, matériel audio-

Exposition ouverte tous les jours, dimanche compris, de 9 h. à 19 h. jusqu'au 10 janvier 1979. La publication du premier volume de « L'Histoire du Canada ». en 1845, marque un tournant dans l'histoire de la littérature tout autant que dans celle de la pensée

au Canada français.



15, av. Montaigne. Métro : Alma. Tét. : 256.02.15 Location au théâtre de 11 à 20 h et agences. Soirées 20 h 45. Dimanche matinée 15 h.

CABARETS



ue du Cardinal-Lemoine PARIS 5ª OUVERT LE DIMANCHE (Relache mardi) Réservations : 325.28.28 Hôtels et Agences

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS







A SUCRE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE



Cinquante ans de cinéma

LA LONGUE MARCHE DE JORIS IVENS

III. - Mariage de l'image et du son

Part pour l'Allemagne en 1923, revenu travailler dans l'entreprise familiale à Amsterdam, Joria ivens découvre avec enthouslasme l'Union soviétique des années 30, réalise son pre-« pensant », « Borinage», en Belgique, puis rejoint les comitée antifascistes aux Etats-Unis (« le Monde » du 30 novembre). Le cinéaste racontalt ces vingt-sept années sous l'éclairage rétrospectif d'une confiance décue.

OMMENT, pourquoi quitter ce grand amour alors que d'autres restent, qui ont la même intégrité que moi? dit Joris Ivens. Mais pour vous répondre, je dois encore parler de certaines choses. Où en étions-nous?

- A la deuxième guerre

e gradustica de la proposición de la compansión de la compansión de la compansión de la compansión de la compa

and the second

+ 62 - J.A. . .

here:

44 1 1

网络多花城 ***

& TAPLISTON

74 3-4

THE WAR ST. CO. LEWIS CO. LANSING.

AND THE SECRETARY PARTY AS A SECOND

THE RESERVE AND THE RESERVE

Mile Admiller Bloom Admiller

in startface Content is the

Mer for my min granden Ph-

I'm aller and the second

an Photolet bie Chairmin & sintes

the temporary of the property and the state of

Language Manager Language and Supposed

the Philippings die Maintenier in eter

THE SHAREST THE REAL PROPERTY.

the state state and a

WHITE & WARE OF SHIPE

10 M

LE BALLET DE KINCY

・ 第二十二分2 。 。

- A Londres, le gouvernement néerlandals avait refusé mes services parce que l'étais trop à gauche, mais en 1944, le gouvernement des Indes orientales néerlandaises, réfugié en Australie, m'a nommé haut commissaire du cinéma. Je vous en ai déjà parlé, c'est une grande étape dans ma vie. L'Indonésie s'est libérée elle-même des Japonais, et quand j'ai dit dans une conférence de presse : a Aidons le peuple indonésien à gagner son indépendance », mon contrat a été cassé

» J'ai tourné Indonésia calling sur la solidarité des équipages de bateaux armés à destination de l'Indonésie, qui refusaient de

quitter les ports australiens. Après je suis resté bloqué à Sydney, sans passeport pour sept ans, alors que je voulais retourner en Europe. Jean Painlevé m'a sauvé avec un visa, en me faisant venir pour un film scien-

» Sur une invitation du cinéma

tchécoslovaque, je suis resté neuf ans dans les jeunes Républiques socialistes (avec des interruptions). Jai encore tenté ma chance là-bas, pour le socialisme. Dans les Premières Années, j'ai montré avec trois pays (Bulgarie, Tchécoslovaquie, Pologne), comment peut changer une économie. Un épisode se passait en Yougoslavie, mais elle avait pris une autre route. L'épisode n'a pas été utilisé, j'ai ficelé la boite, l'ai enterrée dans une cave, (je ne l'ai jamais retrouvée). Jai accepté ca car je suivais une ligne très précise et fidèle. L'idéal restait vrai solide, la cassure ne s'était pas encore

> Puis avec la guerre froide, on voit l'affrontement des deux grandes puissances idéologiques : le triomphalisme, la fausse propagande s'infiltrent aussi dans les pays socialistes. Jétais immobilisé par le manque de papiers, je n'étais pas à ma place. Je voyais la bureaucratie s'installer. A partir de ce moment-là j'ai choisi de traiter des thèmes internationaux - en y repensant, c'était une défense. J'ai donc vu le danger, et je l'ai accepté : là commence la discipline individuelle.

> Et puis le doute, progressivement. Le plus dur, la Chine, en 1960. Les partis chinois et soviétiques étaient des partis frères, ils se sont même réunis pour la bombe atomique, et ca a éclaté. En viogt-quatre heures, Khrouchtchev retire tous ses experts, tous ses conseillers, avec les plans, les dessins. Des ingénieurs russes en ont pleuré. J'ai vu les bâtiments à demi construits désertés, dans le nord de la Chine — ruines modernes j'al senti que c'était criminel,

» Ca s'ajoute à autre chose. Je reviens à Moscou, je vois que mes collègues cinéastes ont moins d'Intérêts politiques que de soucis de volture et de maison. En 1930, ce n'était pas comme ça. > Plus près encore, en 1967. Je suis en U.R.S.S. avec mon film, le Ciel et la Terre. Je le montre : qu'est-ce que vous faites pour le Vietnam? Les ouvriers ne donnaient rien, ils disaient : ce genre de choses, on s'en occupe en haut.

que la trahison était complète.

Pourquoi avaient-ils fait ça?

chassés de l'Académie du cinéma parce qu'ils étaient allés voir les films de 68. On y voyait des portraits de Fidel, du « Che », on n'avait jamais dit la vérité au peuple allemand

» Moi, autrefois, je disais, les ouvriers ne font pas grève puisqu'ils ont le pouvoir...

> Je n'ai pas écrit d'articles théoriques, j'ai poursuivi mon travail. J'ai perdu mes amis, et la sécurité. C'est un long processus qu'on assimile. J'al évité les rencontres, les longues discussions. Quand les gens ont vu que je m'éloignais de l'Union soviétique, on s'est moins vu. Les cinéastes soviétiques ne m'ont plus donné signe de vie, les Cubains me téléphonent quelquefois. Je n'ai pas été exclu du parti puisque je n'y avais jamais été inscrit, je n'ai pas connu les camarades de ta cellule qui ne te saluent plus. Jai relu Marx. Mao, Lénine, pour être sûr à nouveau. J'ai lu aussi les jeunes philosophes.

» Vous vouliez savoir pourquoi j'avais été proche de l'Union

comme à un arbre, et j'ai fait avec elle cette grande expérience où tu dois presque accompagner la personne que tu aimes de l'autre côté, pour la ramener à la vie. Puis j'ai rencontré Aneke, qui était un peintre sérieux et modeste, et m'a appris la contemplation de la nature : en même temps, j'ai connu Hèlène Van Dongen. Elle était monteuse et nous avons travaillé ensemble de 1930 à 1941. Et puis, c'est Marion, une opératrice américaine qui participera à l'aventure indonésienne en Australie et au film les Premières Années. En Pologne, j'ai épousé Ewa, une poétesse qui traduisait Eluard,

s'était accrochée à

Hikmet, Beckett. » En voyant Chronique d'un été, de Jean Rouch, au début des années 60, je tombe amoureux de Marceline Loridan, et je le suis encore. C'est aussi le mariage du son et de l'image, entre nous. Nous osons faire ensemble un film de douze heures.

- Pourquoi n'avez-vous pas eu d'enfants ?

— Je n'étais pas un révolutionnaire professionnel, pour qui il n'aurait pas été souhaitable d'avoir des enfants. Mais j'ai fait des choses dangereuses, j'étais un peu un aventurier et je voulais être disponible. En tout cas, il ne faudrait pas penser ope mes enfants, ce sont mes films. Le sentiment de la transmission, de ma propre prolongation, m'est étranger.

> Certains communistes disalent par altruisme : je travaille pour que mes enfants soient heureux, pour les lendemains qui chantent. Jai travaillé pour être heureux, moi, pour des résultats immédiats. Les lendemains qui chantent, c'est

un faux slogan. Mes films sont faits pour que ca brûle aujourd'hui dans le cœur des gens,

- Vous aimez la solitude? - Jai beaucoup voyagé seul Je ne m'ennuie jamais - ce qui ne veut pas dire que suis un penseur. Aujourd'hui encore, ca m'arrive de partir trois semaines, et, au retour, Marceline Loridan me dit : « Où en es-tu? A quoi as-tu pensé? » Je n'ai pensé à rien, j'ai marche, j'ai remarqué qu'à cet endroit c'est toujours le même oiseau qui chante. J'ai des yeur très bien, je vois tout de suite ce qui bouge.

» Je peux aussi me concentrer sur une idée et tout oublier. A Berlin, j'était fou, j'essayais de comprendre Einsteln, et je laissais passer les tramways.

- Et l'argent? avez-vous toujours eu les moyens de vivre et de travailler ?

- J'ai toujours eu assez pour vivre, une année un peu plus, une année un peu moins. Les films ont toujours eté difficlles à faire. Mals ca dépendait de leur financement : des collectes pour l'Espagne et la Chine, des invitations pour le Chill. Cuba l'U.R.S.S., des commandes, Le salaire de ces films me permettait de monter les suivants. Je n'ai rien gagné sur l'exploitation, mais, par exemple... A Valparaiso a eu une prime. Pour Dix-septième Parallèle, nous avons dù hypothèquer l'appartement, puis nous avons vécu un an sur les photos que nous avons vendues. Pour Yukong, nous avons été forces de prendre en charge nous-mêmes la distribution mondiale. Mais tout ca n'a aucune importance, aussi longtemps que je pourral travailler,

Ne pas jouer avec la vérité

> Heureusement, par l'intermédiaire de Georges et Ruta Sadoul, je rencontre Gérard Philipe. Voilà le pont que j'attendais pour revenir à l'Ouest. J'ai vu cet artiste, qui avait un rêve. faire un film sur Till l'espiègle. heros de l'indépendance de mon pays. Jai pensė qu'un pays socialiste pouvait financer un tel projet. C'est comme ca que je me suis retrouvé coince entre Ariane films à Paris et la DEFA à Berlin, à faire vingt fois le voyage entre les deux villes! Si je me suis beaucoup occupé des problèmes de coproduction, fai peu participé à la réalisation.

- Si vous voytez le danger. si vous saviez la vérité, pour-

ouoi ne pas la dire? - Tout cela est plus nuancé que ce que les gens pensent. La vérité est parfois soumise aux grands événements, si elle conceme le sort d'autres individus, parfois tu n'as pas le droit de la dire entièrement. En Espagne, on n'avait pas le droit de parler de la faiblesse de l'armée démocratique, on aurait servi la cause fasciste. Nous en discutions beaucoup avec Hemingway. Il faisait très attention à ce qu'il écrivait pour les journaux.

» Quand je pars à la recherche de ma vérité je vais vivre avec d'autres gens, longtemps. La vérite, on s'en approche seulement, elle n'est jamais absolue, elle est entourée de très nombreux facteurs. Mais je n'ai pas la prétention de dire la vérité sur la vérité. Ce que je veux dire c'est que nous n'avons jamais joue avec.

» A partir de là on voit la pente. Pour soi-même, elle est

parfois faite de faiblesse et d'opportunisme. Pour les communistes, elle a commencé avec Staline, avec les procès : tu ne sais pas, tu ne veux pas savoir, tu ras rationaliser tes craintes, tu idéalises encore la sagesse. la pureté des dirigeants. Nos fautes étaient bien là, je peux les voir maintenant. Jai de nouveau conflance avec la vie car les jennes ne tomberont pas dans certains pièges. Ils s'en créeront d'autres, c'est blen aussi.

Pendant l'invasion de la Hongrie, je n'ai pas encore douté vraiment, mais j'ai pensé : c'est dur. Avec la Yougoslavie, en 1956, Marceline Loridan avait déjà quitté le parti. (A Prague ce sera tout à fait clair). Mais vous comprenez, c'est plus facile quand on ne porte pas sur son dos trente ans de communisme

» C'est en réaction à ce qui se passait à l'Est que j'ai fait la Seine Attention, ce n'était pas « je suis libre, je suis lyrique ».

A l'Ouest, je suis comme un poisson dans l'eau, je peux nager, ce sont les mouvements de libération, le travail sur des thèmes internationaux : Cuba, le Mali Mattei en Italie. Je rencontre Allende, je suis invité à Chicago. (En 1964, Allende perd les élections, mais j'ai appelé mon film le Train de la victoire. Quatre ans après, le train est arrivé.) Je suis bien dans ma peau, je ne me dis pas : Ah! mais pourquoi ne suis-je pas en France, en Algérie? Là où nous étions, nous prenions les risques qu'il fallait, nous nous y donnions - ça m'a toujours conduit à demander trop à mon équipe.

Joris Ivens et Marion Michelle pendant le tournage des « Premières Années » en 1949.

Les cinéastes vietnamiens n'ont aucun matériel. Je dis à Moscou : envoyez des tables de montage, en France, avec Chris Marker, ils l'ont fait, en Hollande aussi. Les Soviétiques n'ont rien envoyé. Je suis un homme de pratique, je crois si je touche.

» Après, le processus s'est acceléré. Moscou n'a publié que des extraits de ses différends avec la Chine. La Chine a publié tous les arguments soviétiques. Dans ma jeunesse, on pensait que Trotski c'était rien, parce qu'on disait comme les bolcheviques. On ne l'avait pas lu, c'étaient nos limites.

Jai cassé complètement à Leipzig. Des jeunes avaient été

soviétique, pourquoi je ne l'étals plus. L'explication était longue, necessaire. Mais je ne voudrais pas que cela prenne trop de place

— Pourrious-nous parler des femmes, et de l'amour? - C'est important, les femmes avec qui j'ai vécu, car ma vie privée a toujours été liée à mon travail, au métier de cinéma; mais c'est vral, on n'en parle pascomme s'il y avait d'un côté l'homme et de l'autre le cinéaste militant. Et moi non plus, je n'en parlais pas.

dans cet entretien.

» La photographe que j'avais rencontrée à Berlin avait quitté l'Union soviétique en 1923. Elle avait été presque exécutée, puls tiative, sur une situation donavait voulu se sulcider. Elle

» Depuis douze ans, j'habite au même endroit, mais avant, c'était

Toujours le même homme

l'hôtel, les locations. Quand je partais d'un endroit, je laissais tout. Je ne me suis jamais installé, simplement j'étais moimême partout, et dans les pays où j'étais, je trouvais la chaleur, puisque j'aimais une femme. Si du jour au lendemain je dois vivre ici, dans cet hôtel où nous sommes, très bien. Je me sens tout de suite à la maison, je suis comme un chat.

- Pour l'exposition d'Amsterdam, vous avez retenu onze films-clès. Parmi les autres, y en a-t-il que vous reniez ?

— Une semaine j'aime un film plus que l'autre, mais non, je les aime tous, c'est très sentimental. Nouvelle Terre (1934), je crois que je l'ai vu deux mille fois. Les gens qui t'invitent dans les universités, les clubs, n'ont pas idée que ton film tu le connais bien. Mais ça ne m'ennule pas, je me laisse aller aux souvenirs.

- Nous avons revu ensemble la deuxième partie de L'Italie n'est pas un pays pauvre. Vous n'en gimez pas tous les aspects. Les films de commande n'ont-ils pas entrainé pour vous beaucoup de contraintes ?

- Jen ai réalise pen. La plupart du temps, c'était mon ini-

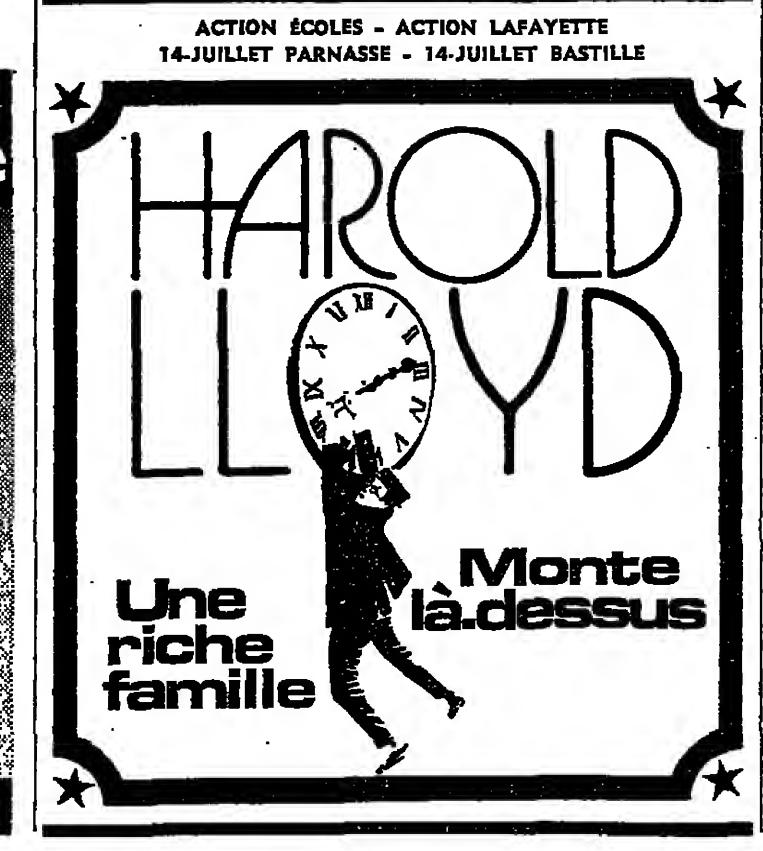
née. De toute facon, c'est toujours le même homme qui chante. » Il y a eu des contraintes idéologiques, c'est vrai. Pour Philips-radio (1931), j'ai accepté de ne pas sortir de l'usine, de ne pas parier de la vie des ouvriers chez eux. Pour le tournage de. A Valparciso, j'ai expliqué aux étudiants que la vérité de Valparaiso, c'était aussi la pauvreté la lutte acharnée de quelques dockers. On aurait pu le montrer. aller plus loin, mais c'était une commande de l'université et les étudiants auraient peut-être été mis à la porte. L'extrême gauche me dit : alors tu es un opportuniste. Je dis oui, si vous voulez.

» Je peux faire de l'ironie dans un film de commande, mais je suis loyal Avec l'argent de Rotterdam, je ne vais pas parler de la condition des dockers. Ou je refuse. J'ai bien réfléchi avant d'accepter l'offre de Mattei, qui dirigeait alors l'entreprise nationale du pétrole italien, et de réaliser trois films sur les ressources énergétiques italiennes. Jai accepté parce que cela entrait dans la lutte contre le monopolisme américain. Après, j'ai dû retirer mon nom du générique parce qu'on avait censuré la deuxième partie - sur le sud du pays lors de son passage à la télé-

> Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX.

ELYSÉES POINT SHOW - STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS





STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT

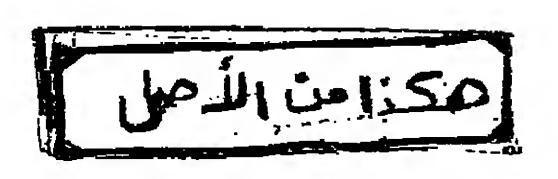
LEVENEMENT
DE LA QUINZAINE
DES REALISATEURS INSIANG

M: GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR Admireteur de Kurosawa, Lino Brocka, a pour ces déshérités la compréhension, la charité, l'humanisme du réalisateur de "Barberousse" J. SICLIER LE MONDE La verve et l'acuité visuelle des grands ancêtres du néo-réalisme jointes à l'admi-ration des maîtres du cinéma psychologique américain. M. PEREZ LE MATIN

Une double découverte : le cinéaste Lino Brocka, la comédienne Hilda Koronel.

STUDIO DES CHAMPS ELYSEES FRANCOISE BRION CHRISTIAN PARISY de EGON WOLFF Adaptation de JOAN DEBIDOUR Mise en scène JEAN-FRANCOIS PRÉVAND

Location Théâtre et Agences







CENTRE POMPIDOU

Entrés principale, rue Saint-Martin (277-12-33). - Informations téléphoniques: 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. & 22 h.;

sam, et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. JOAN MIRO. Dessins (œuvres antérieures à 1960). — Cabinet d'art graphique. — Dessins récents. — Galeries contemporaines. Jusqu'au 22 janvier. ATELIERS D'AUJOURD'HUI 11: Louis Carmell et Alain Lestie (deux

artistes de Bordeaux). Jusqu'au 1ºr Janvier. Centre de création Industriclie 20 000 LIEUX SOUS LES MERS. A la découverte du pétrole en mer. -Forum. Jusqu'au 26 février. EISENSTEIN, constructeur d'espaces scéniques : Croquis et dessins. Jusqu'su 8 Janvier.

B.P.L. LES ALINARI. Photographes à Florence, 1852 - 1920. — Juaqu'au

JOUETS ET JEUX. Jusqu'au 8 jan-

28 Janvier. LE VIN : Boire avec les yeux, le nez, la bonche et la mémoire. -Jusqu'au 8 jauvier.

MUSEES LES FRERES LE NAIN. - Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardl. de

10 b. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F : le samedi : 6 F Jusqu'au 8 janvier. L MACCHTAIOLL Peintures en Toscane, 1856-1889. — Grand Palais (voir ci-dessus) Jusqu'au 8 janvier. SECONDES RENCONTRES INTER-NATIONALES D'ART CONTEMPO-

RAIN. - Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 janvier. LE PAYSAGE EN ITALIE AU XVII. SIECLE. Dessins du musée du Louvre. - Musée du Louvre. pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratulte le dimanches. Jusqu'au 15 janvier. CLAUDE LORRAIN. Dessins du British Museum, - Musée du Louvre. pavilion de Flore (voir ci-dessus). Eutrée : 8 F; le dimaache :

4 P (gratuite le 17 décembre). Jusqu'au 15 janvier. RETABLES ITALIENS DU XIIº AU XV. SIECLE. — Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir cidessus). Jusqu'au 15 janvier.

INDE. CINQ MILLE ANS D'ART. - Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. a 17 h. 40 Entrée : 9 F; sam. : 6 F. Jusqu'au 28 février. TRESORS DES ROIS DU DANE-MARK. — Petit Palais (voir ci-des-aus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 janvier. RICHESSE D'ART DU CANTON DE MENNECY. — Grand Palais (porte D). Sauf sam. et dim., de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 15 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE PARIS 1850-1930. L'ATTRIBU-TION.: problèmes et méthodes. AUTOUR DE QUELQUES ŒUVRES DU SECOND EMPIRE. — LA RELI-GION A CHYPRE DANS L'ANTI-QUITE. — Musée d'art et d'essal, 13. avenue du Président-Wilson (723-36-53]. Sauf mardi, de 9 h. 45

à 17 h. 15. MIRO. Cent sculptures (1962-1978). - Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-77). Sauf lundi et 5 F; gratulte le dimanche Jusqu'au 14 janvier. MUNTANIER (1946 - 1974). Musée d'art moderne de la Ville de Parls (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 Jan-

JEAN CHIEZE. Itinéraire d'un graveur sur bois en France. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 7 janvier. BARBARA ET MICHAEL LEIS-GEN : Les écritures du soleil. NAM JUNE PAIK : Rétrospective. GTULIO PAOLINI : Del bello intelligibile. -ARC, Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.

 Musée des arts décoratifs, 107, rue de Bivoli (260-32-14). Sauf marci. de 12 h. à 30 h.; dimenche, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 11 décembre. LA TRAVERSEE DU TEMPS ERDU. Parcours-spectacle du XIX. siècle. — Musée des arts décoratifs (voir cl-dessus). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h.

Jusqu'au 22 janvier. CHARLES LOUPOT, affichiste. -Musée de l'affiche. 18. rue de Paradls (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée ; 5 F. Jusqu'au 5 mars. FORMES CHINOISES. Centenaire de Victor Segalen, 1878-1919. - Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (521-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 février. LOUIS LEYGUE. - A la Monnale, 11, quai de Conti (329-12-48) Sauf les dimanches et jours fériés, de II h. a 17 h. Jusqu'au 28 février. PASCALE MORICE ET GUADA-GNUCCL Prix Bourdelle 1977. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 jan-

SECONDE VIB DE L'ŒUVRE D'ART. Restauration d'un plafond italien du XVe siècle, de peintures, menbles et boiserles. - Musée Jacquemart-André, 158. bd Haussmann (227-39-04). Sauf lund) et mardi, de 13 h. 30 a 17 h. 30. ART PRECOLOMBIEN DE LA MARTINIQUE - Musée des antiquités nationales à Saint-Germainen-Laye, place du Château (963-00-23). Sauf mardi. de 9 h. 45 à

trée : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 12 février. ARMISTICE ET PAIX, 1918-1978. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides (551-93-02). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30 ; dim., de 14 h. à 17 b. 30. Entrée ; 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, En-

LEOPOLD SEDAR SENGHOR. -Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (261-82-83). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jus-L'ESTAMPE AUJOURD'HUL, 1973-1978. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Entrée : 6 P. Jusqu'au 7 janvler. FRANCOIS - VINCENT RASPAIL (1794-1878). — Bibliothéque nationaie (voir ci-dessus). Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 décembre.

LA CHINE, entre '9 collodion humide et le gélatinobromure. Photographies anciennes. Bibliothèque nationale, Galerie de photographie, square Louvois. De 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 8 février. YVES BRAYER. Cinquante ans de peinture. Musée Postal, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). De 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. LA CARTE POSTALE. - Musée national des arts et traditions popu-

laires, 6, route du Mahatma-Gandhi. bois de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrès : 6 F; dim. : 4 P (gratulte le 18 janvier). Jusqu'au 5 mars. PARIS AU BORD DE L'EAU. Photographies de Gosta Wilander. - Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13), Sauf lundi et mardi, de 10 h. & 17 h. 40. LE SPECTACLE ET LA FETE AU

Balzac, 47, rue Raynouard (224-CERAMIQUE CONTEMPORAINE. -Hôtel de Sens, I, rue du Figuler (278-14-60). Sauf dim et lundi, de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 27 janvier. SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE, - Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. å 20 h. Jusqu'au

TEMPS DE BALZAC. - Maison de

GALERIES LES OBJETS TRANQUILLES. Natures mortes japonaises dix-huitième et dix-neuvième siècles. — Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 13 janvier. GILLES AILLAUD. Hagia Niki on

les travaux de l'été. Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 8 février. JEAN-MARIE BERTHOLIN. Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 23 décembre BOZZOLINL Œuvres sur papier. Galerie S. Badinier. 15, rue Guénégaud (633-04-38]. Jusqu'au 29 dé-VICTOR BURGIN: US 77. -Galerie Durand-Dessert, 43, rue de

Montmorency (277-63-60). Jusqu'au CARZOU. Autour de l'imaginaire. Vision nouvelle, 31, rue du Colisée (720-70-49).COMBET-DESCOMBES (1885-1966). Dessins, pastels. — Galerie J.-C. Lignel, 46, rue de Verneull (261-17-82), Jusqu'au 9 janvier. CULXART. - La Tour de Nesle, 36, rue Mazarine (633-67-82). Jusqu'au 23 décembre. JOSEPH CZAPSKI. — Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 23 décembre DADO. - Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (033-22-40). Jus-

DEWASNE, Œuvres récentes. —

Galerie de Seina, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 16 décembre. DOMOTO. Guvres sur papler. Caleris de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 27 isovier. RAQUL DUFY. — Galerie Taménaga, 18, avenue Matignon (266-61-94). Jusqu'au 18 décembre. FAVRESSE. Aria de machinas suite et bee-box. Galerie du Haut-Pavé, 3, qual de Montebello (033-58-79). Jusqu'au 13 janvier. LEONOR FINI. Dessins. - Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Peintures récentes. Les Arts plas-20 décembre.

qu'au 6 janvier.

iques, 41, rue de Seine. Jusqu'au JACQUES GAUTIER - Objets, scriptures, bijoux. 36, rue Jacob 260-84-33). Jusqu'au 31 Janvier. GEN PAUL (1895-1975). - 21, rue du Bac (261-24-15). Jusqu'au 31 dé-GILLIAM. - Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-Jusqu'au 15 décembre. GULLAND. Paroles d'images. — ning fence. — Musée, place de Ver-Galerie Krief - Raymond, 19, rue dun (54-09-82). Jusqu'au 15 janvier,

Guénégaud (329 - 32 - 37). Jusqu'au 16 décembre. HERTA. Aquarelles, peintures. Galerie K. Granoff, place Beauvau - 92. rue du Faubourg Saint-Honoré (265-2441). Jusqu'au 28 décembre. MICHEL JOURNIAC. Espace cryptique. - Galerie J. - P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au 20 janvier.

BERNADETTE RELLY. Peintures, dessins. — Bateau-Lavoir, 16-18, rue de Seine (325-13-87). Novembre-PIERRE LEBE Sculpture, poterie, tapisserie. - Galerie Mal, 12, rue Bonsparte (326-49-47). Jusqu'au 23 décembre. PHILIPPE LELIEVRE, 1929-1975. — Galerie Sagot-Le Garrec. 24, rue du Four (326-43-38), Jusqu'au 16 dé-

cembre. MARIETTE LLORENS ARTIGAS. Emaux sor cuivre. — Ateller Mollère. 7, passage Molière. Jusqu'au 16 dé-JOAN MIRO, Peintures. — Galerie Maeght, 13. rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 20 janvier. NACCACHE, Traces de l'homme dans la ville, -- Galerie P.-Lescot, 28. rue Pletre - Lescot (233-85-39). Jusqu'au 24 décembre

OLIN-KONSTAN. — Art forum international, 22, avenue Pierre-I'de-Serble (723 - 67 - 58). Juaqu'au 23 décembre. PELATO. Récits allégoriques. Vlugt reintures sur papier. — Galerie Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-83-89). Jusqu'au 31 décembre. GILBERT PEYRE. Drôles de jouets. - Quotidien, 9. rue Aristide-Bruant 606-99-68). Jusqu'au 12 décembre. SERGE POUJON. - Galarie L. François, 15, rue de Seine (326-94-32).

JEAN-MARIE POUMEYROL Pelntures, dessins. — Galerie Bijan Asiam, 22, galerie Véro-Dodat (236-JEAN-MARIE QUENEAU, Peintures récentes de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 13 janvier. ROMATHIER - Galerie Nane Stern. 25, avenue de Tourville

Jusqu'au 31 décembre.

(705-08-46). Jusqu'au 23 décembre. LEOPOLD SEDAR SENGROR « Les élégies mineures » Illantrées par Vielra da Silva, Bajdu, Hartung, Manessier, Soulages, Zao Wou-ki. -Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 dé-MICHEL SABAS. Cheminées Richard Le Droff, 5, rue La Boétie (286-10-27).TEN. Aquarelles. — Galerie Médicis. 17, place des Vosges (278-21-19).

Jusqu'au 3 janvier. ABRAM TOPOR, Dessins et peintures récentes. - Galeries Marquet, 7. rue Bonaparte (326 - 74 - 88). Jusqu'au 22 décembre. TOURLIERE. Tapisseries et dessins. — La Demeure, 19, rue Lagrange (troisième étage) (326-02-74). Jusqu'au 23 décembre.

EN PROVINCE CHALON-SUR-SAONE. - VOIS 2V82 dit baleine? 2. — Maison de la culture, 5, avenue Nicephore-Niepce (48-48-92). Novembre-décembre. CHAMBERY, Claude Viallat: traces. — Musée Savoisien, square de Lannoy-de-Bissy (33 - 44 - 48). Jusqu'au 18 décembre. CHARTRES. Yves Lévêque. — Musée. Jusqu'au 2 janvier. GRENOBLE, Christo: The run-

- L'espace du temps : l'abstraction des années 50 en France. - Maison de la culture (25-05-45). Jusqu'au 23 décembre. LAVAL. Robert Tatin. -- Musée du Vieux-Château (53-39-89). Jusqu'au

10 janvier. LILLE. Patrick Fleury : les arts de la Iumière I - Espace VIII 2. -Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'au 30 décembre. LYON. Giorgio Morandi : estam-

pes originales. - Musée des beauxarts 20, place des Terreaux (28-07-MARCO-EN-BARCEUL. Braque. -30-32). Jusqu'au 21 janvier. (75-10-18). Jusqu'au 28 février.

Septentrion, Fondation Provost (78-METZ. La vie quotidienne en Egypte chez les artisans de pharaon. - Musées, 2. rue du Haut-Poirier dans la société traditionnelle. - de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Château des ducs de Bretagne, Jusqu'au 8 janvier,

place Marc-Elder (47-18-15), Jusqu'au 12 février. NICE. Festival Inde: scenes musirales de l'Inde, miniatures de 1598 à 1860. - Musée des beaux - arts Jules-Cheret, 33, avenue des Baumettes (88-53-13). — L'Inde vue par Claude Sauvageot. Photographies. -Gaierie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Just u'en avril ORLEANS. Alexandre Antigna (1817-1878). — Musée des Beaux-Arts, i, place de la République. Jusqu'au 3 janvier. RENNES. L'école de Pont - Aven dans les collections publiques et privées en Bretagne. — Musée des Beaux - Arts, 20, quai Emile - Zoia (30-59-68). Jusqu'au 31 décembre. LES SABLES D'OLONNE. Maîtres

européens de la gravure des quin-

zième et dix-hultième siècles (col-

lection A. Wittert, de l'université

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.) 20 h. 45. mat. dim. 15 h. 30 : Zouc. CHAPITEAU DES HALLES (233-60-97) 20 h. 30 : Anne Sylvestre (dern. le 9); petite salle (D. soir. L.) 20 h. 30. mat dim. 17 h. : Anna Pruchal CENTRE MANDAPA, le 9. 20 h. 30 : Ben et Tanugi, bossa nova classique sud-américaine

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) D. solr) 22 h., mat. dim. 17 h. : Jacques Villeret. GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. solr) 21 h., mat dim. 15 h. Coluche. LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) 22 h. 30 : Arlette Mirapeu. OLYMPIA (742-25-49) les 8, 9, 10 & 18 h.: les Etoiles ; jusqu'au 10 à 21 h.: Demis Roussos; le 11 à 21 h. Sammy Davis Jr. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-481 (D.) 22 b. : France Les.

Les comédies musicales THEATRE DE PARIS (280-09-30)

TROGLODYTE (L.) 22 h., dim. 20 b.:

Radmilla Rada, chants des Bal-

(L) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30: Harlem années 30, MOGADOR (285-28-80) J. V., S. 20 h. 30, dim et sam, mat. 14 h. 30 : le Pays du sourire.

Les chansonniers

CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Et vollà l'travail. DEUX ANES (606-10-26) (Mar.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : A.-M. Carrière, M. Horgues,

Le mime

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L), 20 h. 30, mat. dim 15 h. : Marcel AIRE LIBRE (322-70-78) J. V., S. 18 h. 30 : Paustino Mima.

Jazz, pop', rock, folk MUTUALPTE. le 8 à 21 h. : Chicago Blues Festival, avec Magic Slim. John Littlejohn. blues : Lafayetta

Leaks, plano; Freddie Below, batterie : Alabama Jr., chant et guitare: Nick Holt, basss. CHAPELLE DES LOMBARDS (D.). à 20 h. 30 : Synchro Rythmic Electric Language (avec Jo Maka, Adolph Winkler, Georges Ed Nouel, Louis Kavier, Mino Cineiu). PATIO, à 22 h. : Jos Newman, trompette jazz. ESPACE P.-CARDIN, le 7 à 20 h. 30 : Clark Terry Quintet. EMPIRE, le 9 à 17 h. 30 : Little Bob Story; Devo (rock). BOBINO, le 11 à 20 h, 30 : Claude Jacquin, rock. PAVILLON DE PARIS, les 6, 7 à 20 h. : Santana. BATACLAN, le 7 à 20 h. 30 : Edition Spéciale; le 8 à 19 h. 30 : Star-Shooter. MOGADOR, le 11 à 20 h. 30 : Blou ; The Pleasers, rock.

THEATRE MARIE-STUART (D.). à 18 h. 30 : Serge Kerval, folk. STADIUM, Bar Totem, les 6, 7 à 21 h.: Machi Oul Big Band; Manuel Villaroel; le 8; Quartet Jazz Series; le 9 : Irakli et Swing Orchestra. THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE

jusqu'au 10. à 20 h. 30 : Sugar Bive Mud Ball Sweet; à partir du 11, à 20 h. 30 : Chute Libre, LA PENICHE, le 10 à 20 h, 30 : Andrea Centazzo. CAVRAU DE LA HUCHETTE. Maxim Saury Jazz Fanfare, CLUB ZED (L.), jusqu'au 10 : Francois Guin Swing Quartet. PETIT OPPORTUN (L.), 22 h. : Patrice Caratini, Marc Fosset. PETIT FORUM, le 9 à 22 h. : Ray-

mond Boni, Gérard Marais Duc.

. '- :- .-- ·--.---

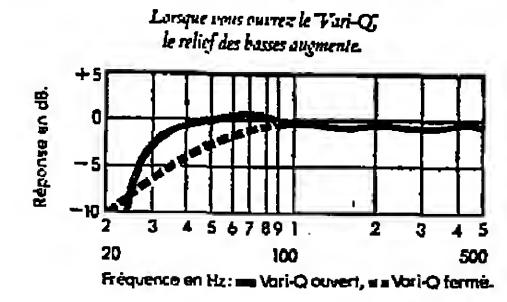
Etienne Gilbert, Barre Philips; le 10 à 21 h. : Cohelmec, Joseph Jarman, Don Moye Duo. COLLECTIF, 28, rue Dunois, 13°, jusqu'au 10, à 20 h. 30 : Castelbemis: le 12 à 20 h. 30 : Phil Fromont. GOLF DROUOT, le 8 à 21 h. 30 Tramplin trois orchestres. Scho; le 9 : Naos et Minuit Boulevard. PALAIS DES ARTS, le 10 à 19 h. 30 : MUSEE D'ART. MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 7 à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Chiens de Isience.

Tout commence par quelques notes égrénées au piano par le Duke lui-même. Et puis Johnny Hodges attaque au sax-alto. Et c'est parti. Impossible de ne pas battre la mesure avec le pied. Impossible de ne pas vibret à chaque chorus.

C'est ca le swing. L'ennui c'est que la plupart des enceintes acoustiques n'ont pas assez de basses pour bien swinger. Ou bien elles en ont trop, et elles étouffent la musique.

Alors? Marantz a trouvé la solution. Les enceintes acoustiques sont désormais pourvues du Vari-Q'. C'est un système exclusif qui permet, en actionnant une petite valve, de passer d'une écoute neutre, parfaite pour la musique classique à une écoute colorée. Avec augmentation du relief dans les basses. Idéal pour un jazz-band en plein bœu£

Mais Marantz a fait plus. Cette année il lance ses nouveaux amplis."True Power". Les seuls qui vous garantissent, sur tous les modèles, une réserve de puissance d'au moins 25% que l'ampli délivre dès que l'impédance de vos enceintes se



rapproche de 4 Ohms. Cela évite les altérations gênantes, notamment

dans la zone de fréquence médium. Les platines, elles aussi, ont été revues. Elles sont toutes équipées du nouveau bras Marantza. Un bras qui réduit les distorsions de lecture de 30%.

Les tuners n'ont pas été oubliés. Les plus sophistiqués sont équipés d'un oscilloscope qui multiplie par dix la précision du réglage.

De plus tous les éléments d'une chaîne Marantz ont été conçus les uns pour les autres. Aussi bien techniquement qu'esthétiquement.
D'où l'utilité des meubles Marantz. Vous y installez

des appareils de mêmes dimensions et de même design et vous évitez les fils qui traînent partout.

Non seulement le plaisir des oreilles est garanti,
mais celui des yeux n'est pas oublié.

Le Vari-Q', un système exclusif qui augmente le relief dans les basses.

manifiz®

Pour informations: Maranta France, 9 rue Louis-Armand 92600 Amières.

de reliche sont les subventi, ées détress. PAVART (7, 19-59), le 7, h.; les 8 et à 19 h. 30 : uble Ars No dir. Marius intent.

EDIE - FRANC/SE (296-10-20),

S. 8, 10, 11, 12, h 20 h, 30,

A 14 h, 30 · Puce a l'oreille;

f et 13, i 2 h, 30 : Six Per
lages en gite d'auteur; les

16 et 13, a 14 h, 30, le 9 à

h, 30 : Is Jalousie du bar
fillé; les purberies de Scapin.

ILLOF (727/51-15), Grand Théà
(D. soir I.), 20 h, 30, mat dim.

h. : le Crcle de craie caucs
n; Génic (D. soir, L.), 20 h, 30,

st dim. ', h.: Bernard Haller,

Selmigentivers les armoires. chatte anglaise. Selmigordivers . ON (3:2570-32) : relache. TT - OFEON (325-70-32) (L.), le Maisde imaginaire h 30 Fugue en mineure. (636/9-09), les 8, 8, 9 et 12, 20 h, 0; le 9, à 14 h, 30; le Alguilleurs. , & 15 h : Quand je serai petit : à 2(h. : Films . FT T.EP. (638-79-09), les 6, 8 9, à 2 h. 30, le 10 à 15 h. : 718 baisers du Lavandou. TRE POMPIDOU (277 - 11 - 12) Mar.), d(bata : le 6, à 13 h. : rehitecture et construction ; à d h. 30 : Le vin demain ; le 7. À 18 h. 30 : La traduction littéraire ; à 19 h. : Harold Pinter ; à 20 h. 30 : Pietre Schneider ; le 8, à 19 h. : Jean Gillibert ; le 11, à 18 h. 30 : Histoire de la musique ; à 19 h. : Claude Esteban. — Musique :
tous les jours, à 15 h., 16 h. 30 et
'8 h. : « le Diatope », de Kenakis.
Cinéma, jusqu'au 10 : Le ciélle expérimental en France, le
, à 18 h. : Indiens d'Amérique du Nord. — Théâtre, jusqu'au 11, à 20 h. 30 : l'Exécrée. Notre-Dame de Paris. es salles municipales HATELET (233-40-00) (D., L.), 20 h. 30 : Rose de Noël : le 10. à 18 h. 30 : Ensemble Ars Nova,

avec P. Reach, dir. M. Constant Have P. Reach, dir. M. Constant (Berlicz, Stravinsky).

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24).

Les 6, 7, 8 et 9, à 18 h. 30 : Sol;

Les 12 et 13, à 18 h. 30 : Les Cotombaloni; les 6, 9 et 13, à 20 h. 30 : la Maison des cœurs hrisés; les 7, 8 et 12, à 20 h. 30 : Maria Maria. CARRE SILVIA MONFORT (745 -31-43). relache. Les autres sailes

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30 : Sidi-Ciné : sam., 16 h. : Who Is Who?; sam, 17 h.: Marc Noisee. ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat dim, 15 h. : le Pont japo-ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 30, mst. dim., 15 h. : Mon pere avait reison. ATELIER (606 - 49 - 24) (L.), 21 h., mat. dim, 15 h. : la Culotte ; mer., jeu., ven., sam., 18 h. 30 : Un taud. ATHENEE (073-27-24), 21 h. : Olaf et Albert (dernière le 7). BIOTHEATRE (261-44-15) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : la Crique. BOUFFES PARISIENS (073 - 87 - 94) (L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 18 h : le Charlatan. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mst. dim., 16 h.: la Sœur de Shakespeare: Théâtre de l'Epéc-de-Bols (808-

Théatre de la Tempéte (326-38-38) (D. soir. L.) 20 h. 10, mat. dim., 16 h.: La vie est un songe : Atelier du Chaudron (328-97-04), ven., sam., 20 h. 30, dim, 16 h. : Sens. CITE INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Theatre (D., L., Mar.), 21 h. : Latin American Trip; Resserre (D., L., Mar.), 21 h.: Tristan et Yseult. COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10 : Boeing-Boeing. DAUNOU (261-68-14), à partir du 11, 20 h. 45 : Ulysse au pays des mer-EDOUARD VII (073-57-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Nous ne connaissons pas la même personne (à partir du 9). ESSAION (278-46-42) I. (D.),

39-74) (D. L.), 20 h. 30 : Madras :

Paf; 22 h.: Abraham et Samuel. — II (D., L.), 20 h 30 : le Chant général ; 22 h 30 : Veillées. FONTAINE (874-74-40) (Sam., dim.), 14 h. 20 : la Farce du cuvier : Aucassin et Nicolette. (D), 21 h.: Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie. is vie qu'on vit. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.) 20 h. 30 : la Surface de réparation (rel. except. les 11 et 12) HUCHETTE (326-38-99) (D.) 20 h. 30: la Contatrice chauve; la Lecon. IL TRATRINO (322-28-92) (D. L.), 20 h. 30 : Théatre sicilien ; 22 h. : Louise la pétroleuse

18 h. 30 : Œuvre : 20 h. 30 : Pif-

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

THEATRE BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.). 20 h. 30, mat. sam., 15 h.: Mesure pour mesure. CENTRE POMPIDOU (Mar.) 20 h. 30, mat. sam. et dim., 16 h.: l'Exécrée.

THEATRE DES CHAMPS-ELY-SEES (225-44-38), 20 h. 30, dim. 14 h. 30 et 20 h. 30 : Rudolf Nourcey et Murray Louis Dance Company (dern. le 10). EXPOSITION'S

MUSEE DES ARTS DECORA-TIPS (Ma.), 12 h. ct 19 h., dim. 11 h. 4 19 h. ; Ma, espace temps an Japon

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés).

LA BRUYRRE (874-78-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h et 18 h 30 : les Folles du samedi soir. LUCERNAIRE (547-57-34) (D.) I : 18 h. 30 : Chair chaude ; 20 h. 30 ; le Shaga ; 22 h. : Carmen City. — II : 18 h. 30 : Une heure avec Rainer Maria Rilke; 20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en MADELEUNE (265-07-09) (D. soir. L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h 30 : le Préféré.
MARIGNY (256-04-41) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. 15 h. : le Cauchemar de Bella Manningham. MATHURINS (265-90-00) (D. L:) 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Changement à vue. mat dim. 15 h. : Duos sur canapé. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Les papes naissent dans Co (dernière le 10).
AULNAY-SOUS-BOIS, Ambourget, le
9, à 21 h.: Till Eulenspiegel.
BEZONS, salle P.-Eluard, le 9, à
21 h.: la Liquidation de M. Jo-MONTPARNASSE (320 - 59 - 90) (D. soir, L.), 21 h., met. sam. 17 h., dim. 15 h. : Peines de cour d'u.e BONDY, sells A.-Malraux lo 8, 2 20 h. 45 : G. et B. Picavet (Mozart, NOUVEAUTES (770 - 52 - 78) (J., D. soir), 21 h., mat. sam. 18 h., dim. 15 h. 30 : Apprends-mol Céime. OBLIQUE (355-02-94) (D.), 21 h. : BONNEUIL, Eglise Saint-Martin, le 9, à 21 h. : Consort Orpheus (VI-ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.: les ORSAY (548-38-53), L les 6, 7, 9, a 20 h. 30; le 10, a 15 h. et 18 h. 30: BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 7, BURES-BUR-YVETTE, M.J.C., le 7, à 21 h.: Tempête piuriel.

CACHAN, C.C.C., le 8, à 20 h. 45 : ensemble orchestral, dir.: R. Petrossian (Mossrt, Vivaldi, Villa Lobos, Tjaknavorian).

CHAMPIGNY, centre des loisire (L.), à 20 h. 45, mat. sam. et dim., à 16 h.: les Pauves Gens. — Salle G.-Philipe, le 9, à 21 h.: Tartarin de Tarascon; le 10, à 15 h.: Charles Dumont. — le Soleil dans Crenom; les 8, 12, à 20 h. 30 : le Dépendeur. — II. le 6, à 20 h. 30 : Oh! les beaux jours; le 9, à 20 h, 30; le 10, à 15 h. : Harold et Maude; le 12, à 15 h. et 20 h. 30 : le Rhinocéros; les 7, 8, à 20 h. 30 : PALACE CROIX-NIVERT (734-52-21) (Mar.), 20 h. : Rocky Horror PALAIS - ROYAL (742 - 84 ~ 29) (L.), 20 h. 30, mat, dim. 15 h. : le Tout pour le tout ; le 11, à 20 h, 30. les 9 et 13, à 14 h. 30 : Bencontres pour l'utopie. CHOISY, Théâtre P.-Eluard, le 9, à du Palais-Royal, & De Notre-Dame vers Saint-Denis >. CLAMART, C.C.J.-A.R.P., le 8, à 20 h. 30 : Stars of Faith ; le 9, à PALAIS DES SPORTS (532-41-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam., 15 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. : PENICHE (205 - 40 - 29) (D., L.). 20 h. 30 : Petites et Grandes Vio-CORBEIL-ESSONNES, C. Pablo Neruda, le 7 à 20 h. 30 : Besusolell lences de tous les jours.
PLAINE (842 - 33 - 25) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h.: COURBEVOIE, Maison pour tous, le LA COURNEUVE, C.C. J. Houdre-mont, le 9, à 20 h. 45 : Rufus, CRETEIL, Maison A.-Mairaux, le 8 à 20 h. 30 : Viadimir Feltaman; les 9. 10 à 20 h. 30 : Si jamais ja te pince; le 12, à 20 h. 30 :

la Vie privée de la race supérieure. PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30 : Tête de Méduse. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 21 h., sam. 20 h. 30 et 22 h. 15 : le Premier. PRESENT (203 - 02 - 55) (D., L.), 20 h. 30 : Eve des Amériques. RANELAGH (288-64-44) (D. soir, L.), 20 h. 15, mat. dim. 15 h. : Aide-tol. le ciel t'aidera; les 7, 8, 12, à 18 h. 15; les 6, 10, à 22 h. : Soleil cou coupe, SALLE VALHUBERT (584 - 30 - 60), Mar., Mer., V., S., 21 h.; dim. 15 h.: le Dépositaire. SAINT - GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Attention fragile. STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 43, mat. dlm. 15 h. et 18 h. 30 : Fleurs de papier.
THEATER D'EDGAR (322 - 11 - 02) (D.). 20 h. 45 : Il était la Balgique... une fois. THEATRE EN BOND (387-88-14) (L.), 20 h: 45, mat. dim. 15 h. : Si tout le monde en faisait autant. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.). 20 h. 30 : les Chaises : 22 h. 30 : le Pompier de mes réves. THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 : l'Echange. THEATRE 13 (589-05-99) (D. solr. L., Mar.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h.: Bel comme un ange. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. : Crime à la clef.

TROGLODYTE (336-02-87) (D., L.), 20 h.: 1848, la République de Pierre Dupout ; mer., 14 h. 30, dim., 15 h. 30 : Gugozone. VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30, mat, dim, 15 h, : la Cage aux I.og raffortheatres AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.: le Grand Ecart; 22 h. 30 : la Femme rompue. LES BLANCS MANTBAUX (277-42-51)

(D.), I : 20 b. 30 : Tu viens, on s'en va : 21 h. 30 : la Tour van-denesie : 22 h. 30 : A ferce d'attendre l'autobus: II, 20 h. 15 : Du dac au dac : 21 h. 36 : la Nou-velle ster ; 22 h. 30 : A. Valardy. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h 30 : la Petit Prince : 22 h. Pas la bouche pleine; 23 h. 15 Raoul, je t'alme ; jeudi, ven., sam., 19 h. 30 : Françoise Kanel. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I: 20 h. 30 : Popeck ; 22 h. : Soigne tes ecchymoses, Gervaise; II 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.). 20 h. : le Bonbon magique; 22 h. : la Dame au slip rouge. CENTRE D'ART ET D'ARTISANAT (227-68-81), V. E. 20 h. 30; D. 17 h.: Défense d'avoir les nuages an dessus de la tête. COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : M. Bernard; 21 h. 45 : le Gros Oiseau. DIX HEURES (606-07-48) (D.). 20 h. 30 : Roméo et Georgette ; 22 h. 15 : France Lea. PANAL (233-91-17) (D.), 21 h. 15 le Président. LR MANUSCRIT (887-82-60) (D.), Paris-Munich AU NOUVEAU CHIC PARISIEN (887-45-08 (D., L.), 20 h. 15 : la Valo-che : 21 h. 30 : Ecrasons un mythe. LES PETITS PAVES (607-30-15) (Mar.), 21 h. 15 : Débordés par la POINT VIRGULE (278-67-03) (D. L.), 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol : 21 h. 30 : Balado de szisons; 23 h. : Alors, heu-LE SELENTTE (033-53-14), les 8, 9. 10, 19 h. : Edit et Dathie ; (Mar.), I : 20 h. 30 : Bictus, le Make Up des rongeurs ; 22 h. : le Troisième CEU sur mon béret. LA SOUPAP (278-27-54) (D, L, M.), 19 h. 30 : Chansons de femmes. LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.). 20 h. 30 : Bunny's Bar : 22 h. : Amours, Coquillages et cristaces. THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : Le fromage blanc s'est évanoui : 21 h. 30 : Bye bye baby : 22 h. 30 : Poubelle

> La danse Voir Festival d'automne. PALAIS DES CONGRES (758-11-24) Ballet Theatre Kirov (les 6, 9 20 h. 30 ; le 10, 16 h. 30 : Giselle ; les 11, 12, 20 h. 30 : 2 acte du Lac des cygnes, les Sylphides. Paquita). THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE (322-75-93) (D.) 18 h. 30 : Kukara. dance Buto.

DERNIÈRES du 2 nov. au 9 dec. FORUM DES **HALLES**

Dans la région parisienne

UBERGENVILLE, Auditorium,

AUBERVILLIERS, Theatre de

3, à 21 h. : L. Cabel (Bach, Esch-del, Tournier, Damase, Fauré, Res-

COMMUNE (J. D. soir). 20 k. 30, mat. dim. à 17 h.: Minamats and

Chopin, Lisst, Milhaud, Lutoslaw-ski, Poulenc).

BOULOGNE, T.B.B., les 6, 7 et 8, à

Charles Dumont. — le Soleil dans la tête; le 8, à 21 h. : Astarte Quartet; le 9, à 21 h. : Du riftil

15 h.: Une plume dans la tête.

COLOMBES, M.J.C., le 8, à 20 h. 30 :

8 4 20 h. 30 : R. et J.-P. Quilés,

R. Andia, A. Ponce, guitare clas-sique et barogue. — Le 9. a

20 h. 30 : Teca et Ricardo.

Quatuor bulgare (Schubert).

ELANCOURT, APASC, le 8, à 21 h.

ENGHUEN, Casmo, la 9, à 20 h. 50

ERMONT, Theatre P.-Presnay, le 10,

à 16 h.: Orchestre du Val de Montmorency, dir. J.-C. Chesneau.

sol. Y. Bernard (Haendel, Mozart).

EVRY, Agora, le 8, à 21 h.: Los de
Sauveterre, Rosina de Peira.

Studio. le 8, à 21 h.: Arnaud
Dumond; le 9, à 20 h. 30 : Bar-

GENNEVILLIERS, Centre E.-Varese,

GOUSSAINVILLE, C.C. municipal.

le 8, à 21 h. : les Grands moments

da music-hall, — M.J.C., le 7, à

21 h. : Bill Keith et Jim Collier.

MAISONS-ALFORT, salle des fêtes,

MONTREUIL, Auditorium, le 8,

MONTROUGE, salle des fêtes, le 8

NEUILLY, M.J.C. (D., L.), 21 h. 30

NOGENT, Pavillon Baltard, les 8. 9.

PALAISEAU, Ecole polytechnique, le

à 20 h, 30; le 10, à 21 h. : Peter

6, à 21 h. : les Mummenschanz.

PONTOISE, Théâtre des Louvreis. les 8, 9, à 21 h.: l'Opéra de

RAMBOUILLET, centre des loisirs,

RIS-ORANGIS, salle R.-Desnos, le 9

le 8, 4 20 h. 30 : Les musiciens de

France, dir. M. Bigot (Purcell, Che-

valler de Saint-Georges, Haydn.

à 20 h. 30 : Arlequin prend la mou-

che. - M.J.C., le 6, 2 15 h.

B. Lasbleiz: le 7, à 21 h. : M. Per-

rone. D. Gasser (Bal Folk). -

Antenne, le 9, 4 21 h. : Musique et

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, salle

SAINT-OUEN. Alhambra, le 12, à

SARTROUVILLE, Theatre, les 11, 12,

SCRAUX, Les Gémeaux, les 8, 9, à

SURESNES, Theatre J.-Viler, le 9, 8

21 h. : Jeanne d'Arc et ses copines. VERSAILLES. Theatre Montansier.

le 12, à 14 h. 15 : les Fourberies de

LE VESINET, C.A.L., le 8, à 21 h.

VINCENNES. Theatre Daniel-Sorano (S. D.), 19 h.; le Journal d'un fou.

VILLE-D'AVRAY, château, le 10, 4

VILLEJUIF, Theatre R.-Relland,

17 h. : Svetia Slavicheva (Scris-

bine, Rachmaninov, Prokoflev, Vis-

le 10, à 14 h. 30 ; Renaud ; le 8,

à 21 h. : Orchestre de l'Ile-de-

France, dir. J. Kaltenbach, sol.

C.C.M., le 10, à 15 h. : Flesta Fla-

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES.

VILLEPARISIS, salle Prévert, le 12,

VILLEPREUX. Thestre du Val-de-Gally, le 9, à 21 h. : Ballete

VINCENNES, Thestre D.-Scrano,

YERRES. C.E.C., lo 8, à 21 h. : R. Pasquier. J.-F. Heisster (Beethoven); le 9, à 21 h. : Ecole

A. d'Arco. M. Benedetto.

le 11, à 21 h . : l'Ombre.

nationale un cirque.

à 21 h. : Barbara.

Baroufe à Chioggia,

à 21 h. : Danse contemporaine ; les

21 h. : Lenz ; le 12, à 21 h. : Pau-

20 h . 30 : Bernard Lavilliers.

8, 9, à 21 h. : Diane Dufresne.

Maurice-Denis, le 12; à 17 h. 45 :

Tu brodes ?... Ouals.

Gabriel

Vivaldi).

danses africaines.

The Balladeers.

line Julien.

Scapin.

diguerov).

mence.

hospitalier, le 9, & 21 h. : M.-C.

21 h. : ensemble Itinéraire.

Peau de vache.

tique et plano).

le 9, à 21 h : Januss.

ISSY-LES-MOULINGAUX.

21 h. : Arthur Bimbaud.

Au ciel is y a un grand projec-teur de cinéma.

20 h. 30 : Caligula.

21 h. P. Hatler.

Arthur Rimbend

dir. : P. Guyot.

ANTONY, Thestre P.-Gemier, les 6, 7, à 21 h.: le Petit Maître corrigé; le 8, à 21 h.: les Mummenschaux; le 12, à 21 h.: l'Intervention. — Eglise Saint-Saturnin, le 9, à 21 h.: Bextuor de clarinettes Leblanc.

ARGENTEUM, salle J.-Vilar, le 8, à 21 h.: Julien Clerc.

ASNIERES-SUR-SEINE, Eglise N.-D. du Perpétuel Secours, le 12, à 20 h. 30 : ensemble Lactitia Musica, dir.: P. Guyot. 20h30 CHAPITEAU DU CIRQUE BONJOUR R.E.R. Métro : Châtelet, Les halles

Location : 3 Fnac, Agences et sur place 233,60,96 (Relache dimenshe THÉÂTRE **EDOUARD VII**

première samedí 9 décembre

19, RUE EDQUARD VII - 91

COLETTE RENARD BERNARD CROMMBEY

NOUS NE CONNAISSONS PAS LA MEME PERSONNE

FRANÇOIS-MARIE BANIER mise en scène **PIERRE BOUTRON HUBERT MONLOUP**

location ouverte théâtre 073 67 90 et agences

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT en alternance

ZADIG OU LA DESTINEE de Georges Coulonges d'après Veltaire HAROLD ET MAUDE

de Celia Higgins RHINOCÉROS

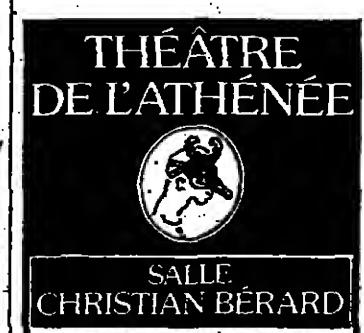
de Eugène Ionesco

OH! **LES BEAUXJOURS** de Samuel Beckett miss en scèns Roger Blin

demières 6-15-19-28 PETIT ORSAY en alternance CRENOM! spectacie pour Baudelaire

réalisation Antoine Bourseiller LE DEPEUPLEUR de Samuel Beckett miss en scène Pierre Tabard

location ouverte pour les réveillors location 548.38.53 et agences



2 DERNIERES Jacques Lassalle Yannis Kokkos **Daniel Girard** OLAF

ET ALBERT de HEINRICH HENKEL

Hubert Gignoux et Pierre Vial

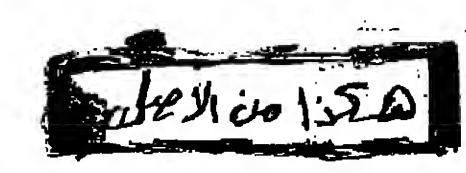
à partir du 15 décembre création **GRAND FEU** de CESARE PAVESE et BIANCA GARUFImise en scène **Daniel Girard**

LUNDIS MUSICAUX

lundi 11 décembre 21 h RILEY-REICH FREMY creation mondiale

location theatre 073 27 24 agences - fnac - Durand





Paramount-M

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (04) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 6 DECEMBRE 15 h., Laurel et Hardy; 18 h. 30. le Joueur d'écheca, de D. Ito; 20 h. 30, Courts métrages; 22 h. 30, le Roi Lear juif, de J. Seiden.

16 h., la Roue, de A. Gance; 18 h. 30, Retour au pays, de H. Oba;

20 h. 30, la Veuve Coudero, de P. Granier - Deferre ; 22 h. 30, Sans famille, sans le sou, en quête d'affection, de V. Gesman.

VENDREDI 8 DECEMBRE D. W. Griffith: 18 h. 30, Rafales de neige, de K. Kinoshita; 20 h. 30, Cinème d'artistes et expérimental. Italie 1960-1978 : 22 h. 30, Huit et demi, de F. Fellini.

SAMEDI 9 DECEMBRE 15 h., Metropolis, de P. Lang 18 h. 20, Croissance, de H. Gosho 26 h. 30, Liga, de M. Ferreri; 22 h. 30, la Vie passionnée de Van Gogh, de V. Minnelli.

MARIGNAN PATHEWELYSEES CINEMAWRICHELIEU GAUMONT # MADELEINE GAUMONT #
HELDER # WEPLER PATHE # MAGIC CONVENTION # BRETAGNE #
UGC GOBELINS # UGC GARE DE LYON # 3 MURAT # GAUMONT GAMBETTA #

GALIMONT SUD # BONAPARTE # LUXEMBOURG # UGC ODEON #

18 h., les Sept Samouraia, de A. Kurosawa: 18 h. 30, Cinéma d'artistes et expérimental, Italie 1960-1978; 22 h. 30, Max et les ferrall-leurs, de C. Sautet: 27 h. 30, Viri-

dians, de L. Bunuel. LUNDI 11 DECEMBRE Reliche.

MARDI 12 DECEMBRE - 15 h. et 18 h. 30, Courts métrages de jeunes réalisateurs français; de jeunes réalisateurs trançais, 20 h. 30, Cinéma d'artistes et expé-rimental, Italie 1960-1978; 22 h. 30, le Gitan, de J. Giovanni.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. et 19 h. : Regards sur le cinéma français. (15 h. : 11s sont fous ces screiers, de G. Lautner; 19 h. : Armaguedon, de A. Jessua) : Where is my child, de H. Lynn et A. Leff; 21 b. : Films allemands 1912-1932 (le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene).

16 h. at 19 h.: Chefs-d'ouvre inconnus du cinème Japonals (15 h.: le Journal du thestre ambulant, de Yamamoto; 19 h. : Susur douce, de B. Toyoda); 17 h.; Dieu, l'homme et le diable, de J. Seiden ; 21 h. : Films allemands 1912-1932 : Variètés, de E.-A. Dupont.

15 h. : Dessins animés français et suisses du studio Cinémation et G.D.S.; 17 h. : le Marieur américain, de E. Ulmer; 19 h.: Regards sur le cinéma français : Monsieur Klein, de J. Losey: 21 h.: Films allemands 1912-1932 : la Rue, de K. Grune.

SAMEDI 9 DECEMBRE 15 h. : Regards sur le cinéma français : le Drott d'almer, de E. Le Hung; 17 h. et 19 h.: Cinèma d'artistes et expérimental italien; (17 h.: Vacanze nel deserto, de V. Adami; 19 h.: la Verifica incerta, de G. Baruchello et A. Grifi; Catalogne n° 2, Lombroso sull adore, de Garofano; Cataloghi no e altro gli adore che sente, de Y. Gianikian et A. Ricci Lucchi); 21 h.: Plims alle-mands 1912-1932 : les Trois Lumières, de F. Lang.

DIMANCHE 10 DECEMBRE 15 h. : Dessins animés internationaux; 17 h. : la Dibbouk, de M. Waszynski; 19 h.; Regards sur le cinéma français : la Vie devant sol, de M. Misrahi : 21 h. : Films alle-mands 1912-1932 : Ventres glacés, de S. Dudow et B. Brecht. LUNDI 11 DECEMBRE 15 h.; Cinéma japonals : Nous sommes vivants, de T. Imai ; 17 h.

et 19 h. : Cinéma d'artistes et experiemental Italien : 17 h. : Sculture filmat aniropologiche, de A. Paradiso; 19 h.: Geometro continuo;
ispezione e tracciamento di un rettangola...; 21 h.: Films aliemands
1912-1932: Berlin, Symphonie d'une

Les exclusivités

ALAMOBRISTA (A., v.c.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07), Action La Payette, 9° (878-80-50). ALERTEZ LES BEBES (Fr.) Marais, 44 (278-47-85), la Cler, 54 (237-L'AMOUR EN QUESTION (Fr.) : Paramount - Opera, 9º (073-34-37), Paramount - Montparname, 14 (326-22-17), Paramount-Maillot, 174 (758-24-24), Termes, 174 (380-10-41), L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, v.o.) : Saint-Séverin, 5° (033-50-91), la Clef, 5° (337-90-90), 14 h., Olym-pic, 14° (542-67-42), 18 h. (at sam., L'ARBRE AUX SABOTS (It., V.o.):
Vendôme, 2° (073-97-52), Luxembourg, 6° (533-97-77), Marignan, 8°
(359-92-82), Pagode, 7° (705-12-14),
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

V.f.: Blenvenue-Montparasse, 15° (544-25-02). L'ABGENT DES AUTRES (Fr.) U.G.C. Danton, 6º (329-42-62), Blarritz, 8º (723-69-23), Paramount-

Marivaux, 2 (742-83-90). L'ARRET DU MILIEU: LA TRA-VERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). AU NOM DU PAPE-BOI (It., V.O.) AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.):
U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-08), Bistrits, 8- (723-68-23).
LA LALLADE DES DALTON (Fr.):
Richellett, 2- (233-56-70), U.G.C.Danton, 6- (329-42-62), Marignan,
8- (358-92-82), Diderot, 12- (34319-29), Fauvette, 12- (331-56-86),
Cambronne, 15- (734-42-96).
BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8- (359-36-14), Parnassien, 14(329-83-11), -- V.1.: Impérial; 2(742-77-52), 14-Juillet-Bastille, 11(357-90-81).

(357-90-81).
LES BRONZES (Fr.): Rex. 2º (236-83-93), U.G.C.-Odéou, 8º (325-71-08), Boul'Mich, 5º (023-48-29). Normandie, 8 (359-41-18), Biar-ritz, 8 (723-89-23), Paramount-Opéra, 9 (073-34-37), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-89), Para-mount-Galaxie, 13 (580-18-03), U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-19), Miramar, 14 (320-89-52), Para-Miramar, 14 (320-89-82), Paramount-Orléans, 14 (540-45-91), Magic-Convention, 15 (828-20-64), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Murat, 16 (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18 (506-34-25), Secrétan, 19 (206-71-33), Tourelles, 20 (636-51-96) H. Sp.

LA CAGE AUX FOLLES (Pt.):

Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18 (506-34-25), Secrétan, 19 (206-71-33), Tourelles, 20 (636-51-96) H. Sp.

LA CAGE AUX FOLLES (Pt.): Rex. 24 (236-83-93); U.G.O. Opéra, 20 (261-50-32); Bretsgne, 60 (222-57-97); Normandie, 8 (359-41-18); Lumière, 9° (770-84-84); U.G.C.

Gara de Lyon, 12° (343-01-59);

U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19);

Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00);

Clichy-Pathé, 18° (522-87-41).

LA CARAPATE (Fr.); Richellett, 2° (239-36-70);

Riarritz, 8° (722-LA CARAPATE (Fr.); Richallett, 2° (233-56-70); Biarritz, 8° (723-69-23); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). CINEMA PAS MOST, MISTER GODARD (Fr.-Am.), v. amér.: Vidéostone, 6° (325-60-34). LE CONVOY DE LA PEUR (A., v.o.): Ermitaga, 8° (359-15-71); v.f.: Mazéville, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-45).

53-43): Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59): Monte - Carlo, 8e (225-09-83): Parassien, 14e (329-83-11). L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (**): U.G.J. Danton, 8e (329-42-62).(329-42-52).
L'EMPIRE DU GREC (A., v.o.):
Cluny-Palace, 5 (033-07-75); Ermitage, 8 (359-15-71); v.i.: Rex. 2 (238-83-93); Rotonds, 6 (633-08-22); Cinémonds-Opéra, 9 (770-01-90); U.G.O. Gare de Lyon, 12 343-01-59); Mistrel, 14a (539-52-43); Magic-Convention, 15 (228-20-64); Images, 18 (622-47-94). FEDOBA (A., v.o.) : Le Seine, 5* (325-95-99).

Racins, 5. (633-43-71).
LA PDEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) : Clumy-Palace, 5. (033-(7-76): v.f.: U.G.G Cipéra, 2° (261-50-32): Maxévilla, 9° (770-72-86). LA FRAIRIE (Fr.): Marsis, 4° (278-47-86). GIRL FRIENDS (A., v.o.) : Quin-tette, 3: (033-35-40).

LA PEMINE GAUCHERE (AIL, v.o.)

LA GRANDE MENACE (Ang. v.o.):
Quintette, 5- (033-35-40): Colisée,
8- (359-29-46); v.f.: ABC, 2- (23655-54); Montparname 83; 6- (54414-27); Balzac, 8- (359-52-70); Saint - Lazare - Pasquier, 8 (387-25-43) : Gaumout-Sud, 14 (331-51-18) : Cambronne, 15 (734-42-95): Ganmont-Gambetts, 20° (797-02-74); Wepler, 18° (387-50-70).

REASE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (325-79-17); U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45); Elysées-Point Show, 8 (225-67-28); v.i.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Richelisu, 2 (233-56-70) : Montparnasee-Pathe, (322-19-23); Clichy - Pathé, (522-37-41); Secrétan, 19€ 71-33). L'HOMME DE MARBRE (Pol., V.O.) Hantefeuille, 6 (633 - 79 - 38); 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-90).

JUKE BOX (A., v.o.) (*) Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Capri-Grands-Boulevards, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (075-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount - Galaxie, 13° (490-12-02) (580-18-03).(A. v.a.): La Clef, 5 (337-90-90); Studio 80-25). Gift - 10 - Cosur, 64

MIDNIGHT EXPRESS (**): Contrescarpe, 5 (325-78-37);
U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-18-45);
v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparasse 83, 6 (544-14-27).

MOLIERE (Fr.) (2 époques);
Grands-Augustins, 6 (633-22-13);
Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-26-36); France-Elysées, 8 (723-71-11). MORT SUR LE NIL (A. v.o.) : Para-mount-Odéon, 6° (325-59-83) ; Stu-

dio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount-Elysées, 8° (359-49-24); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); V.1.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13 Orléans, 144 (540-45-91); Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (255-

Les films nouveaux INSIANG. Ilm philippin de

L. Brocks (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). LE GOUT DU SAKE, film japonals de Yasujiro Osu (v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-4E-18); Olympic, 14° (542-67-42); Elysées Point Show, 8° (225-67-29). LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE ROSE, film américain de Blake Edwards (v.c.) : Quintette, 5° (033 - 35 - 40) : Quartier Latin, 5° (326-84-65) : Ambassade, 8° (359-19-08). — V.1. : Beritz, 2* (742-60-33); Madeleine, 8* (073 - 56 - 03); George V. 8* (225-41-46); Na-tion, 12* (343-04-67); Gau-mond-Sud, 14* (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LES DENTS DE LA MER, 2-

partie, film américain de J. Saware (v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Luxem-bourg, 6° (633-97-77); Bonaparts, 6 (326-12-12); Marignam, 8 (359-92-82); Klysées-Cinéma, 8 (225-37-90). — V.I.: Bichelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Madaleine, 8 (073-56-03); Helder, 9- (770-11-24) : U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Murst, 16° (651-98-76); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). DELUGE SUR LA VILLE, film américain de Eari Bellamy (v.o.) : Publicia St-Germain, (v.o.): Publicis St-Germain, 6° (222 - 72 - 80); Publicis Champs - Elysées, 8° (720-76-23). — Vf.: Capri. Grands Boulevards, 2° (508 - 11 - 69); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Gaité, 14° (326-98-34); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin Rouge, 18° (606-34-25).

NOUVEAUX MONSTE (: Templiers, 3º (27) Madis des Riches PIRANHAB 8 (225-75-6 V.L.) (*) MARIE

Opera, 9° (0'34-37); Max9° (770-40-04) paramount13° (580-18-03) paramountparnasse, 14° -26 - 22 - 17);
mount-Montmure, 18° (600POINT OF ORDE (A., v.o.);
pic, 14° (542-67-)
LA PREUVE PAR SX (Fr.); La PREUVE PAR 5* (337-90-90) : ligis-des-At (272-62-98). LE PRIVE DE CES DATES (A. U.G.C.-Marheuf,) (225-1 v.s. : Paramount-Marparna (336-22-17). REMEMBER MY NAME (A.)

Quintette, 5- (033-3540); 1'8

7- (705-12-15); Elysés-Linco;
(338-36-14); Parnassan, 1483-11); Impérial, 2- (742-73-1
LES RENDEZ-VOUS PANNA 1 Belg.) : Impérial, 2 (742-72) St-André-des-Arts, 6 (325-46) Colisée. 8: (359-29-45); Olys 14: (542-67-42). LES REQUINS DU DESERT v.f. : Maxéville, 9- (770 - 72 Mistral, 14° (538-52-53). RUE DE LA JOUE (Jap.) (**) Cinéma de l'Epéc-de-Bois, 5°

71-33).

DE COLA-COLA (TL) V.O. : U.C. Danton. 8 (329-42-62); Blar 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. O., 2 (261-50-32); Blantenue-M: parnasse, 15 (544-25-02); Constion Saint-Charles, 15 (579-33-14) SARAH (A.) V.O. : Le Paris, (359-53-99). SCENIC ROUTE (A.) V.O.: Le Sei. 5 (325-95-99). LE SECOND EVEIL (ALL) V.A. : Claf. 5- (387-90-90). SONATE D'AUTOMNE (Suéd.) v.d Hautefeuille. 6 (633-79-38); Gai

mont Champs-Elysées, 8 (35) 04-67): v.f.: Impérial, 2 (742 72-52): Athéna, 12 (343-07-48) Montparnasse-Pathe, 14 19-23.). LA SORCELLERIE A TRAVEES LES AGES (Buéd.) v.o.: Studio Logoe 5° (033-26-42).

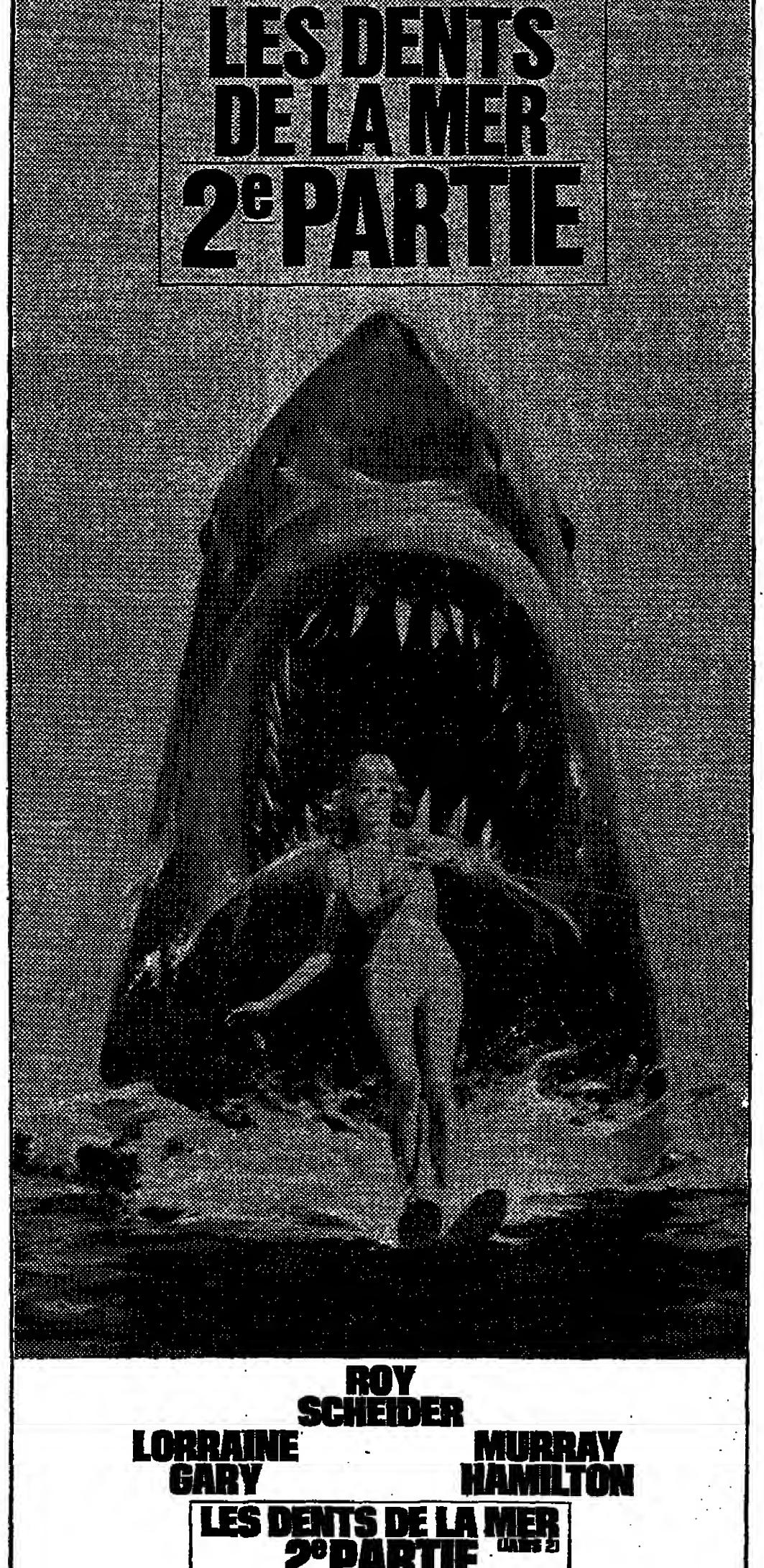
LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2° (742 60-33); Omnia, 3° (233-39-35); St-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Marignan, 8° (359-92-82); Saine Latere Pasquier, 8º (387-35-43) Gaumont Convention, 15 (825, 42-27); Fauvette, 13° (331-56-86); Murat, 18° (651-89-75); Clichy, Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont, Gambetta, 20° (797-02-74).
UNDERGROUND (A.) v.o. Olympid 14º (542-67-42). H. sp. UNE HISTOIRE SIMPLE (Pr.)

Hichelieu, 2° (233-56-70) Saint (Control of Control of Contro

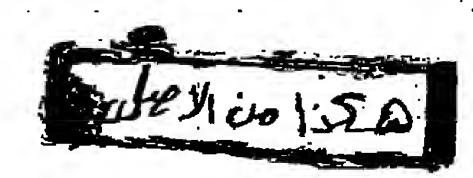
04-57); Fauvette, 13- (331-56-86) (325-56-86) (325-56-86) (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Wepler, 18º (387-50-70). UN MARIAGE (A.) v.o.: Studio de la Harpe, 5 (033-34-83); Haute-feuille, 6 (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Marignan, 3 (359-68-42); P.L.M. St. Jacques, 14 (589-68-42); Parnassian, 14 (329-83-11); Mayfair, 16 (525-27-06); v.f.: Gaumont Opéra, 9 (073-95-48); Saint-Lazara Pasquier, 8 (387-35-43); 14-Juillet Bastilis, 11 (387-90-81); Nations, 12 (343-04-67); Parnassian, 14 (329-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO Bienyenue montparnasse - UGC opera **CONVENTION ST-CHARLES**





TECHNICIE OR PANAVISION - UN FILM INGWERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL COMPORATION BELLE EPINE THUS ASNIERES-TROYCLE EVRY SUBBORT VERSAILLES CYRAIO ARGENTEUIL SUBBA ST-GERMAIN CAL ROSNY ARTEL NOGENT-ARTEL VILLENEUVE ARTEL ENGHIEN-FRANCIAL PARINOR AND MAY RUELAMA LEBOURGET AVAIR VELIZY 2



QUINTETTE VO

ELYSÉES LINCOLN vo - IMPERIAL PATHE vo 14 JUILLET vo - LES 5 PARNASSIENS vo

Cinéma

the Commission in

DAY CHAIN

Les grandes reprises

BRANCALEONE (It., v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-38-47).

CENDRILLON (A., v.o., v.f.) : U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Rex, 2° (236-22-02). 83-93), U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19), Miramar, 14* (320-89-52), Mistral, 14* (538-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Napoleon, 17° (380-41-46).
LES CHEYENNES (A., v.f.): Eldorado, 10° (208-18-76) (70 mm).
LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.):
14 Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).
2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Haussmann, 9c (770-47-55). LE DERNIER NABAB (A., V.O.) : André-Bazin, 13r (337-74-39). DOCTEUR JIVAGO (A., vf.) : Denfert, 144 (038-00-11).

FRANZ (Pr.) : Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LA GRANDE BOUFFE (Fr., It.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16)_ LA GRANDE ILLUSION (Pr.) Saint-Ambrolsa, 114. LE GRAND SOMMETL (A. V.O.) 1
Action Christine, 80 (325-85-78). LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.) : Bilboquet, 64 (222-87-23). LA GUERRE DES ETOILES

v.o.) : Studio Raspail, 14° (320-38-88); v.f. : Calypso, 17° (754-HAROLD LLYOD (A., V.O.) : 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet-Bastille; 11 (357-90-81); Action - Ecoles, 5. (325-72-07) Action-Lafayette. 9: (878-80-50).

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

 $\{A.F.C.A.F.\}$

LE MAC-MAHON 5, av. Mec-Mahon - 380.24.61

CRIA CUERVOS (v.o.)

de Carles SAURA

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30. rue St-Andro-des-Arts - 326,48,18

A 12 HEURES ET 13 H 15 .

L'ARRÊT AU MILIEU (20 mn)

LA TRAVERSÉE DE L'ATLAN-

MQUE A LA RAME (50 mm)

de Chantel AKERMAN

A 24 HEURES :

LE PRIVE

STUDIO GIT-LE-CŒUR

PASSE MONTAGNE

do STEVENIN

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue St-André-des-Arts - 326,48,18

A 12 HEURES ET 24 HEURES :

L'EMPIRE DES SENS

de Nagisa OSHIMA

LE GOUT DU SAKÉ

de Yosujire OZU

LE SEINE 10, rue Fredéric-Sauton 325,92,46

à 14 b 30 : Le manuscrit trouvé à Sara-

A 14 H, 16 H, 18 H, 29 H ET 22 H FEDORA

STUDIO LOGOS 5, rec Champolition 933,26,42

LA SORCELLERIE

A TRAVERS LES AGES

de Benjamin CHRISTENSEN

COSMOS ex Arlequin
76, rue de Rennes - 548.62.25

HOMMAGE A LA DANSE-

12 h 20 : jedia Song

gesse à 16 h 30 ; La Chapsydra

à 18 h 45 - 20 h 15 : Scenic Route

A 14 H, 16 H, 18 H, 20 H ET 22 H :

RENDEZ-VOUS D'ANNA

et d'ESSAI •

If (Ang., v.o.) : Luxembourg, 50 (633-97-77) Elyades-Point-Show, B* (225-67-29).

JESUS DE "AZARETH (It., Vf.)

(11* spoque) : Calypso, 17*.

LE BUS EN FOLIE (A., V.C.) Jean-Renoir, 97, D., Mar. LITTLE BIG. MAN (A. v.o.) : Noctambules, 5° (033-42-34). MON BRAU LEGIONNAIRE (A.

v.c.) : Jean-Renoir, 94 (874-40-751,

Mer. Sam. MORE (A., v.o.) (**) : Cocteau, 5* ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(**): Lucernaire, 6 (544-57-34);

v.i.: Hausmann, 9. PANTQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) (*) : Dominique, 7. (705-04-55), sauf Mar. LA PASSAGERE (Pol. V.O.) : Epécde-Bols, 5 (337-57-47). PORTIER DE NUIT (IL, All, V.D.) (*) : Champollion, 5° (033-51-60). PROVIDENCE (Ang., v.f., v.o.) Escurial, 13° (707-28-04). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Styx. 5" (633-08-40).

THEOREME (It., VO.) : Actus-Champo, 5 LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : Kinopanorama, 15ª (306-UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5. (013-20-12); v.f. : U.G.C. Opera, 20 (261-50-32). WIZARDS (A., V.O.) : Broadway, 160 (527-41-18); Olympic, 14° (542-

SPARTACUS (A. v.f.) : Haus-

Les festivals

67-42), heure spéciale.

VIRY-CHATILLON, Calypso (921-85-72): la Cage aux folles; la Ca-PASOLINI (v.o.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66) : Accatone ; Théoen alternance : la Chienne : Une ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Une histoire simple : les Dents de partie de campagne: Direction d'acteurs par J. Renoir.

MARX BROTHERS (v.o.). NickelEcoles, 5: (325-72-07), Mer., L.:
les Marx au grand magasin: J.:
Plumes de cheval; V.: Chercheurs
d'or; S.: Une nuit à l'Opéra;
D.: la Soupe au garant D.: la Soupe au canard.

MIZOGUCHI (v.o.), Action-Christine, 6- (325-85-78), Mer., D.: la

Vic d'O' Haru, femme galante; la Cage aux folles.
COURBEVOIE, La Lanterna (788-97-J., L. : les Contes de la lune vague après la pluie : V. : le Héros sacrilège ; S., Mar. : les Amants LEVALLOIS, G. Sadoul (270-22-15):
Judith Therpauve: Docteur Jivago.
NEULLY, Village (722-63-05): Mort FESTIVAL DE LA DANSE (v.o.). Cosmos. 6. (548-62-25). SEX FILMS A VOIR OU A REVOIR (v.o.). Acades, 170 (754-97-83). en alternance, tous les jours : Quelmads; Nous sommes tous des

voleurs : Missouri Breaks : Portier de nuit : Ua dimanche comme les THRILLER STORY (v.o.), Olympic, 14, (542-67-42), Mer. : Né pour tuer: J.: les Trois Jours du Condor: V.: le Sillage de la violence: S.: le Port de la drogue : D. : Nous avons gagné ce solr; L.: l'Inconnt du Nord-Express; Mar. : Mélodie pour un HAS (V.O.), Le Seine, 5 (325-95-99). 14 h. 30 : le Manuscrit trouvé à Saragosse; 16 h. 30 : la Clepsydre.

Dans la région parisienne YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (926-20-07) :

H. sp., la Guerre des étolles ;

Tommy ; Peur sur la ville ; Règlement de comptes à OK Corral. CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (272-60-96) : les Bronzés ; la Cage aux folles; l'Empire du LE CHESNAY, Paris II (954-54-00) Piranhac (*): la Malédiction de la Panthère rose : la Cage aux foiles: Mort sur le Nil; la Grande Men ce. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (969-69-65" : Déluge sur la ville ; les Bronzés. ELANCOURT, Centre des 7 Mares (062-81-84) : le Pion : Yoyo ; Mort sur le NU. LES MUREAUX, Club AB (474-38-90); la Malédiction de la Panthère rose; les Bronzés; Amarcord .- Club YZ : Piranhas (*); LE VESINET, Cinécal (976-38-17) : Mort sur le NI ; les Diables. MANTES, Domino (082-04-05) : Cendrillon: Une histoire simple: les Bronzés: la Malédiction de la Panles Dents de la mer (2°).
MAULE, Etoiles (478-85-74): Semaine réservée à la municipalité.
POISSY, U.G.C. (965-07-12): Sonate d'automne ; l'Empire du Grec ; les Bronzés ; la Malédiction de la Pan-

SAINT-CYR-L'ECOLE, (045-00-62)

de ja mer {2"].

le Témoin : Un espion de trop.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, CIL (963-04-08) : Candrillon ; les Dents

VELIZY, Centre commercial (946-24-28): Une histoire simple; les

Bronzés; les Dents de la mer (2');

la Malédiction de la Panthère

sur le Nil.

RUEIL, Arlel (749-48-25): Une histoire simple: les Dents de la mer (II). — Studio (749-19-47): le Convol de la peur; Riders: Juke-Box (*).
SCEAUX, Trianon (970-28-60):
les Aventures de Titi; l'Arbre aux
sabota. — Gémeaux (660-05-64). Mer. : la Flûte enchantée. VAUCRESSON, Normandie (870-28-60) : Sonate d'automne ; la Cara-SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : l'Argent des autres ; le Troisième Homme. AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05) : Cendrillon; Piranhas; la Malédiction de la Panthère rose; la Grande Menace; Prado: la Cage aux folles; H. sp.: Outra-BAGNOLRY, Cin Hoche (350-01-02) Judith Therpauve; l'Empire de la passion. BOBIGNY, Centre commercial (830-

69-70) : le Convol de la peur; Riders-M.J.C. : Last Waltz; Arse-nic et vieilles dentelles : le Nouveau Cartoon à Hollywood. BONDY, sails A. Malraux (847-18-27): 20 000 lieues sous les mers; salle Giono (847-18-27): Je suis timide. mais je me solgne. LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : Une histoire simple; los Dents de la mer (II*); Gresse. MONTREUIL, Méllès (858 - 28 - 02) les Bronzés; la Carapate : Greage. LE RAINCY, Casino (320-32-32) : la Cage aux folles. PANTIN, Carrefour (843-28-02) la Grande Menace; les Bronzés; Cendrillon: la Cage aux folles

VERSAILLES, Cyrano (950-58-58)

Cendrillon : le Sucre : Une histoire simple : les Bronzés : les Dents de

(950-17-96) : les Aventures de

Pinocchio; Mon Dieu, comment

suis-je tombée si bas?; les Che-

vaux de feu : A cheval sur le tigre.

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-50-82) ; les Bronzés : la Cara-

PRIS: le Pion; Déluge sur la ville. BURES-ORSAY, Les Ulis (907-54-14):

CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Cen-drillon: Piranbas (*); les Bronzés.

EVRY, Gaumont (077-06-23) : la Ma-

lédiction de la Panthère rose :

la Grande Menace; Une histoire

simple: les Dents de la mer (II);

maman - Val Courcelles (907-

44-18): Cris de femmes; le Convol;

le Convoi de la peur; la Fièvre

du samedi soir. — Paris (905-

79-60; : Driver; Tire pas sur mon

les Oles sauvages; le Grand Fris-

Pauline et l'odinateur; la Chan-

son de Roland ; Coups de feu dans

la Slarra; Junior Bonner: Chiens de paille; Un nommé Cabre

ray (016-07-36) : la Carapate; Grease : l'Empire du Grec : la Cage

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Per-

HAUTS-DE-SEINE (92)

la mer (II) ; la Malédiction de la

AGNEUX Lux (664-02-43) : la Malédiction de la Panthére rose.

83) : la Machine Last Waltz. — Malson pour tous (333-63-52); la

BOULOGNE, Royal (605-06-47): Mort

CHAVILLE (926-51-96): Rollerball(")

Marquise d'O. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27)

RJS-GRANGIS, Cinoche (906-72-72) :

GIF. Central-Cinè (907-61-85): Vas-3

GRIGNY. France (906-49-96)

PALAISEAU, Casino (014-26-60)

Plon : Cendrillon.

Dernier Amour.

aux folies.

Panthère rose.

Mort aur le Nil.

Général, nous vollà.

la Grande Menace; le Sucre; le

Piranhas (*). ROSNY, Artel (528-80-00) : les Dents folles; Grease; Peter et Elliott le Dragon : le Convol de la peur la Carapate. VINCENNES. Palace : Mort aur le

VAL-DE-MARNE (94) ARCUEIL, Centre J. Vilar (657-11-24): Transamerica Expresa CACHAN, Pleiade (665-13-58): la Balade des Dalton; mar. : l'He

CRAMPIGNY, Pathé (880-52-97) : la Malédiction de la Panthère rose : la Grande menace ; Une histoire simple ; le Sucre ; Mollère ; la Fièvre du samedi soir. CRETEIL, Artel (898-92-64) : Cen-drillon; les Bronzés: Grease; le Convoi de la peur; Piranhas (*) : l'Empire du Grec.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-culturel (883-22-26): Une femme sous influence; l'Arbre aux sabots. LE PERREUX, Palais du Parc (374-17-04) : Cendrillon. LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : Cendrillon; les Bronzès; Déluge sur la ville. MAISONS - ALFORT, Club 1376marlage.

ORLY, Paramount (726-21-69) : L sandra.

cro; Piranbas (*1; la Grande Menace; Molière; Grease. - Gamma (981-00-03) : Cendrillon ; les Bronthère rose : la Carapate. CERGY-PONTOISE, Bourvil

SARCELLES, Flunades (990-14-33) la Malédiction de la Panthère rose : les Bronzés : Cendrillon ; la

71-701 : Fostival motos; Grass; Molière (2 époques). NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871la mer (2°) : la Carapate. — C2L (950-55-55) : Un mariage. — Club 01-52); Grease; les Bronzes; l'Empire du Gec. — Pot : Un L'HAYE-LES-ROSES, la Tournelle (350-96-41) : le Témoin.

> Déluge sur la ville. — II. Plaisirs de la nuit. Mardi : le Pont de Cas-THIAIS. Belle-Eplne (688-37-90) : la Malédiction de la Panthère rose; les Dents de la mer (IIc); la Grande Menace : Une histoire simple : le Sucre : la Pièvre du samedi

> VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (726-15-02) : Driver. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. Artel (389-08-54) : les Dents de la mer (II*) : Peter et Elliott le Dragon : is Cage aux folles. VAL-D'OISE (95) ARGENTEUR, Alpha (981-00-07) : les Dents de la mer (II-) : le Su-

zes; la Malédiction de la Pan-46-801 : Une histoire simple : Cendrillon ; les Dents de la mer (II-) ; la Malédiction de la Panthère rose. ENGHIEN, Français (417-00-44) : Cendrillon; la Cage aux folles; les Dents de la mer (IIe); la Grande Menace: Mort sur le NII; le Pion. - Marly : Une histoire simple: les Rendez-vous d'Anna. GONESSE, Théâtre J.-Prévert (985-21-921 : Hôtel de la plage. GARGES - LES - GONESSE, Cinéma Rond-Point (986-96-31), les 7, 8 :

Grande Mennce; les Dents de la

HISTOIRE SIMPLE

SAINT-GERMAIN YILLAGE - NATION

L'HOMME DE MARBRE

KAUTEFEUILLE

UN MARIAGE

MAYFAIR - SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MALEDICTION

DE LA PANTHÈRE ROSE

QUARTIER LATIN - QUINTETTE

UN FILM BE

A LA RECHERCHE DE SA MAMAN, GUAL M

UAMAIS CONNUELL PO

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 5-PARNASSIENS (v.o. - v.f.) - NATION

l'à l'approche de l'hiver, allez voir Les Bronzés, vous passerez une heure et demie de vraies vacances"

COLLAR

RICHARD PRYOR

HARVEY KEITEL - YAPHET KOTTO

OPEN CLIFF De YOURG

SCHRADER et LEDRARD SCHRADER

predocteur emecurit BOBIR FRUNCH produkt per DON GUEST réches per PAUL SCHRADES » menique de IACE MITZSCHE directeur de la photographie BOEST SYRIE A.L.J. preductes TLEMECOLON CONTRACTOR CONTRACTOR PER CONTRACTOR CONTRAC

MICHEL DRUCKER







Salué par une critique unanime

"Tout cela du commencement à la fin est admirable. Ne manquez surtout pas cet incomparable rendez-vous" François CHALAIS - France Soir

^{*}Sī vous ne l'avez pas vu, allez le voir, si vous l'avez déjà vu, allez le revoir.» Pierre MARCABRU-LE FIGARO

"On demeure confondu par une telle maîtrise, une profondeur d'expression qui bouleverse ou fait rire. Marcel Marceau nous revient grandi." Guy SILVA-L'Humanité

LOCATION THÉATRE, AGENCES ET PAR TÉLÉPHONE 6073753 LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

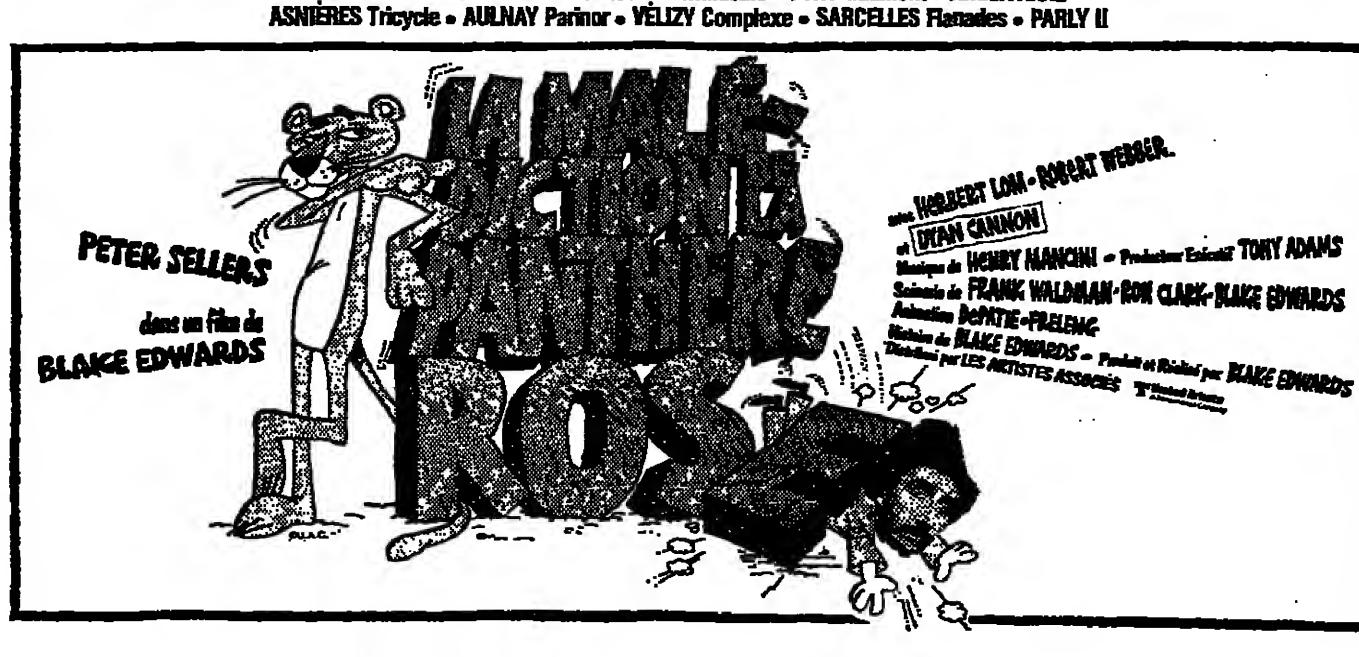
GAUMONT AMBASSADE VO GEORGE V VO QUARTIER LATEN VO QUINTETTE VO

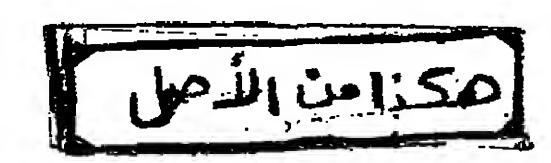
BERLITZ PATHÉ VF GAUMONT MADELEINE VF PATHÉ CLICHY VF MONTPARNASSE PATHÉ VF GAUMONT SUD VF CAMBRONNE VF LES NATION VF EN VF : BELLE ÉPINE Pathé . CHAMPIGNY Multiciné . ÉVRY Gaumont . ARGENTEURL











e Ambiance musicale E Orchestre - P.M.R. : priz moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à., heures

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16, rue Coquillière, 1er. T.Ljra CHEZ HANSI 548-96-42 3, place du 18-Juin, 60. T.L. ra CREP'S-GRILL 59. rue Réaumur, 2°. FLORA DANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8°. T.L.Jra AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.l.jra

Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat. Spèc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités aisaciennes. Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 1 heurs du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages, crêpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30, 19 h. à 0 h. Vue sur son agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de Saumon. Mignon de rennes. Canard. Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN F/sam. midi et dim. 11, rue de Nesie, 64. 329-55-78

Jusqu'à 23 h. 30, trois sailes intimes autour d'une fontaine fleurie. Poèlon de l'Océan - Ecrevisses - Bar - Turbot,

DINERS

LE CLAIR DE LUNE F/dim. s., lun. 24. rue du Pont-Neuf, 1er. 233-66-21 CHEZ KATY 508-40-10 17, rue J.-J.-Rousseau, 1er. T.l.jrs ASSIETTE AU BŒUF-POCCABDI 9, bd des Italiens, 24. T.Ljrs 🛊 DARKOUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne. 24. T.I.jra LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 24. T.L.jrs LE CONNETABLE 277-41-40 55, rue des Archives (3°). LES JARDINS DU MARAIS 15. r. Charlot, 3°, F/dlm. 272-08-65 CHEZ JANOU P/sam. et dim. 33, rue des Tournelles, 34. LE GRENIER SUR L'EAU 271-03-39 14, rue du Pont-Louis-Philippe, 4º LA COCHONAILLE AU VIEUX PARIS 2, place du Panthéon, 5°. F.'dim,

21, rue de la Harpe, 5°. 663-96-81 ODE. 79-22 AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 325-46-56. F/dim. BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 64. T.l.jrs T.I.]rs ASSIETTE AU BŒUF Face église St-Germain-des-Prés. 6 LAPEROUSE 326-68-04 51. q. Grands-Augustine, 6°. F/dim. ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées. 8•. TLITS RELAIS BELLMAN F/sam. s. et d. 37. rue François-Ier, 8°. 359-33-01

BISTRO DE LA GARE 73, Champs-Elysèes, 8º. T.I.Jrs TOKYO, 9, rue de l'Isly, 8º. T.Ljra 742-06-92 LE MENARA 8. bd de la Madeleine, 8°. F/dim. ROGER PLEGAT WESTPHALES 8. av. F.-Roosevelt, 8. 359-91-20 359-07-83 79, rue La Boétle, 8º. F/dlm, LA FERMETTE MARBEUF 225-03-63 FRERE JACQUES LE SHOW-CHAUD

f. r. Gai-Lanzerac (Etolle). F/S.-D. 66. Champs-Elysées, 8°. LE COLISEE 44. Champs-Elysées, 8°. TJ.jrs LOUIS XIV 208-58-56 - 200-19-20 8. boulevard Saint-Denis, 10°. DOUCET EST 206-40-63 8. rue du 8-Mai-1945, 10°. T.i.Jrs PRO. 13-59 83, rue Saint-Denis, 10°. P/dim. SHINTOKYO 22. rue Delambre, 14°. 326-45-00 LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40 47. avenue R.-Poincaré, 16º. F/dim. LE SULLY DAUPHINE 553-24-40 85, avenue Foch, 16°. Fidlm. LE SALAMMBO 727-71-91 121, avenue Victor-Hugo, 16°. T.I.jrs ST-JEAN-PIED-DE-PORT P/dlm. 123, av. Wagram, 17e, Parking ass, 227-64-24 - 227-61-50 LE GRAND VENEUR ETO. 18-15 6, r. P - Demours, 170 P/S. midt, D. AUX CAPITOULS P.dim., sam. m. 10. r. Villeb.-Mareuil, 179. 380-26-44 CAFE DE FRANCE 758-24-38 Palais des Congrès, Pte Malilot, 17e 606-59-03 LE GUERLANDE

12, rue Caulaincourt, 18°. T.L.]rs CHEZ FRANÇOISE 551-87-20 Aerog. Invalides. Flundi 705-49-03 CIEL DE PARIS 56ª étage 538-52-35 Tour Montparnasse LA TAVERNE ALSACIENNE 286, rue de Vaugirard. 828-80-60

Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, cuisine soignée. Environ 80 F serv. compr. le vendredi : pot-su-fen des Halles aux 3 viandes 40 F (tout compris). Jusqu'à 22 h. 30. Spéc. Marocaines dans cadre typique : Pastilla 35, Méchoul 38, Tagines 28. Couscous 20 à 38. Ses pâtisseries. Menu 24 F. Propose une formule Born pour 27 F s.n.s., le soir jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits malson. Cadre typique, Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines. Méchoul. Vin de Boulnouane. Salon, salle climat. On sert J. 23 L. 30. Spécialités marocaines : couscous, méchoui, tagines, bastelas. Déjeuners. Diners, Soupers jusqu'à minuit. Fermé samedi midi et dimanche. Menu 50 F s.c. CARTE: Escalope de homard aux noix, Fliet de bœuf en chevreuil, etc.

Nouveau plaisir à ne pas manquer. Cadre original, intime, charmant pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisine. Place des Vosges. Jusq. 23 h. dans un authentique bistrot. Cuisine familiale : Rôti de veau charentais au cognac 32. Desserts. Jusqu'à 23 h. 30, l'almable accueil d'une jeune équipe. Cadre 1930 authentique, ambiance seutrés. Cuisine originale, Déjeuners d'affaires, Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XII^c. Souper aux chandelles. Assiette de cochonailles 16. Menus 35,40 et 41.40 s.c. J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : saucisson d'ole farci, Fole gras de canard, confits, piperade, chipirons à la basquaise. Sa Cave. P.M.R. 70 F Sa carte auvergnate et gothique. Ses poissons, ses viandes. Salons de 15 à 30 couverts. Ceiller jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrange. 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F s.n.c. Décor classé monument historique. Desserts (sits maison.

Propose une formule Bour pour 27 F s.n.c., jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90-125-148 P Service compris. Ses salons de deux à cinquante converts. Propose une formula Bœuf pour 27 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure

du matin. Desserts faits maison. Jusq. 23 h. Cadre élégant, confort. Bar, salle climat. Culs. franç. tradit. Sole aux conrecttes, Gratin de noullies, Pricassée de laperesu. Michel OLIVER propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F s.n.c. Desserts faits maison. Le soir jusqu'à 1 haure du matin. 387-19-04. J. 22 h. Spéc. Jap. et Barbecue Coréen. P.M.B.: 45-50 P. Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre fécrique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons - Méchoui - Ses tagines et brochettes. MENU 90 F. Jusqu'à 1 heure du matin. Spéc. du Rouergue. Cassoulet aveyron. Confit canard feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés. Fermé samedi Jusq. i h. Cadre élégant et typique. Salle climatisée. Spèc. africaines : Tiebou Dieune, Bourakhe, Foulou, Malfé aux gombos et spec. franç.

Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Crottin Chavignol chaud, salade lard, tarte poireaux, poissons au beurre blanc, giblers, ris de veau aux girolles, tarte citron. - FORMULE à 29 F - Caprice d'Huitres, Côte de Bœuf. - De MIDI à MINUIT. Brochette d'Agnesu, demi-Coquelet, Faux-Filet. - Calerie POINT-SHOW. T.I.J. ambiance musicale, orchestre en soirée.

Son plateau de fruits de mer (arrivage quotidien). Ses huitres, ses poissons, ses grillades. Soupers après le spectacle. Déjeuners. Diners Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Huitres. Fruits de mer. Gibiers. Crustacés. Rôtisserie. Salons. J. 24 h. Cadre nouv. au rez-de-chaussée : Brasserie, menu 26 F s.n.c. et Carte. Rest, gastronomique au premier. Spéc. du Chef. Ses Poissons. La plus pittoresque brasserie de Paris, ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Pole gras frais 25 F. BANC -D'HUITRES. Jusqu'à 23 h. Spèc. Japonaises : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbecue Coréen - Grillades à votre goût... préparées par vous. P.M.R. : 50 F. Jusqu'à 22 h. 15. Entrée. Tourteau frais décortique 25, Salade foie gras 27 F. Carré d'agnéau aux herbes pour 2 personnes 78 P. Jusqu'à 23 heures, dans le calme, sa salle panoramique sur le Bois. Ses spécialités sariadaises : confits foie gras, terrine. MENU 55 P. Jusq. 23 h. 30. Nouv. cadre 1930 confortable et douillet. Ses grillades de 20 à 36 P, ses poissons et plats du jour - PARKING proche. Menu 76 F t.c. Déj. d'aff. Din. Carte. Coquilles St-Jacques aux cèpes. Fole gras de canard chaud aux raisins. Magret, Cassoulet, Paella, Souffle frambolses. Fruits de mer. Giblers de salson. Accueil jusq. 23 h. Biche Grand Veneur, Gibiers, Magret de canard. Cassoulet, Crépes souffiées, Timbale de homard. Salon pour réceptions. Parking. Jusqu'à 22 heures. Spécialités Toulousaines : Cassoniet au confit d'ole 34. Gésiers d'oie aux morilles 34, Cou de canard farci truffé. Grillades. Sa formule à 29 F. Grillades au feu de bois. Plats régionaux. Ouvert tous les jours de 8 houres à 2 houres du matin. Jusqu'à 23 h. au pied de la Butte, un cadre confortable, une table variée, vivier de Saumon de fontaine - Ecrevisses, P.M.R.: 100 F. Guy DEMESSENCE, Fole gras frais, barbue aux petits légumes. Fliets de sole « Françoise ». Lapereau sauté au vinaigre de Xérès. Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part. de 80 F tt compris. T.I.Jrs même le dimanche jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE.

DINERS - SPECTACLES

15, rue de la Grange-Batellère, 9º CHATEAU DE LA CORNICHE **** Rollebolse, 60 km de Paris.

Jusqu'à 4 h., Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation - Menu gastronomique avec spécialités et sa carte. UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU-HOTEL TEL.: 093-21-24.

Brasserie - Restaurant. Joil cadre alsacien - Tous les produits

d'Alsace. Banc d'huitres - Plat du jour : environ 21 P.

SOUPERS APRÈS MINUIT

F CONGRES Pte Maillot, 12 h. a. mat. 574-17-24 80, ar. Grande-Armee, SON BANO D'HUTTRES - POISSONS. Spéc. Vlandes de BŒUF grillèes LA CLOSERIE DES LILAS

326-70-50 - 033-21-68 Au piano Yvan Meryer TERMINUS NORD Ts les Jours Brasserie 1925. Spéc. aisaciennes 23. rue de Dunkeroue (10°)

boulevard du Montparnasse

TE TONIZ XIA 8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermé Jundi-mardi. HUTTRES, FRUITS DE MER. Crustaces. Rôtisserie LE CUJAS 033-01-10, 22, r. 35 F Sa formule complète à : Ecrevisses à l'américaine, Lotte

à l'eseille. Ris venu aux morilles SERV, ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

LE PETIT ZINC ODE. 79-34 Huitres - Poissons - Vins de pays LE MUNICHE 27. 1 de Buch 6º Choucroute - Spécialités

DESSIRIER T. 1. jrs - 754-74-14 9. pi Pereire (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE Poissons - Spécialités - Grillades Tous les soirs JULIEN jusqu'à 1 h. 30 (sí dim.) 16, rue du Fg-Saint-Deuls (10°) 770-12-06

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT I*, 522-47-08 128 bis, boulevard de Clichy (18") Son hane d'huitres - Poissons NAVY CLUB 58, bd Hopital, 13° et 89-86 De 19 h. à l'aube - MENU 53 P

14, place Clichy SON BANC D'HUTTEES Foles gras frais. Poissons

Cadre elegant et confort. Tijrs De midi à 1 h 15 mat. Grill. Poiss. BANC D'HUITRES.

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE 13, bd Auguste-Blanqui, 13° T. 588-90-03, Fermé dim, et lundi Soupers aux chand. - Pois gres

6, r. Mabillon, ODE, 87-61 Saint-Germain-des-Prés Prix de la mellieure cuisine etrangère de Paris pour 1972 Feijoada - Churrascos - Camaroes

Poissons - Huitres - Crustacie.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

Diners - Soupers, F/lun. (af férié)

LA MAISON D'ALSACE Sa boutique de comestibles 30. Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Pruits de mer - Grillades 6. rue Coquilliere - CEN. 11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUTTRES POISSONS - GRILLADES 4, hd des Capucines - OPE 47-45

LUCERNAIRE, 21 b. : Marina Horak, piano (Maticic, Chopin, Janacek Tajcevic, Skerjanc). eclise de la madelbine, 20 h. 30 Orchestra des concerts Colonne. Dir. : P. Dervaux : Chorale : E. Brasseur. Sol. : O. Pierre, orgue (Poulenc); sol. ; M. Pens, D. Montague (Schubert). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France. Dir. : M. Tabachnik. Sol. Y. Lomod. piano (Messiaen). SALLE GAVEAU. 18 h. 45 : A. Foldes, plano (Beethoven); 21 h.: Eder (Weiner, Midsiy,

Kodaly). CAPE D'EDGAR. 18 h. 30. : Carte blanche aux élèves du conservatoire de musique de Paris (Dufour, Oleszkowicz, Yoshida).

JEUDI 7 DECEMBRE EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 20 h 45 : Ensemble G. Dufay. Dir. ; A. Bedois (P. de Corbeil). MUSER GUIMET. 20 h. 30 : Dhyanesh Khan, sarod, Ashish Kumar Barari, tabla, musique classique de l'Inde. RADIO-FRANCE (105), 20 b. 30 : Duo de guitares W. Bruck-T. Ross (de Valderrabano, J. des Prés, de Strangs, Morales, Dowland...) SALLE PLEYEL, 21 h : Ensemble orchestral de Paris Dir. : J.-P. Wallez, Sol. M. André, trompette (Stravinski, Vivaldi, Raydn). SALLE GAVEAU, 21 h. : E. Indjic, plano (Beethoven, Schumann, Brahms, Chopin). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : Trio à cordes Borsarello (Mozart, Kodaly, Beethoven). 21 h. : volr le 6

(Franck, Debussy, Bavel, Mes-

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris. Dir. : S. Osawa. Sol.: Weissenberg (Tchalkovski). chœur de l'orchestre de Paris. Dir. : A. Oldham (Bartok). THEATRE DU RANELAGH, 18 h. 30 : Lefebure, piano (Beethoven, Bach, Debussy, Chopin, Ravel: CENTRE CULTUREL NEERLAN-DAIS. 20 h. 30 : G. Van Blerk. plano (Mozart, Schumann, Poulenc. Satie, Debussy). NOTRE-DAME-DE-PARIS, 20 h. 45: L. Thiry, orgue (Messiaen). CITE UNIVERSITAIRE INTERNA-TIONALE, Fondation Victor-Lyon. 21 h. : M. Beckouche, piano, M. Menahemoff, flute (Bach, Debussy, Haendel, Franck, Ravel...). EGLISE SAINT - LOUIS - D'ANTIN, 12 h, 30 : M. Trique, orgue (Mozart, Brahms, Liszt). SALLE CORTOT, 20 b. 45 : J. Almezzo - soprano, J. Alder. plano (Purcell, Mozart, Schubert, Wolf, Debussy, Dvorak). CITE DES ARTS, 20 h 30 : M. T3gilalerro, pisuo.

CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 ; voir VENDREDI 8 DECEMBRE BADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 : Quatuor de percussions de Paris, M. Haniotis, récitant, L. Marika, piano, N. Lindeblad, flûte. Ensemble instrumental. Dir. : P. - M. Le Conte, Arma, Challlet, Loucheur, Mihalovici). LUCERNAIRE, 21 h : voir le 6 (Mozart, Brahms, Ton de Leewn, Rob Nas Veld, Andriessen) . PALAIS DES CONGRES, 19 h. 30 :

SORBONNE, 12'h. 39 : la Camerata de Paris (musique du Moyen Age et des troubsdours). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, 21 h.: Ensemble Gabriel Pumet, flûtes (Bach, Haydn, de Bolemortler, Mozart, Raphael Fu-

SALLE GAVEAU, 21 b. : Quatuot Eder (Lang. Bartok, Dohnanyi). ESPACE P. CARDIN, 20 h. 30 : P. Serkin, plano (Messisen). ATHENEE, 21 h. : H. Vaggions, musique pour synthétiseur. F.I.A.P., 21 h. : P. de Hooghe, plano. Jan Stroobants, baryton (Schu-

SAMEDI 9 DECEMBRE

TRE, 17 h. 45 : Trio Orphidia (Serve, Part. Kacherkdjian). A Guiot, soprano (airs et madri-gaux des XVIII et XVIII siècles). RADIO-FRANCE, journée Paul Mefano, 10 b., grand auditorium : soir: 14 h 30 (105), J. Le Troquer, P.-Y. Artaud, flutes. Cherur de Radio-France, dir. G. Reibel (Mefano): 20 h. 30 : Orchestre National de Prance, dir. G. Sinopoil Chœurs de l'université Paris-Sorbonne, dir. D. Conderd, sol. J. Migènes, C. Plantamura, soprani... (Berg, Scriabine, Mefano). RANKLAGH, 18 h. 30 : C. Bernard, R. des Graviers, violons (Lecialt. Prokofiev, Vivaidi, Honegger, Mar-CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Ensemble G. de Machaut, chansons et danses du Moyen Age. CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le ?

(Boccherini, Auber, Lemeland); 21 h.: voir le 8. EGLISE SAINT-MERRI 21 b. : M. Ronjou, hautbois, C. McClure, flute. D. Contois, clavecin (Bach, de Boismortier, Ricard). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 h.: voir le 7. MAISON DE LA CHIMIE, 17 h. 15 : C. Eda, soprano. M.-L. Lucas, plano (Chausson, Duparc, Plerné). J.-P. Sévilla, plano (Paurè, Franck, Vincent d'Indy). SALLE GAVEAU, 17 h. 15 : Quatuor Bartok (Mosoni, Kodaly, Mendelssohn). ESPACE P. CARDIN, 17 h. 30 : A. Althoff, soprano, G. Reinhold, plano (Harami).

SALLE CORTOT, 20 h. 45 : G. Par-

mentier, piano (Brahms, Ravel).

DIMANCHE 10 DECEMBRE THEATRE D'ORSAY, 10 b. 45 : M. Kapian, violon, B. Canino, plano (Prokofley, Isaye, Schubert, Paganini). SALLE PLEYEL, 21 h. : B.-L. Gelber, plano (Beethoven, Schumann, Chopin). CONCLERGERIE, 17 h. 30 : voir le 9, LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir le 7 (Chaynes, Beethoven); 21 h. : S. et C. Fournier, plano et violon Debusay, Ives, Schoenberg, Berio, Boules, Ravel Stockhausen); 17 h.: Quintette à vent Nielsen (Danzi, Ligeti, Seibert). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : S. Chaise-Martin, orgue (Couperin, Bach). THEATRE MARGE-STUART. 17 h. : I. et R. Piveteau, clavecin et violon, H.J. Stegenga, violoncelle (Bach, Leclair, Telemann, Vivaldi,

de viole, B. Berstel, clavecin (Couperin, Moulipié. Dubuisson, Lambert, de Boismortier). EGLISE SAINT - LOUIS - D'ANTIN. 12 h.: M. Jollivet, orgue (musique pour le temps de Noël). P. Bouffi, violoncelle (Schubert), THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 h. 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Bach, Eummel, Paganini, Haydn). EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 16 h.: P. Gazin, orgue, M. Posa, soprano, F. Marzorati, flute (Mozart, Bach, Raendel).

LE THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

ET LE PALAIS DES SPORTS PRÉSENTENT LE

HOTEL HEROUET, 18 h. : M. La-

piénie ténor. E. Matiffa. basse

Mozart).

CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 6. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 20 h. 30 : W. Ashkenazy, plano (Beethoven, Schumann, Chopin). RADIO-FRANCE, grand auditorium 20 h. 30 : Quintette de cuivres de l'Orchestre national de France. Ensemble vocal des chœurs de Radio-France, direction Fr. Bijger HEURE MUSICALE DE MONTMAR-

Vercken, Kelemen, Vaillant, Chos. takovitch, Tisné). EGLISE DE LA MADELEINE 20 h. 30 : Chorale et orchestre de chambre J. von Websky (Bach), SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestra et chorsie P. Kuentz (Mozart). SALLE CORTOT, 21 h. D. Markovitch, violoncelle (Kodaly, Kenakis, Bach. Prokoflev). SALLE GAVEAU, 21 b. : B. Job. plano; M. Grasbeck, violon ((Beethoven). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir la 9: 21 h. : voir je 10. THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN, 21 h. : l'Amant déserta. opéra-théâtre d'Alain Bancquart par l'Ensemble de l'Itinéraire. THEATRE DE LA PLAINE, 20 h, 30; Les musiciens de France, dir. M. Bigot (Purcell, Chevalier Saint-Georges. Vivaldi, Mozart, Hayda). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, 20 h. 30 : Ensemble Ara Nova. dir. Marius Constant : sol.

Paris, dir. P. Stoll; sol. A.R. Ri Bachs. Diano (Panagolopoulos. Mozart Beethoven). THEATRE ESSAION, 21 h.: Ensemble vocal de Versailles, dir. Th. Rudelle-Moreau; sol. K. Besson, luth, ATHENEE, 21 h. : musique américaine, avec G. Fremy et six planistes (Reich, Riley, Frémy).

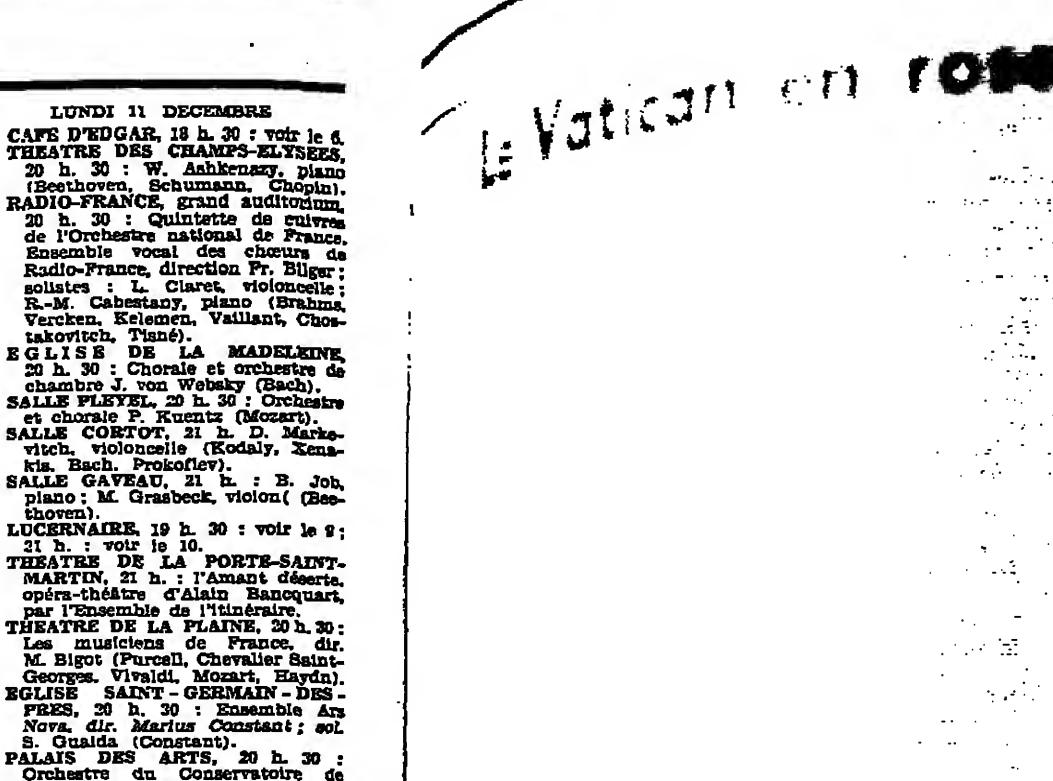
MARDI 12 DECEMBRE GRAND THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21 h.: Orchestre de l'université Paris-Sorbonna chœurs national de Radio-Franca. direct. J. Grimbert (Bach). EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 21 h.: Orchestre des concerts Pasdeloup, dir. G. Devos: sol J. Taddel, orgue (Haendel Bach, Poulenc, Saint-Saëns). SALLE GAVEAU, 21 h. : A. Queffelec. plano (Bach, Schubert, List, Debussy). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : J. Barthes. violoncelle (Bach); 21 h.: voir PORTE DE LA SUISSE, 21 h. : Concert GRM, avec bandes magné-

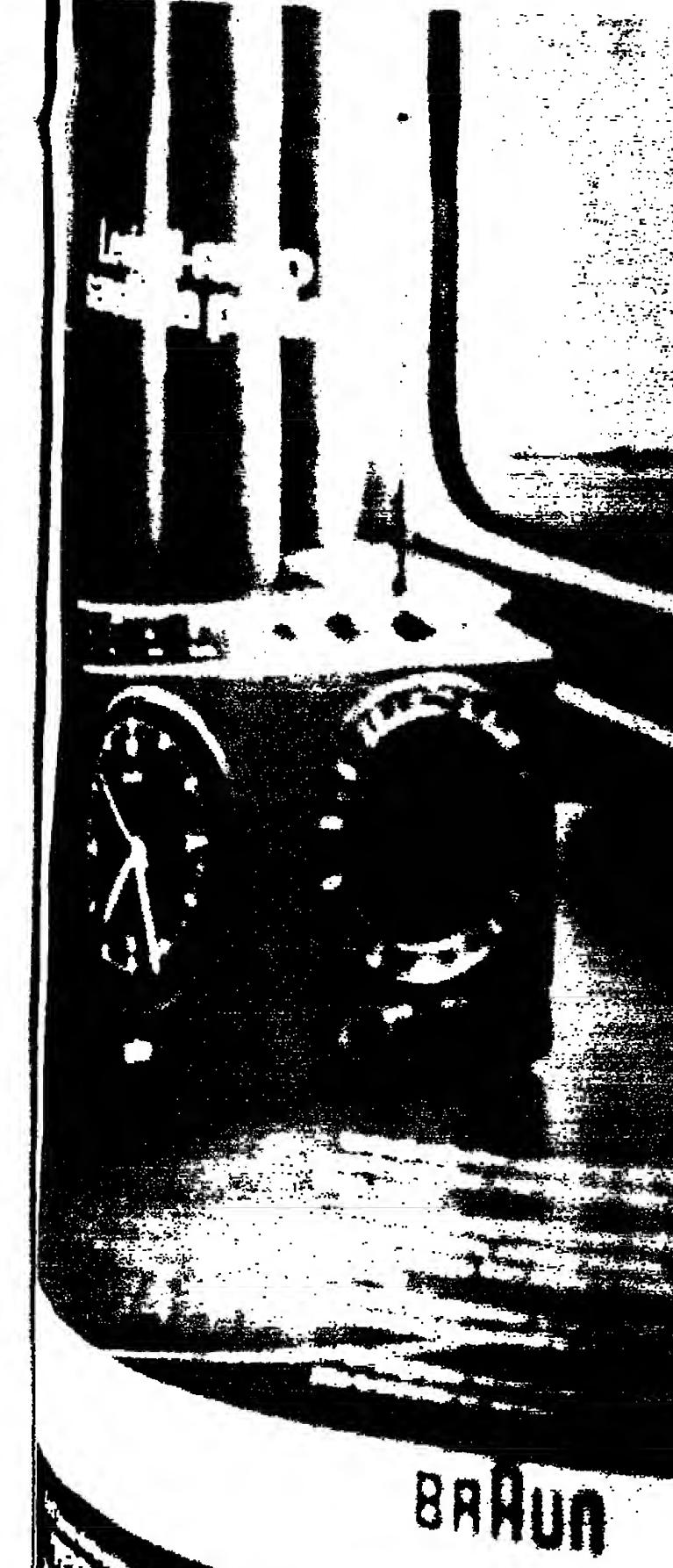
tiques de M. Bokanovsky, H. Bos-

chi, A. Litoif, G. Muller, S. Behan.

places (Framy). THEATRE OBLIQUE, 18 h. 30 : rythmes et poésies d'Afrique : P. Nkouri, Congo; les Blosnan, Cote-d'Ivoire. SALLE CORTOT, 21 h. : J. Quevedo, guitare (Sor. Brouwer, Moreno-Torroba, Tarrega). CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 6. eglise des billettes, 20 h. 45 : E. Magnan, violoncelle (Bach). NOTRE-DAME DE PARIS, 20 h. 30 : Ensemble polyphonique de Paris, dir. C. Ravier ; maîtrise de Notre-Dame de Paris (de Machaut. Perotin. Ohana). CITES DES ARTS, 21 h. : musique contemporaine israélienne. Groupe Fachacamac; Ensemble

polyphonique de Paris, direct.
J.-P. Lore (musique des Andes
d'hier et d'aujourd'hui).
PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30: Quatuor Via Nova (Mozart, Debussy, Berio). CENTRE MANDAPA, 20 h. 30 D. Madhurapath, flüte, et son groupe (musique de l'Inde du Sud).





2 N 2



LOUEZ VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE Remplissez ce bon en indiquant 3 dates par ordre préférentiel car le contingent peut être épuisé pour l'une ou l'autre d'entre elles. Retournez-le au Palais des Sports, Porte de Versailles 75015 Paris, en y joignant un chéque bancaire ou postal (3 voleis) ou mandat-lettre à l'ordre du Palais des Sports, ainsi qu'une enveloppe tim-brés pour la réponse.

musique de

et N. Rota

R. Schumann

Si vos billets ne vous parvenalent pas 5 jours avent la dale la plus proche choisie, réclamez-les téléphoniquement au Palais des Sports (828.40.10). Aucune réclamation ne sera acceptée après la séance. PRIX DES PLACES

Orchestres 1" série . 100 F [Pistes 60 F 2º strie. 80 F | Balcons 1º série. 50 F 2º série. 48

Scirées à 28 h 38 - Dimanche 17 b Relache les lundis 22 et 29 janvier. le marcradi 7 février et le lundi 12 février C Nom:

Adresse:
Localité:
Code postal:Tél.:
Nombre de placas :
Prix unitalre :
Indiquer 3 dates différentes si possible :
1" Choix: 2' choix: 3' choix:
Ci-joint réglement de F à l'ordre du Paleis des Sports et une enveloppe timbrée pour la réponse.

ATTENTION : ce bon de commande ne peut être utilisé que pour un seul programme à votre choix. location ouverte : 11 décembre renseignements: 532.41.29



RADIO-TÉLÉVISION

Le Vatican en rose

Après le film de théologie-liction étrangement prémonitoire, les Soullers de saint Pierre, présenté par - Les dossiers de fécran » (1), qui culmina à l'élection d'un papa vanu de l'Est de l'U.R.S.S., en l'occurrence on s'attendait à un débat sur la aignitication politique de l'arrivée, îl y a six semaines, du Polonais Karol Wojtyla sur le siège de Rome.

N'était-ce pas l'occasion rêvée

de réunir chrétiens et communistes, vaticanistes et observeteurs politiques pour parier de ce nouveau pape encore mai connu et dont on attend avec intérêt les premières décisions Importantes, notamment dans le domaine de l'Oatpolitik, c'està-dire des relations du Saint-Siège avec les pays de l'Est? Au lieu de cela, des ecclésiastiques attables nous ont entretenus en direct de Rome, du - gouvernement de l'Eglise > : du rôle du pape, du Vatican, de la Curie. Quatre sur les cinq Invités, d'ailleurs, appartiennent à cette dernière et ae sont afforcés d'en donner une image souriente. L'idée que la pape puisse être - le prisonnier de la Curie » a jeté le cardinal Gabriel-Marie Garrone, prélet français de la congrégation pour l'enseignement catholique, dans la « stupeur ». « Nous ne sommes que des consellers, des exécutants », a-t-il expliqué. A toutes les questions - per-

téléspectateurs français, les prélais sourients ont répondu avec courtolsie, mais aussi avec une certaine auto-satisfaction. Le Valican puissant, riche, lieu de

tinentes et impertinentes - des

(1) « Les dossiers de l'écran ». mardi 5 décembre, Antenne 2, Le deuxième partie du film, les Souliers de saint Pierre, sera diffusée le jeudi 7 décembre, à 20 h. 35.

secret et d'intrigues ? Pensez donc / - Ce petit Etat de quarante-quatre hectares, a répondu le cardinal Sergio Pignadoll, préaldent italien du secrétariat pour les non-chrétiens, est le support territorial necessaire à l'action du Saint-Siège et n'existe qu'en fonction du ministère pastoral de l'Eglise universeile. - - C'est une force spirituelle et morale, renchèrit Mgr Lucas Moreira Neves, vice - président brésillen du Consell des laics, entièrement au service de la paix et des droits

Sans doute. Mais le Saint-

Siège n'exerce-t-il pas une influence politique à travers ses relations diplomatiques, nonciatures el délégations apostoliques, dans des situations critiques comme, par exemple, celles du Proche-Orient, du Liben, de l'iriande ? Pour le cardinal Pignodoli, le but premier de · la diplomatie vaticana est « le dialogue avec tous », tandis que le cardinal Garrone souligne le aouci du Saint-Siège, surtout depuis le concile. « de ne pas empléter sur les droits des évêques locaux, en respectant le principe de subsidiarité. »

Un manque de souffle

On avail trop souvent fimpression d'assister à un dialoque de sourds; qui se déroulait constamment sur deux plans : la réalité concrète et la théorie spirituelle. Une question agressive ou critique provoquait une réponse évasive, éthérée, idéalisée. Par exemple, on a évoqué l'élément politique dans l'élection de Jean Paul II. Les participants ont repoussé avec horreur toule idée de « factions politiques - ou de « Combinazione ». Sans réduire l'élection pontificale à une lutte politique, n'est-il pas irréaliste de nier les pressions

Le réveil-radio

sans fil à la patte

humaines qui ont loué? A-t-on, délà oublié l'impasse créée au second conclave per le duel Benelli-Sirl, qui a justement rendue possible l'élection du oardinal Woltyla?

Finalement, le chemp de la discussion était mai délimité. Non seulement on s'est éloigné du sujet du film - un pape venu de l'Est - mais on a voulu traiter de questions beaucoup trop vasies et disparates : à quoi sert le pape ? le tonctionnement de la Curia ; les ressources du Vatican ; la politique étrangère du Saint-Siège ; l'Eglise peut-elle modifier sa doctrine morale? la révolte de Mgr Lefebyre marquet-elle un éclatement irréversible de l'Egilse ? etc.

L'équivoque a surtout été entretenue tout au long de la soirée à cause du choix même des participants. Ils étaient tous de la même couleur, tous représentatifs d'une certaine Eglise conciliaire, à la tois bureaucratique et spirituelle : quatre pariant au nom d'une Curie modernisée, internationalisée, humanisée et le cinquième, le Père Gérard Delois, secrétaire générale de la conférence épiscopale française, au nom de la tendance centriate et « raisonne-

ble - de l'Egliae de France. L'Eglise n'est pas seulement une entreprise multinationale même à son sommet — et il manquait au débat le soufile prophétique d'un Helder Camara, la contestation tonique d'un Cardonnel, ou rigoriste d'un Lefebvre. On est resté entre gens de bonne compagnie, loin des tensions qui déchire l'Eglise aujourd'hui. Et, si on avatt invité le grand absent du débat. Jean Paul II. à participer en personne? Peut-être aurait-il accepté ?

ALAIN WOODROW.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: Mais que veut dire le carré blanc?: 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 19 h. 50, Tirage du Loto: 20 h., Journal.



SINGER l'Ami sincère

soit une réduction de 300 F

20 h. 35, Dramatique: Le vent sur la maison, d'après le roman de M. Clément, réal. F. Appréderis, avec M.-J. Nat. P. Vaneck. P. Sellier. Problèmes de l'éducation moderne, à tra-vers l'histoire d'un adolescent, Vincent, et de sa jamille qui a en lui une entière conjiance.

22 h. 5. Magazine économique : L'enjeu.

Au sommaire : L'homme du mois, Pierre Moussa (le P.-D.G. de la Banque de Paris et Moussa (18 P.-D.G. de la Banque de Paris et des Pays-Bas parle du rôle d'une banque d'affaires). Vos économies, la pierre rautelle encore de l'or (les meilleurs placements)? C'est ausst de l'économie : la forêt d'un soir (4 millions de sapins sont coupés chaque année pour Noël) Ces brouettes qui pensent, la manitention. Les mercenaires de l'emplot ou le travail temporaire. Mexique, un nouveau péant du advrole? un nouveau géant du pétrole?

23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A2

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 15, Journal.

19 h. 30, Sport : Football (Duisbourg-Stras-Coupe de l'U.E.F.A., huitième de finale.

Match retour. 21 h. 20. Journal.

21 h. 40. Magazine : Voir.

Au sommaire : le sculpteur parfait (la naissance d'une statue à partir d'un tronc d'arbre). Bouddha (la célébration, en Corée, du deux mule cinq centième anniversaire de la naissance du Bouddha); Quasimodo (le maquillage d'un comédien), et puis la vie d'une plante, les beautés de la macro-photo, rendez-vous avec les palombes, etc.

22 h. 30. Journal. CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Le club du nouveau Procope : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

Avec un magnétoscope Akaï Si vous voulez revoir une émission, inutile d'attendre qu'elle soit reprogrammée Regardez-la et enregistrez-la en même

20 h. 30. FILM (un film, un auteur): RAPT A LITALIENNE, de D. Risi (1972), avec O. Reed, M. Mastrolanni, C. André, L. Stander, N. Machiavelli, B. Cirino.

Un industriel romain et sa maîtresse, partis

temps sur votre magnétoscope Akai.

en voiture pour un week-end, sont pris en otages par un groupe d'anarchistes aut viennent de commettre un hold-up. Comédie italienne qui s'inspire de faits réels mais qui finit par sombrer, non sans

démagogie, dans le drame manichéen. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 36, Feuilleton : Nostradamus (l'apparition) : 19 h. 25, La science en marche : la sangaue, la grenouille, l'apethe et l'homme. 20 h., La musique et les hommes : le chant sacré dans les grandes traditions orales; 22 h. 30, Nuits magnétiques : bruits de pages.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque, 18 h. 30, Ecran pour un klosque;
18 h. 50, Toboggan; 19 h. 5. Jazz pour un klosque;
20 h. 30, En direct du Théâtra des ChampsElysées... Cycle Olivier Messlaen : «Les offrandes
oubliées», «le Réveil des oiseaux», «Chronochromie»
i Messlaen), par le Nouvel Orchestre Philharmonique
de Radio-France, dir. M. Tabachnick, avec Y Loriod,
planiste; 23 h., Ouvert la nuit... Jean Cocteau :
Antheil, Poulege, Hindemith, Weiland, M. Constant;
1 h. Douces musiques 1 h. Douces musiques.

EATRE ROYAL DE LA MO:.....E

Michael and Barren

Martin Werter

Labor Principle & Addition

Promote a 176 mests. on the

STANGESTING THE PROPERTY SERVICE

The state of the same

tern in a statement besteht besteht bei

就是 阿森尔斯,在 九 - 世 七 - 上

MAURICE BEJART



Le 5° tome de la célèbre chronique de "PEYTON PLACE"

En vente dans les Grands Magasins et les magasins d'électroménager.

vient de paraître aux Éditions Seghers EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES 5. Les Secrets de Peyton Place, par R. Fuller

1. Peyton Place, par Grace Metalious 2. Retour à Peyton Place, par G. Metalious 3. Cameval à Peyton Place, par R. Fuller 4. Du nouveau à Peyton Place, par R. Fuller

Le reved-radio libre content salvatte rout

Unreveil radio signe Braun, and that the

reveil pile à l'heure. Avec en plus la musique.

Il aurait été donunage qu'un tel sevellradio passe sa vie en laiose au pied d'un lit.

ø Un adaptateur est prévu en accessoire.

emporterez partout, c'est le respuir solic

mecenisme a quartz, précision statule

pour le brancher sur secteur.

Braun, à piles

(GO → FM).

JEUDI 7 DÉCEMBRE

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15, Réponse à tout; 12 h. 30, Midi pre-mière; 13 h., Journal; 13 h. 30, Objectif santé; 14 h., Les vingt-quatre jeudis : 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants: 18 h. 35. Feuilleton: Les oiseaux de Meisi Jingu; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques: Le parti communiste; 20 h., Journal.

20 h. 35. Dramatique : Mamée, tu verras. réal. B. Thénault, avec M. Barbulée, G. Beiner, K. Adamov, M. Marteau.

> Sur le thème de la vieillesse et de la solitude, des rapports entre parents et enfants, sur le conflit des générations, l'histoire d'un problème de conscience. Jacques, qui a été elevé par sa grand-mère, doit changer de ville pour des raisons projessionnelles. Dott-il l'emmener, la placer en maison de retraite?

21 h. 50. Magazine : L'événement ; 22 h. 40. Journal; 22 h. 50, FILM: CUL-DE-SAC, de R. Polanski (1966), avec R. Pleasence, F. Dorléac, L. Stander, J.-M. Cowran, W. Franklin, J. Bisset (N.).

> Rapports de domination, d'humülation et de dérision entre un couple mai assorti et un pangeter venu se refugier dans le manoir isolé où vil ce couple Farce absurde et tragique que Polanski, exilé à Londres, a peuplé de curieux animaux humains comme dans ses premiers / il m s tournés en Pologne.

CHAINE II: A2

10 h., Télévision scolaire : 13 h. 35. Télévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : L'âge en fleur ; 14 h., Aujourd'hui, madame : 15 h., Série : Opération danger : 15 h. 50, L'invité du jeudi : Jean Lacouture: 17 h. 25. Fenetre sur... la mystique juive; 17 h. 55, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Joe Dassin) ; 20 h., Journal 20 h. 35, FILM : LES SOULIERS DE SAINT-PIERRE, de M. Anderson (1968), avec A. Quinn, O. Werner, D. Janssen, B. Kwouk, A. Foa. P. Rogers, (Rediffusion.)

Deuxième partie : Le nouveau pape russe prend d'audacieuses initiatives (ien particulier une entrevue avec le président de la Chine populaire) pour éviter une troisième guerre mondule Le film barbote avec une naiveté déprimante dans les problèmes politiques et religieux. Anthony Quinn cabotine.

21 h. 45. Courte échelle pour grand écran. Deux /ilms en sélection : Une histoire sim-ple, de Cl. Sautet, le Paradis des riches, de

22 h. 35. Sport : Spécial buts. 22 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Mouvement des radicaux de gauche : 19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : L'EPOUVANTAIL, de J. Schatzberg (1973), avec G. Hackman, A. Pacino, D. Tristan, A. Wed-geworth, R. Lynch, E. Brennan.

L'amitié chaleureuse et pitoyable de deux hommes — un costant qui sort de prison, un rigolo chétif. — errant ensemble sur les routes des Etats-Unis.

Pum réaliste et lyrique, extremement « bien fait » pour suivre la mode des marginaux sympathiques. Avec deux grands acteurs. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Ezra Pound (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Mathales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Schelling et la philosophie de la nature; à 8 h. 32, Les relations internationales : un langage indéchiffré; à 8 h. 50, Les ombrages du rève; 8 h. 7. Matinée littéraire; 10 h. 45. Questions en zigzag à J. de Lacques : e le Voyageur d'Antibes et autres récits inconvenants »; 11 h. 2. Semaine de musique contemporaine à l'Académie de France, à Rome, Villa Médicis (et à 17 h. 32); 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Renaissance des orgues de France: 14 h. 5. Un livre, des voix : « la Veuve de paille », de F Nespo; 14 h. 47. Départementales : Max Jacob à Quimper : 16 h. 50, Libre appel à Marcel Marceau : pour une discipline du geste;

18 h. 30, Feuilleton : « Nostradamus » (Beaurevers passe à l'action) ; 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la médecine : l'hémoglobine ;

20 h. Nouveau répertoire dramatique : « Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Bronté », de E. Manet, réal. : J. Rollin-Weisz, avec C. Sellers, N. Klein, E. Weisz, P. Constant ; 22 h. 30, Nuits

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35. Jazz classique : tout Duke; 13 h., Les anniversaires du

14 h. 15, Musique en plume; 14 h. 35. « Concerto pour piano, opus 73 » (Hummel); extrait de la Sonate en la bémoi » (Weber); 16 h. 30, Musiques rares; 17 h., La fantaisie du voyageur ; la musique sacrée en Russie;

18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz pour un kiosque; 20 h. 30, Festival de Schwetzingen... « Une légende du temps des pionniers américains » (Britten), par l'English Music Theater Ensemble et l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. S. Bedford, avec G. Fanton, guitare, S. Ralis, piano; 23 h., Ouvert la nuit... Jean Cocteau : Xenakis, Debussy, Boulez, Milhaud, Scriabine, Satie; 1 h., Donces musiques.

LES 750 CASSETTES DE RADIO-FRANCE

● Des « Contes », de Gérard Sire, aux « Radioscopies », de Jacques Chancel, des émissions scientifiques ou philosophiques (« Carl Yung et la psychologie analytique ») aux documentaires ta Au-delà de l'horizon », « L'aventure polaire »).... sept cent cinquante titres sont aujourd'hui disponibles en cassettes à Radio-France.

Créé en avril 1975, le secteur « cassettes » de Radio-France vient d'éditer son second catalogue. Les ventes sont passées de trelze mille en 1975 à trente-deux mille cette année (pour 40 %. la clientèle est constituée par les

nement en vente en librairie (réa-lisées à partir des émissions de Françoise Dolto sur France-Inter et en collaboration avec le Seuil). Pour les autres, s'adresser à Cassettes Radio-France, 75786 Paris

FR 3: ART ET RÉGIONS

CEDEX 16. France.

• « Soir 3 », journal télévisé de FR 3, présente chaque jour, jusqu'à samedi, sous le titre « Pour le plaisir de l'œil », une courte séquence sur l'exposition du Petit Palais : « Inde, cinq mille ans d'art. » La formule sera reprise pour d'autres expositions de prestige à Paris ou en province.

D'autre part, le journal du jeudi 7 décembre sera réalisé en direct de Clermont-Ferrand, à l'occasion Deux cassettes seront prochal- de la conférence nationale d'amé-

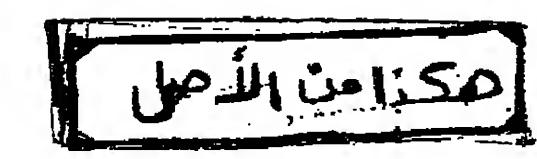
nagement du territoire, organisée à Vichy, en présence de M. Valery Giscard d'Estaing. Une page spéciale sera consacrée à cette manifestation dans le journal du 6 décembre

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 7 DECEMBRE - M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFD.T., est l'invité du petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 h.

— M. Yves Guéna, ancien ministre, député de la Dordogne. délégué politique du R.P.R., participe à « Inter 13 », sur France-Inter, a 13 h.

- M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, répond aux questions





Excore plus docces...

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



SPORTS

JEUX OLYMPIQUES

Signature de quinze nouveaux contrats

Une convention définissant le rôle et les responsabilités de l'Etat et du mouvement sportif pour le développement du sport de haut niveau a été passée, mardi 5 décembre, par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs et le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.). Cette convention précise notamment le rôle de la commission du sport de haut niveau récemment mise en place pour traiter les problèmes de l'élite, internationaux confirmés et espoirs.

Cette commission du sport de haut niveau a établi, mardi 5 décembre, quinze nouveaux contrats de préparation olympique jour les Jeux de Moscou (1980) avec Bernard Lamitié, Patrick

Un incident a été provoqué par M. Olivier Dussaix, président de la Fèdération française de cyclisme, quand ce dernier a appris que des contrats de préparation olympique pour certains cyclistes avaient été élaborés entre le ministère, la direction des sports et le directeur technique national. M. Richard Marillier, sans consultation préalable avec le comité directeur de la fédération. Le cas des cyclistes a donc été repoussé à une réunion ultérieure.

FOOTBALL. — La commission d'arbitrage de l'association écossaise de jootball a décidé de rayer de sa liste d'arbitres M. John Gordon et ses juges de touche, MM. Rollo Kyle et David McCariney. Les trois hommes, qui ont arbitré la rencontre de coupe de l'U.E.F.A. entre Milan A.C. et Spartak Sojia, avaient accepté de leurs hôtes des cadeaux vestimentaires (chemises, survétements, cravates, etc.). De son côté, le Milan A.C. a été condamné à une amende de 69 000 francs suisses par l'U.E.F.A.

VOILE. — Quatre nouveaux

CONCURRENCE DU a tre nouveaux concurrents ont reussi à rallier Pointe-à-Pitre mardi 5 décembre. Il s'agit de Yann Nedellec (Damnation), Jean - Jacques Vuylsteker (Jérémi III), Pierre Riboulet (Mutuelles unies) et Paolo Martinoni (Bluamnès-Jya). Dix-huit solitaires sont ainsi arrivés, et il n'en reste plus que huit en mer : Bruno Peyron et Yves Parent, qui devraient rallier la Guade-loupe mercredi 6 décembre, le Néerlandais Herman Brinks et Yves Le Cornec, qui sont à Yves Le Cornec, qui sont à moins de 200 milles du but, Aline Marchand, qui a communique par radio avec sa mère jusqu'à ces derniers jours, et les trois concurrents dont on reste sans nouvelles malgré les recherches : Jean-Pierre Bar-rault, un officier de marine qui

PRESSE

DEUX QUESTIONS DU P.C.F. SUR LES BANDES DESSINÉES

Dans une question écrite au premier ministre, M. Georges Marchals, député du Val-de-Marne (P.C.), signale au premier ministre des ouvrages, en particulier des bandes dessinées, impri-Abada, Jean-Michel Bellot et Radhouane Bouster (athlètisme), Francis Hervieu et Alain Lebas (canoë-kayak). Henri Boerio, Michel Boutard et Willy Moy (gymnastique), Yves Delvingt (judo), Lionel Lacaze et Jean Mercador (lutte), Marc Bouet, Philippe Massu et Thierry Poirey (voile). D'ores et déjà, vingtirois sportifs sont ainsi sous contrat.

Marchals, député du Val-de-Marne Principle du Val-de-Marne (P.C.), signale au premier ministre des ouvrages, en particulier des bandes dessinées, imprimés en Italie et édités en France sans nom d'auteur ni de des journalistes (FIJ), dont le président est M. Paul Parisot pornographique », sont, lorsqu'il s'agit de la dernière guerre, « une apologie à peine voilée du fascisme ». M. Marchais demande contrat. si leur exposition est licite et quelles mesures sont prises contre eux. Il « s'interroge sur leur origine exacts » et demande qu'une enquête détermine s'il s'agit ou non « d'une propagande délibérée

quolque occulte ». M Maurice Niles, député de la Seine-Saint-Denis (P.C.), s'adres-Seine-Saint-Denis (P.C.), s'adressant pour sa part au garde des
sceaux, demande l'interdiction
à la vente d'une bande dessinée
pour adultes publiée par les éditions Elvifrance sous le titre de
Hitler et qui est, dit-il, « un appel
à la violence, s'appuie sur la pornographie et comporte de graves
mensonges historiques ». La crise de « l'Aurore »

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES (FLI) ADRESSE UN TÉLÉGRAMME

de toute son influence pour qu'il contribue à la mise en place d'une « solution permettant la survie du journal parisien l'Aurore >.

• Le Syndicat national des journalistes C.G.T. précise, dans un communiqué publié mardi 5 décembre, qu'il a aporte son soutien » aux journalistes de pro-vince britaniques en grève et e rappelle sa proposition d'une journée générale européenne de l'information, sous des formes à déterminer, dans chaque pays, à la veille des élections au Parlement européen ».

CORRESPONDANCE

LES CHAMBRES A GAZ

de comprendre de quelle façon l'adresse de l'Amicale de Maut-hausen peut éclairer le débat qui nous oppose aux écrivains dits révisionnistes. Que peuvent pen-ser les lecteurs non informes? Comment un journal tel que le Monde peut-il pratiquer l'amaigame d'une contestation vieille de
neuf ans (contestation qui porte
non sur les objectifs et les résultats de l'extermination dans certains camps de l'Ouest, mais sur
les modalités de cette extermination) et les élucubrations maifaition) et les élucubrations maisai-santes des écrivains dits révision-

Mme Olga Wormser-Migot nous

Je considère que des débats de ce genre servent plus la cause des néo-nazis que la nécessité de pro-clamer la vérité : la solution plus inerpérimenté des par-tants, et Alain Colas, dont le silence devient de plus en plus inquiétant.

juis, principalement à partir de mes de bonne volonté pour qu'ils 1942, dans les quatre chambres à manifestent leur opposition défi-gaz de Birkenau (à 4 kilomètres nitive à l'odieuse philosophie poli-d'Auschwitz), mais aussi dans tique nazie... ».

tous les camps d'extermination de demande d'insèrer, en vertu du Pologne (Treblinka, Maidanek, droit de réponse, la lettre sui- Sobibor. Chelmno. etc.). mais vante:

La conclusion de l'article non signé paru dans le Monde du n'étant que le plus connu), mais 18 novembre, page 28, à la nubrique « Histoire », m'a stupéfiée : dans tous les pays occupés, en toute logique, il m'est difficile tration nazis, par tous les moyens de la torture et de l'extermina-tion, détruisant les ressortissants juifs ou non juifs de vingt et une nations, entre 1940 et 1945.

● Le Comité international

d'Auschwitz, s'inquiète « devant

la résurgence du nazisme et devant les mensonges publiés sur les

camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz - Birkenau », déclare un communiqué. Ce comité, représentant dix-sept organisations nationales d'anciens déportés, s'est réuni, au 23 au 25 novembre, à Berlin. « Les rescapés d'Auschwitz s'élèvent contre l'audacs-scanda-leuse de leurs anciens bourreaux rault, un officier de marine qui clamer la vérité : la solution et de leurs acolytes néo-nazis », dispose d'un ketch en acier très finale de la question juive et déclare le comité, qui en appelle solide ; Jacques Palasset, le l'extermination de six millions de « à l'opinion publique, aux hom-

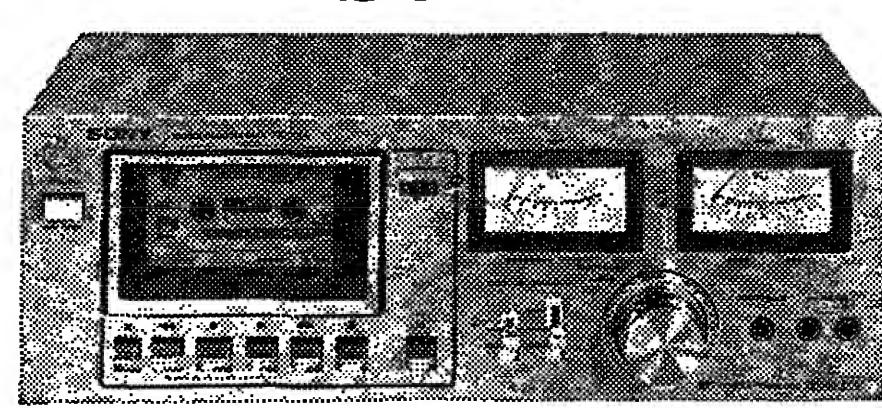
notre sélection : nouvelle platine magnétophone à cassette sony Platine magnétophone TCK2 à cassette frontaie, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr, Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique. 1495 F.

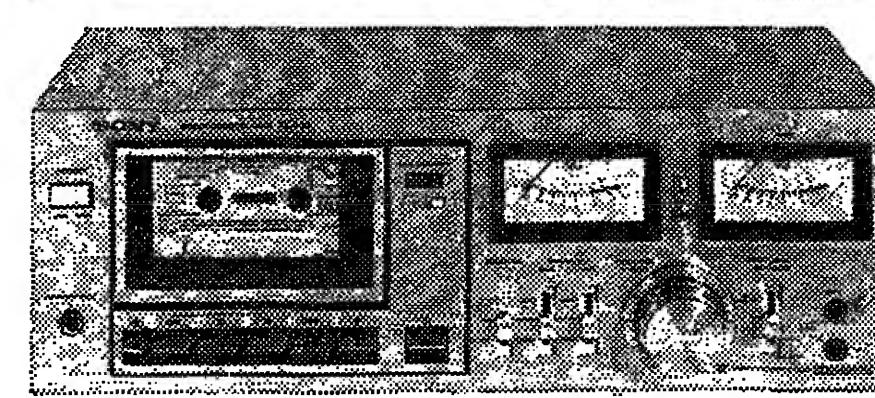
festival de la hi-fi

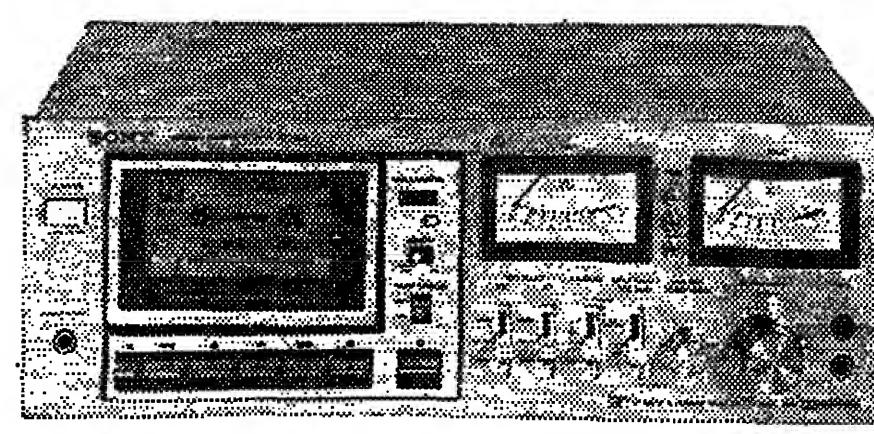
Platine magnétophone TCK4 à cassette frontaie, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr. Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique, limiteur, indicateur de crêtes LE.D., entrée micro-line. 1795 F.

Platine magnétophone TCK5 à cassette frontale, moteur asservi sélecteur de bande 3 positions, Fecr, Cro2, Normal, système Dolby, arrêt automatique, limiteur, indicateur de crêtes 3 niveaux. 2195 F.

SONY.

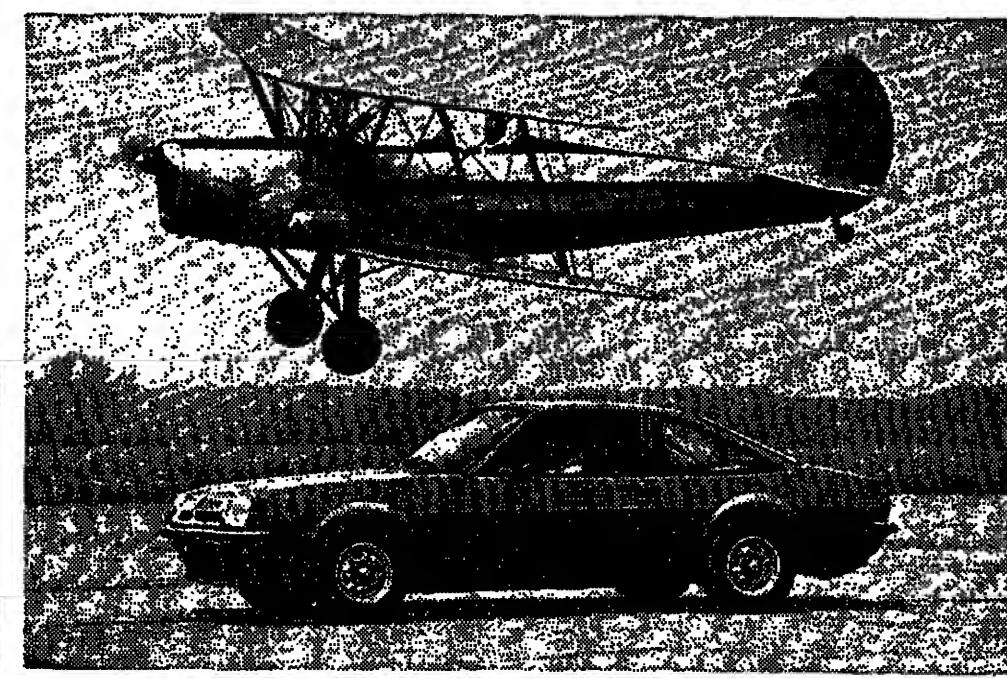






Galeries Lafayette Jusqu'au 30 décembre, Haussmann, Montpamasse, Belle-Épine.

ACHETEZ DES CHEVAUX



OPEL MANTA GT/E

Un grand coupé 4 places équipé d'un moteur 2 | à injection électronique développant 110 CV. Pour 43.470 F. Des performances étonnantes: 187 km/h, km départ arrêté 31,1 sec. Un confort et un silence dignes des plus grandes berlines. Et cette année, dans une gamme déjà très complète, une nouvelle Manta

3 portes avec un grand hayon et une banquette rabattable.



Avec Opel, partez tranquille.

rix clès en main au 26.8.78. Consammations aux 100 km;7,61 à 90 km/h, 9,7 l à 120 km/h, 11,8 l en cycle urbain (normes UTAC).

CORRESPONDANCE LIS CMAMBRES A GAZ



- Pour célébrer la fête nationale. l'ambassadeur de la principauté de Monsco et Mme Christian Orsetti ont offert une réception mardi 5 décembre.

Naissances

- Le docteur et Mme Marinus GODSCHALK out la joie de faire part de la naissance de Kevin-Max, le 21 novembre 1978, à Paris.

Décès

— M. et Mme Joseph-Marc Bailbé, M. et Mme Jacques Ballbé, font part du décès de leur mère, Mme Anna-Catherine BAILBE.

Les obsèques auront lieu le jeudi 7 décembre 1978, à 8 h. 30, en l'église Saint-Joseph de Perpignan. 47, avenue A.-Netter, Paris (12e). 129, rue d'Authle, Caen. — Mmes Meziyyet Çinaz, Rouchen Bédir Khan, Leyla Bédir Khan,

Sinemkhan Bédir Khan, MM. Djemchid Bédir Khan Georges d'Ossovetzky. sa scour, ses cousines, sa nièce, son neveu et son beau-frère. ont la douleur de faire part

l'Emir Kamuran Azil BEDIR KHAN. et homme politique kurde, docteur en droit. ancien professeur

A l'Ecole nationale des langues orientales vivantes de l'Université de Paris, Conformément aux dernières volontés du disparu, sucure cérémonie ne sera célébrée.

IL'émir Bedir Khan vivait en France depuis 1947. Depuis cette date, il enselgnait le kurde à l'Ecole nationale des langues orientales. Condamné à mort en Turquie, d'où il était originaire, pour son activité politique, il l'avait quittée en 1925 pour l'Alternagne, où il a terminé ses études. Il s'installe ensuite en Syrie, puis au Liban, où il a publié de 1943 à 1945 un journal anti-nazi en kurde, Quand la révolution kurde avait éclaté en Irak, en 1961, 🛮 était devenu le porte-parole en France du moulah Moustapha al Barzani, chef du parti démo-L'émir Kamurane Bedir Khan a publié plusieurs ouvrages, en français et en kurde, sur la littérature, la langue et

l'histoire du peuple kurde.] — Mile Françoise Breithaupt, M. et Mme Richard Roche et leurs enfants, Les familles Breithaupt, Bardou et ses nombraux amis, ont la tristesse de faire part du

M. Emile-Paul BREITHAUPT, directeur-général honoraire

de l'Office des H.L.M. de la Seine. chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, surventi le 2 décembre 1978, dans sa quetre-vingtième annéa-L'inhumation au cimetière du Perreux, dans le caveau de famille,

Le présent avis tient lieu de faire-

e eu lieu dans la plus stricte

18 B. rue des Deux-Ponts.

 M. et Mme Charles Cambriel, M. et Mme Paul Imbert, M. et Mme Pierre Cambriel,

perte cruelle qu'ils d'éprouver en la personne de

ont la douleur de faire part de

Mme Albert CAMBRIKL, née Henriette Desforges, leur mère et belle-mère.

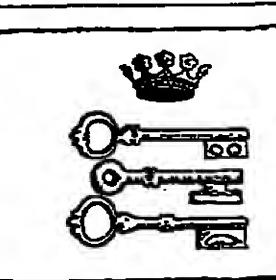
La cérémonis religieuse s été célébrée le 29 novembre 1978 en la
cathédrale Saint-Etienne à Toulouse.
42, allées François-Verdier,

10, rue Armand-Cambon, Montauban. - Jean-Noël Claire, Martine, sea enfants.

Mme Pascal Saisset, sa mère, oat le chagrin de faire part du Mme Robert CHAUDRON,

née Liliane Saisset, psychanalyste, survent le 5 décembre 1978, à l'âge de soixante-cinq ans, au cours d'une La levée de corps aura lieu le vendredi 8 décembre 1978, à 7 h. 45, 21, rue Brochant, clinique Nollet, 75017 Paris, et sera suivie de l'inhumation an cimetière de Pamfou-en-Brie (Scine-et-Marne). Un car sera à la disposition des personnes se rendant au cimetière au départ de la clinique, à 8 heures.

109, rue de Rome, 75017 Paris. 238, rue de Charenton, 75012 Paris.



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé

lentement puis vieilli dans des fûts de

M. Salomon Chemia Mme veuve Robert Fellous, M. et Mme Jules Yomtob, M. et Mme Max Chemla. M. et Mme Jacques Chemia M. et Mme Maurice Zarks, M. Gérard Chemia et Mile Made cine Gagneux.

M. et Mme Jean Chamla, M. et Mme Bernard Chemia. M. et Mme Marcel Chemia, M. et Mme Alain Chemls, M. et Mme Gérard Uzan, Les familles Chemia, Basda, Uzan, Memmi, Scemama, parentes e

ont la douleur de faire part du décès de leur très chère et regrettée Mme Salomon CHEMLA, née Elise Sanda.

survenu le 4 décembre 1978, à l'âge de soixante-treize ans. Les obsèques auront lieu le jeudi décembre 1978. On se reunira à la porte principale du cimetière de Pantin-Paristen. À 10 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part - Paris, Chambery, Saint-Pierre-d'Albigny (Savole).

Mme Eugène Delachenal. M. et Mme Louis Reverdy. M. et Mme François Delachenal. Le général et Mme Pletre Dela chensi. M. et Mme Bernard Delachenal, M. e. wine lean Delected

ses enfants, ses vingt-huit petite-enfants, ses trente - huit arrière-petits-enfants, Ses neven et nièce. Et toute sa famille. Ainsi que Mile Gisèle Davilleont la douleur de faire part du décès de

Mme DELACHENAL, née Geneviève de Montgoiller,

Eurvenu à Paris, 2, square Claude-Debussy. dans sa quatre - vingtdixième année. La messe de sépulture aura lieu en l'église de Saint-Pierre d'Albigny, le jeudi 7 décembre 1978, à 10 h., où le corps sera déposé. Cet avis tient lieu de faire-part,

- M. et Mms Jacques Dontot. M. et Mme Pierre Gendrin, M. et Mme Jean Chenevier, M. et Mme Antoine Verdier. leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Marty. Mme Pierre Marty, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, survenu le 24 novem-bre 1978, à Colmar (Haut-Rhim), de

Mme René DONTOT. leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur et belle-L'inhumation a eu lieu dans l'intimité le mardi 19 décembre, 9 h. 45, en léglise Saint-Pierre de Montrouge 82, avenue du Général - Leclerc, Paris (14-) ca sa mémoirs et en

M. René DONTOT, inspecteur général de l'éducation nationale, décédé le 3 novembre 1973. 27, avenue du Parc-Saint-James. 92200 Neullly-sur-Seine. 4, rue Jean-Joseph-Liblin, 68000 Colmar. 4, avenue Paul-Doumer. 78400 Chatou. 8, avenue Contureau. 92210 Saint-Cloud.

celle de son époux.

- M. et Mme Hubert Silvestre et leurs enfants. M. et Mme Jean-Paul Guillard leurs filles. M. et Mine Gérard Chazaud et laurs filles, Mile Nicole Guillard, M. Christian Guillard.

Mme Marie-Claude Guillard et ses ont la douleur de faire part du

M. Jean GUILLARD. ingénieur des Arts et Manufactures. chevalier de la Légion d'honneur,

leur père et grand-père, survenu en son domicile, le 5 décambre 1978, à l'âge de soixante et onze ans.
Les obsèques auront lieu le samedi 9 décembre, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame, à Versailles, suivies de l'inhumation au cimetière des Gonarda. Cet avis tient lieu de faire-part.

Route d'Orange, 84110 Vaison-la-Romaine. 26, rue de la Cour-de-Seulisse, 78720 Garnes, par Dampiarre.

JEUDI 7 DÉCEMBRE Theatre de l'Empire (avenue de Wagram): 2 conférences exceptionnelles, 18 h. et 21 h. dans la lignée de la grande épopée automobile. - Christian GAL-LISSIAN et Constantin BRIVE présentent LA CROISIÈRE DES SABLES (Cap Vert, Mer Rouge, Editions ARTHAUD).

- Le conseil d'administration Les cadres et le personnel de la Société BOPER, out le regret de faire part du décès de leur président - directeur

M. Jean GUILLARD, ingénieur des Arts et Manufactures. chevaller de la Légion d'honneur,

Les obsèques auront lieu le samedi

décembre. à 10 h. 30, en l'égliss Notre-Dame, & Versailles. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

survenu le 5 décembre 1978.

- Le consell d'administration, Les cadres et la parsonnal de la Bociété Safim. ont le regret de faire part du décès de leur président - directeur général

M. Jean GUILLARD ngénieur des Arts et Manufactures. chevalier de la Légion d'honneur. survenu le 5 décembre 1978. Les obséques auront lleu le samedi 5 décembre, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame, à Versailles.

78320 Le Mesnil-Baint-Denis. . [Né le 1° r août 1937, ancien élève de l'École centrale, Jean Guillard à fait sa carrière dans l'industrie métallurgique et a été membre du Conseil écono-mique et social de 1959 à 1969.]

— On nous prie d'annoncer le décès de Mile Madeleine LEVINGER. L'inhumation a cu lieu dans la plus stricte intimité. En cette circonstance, on évoque la mémoire de son frère.

Jean LEVINGER. 40. avenue du Président-Kennedy. 75016 Paris. - La paroisse Saint-Serge a le

chagrin d'annoncer la décès d'un de ses membres. Serge OUNANIAN (Ounanoif). survenu le 13 novembre 1978. La cérémonie d'inhumation aura lieu le joudi 7 décembre, à 14 heures, en l'église Saint-Serge, 93, rue de Crimée, Paris (19°).

— Sa famille, ses amis, la direc-tion et les pensionnaires de la mai-son de repos ZEMGOR, à Cormeillesen-Parisis, ont le regret d'autoncer le décès. à l'âge de quatre-vingt-douze ans, de la

baronne Elisabeth UXKULL VOD GYLLENBAND, survenu le 27 octobre 1978. Elle repose dans le cimetière de Cormeliles-en-Parisis.

POUR LES ENFANTS

REMPLISSEZ

LES HOTTES

DES PÈRES NOËLS VERTS

OU AU COMITÉ DE VOTRE RÉGION

SECOURS

POPULAIRE

FRANÇAIS

9. rue Proissant. Paris-3.

Victimes du chômage,

AU C C.P.

654-37-H PARIS

de l'intolérance de la faim...

- André et Thierry Zurcher, son époux et son fils, Et les familles parautes et alliées, out la douleur de faire - part de la disparition de Cosette ZURCHER

née Monnez, survenue le 29 novembre 1978, à Strasbourg. Les obsèques ent en lien, dans l'intimité de sa famille et de ses amis, le 1^{er} décembre 1978 Ils rappellent la mémoire de son

Patrice ZURCHER. décédé le 26 juillet 1975. 1. rue René-Hirschler, 67000 Strasbourg.

Remerciements

- Mms Pierre Deffontaines et toute sa famille expriment leur profonde reconnaissance pour tant de Drésences et de témoignages d'amitié.

Anniversaires - Le jeudi 7 décembre 1978, pour

le dixieme anniversaire de la mort accidentelle de Bernard IMBERT. sa familie demande à tous ceux qui l'ont aimé et connu une affectueuse

Maurico LEVI

nous quittait. A tous ceux qui se souviennent, à tous ceux qui lui oot gardé affec-tion, amitié et estime. Mme Maurice Levi et ses enfants demandent de s'associer par la pensée, le jeudi 7 décembre, date appliversaire de sa

Avis de messe

- Une messe sera celebrée à l'intention de Sœur Emma.

religieuse de Notre-Dame de Sion, vendred; 15 décembre, à 18 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Sion, 11. avenue Vavin, Paris (6-).

Communications diverses - Séminaire trimestriel de M. Léon Askenazi, du jeudi 7 au jeudi 14 décembre 1978, sur le thème : « Interrogation sur le sens de l'his-

tolre juive ».

Attaché-case en peau de porc

350 F avec serrure à secret 450 F

Le vide-poches en veau

Paris: 13, rue Tronchet, 75008 41 rue du Four, 75006

Tour Maine Montparnasse, 75015

74. rue de Passy, 75016

Lyon: La Part Dieu magasın 107, niveau 1

Indian Tonic » de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien désaltérer.

CARNET Les etonnantes possibilités de la mémoire possibilités de la mémoire . Comment vaincre la timidite : . A chacun sa réussite eternelles eternelles succes

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

cn nous.

Succès. »

sée désuètes, nos complexes aber-

rants, notre manque de confiance

Alors, qui que vous soyez,

homme ou femme, si vous en

avez assez de faire du surplace,

si vous voulez savoir comment

acquérir la maitrise de vous-

même, une mémoire étonnante.

un esprit juste et pénétrant, une

volonte robuste, une imagination

sertile, une personnalité sorte

qui dégage de la sympathie et un

ascendant irrésistible sur ceux ou

celles qui vous entourent, deman-

dez à recevoir le petit livre de

Borg: «Les Lois Eternelles du

Absolument gratuit, il est en-

voyé à qui en fait la demande et

constitue une remarquable intro-

duction à la méthode mise au

point par le célèbre psychologue

W.R. Borg dans le but d'aider les

milliers de personnes de tout âge

et de toute condition qui recher-

Surprenantes révélations une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste: vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que yous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous, nos habitudes de pen-

chent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur. W.R. Borg, dpt. 308, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon

BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES", . Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt. 508, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.

Vous recevrez le livre sous pli ferme et sans aucun engagement. _PRENOM____

CODE POSTAL_____VILLE_ AGE ____ PROFESSION_

> Lecadeau choisi à temps est celui qui fait plaisir.



maroquinerie • bagages

Magasins Lancel: PARIS • Opéra • Rond-Point des Champs-Elysées • 43 rue de Rennes • Palais des Congrès, Porte Maillot • PARLY 2 • VELIZY 2 • CRETEIL-SOLEIL • LYON • NICE • TOULOUSE • AJACCIO

L'aboutissement de 20 ans de recherche acoustique Française



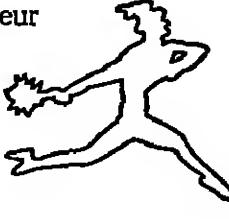
Fleurs sans frontières: signez un Flora-Chèque. Depuis le 5 novembre, il est encore plus facile d'envoyer des fleurs à

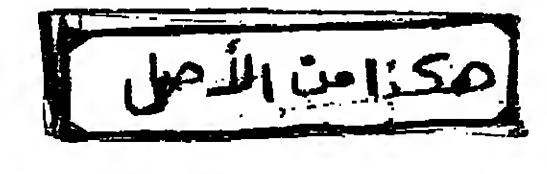
l'étranger: vous allez chez un fleuriste Interflora et vous achetez la plus jolie devise du monde, le fleurin, sous forme d'un ou plusieurs Flora-chèques.

Ce cadeau. vous l'envoyez dans une simple lettre, et il suffira à votre correspondant d'aller échanger vos lleurins contre ses fleurs préférées chez son fleuriste Interflora. Il aura ainsi le plaisir de composer lui-même son bouquet, quand il le voudra.

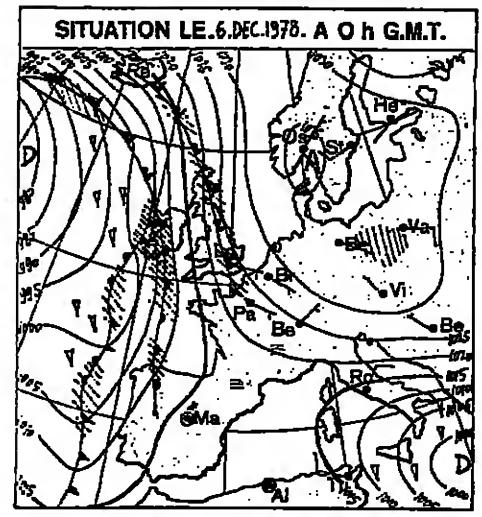
Avec quelques fleurins, envoyez donc un peu de bonheur dans le monde entier.

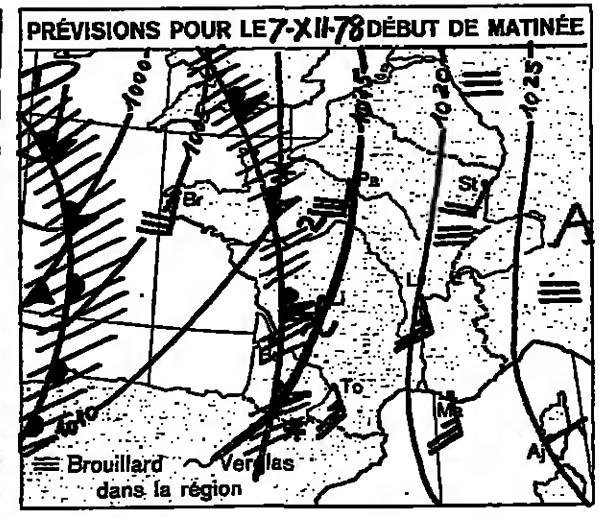
Flora-Chèques internationaux, chez les fleuristes Interflora.





MÉTÉOROLOGIE





France entre le mercredi 6 décembre à 0 beure et le jeudi 7 décembre à 24 heures :

Les hautes pressions qui persisteront de la Scandinavie à l'Europe centrale constitueront toujours une zone de blocage pour les perturbations venant de l'Atlantique. Ces darnières pénétreront sur l'ouest de la France, puis viandront se fron-taliser le long de l'air froid, qui persistera encore sur nos régions

orientales. Jeudi, une perturbation affaiblie donnera une bande très nuageuse discontinue avec quelques pluies de l'ouest de la Normandie au Bassin aquitain. Quelques neiges éparses ou du verglas seront à craindre en bordure est de cette zone, qui progressera lentement pour gagner le soir les régions s'étendant du Pasde-Calais à l'ouest du Massif Central et au golfe du Lion avec un adoucissement relatif. A l'ouest de cette bande, le temps sera assez doux, nuageux et parfois brumeux, De nouvelles pluies aborderont le soir les régions voisines de l'Atlantique avec un nouveau ranforcement des vents de sud.

A l'est de la bande précitée, le temps restera froid avec en particulier des gelées matinales fortes sur le Nord-Est et le Centre-Est. On notera des éciaircles en montagne et localement en plaine, mais des nuages has brumeux affecteront certaines valiées de l'intérieur. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 6 décembre, à 7 heures, de

1 020,7 millibars, soit 765,6 millimêtres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 décembre : le second, le minimum de la nuit du 5 au 6) : Ajaccio, 15 et 5 degrés : Biarritz, 13 et 3 : Bordeaux, 11 et 3 ; Brest, 8 et 5; Caen, 7 et 0 Cherbourg, 9 et 2; Clermont-Ferrand, 7 et 0; Dijon, 2 et - 3 Grenoble, 6 et 1; Lille, 4 et — 3 Lyon, 4 et 0; Marsellle, 12 et 1 Nancy, - I et - 8; Nantes, 9 et 3 Nica, 16 et 6; Paris-Le Bourget 4 et - 3: Pau, 13 et - 1; Perolgnan, 15 et 0; Rennes, 8 et 2

Strasbourg, 0 et — 8; Tours, 8 et 2; Toulouse, 10 et - 3. Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 0 et - 5; Athènes, 17 et 9; Berlin,

18 et 15 : Copenhagua, 2 et -- 4 ; Genève, 2 et - 1; Lisbonne, 12 et 12; Londres, 6 et 3; Madrid, 12 et - 1; Moscou, - 7 et - 9; New-York, 7 st 3; Palma-de-Majorque, 17 et 0; Rome, 12 et 4; Stockholm, — 2

Concours

● P.M.J. — Des concours sur titres sont ouverts pour des postes de médecin de P.M.I. de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Pas-de-Calais et de la Seine-Maritime.

Les candidatures sont à adresser à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales

du Pas - de - Calais, préfecture. 62021 Arras Cedex, et de la Seine-Maritime, préfecture, cours Clemenceau, 76000 Rouen.

cinéma » (Mme Hager). CONFERENCES. - 14 h. 15, Centre Jacques-Doibeau, 122, rue du Bac, M. J. Fontaine : « Saint Augustin et la culture chrétienne au quatrième siècle > (CEPRE). 18 h., Cercle interallé, 33, rue du Faubourg - Saint - Honoré, Mme la duchesse de La Rochefoucauld :

« Louise de Vilmorin et sa légende ». 18 h 30, Centre Georges-Pompidou. salle d'actualité, rez-de-chaussée, MM. P.-F. Caille, C. Couffon, B. Franck, M. Taha-Hussein, N. Tomiche : « La traduction littéraire ». 18 h. 30 et 21 h. 15, l'Empire.

tique >.
20 h. 30, 27, rue de l'Annonciation.
M. L. Lazare : « Les problèmes que pose l'éducation julve en milieu laic » (Mouvement juif libéral de

Circulation

● Fermeture du col du Mont-Cenis. — La direction départe-mentale de l'équipement de la Savole a annoncé, le 4 décembre, que le col du Mont-Cenis était

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 6 décembre 1978 : DES ARRETES

Fixant les indemnités for-faitaires exigibles des voyageurs en situation tarifaire irrégulière sur l'ensemble des réseaux de la Régle autonome des transports parisiens et les lignes du réseau ferré de la Société nationale des chemins de fer français sur les-quelles les tarifs de banlieue sont

 Portant réaménagement des taxes des services postaux du régime intérieur. DES LISTES

• De classement aux concours de 1978 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud:

 Des élèves ayant obtenu en 1976, 1977 et 1978 le diplôme d'ingénieur ou le certificat d'ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers.

Visites, conférences

JEUDI 7 DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES - 14 h., entrée de l'exposition. Petit Palais, Mme Zujovic « Trésors des rois de Danemark ». 15 h., 14, rue de Surène. Mme Chapuis : « Proust et la musique ». 15 h., 13, rue Scipion. Mme Pen-nec : « Le musée de l'Assistance publique ». 15 h., cour d'honneur des Inva-

lides, Mme Puchal : e Vauban urbanista » (Calese nationale des monuments historiques). 15 h., 2, avenue Matignon :

◆ De la galerie Wally-Findlay aux galeries du faubourg Saint-Honoré » (l'Art pour tous).

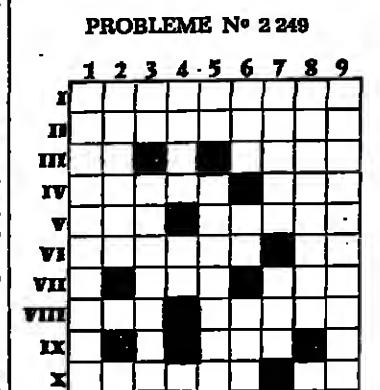
15 h_ 3, rue Malher : ← Les synagogues de la rue des Rosiers: le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). 14 h. 25, 42, avenue des Gobelins « Visite de la manufacture des Gobelins et des trois ateliers au travail > (Mme Barbier).

15 h., métro Arts-et-Métiers c Chez un tourneur d'étain » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). 15 h., Saint-Paul-Saint-Louis : « Les grands jésultes, maison pro-fesse » (Histoire et Archéologie). 15 h., palais de Challiot, Mme Vac-kier : « Le fabuleux Musée du

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX: 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

24, rue Saint-Victor, M. René-Louis Vallée : « La révolution synergé-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

des ficelles. — II. Ne veut

connaître que le père. - L'IL

Pronom: Constitution impériale. - IV. Cherche à prendre l'air

On se découvre quand il arrive.

— V. Evoque la probité quand

il est blanc; Pourra arriver à

bon porc. — VI. Pas pesants

Note. — VII. D'un auxiliaire

Personnage hiblique. — VIII.

Décoit celui qui attendait un

agrément ; D'une couleur qui

peut évoquer la marée. — IX. On

n'en fait pas un plat. — X. Un

peu trop sucré; Terme musical.

- XI. Peut soutenir la culotte ;

VERTICALEMENT

peu plus gonflé — 2. Peut être

combattue par le fer; Canton.

- 3. Conjonction; Qui ont be-

soin d'apprendre à nager. — 4.

Bon quand il n'y a rien de cassé

Pour lier; Interjection proven-

cale. - 5. Possessif: Traiter

comme un chapelet. — 6. Pou-

vait provoquer la rage; Nourri-

ture pour un rongeur: Mainte-

nant, mais autrefois. — 7.

Le Monde

Service des Abonnements

C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS

128 F 235 F 343 F 459 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE .

228 F 435 P 643 F 850 F

ETRANGER

(par messageries)

155 F 290 R 425 P 560 F

II. — SUISSE - TUNISIE

203 F 385 F 568 F 750 F

Par voie aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler-leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

Veuillez avoir l'obligeance de

leur demande.

avant leur départ...

Tarif sur demande

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

1. Qui aurait besoin d'être un

Utile quand on veut passer.

L Meuble où l'on peut ranger

- III. Usaient. - IV. Ce; Lotir, — V. Dù ; Rôda. — VI. Eté ; Hanap. — VII. Bat ; Uni. — VIII. Evitées. — IX. Ensile ; Us. — X. Otée ; Are. - XI. Ane ; Saler. Verticulement

Pourrait passer pour un manda-rin; Situés. — 8. Procéder aux répétitions; Doivent être respec-tés. — 9. Empêche de composer,

Solution du problème nº 2248

Horizontalement I. Broutille. — II. Outragées.

1. Boucherle. — 2. Rusé : Ta : — 3. Ota; Détesté. — 4 Uri: Vie. — 5. Tael; Huiles. — 6. Ignoranta. — 7. Lettonie: Al - 8. Lé : Ida ; Eure. - 9. Estra-

GUY BROUTY.

Rencontres

● Le régionalisme culturel dans la société rurale est le thème d'une rencontre organisée du 13 au 15 décembre dans l'ancienne abbave de Fontevraud (Maine-et-Loire) par le Groupe de recherche pour l'éducation permanente (GREP), avec le concours du Centre culturel de l'Ouest. Des chercheurs, des praticiens et des responsables élus ou administratifs venus de plusieurs pays d'Europe confronteront leurs analyses et leurs expériences autour de ces questions : Qu'est-ce qu'une région culturelle? Comment concilier la recherche actuelle d'identité régionale avec la mobilité et le « métissage » des valeurs qui sont la règle dans les sociétés européennes? Quel système de pouvoir revendique le monde rural? Quelle action culturelle faut-il promouvoir dans le monde rural?

* Renseignements et inscriptions : GREP, 13-15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél. 824-50-36 et 824-46-76.

• Un colloque sur le problème national en U.R.S.S. — L'Institut national des langues et civilisations orientales organise, du 6 au 8 décembre à Paris, au C.N.R.S. 15. quai Anatole-France, un colloque sur le thème : «L'expérience soviétique et le problème national dans le monde (1920-1939) s. Le 7 décembre, à 20 h. 30, aura lieu une «table ronde» sur « L'actualité de la question nationale dans l'U.R.S.S. d'aujourd'hui », avec, entre autres participants : Mme H. Carrère d'Encausse, MM. G. Bortoli (Antenne 2), F. Cohen (la Nouvelle Critique), B. Féron (le Monde), K.S. Karol (le Nouvel Observateur). (Société de géographie. 184 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.)

Santé

● La Pharmacie centrale des hôpitaux a déménagé. — Le service de vente aux particuliers de la région parisienne, des produits spéciaux non commercialisés par le circuit pharmaceutique usuel actuellement situé au 14, rue de la Collégiale, a été transféré à l'adresse suivante : 10, rue des Fossés-Saint-Marcel, Paris (5°). Téléphone : 570 - 11 - 00. Heures d'ouverture : de 8 h 30 à 18 h 15, du lundi au vendredi ; de 8 h. 30 a 12 h. 15 le samedi ; fermé le dimanche et jours fériés.

UN P.D.G. LUTTE

Des Chefs d'entreprise qui luttent contre la pollution et les nuisances de tous ordres, pour l'amélioration des conditions de travail et pour la protection de l'environnement, il y en a plus qu'on ne le croit.

Vous êtes peut-être parmi eux. La Chambre de Commerce et d'Industrie de

Paris et l'Usine Nouvelle souhaitent encourager et

mieux faire connaître votre expérience.

C'est pourquoi nous avons créé «Les Oscars de l'environnement» destinés à récompenser les initiatives des entreprises d'Ile de France. Ces oscars seront décernés en avril 1979 par un

jury composé de personnalités du monde économique, de l'administration et de la presse.

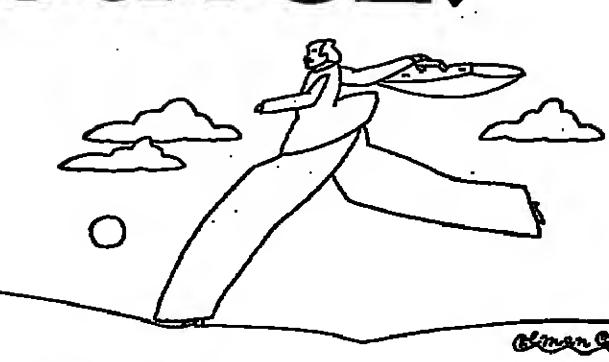
Faites-vous connaître en demandant votre dossier avant le 15 janvier (téléphonez à Bernadette

Lachevre 225.40.39 ou 359.21.56).

Les Oscars de l'Environnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avec le concours de l'Usine Nouvelle.

ous nous trouverez là où vous vous trouvez.





Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. Là où vous vous trouvez. Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation. Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France: 4 agences parisiennes,

6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance. Voilà ce qui permet à IBM de réagir vite et bien.

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'économie. Et de la tranquillité d'esprit.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



Rencontres

香节

-4 500

-

t. .

Sente

Marez



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 52,62 12,58 36,81 11,00 . 32,00 32,00 32,00 36,61

85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 30,89 27,00 6.00 6,86 21,00 24,02 21.00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi



emplois régionaux

emplois régionaux

Laboratoire Pharmaceutique Français recherche pour son usine d'Angers un

adjoint au directeur approvisionnements et achats

Ce poste, qui requiert des qualités de rigueur et de méthode et un bon esprit d'initiative, conviendrait à un candidat possédant une formation commerciale supérieure, ayant 30 ans minimum et 5 ans d'expérience dans un service achats. Les dossiers de caudidatures – sous réf. 1620 M à rappeler sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPENMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

SOCIÉTÉ FABRIQUANT DES MATÉRIELS

DE HAUTE TECHNICITÉ 1.000 personnes - C.A. : 250,000,000

recharche CADRE COMMERCIAL

35 ans anviron, de formation commerciale supé-rieure, disposant d'une solide expérience du terrain en milieu industriel et de qualités de gestionnaire, son action se concrétisera par un apport certain au niveau des techniques commer-

MOISSIM AS

• Participer étroitement à la définition des actions avec la Direction Commerciale; Diriger la force de vente : · Définir et organiser les réseaux de dis-

tribution: • Négocier les contrats; • Organiser la publicité.

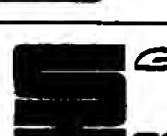
Ce poste basé entre ORANGE et MONTELIMAR exige un anglais courant et une grande disponi-



Adresser C.V., prétentions, N° 8 M 159 è CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE 104, rue Ney, 69006 LYON.



emplois internationaux



سوناطراك

SONATRACH DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

PROJET TÉLÉCOMMUNICATIONS

recrute

Experts en Télécommunications

Profil exigé:

Cing à dix années d'expérience dans la téléphonie privée; Notions de transmissions (côbles et radio)

exigees: Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adresser curriculum vitae détaillé à Direction Organisation et Planification Projet Télécommunications 80, avenue Ahmed-Ghermoul, ALGER, ALGERIE

> S.A. FERMIERS REUNIS recherche pour sa

FILIALE ANGLAISE DE DISTRIBUTION Le Responsable Commercial et Marketing

26 ans minimum · Poste à pourvoir rapidement.

• Résidence LONDRES, banlieue. Env. CV. prétentions + photo (retournée) à : S.A.F.R 44 rue Louis Blanc 75010 PARIS

TRAVAUX PUBLICS à vocation internationale RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ENTREPRISE

DE CHANTIERS - de formation comptable (D.E.C.S. ou équivalent), - ayani solide EXPERIENCE Travaux Publics,

- parlant correctement ESPAGNOL. Pour résoudre les problèmes comptables, administratifs et financiers sur chantiers

rétranger Emover C.V. manuscrit tres 206-15-01

9652 RUNGIS PRINCIPAL

Sté Export textile recherche JEUNE COLLABORATEUR célibataire pour visiter cilenléis hors Europe. Angleis courant Longs voyages - Tél.: 280-09-94

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer Stranger par répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris (9-1

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

de taille nationale

mgenieur technico-commercial **AUTOMATISME**

recherche

Le candidat a reçu une formation grande école ou équivalente, a une expérience d'environ 5 ans dans l'industrie au contact de la production si possible et a une bonne connaissance des automatismes

A présent, il a le désir d'accéder à un poste de réciles responsabilités.

En effet, agissant en toute délégation, il devra suivre sa clientèle, tant au plan commercial qu'à celul des réalisations, en proposant un choix des réponses techniques à apporter et en rédigant les offres appropriées. li suivra aussi les réalisations techniques après-vente.

Le poste à pourvoir est situé à GRENOBLE avec de nombreux déplacements.

Veuillez nous adresser votre candidature, avec lettre manuscrite, CV et photo sous référence 2202 à, MEDIA SYSTEM, 104 rue Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra.

ENTREPRISE IMPORTANCE NATIONALE recherche pour son Agence Bâtiment Région SUD-QUEST

UN CONDUCTEUR DE TRAVAUX

CONFIRMÉ ayant au moins 5 ans d'expérience dans la fonction sur d'importants chantiers.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

chargé des études de l'agence (prix et méthodes). Formation d'ingénieur exigée. Fonction pouvant déboucher rapidement sur un poste d'adjoint au chaf d'agence. Ces deux postes s'adressent à des techniciens confirmés âgés de plus de 30 ans.

EXPÉRIMENTÉ

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 29.590 Contesse Publicité, 20. av. Opérs, PARIS-I°, q. tr.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE GROS ENGINS DE TRAVAUX PUBLICS

> recharcha VENDEUR

ayant acquis une solide expérience commerciale en matériel lourd. La préférence sera donnée à un candidat issu des T.P. y compris à un spécialiste de l'après-vente

désirant évoluer vers la venta. Connaissance de la pelle hydraulique souhaitée. Résidence indispensable sur le secteur SOMME, NORD, PAS-DE-CALAIS.

Fixe + commissions + frais. Le poste ne peut convenir qu'à un candidat désireux de dépasser un revenu de 10.000 F manauel, Envoyer curriculum vitae sous référence 4.733 B à

Société Française de PSYCHOTECHAIQUE 51, me vivience - 75 802 PARIS.

Discretion assurée.

STE MOYENNE A VOCATION EXPORTATRICE PETIT MATERIEL ELECTROMECANIQUE

recherche

pour son unité de production située à 150 km à l'Ouest de PARIS

CHEF CONTROLE QUALITÉ

Responsable directement devant la Direction générale, il aura la charge de mettre en place les procédures de Contrôle à tous les niveaux de la fabrication et d'assurer la Qualité tant au sein de l'Entreprise qu'auprès des fournisseurs.

Ce poste ne peut convenir qu'à un caudidat ayant délà acquis une solide expérience dans un poste identique.

Connaissance de l'anglais souhaitable. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous n° 53529 B à BLEU Publicité.

TOULOUSE

almant contacts et création DISPONIBLE RAPIDEMENT

ANIMATEUR

INSPECTEURS ÉLÈVES

- Qualités d'organisateur. - Sens commercial.

appréciées. ACTIVITE : après stage de formation à PARIS, les Intéressés se verront confler l'animation commercials d'un réseau d'apporteurs d'affaires ;

INGÉNIEUR

ESE IEG - ENSI oction électrotechnique ou similaire
Anglais courant indispens.
2 à 5 ans d'expér. de conception
d'installations en B.E., chri
frages, devis, réalisation et
chamilers : transformation
montages de tous équipaments
électriques industriels.
Poste d'avenir, évolutif

large autonomie. Adresser C.V. détaillé à

Conseil en recrutement 67009 STRASBOURG Cedex sous référ. 808 Entreprise Lyonnaise recherche

CONFIRMÉ minimum 25 ans. pour montage électro-mécanique. chantier exportation.

CHEF de PRODUCTION dans ce domaine. Age minimum 35 ans Autodidacte accepie

IMPTE SOCIÉTE METALLURGIQUE Situes on NORMANDIE recherche

> pour étoffer oection achats DIPLOME SUP. de (O.

Motive pour les achats et ayant goût et culture technique.

Adresser lettre manuscrite. C.V. et photo, a nº 89.266, CONTESSE Publiché û, av. Opêra, Paris-ie, qui i

GRANDE AGENCE PUBLICITE TOULOUSE recherche

(HEC - ESSEC - SUP CO DAUPHINE ou équivalent)

16 (61) 40-15-86 (Poste 33) Sté en expansion recit.

ADJOINT CHEF COMPTABLE pouvant assurer rapid. le remplacement, expér. exig. Il est dame agée, valide (quartier demandé : dynamisme, talent demandé : dynamisme, talent demandé : dynamisme, talent de feneral de feneral

Recherche
ARCHITECTE URBANISTE
avec expériènce, pour direction
bureau d'études P.O.S. Contrat
piein temps. - D.D.E. 83000,
51, bd St-Exupéry
MOULINS-YZEURE GRANDE AGENCE PUBLICITE

UN CHEF DE PURLICITÉ (HEC - ESSEC - Sup. Co DAUPHINE ou équivalent)

Téléphoner pour rendez-vous 16 (61) 40-15-86 poste 33 OFFICE COMMUNAL de la CULTURE de CALAIS recherche

audio-visuel cinéma

pratique exig. Env. candidat., C.V. el photo à M. le Président de l'Office communal de la Culture, 81, bd Jacquard 62100 CALAIS Avant le 11 décembre 1978. CLINIQUE OBSTETRICALE

cherche
SAGE-FEMME
Salle fravail et bloc cfinique
La Ranaissance, 17, bd Pebre,
Marseille 13808 - 16 (91) 77-06-52

Pour les régions de LYON et de TOULOUSE Important groupe d'Assurances recherche

INSPECTEURS

PROFIL: Hommes 30 a. min.

— Formation unversitaire. Connelssances en assurances

la responsabilité administrative et technique d'un buresu régional (15 personnes).

Adresser C.V., photo et prét. à no 4475, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

Stå, d'Etudes et d'Equipement industriets en expansion régulière, acti-vités internat à MULHOUSE rech. pr son départem, électr

SELETEC

TECHNICIEN

Position cadre utiérieurement Ecr. référ, à Havas Lyon 3344 Recherchons pour fabricant VETEMENTS FEMININS CENTRE OUEST

Expérience solide et confirmée Rémuneration environ 100.000 F Ecrire avec C.V. el photo, s/rét 1.561, a SWEERTS, 8.P 269 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr

UN CHEF DE PURLICITÉ

Alment contects et création. DISPONIBLE RAPIDEMENT

d'organisateur Lieu de travail . Aveyrou Envoy. C V défaillé et prétentions à SOFER, rét. JPR VILLE DE FRANCONVILLE recrute deux animateurs cultuavenue de l'Europe, Z.I. 12100 MILLAU reis : 1 cinéma et 1 animateur de quartier. Dipi. exigés : DUT ou DECEP 1º partie ou Adm. cycle CAPASE ou certif. d'aptiet quincallierie rech. pr division ménager : 1 Responsable maga format. egréée par le minist, jeunesse et sport. Trait, mens. son propre gestionnaire, responsable de ses résultats devant la 13º mois, 6 sem. de congs/an.
Direction générale. Salaire fixe Adr. cand. + C.V. av. le 20-12

efficacité dans les critères énoncés. Rémunération de départ : 90 000 à 120 000 F. et plus par an, selon l'importance de l'agence à diriger. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle.

SOCIETE RECHERCHE INGENIEUR MECANICIEN LANGUE ANGLAISE INDISP. CHIMISTE INGENIEUR INCENIEUR COMMERCIAL de ses départements (C.A. département : 100 millions - 90 % à l'export) 1 B.T.S. ELECTRONIQUE

'él. pour randez-yous : 644-81-70 VILLE DE BONDY (93140) 1 SOUS-ARCHIVISTE
titulaire d'une licence et du
diplôme de documentaliste.
Salaire de début : 2.850 F net.
S'adresser au Service du

L'ECOLE DES DIACONESSES 95, rue de Reullly, 75012 Paris, recherche ENSEIGNANTE PUÉRICULTRICE cedrée, ayant expérience en pédiatrie. Poste libre tout de suite, Ecrire à la directrice.

Personnel en Mairie.

AT 3 B.T.S. - D.U.T. CIRCUITS LOGIQUES AT2 - AT2B APPAREILS DE MESURE Sérieuses références exigées. BASIC - 74-76, rue Michel-Ange, Paris (16º) - 743-14-40

(Métro Porte-de-Saint-Cloud)

IMPTE SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES (banlieue Sud-Ouest de Paris) recherche pour l'un

CHEF

auprès des Directions fonctionnelles de la Société pour le réglement des questions d'ordre juridique, fiscal ou financier, de personnel et de contrôle de gestion, se. posant tant en France que dans les bases d'Outre-Mer, li veillera par allieurs au services du departement, tout en assurant

e la fonction, qui implique des déplacements à l'étranger, sera conflée à un homme expérimenté, diplômé ESSEC, ESCP ou équivalent, alliant le sens du concret et de l'organisation à des qualités d'allant, d'imagination et de contact humain.

Adresser dossier de candidature avec indication de rémunération à No 88692 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

EMPLOIS et CARRIÈRES

vous prie de bien vouloir noter sa nouvelle adresse à dater du 8 décembre 1978

et saisit cette occasion pour vous adresser ses meilleurs vœux pour un très Joyeux Noël, une Bonne Année, une Bonne Santé.



INGENIEUR ELECTRONICIEN Il est chargé d'élaborer les documents de synthèse relatifs à des systèmes complexes.

acquise si possible dans le domaine de la maintenance séronautique. Anglais technique. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 409

COLLABORATEUR

Envoyer prélentions et C.V. à SODIP, 60, rue du Rendez-vous, 75012 PARIS.

Ce poste nécessite une expérience de quelques années

R. KORFAN

8.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Société Export - Paris (8.) ANALYSTE-PROGRAMMEUR DE GESTION

T. pr r.-v. 292-23-10, Mme Palha, IMPORTANTE SOCIETE recherche

sous contrat de 6 mois renouvelable. de micro-processeurs.

Société internationale PARIS - LA DEFENSE rect. STANDARDISTE-TÉLÉXISTE Blipgue i travaux administratifs. Poste à pourvoir : 15 décembre. Matériels d'Equipements Graphiques . pr RV Mme Doron, 796-22-17. Société d'expertise comptable

UN INGÉNIEUR THERMODYNAMICIEN

CONFIRME

Ayant une grande expérience

pratique et théorique Il devra prendre en charge le service recherches et développements dans le domaine du séchage pour impressions en continu (rotatives). Le poste est à pourvoir immédiatement.

La rémunération sera fonction des compétances.

Ecrire en adressant curriculum vitae et prétentions en précisant Service Recherches et Développements à l'attention de M. René BODEMAN, 15, rue du Docteur-Charcot,

Négoce Matériaux de Construction

lambert distribution matériaux de construction recherche pour la région parisienne CHEFS D'AGENCE. «Patrons» de ces points de vente, âgés au minimum de 35 ans, ils ont

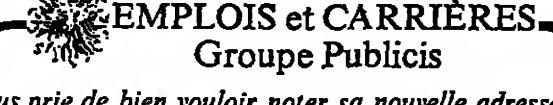
acquis dans la distribution moderne une solide expérience : de l'obtention de résultats dans le cadre d'objectifs et budgets, du développement commercial de la direction et l'animation d'une équips de vente et d'une unité opérationnelle à personnel varié, de la gestion de stocks Peu importe les diplômes, les candidats intéressés devront prouver leur

sous référence 945 M à notre Conseil

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

du SERVICE ADMINISTRATIF 35 ans minimum all représentera le Chef du Département

(a suivi des activités de ses propres collaborateurs.



114, rue de la Boétie, 75008 Paris téléphone: 720.98.29 et 720.76.07 (inchangés) standard: 359.42.01 + (lignes groupées)

3 à 4 ans d'expèr, minim, pour développ. Sur mini temps réel.

EQUIPEMENT AUTOMOBILES INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Débutant ou expérience de 1 à 2 ans. Elaboration d'automatismes de production et de contrôle de produits industriels. Ces automatismes sont à base Salaire annuel: 58.100 F. Adr. C.V., photo et prétentions s/rétér. 19682, à GRAFA,

11, r. Laugier, 75017 Paris, q. fr.

Le m/m cel. 30,89 27,00 6,00 6,86 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

UNE SOCIETE D'INGENIERIE liée à un très grand groupe industriel français, cherche à ordonner son activité en plein développement pour la SECTEUR NUCLEAIRE (cycle des combustibles et périphériques techniques de centrales nucléaires). Elle souhaite recruter

le responsable secteur nucléaire

Pour ce poste, l'accent est particulièrement mis sur : • la connaissance des rouages et des hommes de ce domaine ; • la capacité à faire travailler des équipes pluridisciplinaires;

• la volonté d'associer son développement de carrière personnelle au développement de cette activité. Seul un homme de premier plan peut donner toute sa dimension

à ce poste. Les perspectives seront alors importantes. L'activité, basée en Région Parisienne, est à pourvoir immédiatement.

Adressez lettre manuscrite et c.v. détaillé sous référence 1681 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

WORTHINGTON recherche pour son siège à PARIS LA DEFENSE

cadre technico commercial

électricien machines tournantes

35 ans minimum Anglais parlé Dans le cadre de l'équipa marketing il aura la responsabilité de l'élaboration de propositions et de la cotation de projets au département Turboalternateurs. Les candidats, de formation technique, auront impérativement plusieurs années de pratique de fonctions technique-commerciales à dominants technique dans le domaine des machines fournantes électriques. Déplacements occasionnels de courte durée.

Adresser un curriculum vitas sous référence 532.

65 avenue de Wagrom 75017 Paris

SVP RESSOURCES HUMAINES

UNE SOCIETE D'INGENIERIE liée à un très grand groupe industriel français, cherche à ordonner son activité en plein développement pour le SECTEUR NUCLEAIRE (cycle des combustibles et périphériques techniques de centrales nucléaires). Elle souhaite recruter :

des ingénieurs

spécialisés en conception d'ouvrages de Génie Civil et d'ensembles mécaniques destinés à des milieux ionisants.

un spécialiste de sûreté nucléaire

Pour ces postes une expérience est évidemment indispensable. L'activité, basée en Région Parisienne, est à pourvoir immédiatement.

Adressez lettre manuscrite et c.v. détaillé sous référence 1682 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Société en Pleine Expansion recherche

pour diriger le service informatique sous l'autorité du directeur administratif et financier

UN **PROFESSIONNEL**

DE L'ANALYSE ET DE LA

PROGRAMMATION D'EXPLOITATION

Connaissant impérativement le matériel HONEYWELL BULL série 62. Maîtrisant parfaitement les techniques de télécommunications et les langages Cobol et d'assemblage. Libre rapidement. Lieu de travail : SAINT-CLOUD.

Envoyer CV et prétentions sous No 7015 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra



Pour renforcer nos équines spécialisées en OPTO ELECTRONIQUE SPATIALE nous recherchons

CHEFS DE PROJET

INGENIEURS D'ETUDES

DEBUTANTS on ayant quelques années d'expérience

De bonnes connaissances fondamentales (Grande Ecole ou niveau Universitaire équivalent) et une expérience en électronique, optique et mécanique est souhaitée, pour l'étude et le développement d'équipements embarquables sur satellites. La pratique de l'anglais est indispensable.

PERSPECTIVES DE CARRIERE INTERESSANTES POUR LES CANDIDATS DE VALEUR. Adresser CV et photo à M. J. SAILLARD

1. avenue Descartes 94450 LIMEIL-BREVANNES

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE d'excellente notoriété recherche pour son Departement Conseil d'Entreprise

INGENIEUR CONSULTANT

particulièrement compétent en gestion de production, et desireux de l'approfondir encore. Des capacités d'encadrement au niveau d'une petite equipe sont souhaitables, ainsi que l'aptitude à travailler de façon autonome. Le poste requiert souplesse d'adaptation ainsi que rigueur intellectueile (y compris dans la rédaction). Une expérience de conseil d'environ 5 ans s'avère necessaire. Base située en région parisienne, Anglais apprécié.

Si ce poste vous intéresse, adressez votre dossier (lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération actuelle) sous référence 1650 à AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honord 75008 Paris, qui tr.
Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ des MACHINES HAVAS

pour ses CENTRES TECHNIQUES DE SURESNES

des TECHNICIENS

niveau BTS ou DUT ELECTRONIQUE ayant 2 ans d'expérience sur matériel mini-informatique et péri-informatique pour S.A.V. de matériel de traitement de textes.

UN TECHNICIEN

BTS on DUT ELECTRONIQUE ayant de très bonnes connaissances en circuits logiques et microprocesseurs et syant plusieurs années d'expérience en bureau d'études ou sur plate-forme pour dépannage de cartes électroniques.

- Anglais souhalté. Bonne présentation.
- Formation technique assurée. • Permis de conduire. • Dégagés des obligations militaires.
- Adr. C.V., photo et prétentions Sté des MACHINES

HAVAS - Service de l'Exploitation Technique, 83, bd de Sébastopol, 75082 PARIS CEDEX 02.

ORGANISME PUBLIC recherche

un charge d'études

Ce cadre de haut niveau devra effectuer, en liaison avec l'Administration, des études concernant les problèmes d'entreprises industrielles de taille petite et moyenne. .Profil recherché:

- Expérience en entreprise industrielle, si possible de taille movenne. - Formation supérieure niveau D.E.S. ou Grandes
- Connaissances dans le domaine des statistiques et de l'économie. Conditions:

Contrat à durée déterminée de 6 mois minimum avec possibilité d'intégration ultérieure dans le personnel permanent de l'organisme. Rémunération à débattre.

Envoyer CV et prétentions sous référence 665 au

87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

Directeur Commercial

d'une SOCIÉTÉ de SERVICES études et réalisations informatiques

UN ADJOINT

- Préparer et négocier des propositions - Assurer le sulvi commercial des contrats et

Expérience société de services appréciée.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé et photo sous double enveloppe en précisent les sociétés auxquelles vous ne désires pas que votre candidature soit transmise, sous le nº 89.625 à : CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1° q. tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE Région PARISIENNE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Pour assurer distribution MATÉRIEL DE MESURE

Formation ingénieur électronique Langue anglaise souhaitée

Téi. pour rendez-vous au 830-11-11, p. 445, ou adresser C.V. et photo à n° 89.908 CONTESSE Publicité, 20, av. da l'Opéra, qui transmettra.

HACHETTE

DEPARTEMENT FORMATION

Un responsable de formation

recherche

FINANCES ET GESTION

qui sera chargé :

- de l'analyse des besoins, • de l'élaboration de programmes de formation,
- de l'animation de stages relevant de son domains de l'évaluation et du suivi des actions réalisées. Le travail d'équipe étant largement développé au sein du département, il participera également à d'autres actions telles que :
- conception et réalisation de supports audioe conception de stimulateur pédagogique. • co-animation de séminaires utilisant les simulateurs conçus par le service formation.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Grandes Ecoles ou Université), il a développé une expérience réussie de plusieurs années dans la finance ou le contrôle de gestion. Il a également acquis, dans une entreprise ou un organisme de formation, la pratique de l'animation de stage. Après quelques années (3 ans minimum). Il devra pouvoir évoluer vers d'autres fonctions, dans d'au-

tres unités du groupe. Pour préparer notre premier entretien, nous vous remercions d'envoyer votre C.V. détaillé avec rémunération souhaitée à la Direction des Relations

du Travall — gestion des Cadres — HACHETTE 79, bd Saint-Germain, 75008 PARIS s/réf. 1-12-78

Important Groupe électronique

recherche

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientèle bien déterminée. Formation universitaire ou grande école

- Anglais courant indispensable, 3º langue
- Expérience de quelques années en élec-tronique professionnelle ;
- Déplacements de courte durés France et
- Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. man., photo (retourn.) et prêt., nº 89.429. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

STE D'INGENIERIE INDUSTRIELLE

recherche CADRE

EXPERIMENTE

Il devra assurer la négociation et la mise au point de contrats internationaux relatifs aux services, aux fournitures et aux clés en mains. Une expérience acquise dans le domaine ingénierie ou industriel est indispensable. Ce poste nécessite une bonne connaissance de l'Anglais ainsi qu'une disponibilité pour séjours à l'étranger de courte et longue durée.

Adresser curriculum vitae et photo s/ref. 1637 & AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

Nous prione les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de verifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monda Publicité » ou d'une agence,

Importante Société Industrielle recherche son

FUTUR RESPONSABLE DE

L'INFORMATIQUE Dans un premier temps, il sera l'adjoint du

Responsable actuel. Il aura la responsabilité directe des activités opérationnelles de la division. Une formation Grande Ecole et plusieurs années d'expérience en informatique acquise en "développement" et en "opérationne! sont indispensables pour diriger un centre de frais d'environ 100 personnes.

Envoyer CV et prétentions sous Nº 7017 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

recherche pour coopérer dans sa spécialité aux opérations de recrutement, **GRAPHOLOGUE**

très expérimenté(e), intervenant personnellement à la vocation (cabinets ou sociétés s'abstenir) Veulliez prendre contact en écri-vant sous réf. 3.867 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

> importante Société de Promotion immobilière recherche un

RESPONSABLE DE PROGRAMMES a a 5 ans d'expérience dans l'immobilier.

li devra participer à la

conception et assumer la gestion financière, juridique it administrative, d'opérations Formation souhaltee DES ou licence Droit ou Sciences ECO ou Sciences PO.

Adr. C.V., photo et prétentions s référ. COSE (mention/envel.) EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS Société internationale PARIS-LA DEFENSE, rectu

AIDES-COMPTABLES DEBUTANTES Notions d'anglais, dactylo. Salaire éleve X 13. Horaires 8 X 5. pr r.-vs Mme Doron 796-22-17.

JURISTES AFFAIRES HOMME OU FEMME TEMPS PARTIEI 2 Jrs par sem., 3 500 par mois Ecr. 4 478, Publicités Réunles

12, bd Voltaire, 75011 PARIS

FRANCE - LANGUE VACATAIRE enseigner le français aux étrangers. Expér. audiovisuelle nécessaire. Env. C.V., ph., prét., 2, r. de Sfax, 75116 Parts

> URGENT POUT CLAMART ANALYSTE-

PROGRAMMEU Tél. pour r.-vs 735-96-50.

IMPORTANTE COMPAGNINE D'ASSURANCES PRIVEE Importante société PARIS-15* | CONTACTS COURTAGE COLLABORATEUR

TECHNICO-CCIAL Niveau Etodes Supérieures, formation assurée par nos

POSITION CADRE

Adresser C.V. et prétentions sous référence 8403 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS qui transmettra.

DRAGAGES FONDATIONS recherche

INGÉNIEUR Débutant ou ayant courte expérience intéressé par

MATÉRIELS TRAVAITY PUBLICS (Entretien, dépannage, gestion sécurité.) Géricault, 75016 PARIS

pour remplacement CLAMART OPÉRATRICE MOS

Tél. pour R.-V. - 735-96-50

MPORTANT ORGANISME DE FORMATION or Prestation de 6 mais (debut : 4 |anvier 1979) UN PROFESSEUR DE PROGRAMMATION (H. ou F.) COBOL + BASIC Envoyer d'urgence C.V. + photo avec préfentions CREIT 22, rue de Douai

ORGANISME DE FONCTION PROFESSEURS D'ANGLAIS VACATAIRES 7 h. à 14 h. par sem. méthode « All's Well », disponible de suite. T. 293-43-00. Studio de création publicitaire rech. commerciale (prospect.), exp. en publicité indispensable. TEL.: 321-64-74.

offres premier emploi

JEUNES, moins de 26 ans, FEMMES niveau ingénieur, maîtriss; Sciences, droit, Sciences Eco, etc.

STACE INSERTION PROFESSIONNELLE GRATUIT REMUNERS

TECHNIQUES INTERNATIONALES

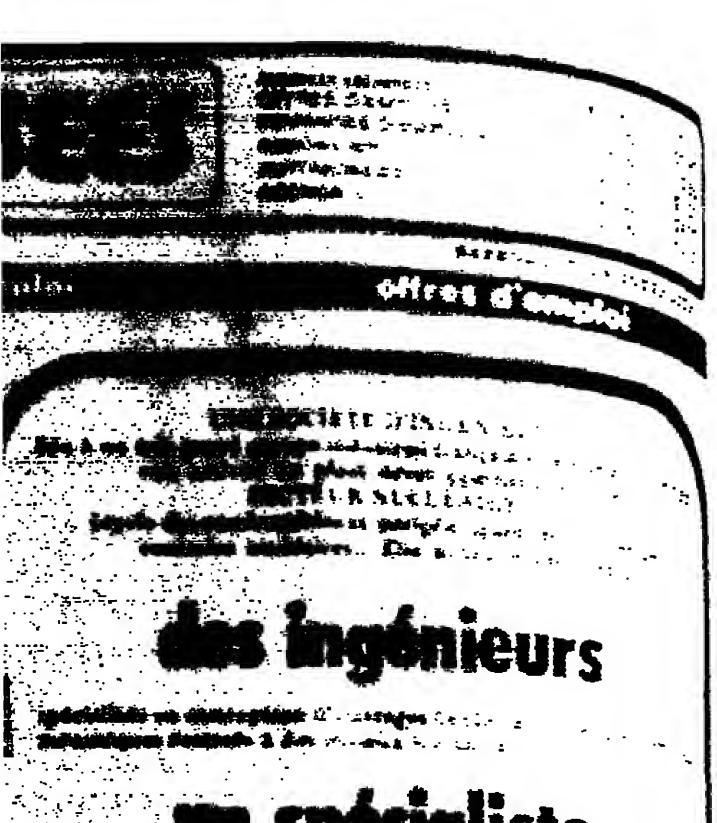
- 6 mois dont I mois 1/2 en entreprise. - Démarrage immédiat.
- Lieu : proche PARTS LA DEFENSE,

Tel : Mme CHATEL, 782-48-40.

e. The frage trans

inger in the second

動の食用で おりゅ



specialiste

FUTUR

DE

LINFORMATIQUE

Market & . . .

ellige platage: Me ...

per or a multiple properties and

firste of diagrams - Skill

THE THE PROPERTY.

And the second section of the second section of the second section is a second section of the section

事業 5 機能 きからせい mp a

The state of the s

and the state of t

ディマ ならま 有様でなること ニー

A CHAPTER

THE PERSON

Manager to State of the contract of the contra

AND THE PARTY AND

offer premier co

The state of

Market Miller of Market year

ہ حقید ۔

Breiterem Chr er grane.

李老颜李年 4.

Post Britist 1"

RESPONSABLE

TOTAL MARKET STATE OF F 9 HE LE . Publicies, 32 Participing to 31 ha

rtion

-

-

158

春食 東京場 - メン まず 東 ¹ - ス **

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligns T.C. 52,62 12,58 71,00 32,00 36,61 32,00

85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

La m/m tol. 27,00 30,89 6.00 6.86 24,02 21,00 24,02 21,00 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

recrétairer

STE BOBIGNY (93) recherche : SECRETAIRE (Stimodactyle) Min. 5 ans empér, secrétariet.
(Conneissance batiment soul...)
Sens des responsabilités.
5 X 8 h. 30 X 13
+ 5 semaine + nombrx avantages socieux. - Poste stable.
Téléphon nous représentation Téléphon, pour rendez-vous au : 830-23-32 (sauf samedi),

Sté internationale Paris-La Détense, rach. SECRETAIRE DE DIRECTION

Diffingue anglals

pour service financier

— Salaire élevé × 13.

— Horaires 8 × 5.

Tel. R.-V. Mme Doron. 796-22-17

Administration parisienne. Cherche SECRÉTAIRE STENODACTYLO

pr SERVICE DE DIRECTION.
Adresser lettre C.V. et prétentions sous réf. 5194 à Pierre
LICHAU S.A. - B.P. 220
75063 Paris Cédex (2 qui tr.

Administration parisienne cherche SECRÉTAIRE STEHODACTYLO MI-TEMPS pour travaller de 16 h. à 20 h. Rémunération sulvent titre et Adresser lettre C.V. sous ref. 5193 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02

> représent. offre

CENTRA Société de Diffusion (Dragen, RAFF) recherche V.R.P. blen Introduit, Prét-à-Porter fé-minin. Régions : Peris, Rhône-Alpes, Bretagne, Normandle,
Nord-Est, Sud-Ouest.
Tel. à M. Raymond pr RVs au
770-37-89 - 770-05-81

> représent. demande

H. 47 ans, Tochnicies Supérieur. Angl parié. Long. exp. France et étranger. Arable Saoudits. CORÉE DU SUD rech. poste responsabilité Supervision, Contrôle qualité. Accept. représentation Sté à l'étranger. Libre immédiatement. M. Hubert, 36, r. Maraïchers, 44300 Nantes - Tét. (40) 49-79-33 Couple. H. cadro techniq gest, autodidacte. F. stenodact., instance départ le Réunion, rech. possib. représent. Cie assurances

proposit, com.

Société anonyme sous-traitance Rhône-Alpes, bien implantée, protection decoration métaux disposant grosses possibilities Z.I., cherche partenaire pour expansion. Etudions toute forme collaboration sérieusa. Ecrire HAVAS 26 VALENCE 6043. Achète Société en difficulté

sectalir « prét-à-porter, confection, textile, usine de fabrication

qui transmettre.

5, r. des Italians, 75427 Paris-9. capitaux ou

• •

. . -

4位34

ou ste commerc. sérieuses. Ecr. à 8.633, « le Monde » Pub.,

demandes d'emploi demandes d'emploi

«Architecte intérieur»

Institut Saint-Luc Toumai, 25 ans, marié (+ Technicien supérieur Arts graphiques et publicité), expérience commerciale - Passionné création, contacts et voyages. - Recherche emploi sérieux (France ou étranger).

Ecrire sous le nº 0398 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. - 75427 PARIS (9-). Fils de Ludd (*), au service de L'ENTREPRISE DU FUTUR

 33, ans, docteur ingénieur, expérience industr.;
 grande connaiss, relations partenaires sociaux; dynamique, forte personnalité, potentiel élevé, recherche DIRECTION RELATIONS HUMAINES Etudieralt toute antre proposition (*) «Le Mondo », 19-20 novembre 78, page «Idées ». Ecrire nº 6.962 «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

HOMME DE PRESSE

Références au plus haut niveau animation d'une rédaction. organisation, gestion, diffusion, recherche emploi

PRESSE OF EDITION Ecrire an no T. 09953 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

REPRESENTANT. — 33 ans. 3 fois premier

au classement par chiffre d'affaires. Expérience de l'animation d'une équipe, Anglais, allemand courants. RECHERCHE: situation Gironde ou proximité. (Section BCO/JCB.)

SECRETAIRE DE DIRECTION BILINGUE - 50 ans. Autodidacte, Anglais courant. Grande expérience professionnelle dans un groupe anglais (sectour machines-outils petrole). RECHERCHE: situation similaire avec res-

ponsabilités. Paris. (Section BCO/JCB.) F. 52 ans. — Diplômée Institut d'Etudes Politiques de Paris. 22 ans d'expérience dans P.M.E. ; responsable administration et gestion du personnel Habitude dans relations avec les administrations. Très bonne connaissance de l'anglais. RECHERCHE: poste similaire dans PMR. Paris ou proche banlieue. (Section E.)

CADRE ADMINISTRATIF ET COMMER-CIAL - 50 ans. Formation de gestion d'entreprise. Grande expérience professionnelle (administration des ventes, gestion des stocks, achats, gastion du personnal, contacts clientèle, etc.). Très disponible. RECHERCHE: situation de collaboratrice dans PML-PMR Paris, R.P. (Section BCO/JCB.)

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

DIRECTEUR ARTISTIQUE PUBLICITÉ

85 bis, rue Récumur, Paris (2º) J.H. 24 a., resp. service client recouvrement contentieux rech. place stable, sériouses référ. TEL : 003-02-43.

J. Pour tous travaux de peinture, decoration, lous corps d'état, devis gatuit. Tél.: 326-94-3.

A vendre de suite chiets 2 mois devis gatuit. Téléph.: 873-02-01.

J.H. 25 ans, MAITRISE DROIT excel. gardien et chasseur, tal., vaccinés, 800 F. T. 472-90-79.

Dipl. 1CH construct. habitation restion. gestion, vente, expertise imm. dess. de format. approfondie ch.
pl. im. contentieux dans établiss. bancaire, nolaire, avocat.
Ecr. nº 86 429 M, Rég.-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

des fluides et énergétique, 25 ans, 11b. O.M., ch. situation, rg. Indiff. Ecr. J.P. Royaux, TOURTERON, 08130 ATTIGNY. . H. DECS, expérience cabine ch. stage ch. expert-comptable. TEL.: 602-22-33. J.F., 30 a., Italo-allem., inter-prète diplômée, Allem., Angi., Ital., Franc., excell. présent., J.H., 28 a., connaiss, partaites Franc., Allem., Angl., habitué contact hum., ch. empl. Etud. Ites propos. Ecr. nº 783469 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, 75002 PARIS qui tr.

J.F., iaponaise, 30 ans, parlant couramment français-anglais, diplômée Université de Tokyo littérature française, experience professionnelle Banque et Télévision, envisagerait toute offre de travail à Paris.

Ecr. nº 6963 • le Monde » Pub 5. r. des l'aliens, 7542? paris-9. Cours H., cadre 50, expér. polyval. pub. promot, vente, gest, PME ch. responsabilités dans PME

> travaux à façon

Paris ou province.

Demande

ENTREPRISE. Sérieuses références, effectue rapidement tous travaux peinture, décoration et coordination tous corps d'étal. Devis gratuit. 368-47-84, 893-30-02, renseign. Tél., au : 531-94-90.

5 à 7 C.V.

autos-vente

304 PEUGEOT, 73, 57.000 km, Intérieur drap, bon état. 7.800 F. T. 405-07-83, heures bur. 12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 SE BA 79 2000 KM - GARANTIE CREDIT. - 222-91-16

autos-achat POUR EXPORTATION ACHAT ON DEPOT FRANCE AUTO, 95, rue Paris, 94 CHARENTON. - 368-68-75 Artisans

meubles marquetterles, sièges, bolserles, 17-18, Cuba, autres essences rares, vernis, patine,

FOURRURES OCCASION

DÉPOT - VENTE

EXCLUSIV DE FOURRURE

GRAND CHOIX

VETEMENTS, PARFAIT ETAT

Tel. 575-10-77

rourrures.

RESTE A VENDRE | ARTISAN is travx d'intérieur. teckels à polis longs, roux, soxe | Devis gratuit. Tél. : 326-94-38.

Anımaux

BROCANT'OR nº 11 4, fg St.Honore, 75008 Paris. — ACHATS et VENTES — - ACHATS et VENTES - Serrurerie personnelle.
Tél.: 742-51-12 ou 430-25-33. Rolland COPIN, la Gde-Foye
Particulier yend 86800 St-Jul.-1'Ars (49) 47-64-03. Particulier vend Ingénieur débutant mécanique Meridienne Restauration coi de cygne, acajou massif velours or, 50 ans, 2700

et tableau début 20 siècle signé LE ROY, scène jeu de chais : 1 100 F. Tel. : 735-25-04 apres 19 h. 30 sauf week-end. Particulier vend objets de grande valeur. Très rare pendule Sèvres 18º s. expér., disponibilité, rech. situa-tion ht niv. Paris. A. Zoelmer, rellets Louis XV : 8 000 F. 58, r. N.-D.-des-Champs, Paris-é^a Paire de vases Sèvres 18º bieu Paire de vases Sevres 19º bieu 91, rue du Théâtre, PARIS-15º et motifs tioraux démontables (haut 0,70 m) parfeits 9 200 F. Petit vase décoralif Sevres, 180 motif champètre, reliefs, petits faunes, 2000 F.

Tableau école française 18º Fessée » (femmes faune, champêtre), 2500 F Marchands s'abstenir. Tél.: 735-25-04 après 19 h. 30 Sauf Week-end.

FISHER SCHOOL OF ENGLISH

anglais, allemand, espagnol. Jeunes, adultes, après-midl ou soir : 22, rue Barbès, 92120 MONTROUGE, T, : 656-14-90. Ecr. nº 85% « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º Anglais par jeune Améric., and prof. chbre de ccerce, 40 F/h. Téléph. : 506-54-73 et 954-79-42. Prof. angl. (lang. mat.) exper. donne leçons d'anglais (gramm. 42, rue Mesiay. PARIS-3e. et convers.) 1s niv. 327-16-50. Téléph. : 272-64-14 et 278-08-30. COURS D'ALLEMAND par Jne Fine diplomée, bénéficiant GDE EXPER. PEDAGOGIQUE. TEL : 306-47-01.

Pers. lang. mater. américaine ayant l'expér de l'enseignem. donnerait cours anglais to nivx. TEL.: 531-94-90. Bijoux

BIJOUX ANCIENS

BAGUES ROMANTIQUES CLUB DES CELIBATAIRES. se choisissent chez GILLET, Inform. Inscriptions : 878-90-51 19, r. d'Arcole, 4. T. 033-08-83. Réserv. ouv. pour 24 et 31 déc.

Relations

should be change

sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01

Livres

Emploin in

VENTE PUBLIQUE

aux enchères Hassfurther,

Des livres de voleur, des séries de Rieding, école

SAMEDI 16 DÉCEMBRE à part, de 9 h.

instruments

Pension Ecole internation, ch. familles pouvant recevoir étrangers

adultes demi-pension. TEL : 587-18-28. Mode

chaussures, bottes tous coloris toutes formes. tout en cuir, talt main, toutes pointures, toutes largeurs de mollet. Même par correspondance GALVIN BOTTIER.

Matériel

de bureaux écrire, calculer, comptables, facturières, photocopieurs, du-plicateurs, etc. Tél. : 246-20-46.

DINER DANSANT samed 9 DECEMBRE

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront

AUTOGRAPHES

VUES SUR LA VILLE

de chasse et d'équitation, Wagner, Heinrich Heine (sa reconnaissance dans la foi, et son avis sur l'avenir de l'Allemagne et de la France).

Catalogues illustrés A-1018 WIEN. Hohenstaufengasse 7. Tél. 222/63 41 74.

de musique Planos STEINWAY, quart de queue, GAVEAU, droit, par-

alt étai. Téléphone : 328-72-30. Moquette

DISCOUNT 30 à 60 % sur 30 000 m2 moqueite synthétique et laine

Philatélie

ACHAT TIMBRES POSTE

TEL : 757-19-19.

Collection. Ecrire PAGNANINI Champs-Elysées, 359-76-98, Philosophie

Le Centre GURDJIÈFF-OUSPENSKY est ouvert. Téléph. : 416-14-85.

Psychanalyse

régionales

Spécialités

A.O.C. MOULIS-EN-MÉDOC vins vx Chât, Bei-Air Lagrava Gd-Pouieaux, Monils-en-Médoc. 33480 Castelnau - de - Médoc. Mme J. BACQUEY prop.-rec. Pr vos cadeaux, vieux millésim. (depuis 1966). Tarifs sur dem. MONTLOUIS-SUR-LOIRE Pour les fêtes et vos cadeaux de fin d'année.

CHAPEAU VILCUITEUR

Husseau 37270 Montiouis-s/Loire

tarif s/dem., plus, millésimes disponibles et champagnisés. Stages

CHEZ LES CHPEUNEUNEUX du 24 décembre au 2 janvier. DESSIN - PEINTURE SCULPTURE/BOIS POTERIE places limitées à 17 personnes. Renseignements el Inscription : Les Chpeux

La Boissière », 17310 AYEN.

TEL : (55) 25-15-69.

Stage de 10 jours : 550 F.

Matériel et matériaux compris (stages après promofat). STAGES (ADULTES) DESSIN - PEINTURE - TERRE Groupes Orientation Analytique Yacances de Nois, 779-22-34 48, rue Galande, 75005 PARIS. T. 337-61-61, lun., jeud 10-12 h.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

AUTRICHE - SKI NOEL jeunes 12/18 ans bon encadrem. A Noër, à Pâques at toute l'ann. TEL : 322-85-14. CLUB ANGLAIS, T. : 033-01-72. AURIS-EN-OISANS (38) JOUR appt stdg, piein sud, 4 places, vac. scol. T. (74) 97-26-64 H. R.

VACANCES ANGLAISES

ALTITUDE 1680, proximité proxim. océan, hôtes payants 2 appls 6 et 8 pers. locat Noël, bols, ambiance sympathique | tre l'annee Renseig >6/-84-10 Tél. : 265-16-69, le matin. | matinée et soirée uniquement.

B.P. SOBEL, 108, r. Oberkampf, 75011 Paris. - Tél. : 355-46-98, L'immobilier

appartements vente

1er arrdt. HALLES-BEAUBOURG énovation de standing : DUPLEX, tout confort, pourres, cuisine équipée. Tél. : 259-20-96.

PLACE VENDOME LIBRE APPT caractère 220 m2 - 359-81-49 RUE HEROLD - SUPERBE GRENIER 37 M2 DUPLEX

3º arrdL ST-AUGUSTIN 3 et 5 PIECES gd confort 325-32-77 et 271-72-80

4º arrdi Marais, 100 m. pl. des Vosges coquet stud., caract., en duplex. Prix exceptionnel. - 878-41-65. MARAIS. Studio, guisine, bains 25 m2, entièrement, relait neut. Téléphone : 567-22-88. PRES PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION

FINITION AU CHOIX : DU STUDIO AU 4 PIECES

DUPLEX AVEC JARDIN. S/pl. to les jours, 13 à 18 tt. 274-57-69. 5° arrdt. S, RUE FREDERIC-SAUTON 23 PIECES et 45 PIECES. Visites les jeudis, de 14 h. à 18 h. 30, ou Téléphone 755-98-57. CONTRESCARPE revissant petit studio, 54 étage, ascenseur, grand balcon, chauf-tage central. — Tél. : 326-99-86.

NEUF. 7.650 F/M2 PRES MOUFFETARD petit immeuble direct promoteur reste quelques a Plèces, SUD. GRAND LUXE. - TH. 331-22-32. DOUBLE SELOUR, CHEMINEE habit, suite, 225,000 F. Dardères, 140 EPOQUE + chambre, cuisine 38, passage du Desir, 75010, Mo EXCEPTIONNEL. Imm. récent, équipée, bains : 425,000 francs. Château-d'Eau, 1er étage face 245,000 f. Living + chbre, par-SERGE KAYSER : \$29-60-60. 9CHE, 12 à 15 h, et 17 à 19 h. 30. king, refait à neuf. - 325-75-42.

6º arrdt. MONTPARNASSE

SEJOUR + 2 chbres, verdure. tout confort, livré à neuf. Prix : 395,000 F. Pptaire, T. 563-86-09. RUE BONAPARTE PIECE av. teleph.+1 rediut 38,000 F. T. 325-47-45. MO SAINT-MICHEL 5, RUE SUGER Imm. XVIII stècle gd standing APPT DE CLASSE 170 m2 en DUPLEX divisible en deux + chbre de serv.

VIS, JEUDI DE 14 à 17 H. 7º arrdt AV. de SEGUR, Part. vd APP7 3-4 P., 80 m2, tt cft, ds IMM P. de T., balc. Prix 700.000 F. Téléphoner au : 490-15-02.

INVALIDES, 5 Pieces, 146 m2 + serv., 50 etg., asc., balcon, vue degagée, soleil. Tél. : 785-31-13. 12, rue de la Comète 2 P., kitchen., pains, cave, tél., 28 m2. Prix : 145,000 francs. Tél. : 556-10-06 ou 289-28-91. CHAMP de MARS, standing, tripie réception, bureau, 3 cham-bres, 220 m2 + coquet apparte-ment attenant 50 m2, service, parking. Prix 2.000.000. Urgent. < TAC > : 329-33-30.

8° arrdt. 60. RUE MIROMESNIL minutes parc Monceau, 4 Pieces, 117 m2, balcon, 2 sanitaires, état neuf. Jeudi 13, 16 heures. EUROPE Immeuble P. de 1 Pces, 2e étape sur cour, tél. SCENS, CABINET COCHELIN : 359-12-98.

10° arrdt. Part, vd, ds imm., rav. 3 P. 50 m2, entr., cuis., wc, S. d'eau, poss. bns, débar., pend., cave, chif. gaz ind., park. ds passage

appartements vente 11° arrdt.

POUR PLACEMENT. - Quartier ! VOLTAIRE, studio, kitchenette, w.-c., douches. BON REVENU. Prix: 70,000 F. Tél.: 522-38-20. 72, AV. PARMENTIER 2 Pces, imm. récent, lout conft. 6- étage, asc., calme. Mercredi, jeudi, 13-17 h. Voir gardien ou Téléphone : 347-08-72.

Près PTE DOREE, 8º étg., dble liv. + 2 chbres, tt cft. soiell, surface 100 m2. Tél. : 266-67-06. NATION. P. de T., beau 3 Pieces, hall d'entrée, culsine, w.-c., chauffage central, balcon, Prix 320,000 F. Telephone : 345-82-72. PICPUS - COURTELINE 3º étage, entrée, culs., sél. avec cuis., bains, office, chff. cent. cheminée, 1 chbre, w.-c., chff., 148, rue de VAUGIRARD S. de B. à créer, soleil. Prix : 215.000 F. Téléphone : 346-43-87. REUILLY Maison avec jard. 3-4 pièces, très gros travaux

250.000 F + Diverses surfaces

a amenager. - Tel. 293-62-16.

PART. VD APPART. STAND.

12° arrdt.

13° arrdL 130 PTE ITALIE. Récent, beau Merc.-Samedi, 10-12 h. - 14-16 h. 2 P., 44 m2, park., soleil. Prix : 193.000 + 27.000 F C.F. 535-54-92. PORTE ITALIE, S/KREMLIN. récent, 2 Pces, balc., sur jard., calme : 198.000 F. Tél. 535-36-92. GOBELIAS Immeuble standing

2-3 P., entrée, cuis., saile de bains, ascenseur. - 331-89-46.

14° arrdt-ALESIA-DIDOT - ODE, 42-70 séj., 2 chbres, 2 bains, calme. PETITE TERRASSE SUR JARDIN.

8, R. MAISON-DIEU Prox. av. du Maine, Imm. neuf studio, 2 P. duplex. S/pl. mardi, mercredi, jeudi, vendredi, sam. 14 å 19 h. - 359-63-63 et 322-84-03. 3 D. ALESIA - Sur balcon 290.000 F. - POR. 03-83. 15^e arrdt.

MONTPARNASSE - Duplex de 125 m2, 6-7= étage ; séjour, 4 chambres. - Tél. : 567-22-88. 81, R. DESNOUETTES PORTE DE VERSAILLES Imm. neuf; 5 P., S/pi., mardi, jeudi, samedi, de 14 à 19 h. 359-63-63 - 532-86-38. Mº PASTEUR 4 étage MM. PIERRE de TAILLE, Tél. Liv. dble + 2 chbres, vestibule,

16° arrdt. A SAISIR cause depart de taille, beau 7 pièces tout confort, parfait état, 3 chbres 107 102 + 2 pms, 15 m2 terres. confort, perfeit état, 3 chbres de service. 1 garage. 551-68-39, 730.000 F. - Tél. 797-77-30. de 15 h 30 à 19 h; 35, rue de la FAISANDERIE 4 P. PASSY - 120 M2 15, r. Bols-le-Vant

Marcredi-jeudi, da 14 à 17 h.

17° arrdt. RUE SAINT-FERDINAND Dans petit hôtel part, appt de 140 m2 en rez-chauss, aur cour, A SAISIR dernier 3 p., culsine, idin caime et ensol. Sel., 1 ch., bains. Cft. 198.000 F - 504-75-80 l dressing, 1 linger, transforma- Part, vend beau 2 poès it cft. ble en chbre, 2 s. bns, cuis. équ. Culs. équipée. Garage ds résid. Téléphoner apr. 18 h.: 926-21-45 Colme. RUEIL-MALMAISON.

400.000 F

657-32-20

s/voie privée, agréable Duplex 4/5 p. Calme et verdure. Tél. le matin au 747-54-29

MONCEAU - 6 Pces
Très grande classe, - 344-22-55. 18° arrdt. ASNIERES 200 m gare, dans residence grand standing, joil Rue LEPIC - RARE Suporbe ateller d'artiste en duplex décoré - Terrasse 2/3 p., état impeccable. Calme.

appartements vente

emplacement exceptionnel Pièces renovées, cuis. équip. petit lardin privatif. Calme. Visite tous les jours, 12 à 17 h 6, RUE MAURICE-UTRILLO, OU Tel. pour R.-V. at : 359-01-49. 20° andt.

PARE 4.870 F le m2 tous frais compris

3 pièces, 69 m2 + baicon Nouveau prêt conventionné Immeuble 1976 - 723-72-00 78 - Yvelines FONTENAY-LE-FLEURY Résidence standing 5/6 P. avec jardin privatif de 150 m2, Séj.

91 - Essonne PALAISEAU F 3, 60 m2, 4° ét. Sur parc boisé

Hauts-de-Seine NEUILLY - ROULE, Ds maison ISSY per post Billancourt

mm. brig. entièrement rénové A SAISIR dernier 3 p., cuisine, bains. Cft, 198.000 F - 504-75-80 Prix : 285,000 F Téléph. après 19 h. au 977-28-96 BOULOGNE près Me M.-Samba immeuble récent, plein sciell. Balcon. Entrée. Sél. Chambre. Cuis. S. bains. Px : 235,000 F. ROUSSEL - 620-36-49

Libre de suite. Téléphone.

UFFI - 261-88-27 (Poste 442) | 06110 LE CANNET-sur-Cannes.

stando, appts de 3 à 6 pièces Box. Service. S/pl. 14 h. à 16 h Sauf samedi et dimanche A VENDRE RUEIL - MONT-VALERIEN Appart. 4 pces, cuis. équipée, loggia, batcon (Sud), parking et box, cave, résid. 1974, ascens. Téléph. après 19 h. au 977-36-78 P., 2 bns, 240 m2, 3° étage,

grand standing, calme, soiell. MICHEL et REYL : 265-90-05. **MENDON BETTEAME** Immeuble récent, 4 Pces, tt cft. vue dégagée. Prix : 275,000 F. MARTIN, Dr en droit, 742-99-09, bureaux : et 775-95-48, domicile. double, loggia, cuis., 4 chbres, très gd standing, 52 m2, dernier 2 s. de bains, 2 wc. Cave. Park. étage (7°), vue panor., terrasse, Bella affaire à salsir. 392.000 F. cuis. entièr. équipée, parking, cave. Tél. 9 à 13 h et 17 h

à 19 h, au 602-97-59,

Val-de-Marne Cave. Parkg. Terrasse. 220.000 F.
Tous les lours au 941-13-84 ou après 19 h. au 014-08-72

VINCENNES, près Bois - Lux.
Appt 4/5 p. 125 m2, clair et caime. Téléphoner au 535-87-68 ST-MAUR Mairie

> 95 - Val-d'Oise T-GRATIEN Sejour, bureaux, 4 chambres 132.000 + 92.000 F. Credit. Tel.: 989-31-74, ST-GRATIEN Exceptionnel F 4 106 m2 + 14 m2 baicon, 4" et dernier étage, asc., park. double. 550.000 F. - 989-31-74.

Dans petite résidence calme,

immauble recent, double living, gde cuis., cft, asc. Bon place-ment. - TEL, 574-75-88.

Province Luxe, piscine, calme, proche prei Pic. 5/pi. jeudi, vendredi, lycée, commerçants, crédit 80 % samedi, dim., lundi, 14 h.-19 h. possible. Brochure graiulte. EDEN SQUARE, 4, r. Rebuffel,

appartements vente

NICE ARENES CIMIEZ

Téléphone : (93) 99-55-20. 12, bd de Lorraine, 06400 Cannes. 96000 NICE - Tel. (93) 81-37-37

HABITER

Studio — 2 píèces — 4 pièces

COURBEVOIE 3 et 5, rue Saint-Guillaume GARE ASNIERES SAINT-LAZARE 357-63-63 - 788-41-45

5° ARRONDISSEMENT en cours de construction INVESTISSEURS prives Surface à définir Conviendralt à investisseurs ou utilisateurs. Tél. 379-82-75

NEUILLY, 59, bd Commandant-Charcot - Imm. récent, grand

VACANCES fin d'annes bordelais

A TARASCON Garage + 1 Plèce, poss. magas 30.000 F av. 10.000 complant APPT 3 pièces piein soleil 80,000 F av. 20,000 F comptant. Tél. jeudi (91) 54-92-93, jours sulvents (90) 57-47-95 Cannes, bord de mer, de résid de luxe av. pisc., lennis : bel appt 2-3 p., 81 m² + 17 m² de

terr., b. vue s/mer: 682.000 F. Cabinet D. Renard (FNAIM).

100 m2 habitables, 54 m2 terrasse, piein soleil, 2 caves, 2 garages, jardin, piscine. Prestations grand luxe. Porte blindée. Visiophone. Ex. : 776.000 F 2º etage Résidence SERENA 4, avenue Salonina,

constructions neuves

LE 16e SUR LE BOIS 25, avenue du Maréchal Maunoury

PIERRE DOUX **\$7.500.16.62**

Dans petit programme need (achévement prévu de 12 mole) CANNES, Du studio au 5 pièces. Chibres, Studios, 2, 3, 4 p. Nouv. Cédent au PRIX de REVIENT

الواردية عد

équipement

CIRCULATION

Quel tracé pour l'autoroute Angers-Tours ?

> LE MINISTRE S'OPPOSE AU CONSEIL GÉNÉRAL D'INDRE - ET - LOIRE

(De noire correspondant.)

Tours. — L'autoroute Angers-Tours ne traversera pas la Loire à Langeais (Indre-et-Loire), maigre le vœu émis le 31 octobre dernier par le conseil général d'Indre-et-Loire (le Monde du 22 novembre). M. Joël Le Theule. ministre des transports, a déclaré en effet au Sénat lors de l'examen du budget de son département, que le meilleur tracé devrait être recherché sur la rive nord de la Loire.

Cette décision motivée, selon le ministre par le souci de sauvegarder un site unique, mais à laquelle la mobilisation immediate des habitants et de certains élus de la région n'est sans doute pas étrangère, place le conseil genéral dans une situation délicate. Désavoués d'abord par leurs administrés et maintenant par le gouvernement, les élus cantonaux, à quelques mois des élections, vont devoir reprendre l'examen des tracés qu'ils avaient rejetés et plus particulièrement le projet

intermédiaire nord qui longe la Loire et pour lequel le ministre a indiqué assez clairement sa préférence.

Une majorité ne sera pas facile à trouver. Les élus de l'agglomeration tourangelle voient revenir la menace d'un débouché direct des échangeurs sur Tours et les opposants à l'autoroute. partisans de l'aménagement à quatre voies de l'itinéraire existant, n'ont rien trouvé dans les propos du ministre qui leur permette d'espérer.

Le tracé sud va pourtant encore faire parler de lui, mais cette fois... en justice. Le préfet d'Indre-et-Loire, M. Christian Leroy, lors d'une réunion de maires, le 1er décembre, avait déploré qu'une «fuite» ait permis à la presse locale de disposer du dossier, quarante-huit heures avant l'ouverture de la session du conseil général. M. Marc Jacquet, conseiller genéral d'Azay-le-Rideau, ayant alors demandé au préfet de préciser ses soupçons, s'était entendu accuser, nommement, devant les autres maires, d'être à l'origine de cette fuite. Il devait du coup déposer une plainte contre le préfet pour diffamation et injures publiques.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA CONFÉRENCE NATIONALE DE VICHY

Une nouvelle priorité : le sauvetage du monde rural

Annoncée par le président de la République lorsqu'il était venu le 14 février, avenue Charles-Floquet, célébrer le quinzième anniversaire de la DATAR, la conférence nationale d'aménagement du territoire se réunit les 6 et 7 décembre à Vichy. M. Giscard d'Estaing doit y prononcer une allocution de clôture dans laquelle il dira quelles doivent être les orientations, les méthodes et les moyens de cette

Parce que trois Français sur vingt-cinq mille empiois de Miquatre vivent dans des villes, parce que les emplois sont plus chelin à Clermont-Ferrand). concentrés dans les zones indus-Si l'on combine les données les Landes. trielles ou les grands centres relatives à l'age des agriculteurs, d'affaires urbains que dans les à la taille des exploitations et au revenu individuel, cinq grandes campagnes, l'amenagement du territoire se résume, pour la majo-rité des Français, à l'organisation zones sont le plus directement menacées de perdre pied, car les de l'urbanisme et à la création exploitations, trop petites, ne (ou à la fermeture) d'entreprises seront plus compétitives : le Sudindustrielles. Mais il est un Ouest (Aude, Pyrénées-Oriendomaine qui, s'il attire moins tales, Ariège) ; le Massif Cenral l'attention des observateurs, car (Ardèche, Creuse, Corrèze, il se place quelque peu en retrait Allier); les Alpes (à l'exception des grands événements de la de sa partie méridionale); le conjoncture économique et so-Jura : l'Ouest (Poitou-Charentes ciale, n'en est pas moins essenet Pays de la Loire). tiel : c'est l'inexorable déclin de la population agricole et la soli-Contre-plan nécessaire tude (pour ne pas dire l'abandon dans certaines régions) du monde Une majorité d'agriculteurs rural, c'est-à-dire des quatre cinquièmes du territoire français.

risquent donc de devenir des marginaux car « les contraintes exté-A la veille de la conférence rieures ne vont pas javoriser nationale d'aménagement du l'amélioration des revenus agricoles ni rétablir leur parité par territoire les 6 et 7 décembre à Vichy, la DATAR vient, dans un rapport à d'autres calégories socio-professionnelles ». Comme les rapport alarmant, de tirer la sonnette d'alarme. Un avertissemarches solvables ont peu de ment — notons-le au passage chances de se multiplier dans le qui a quelque chose d'incongru, monde, l'agriculture française se car qui est responsable au preverra aux prises avec une concurmier chef de la dépopulation rence qui l'obligera à comprimer rurale depuis quinze ans sinon la encore ses prix de vente, sans politique d'aménagement du terqu'elle puisse étendre de manière ritoire? Na-t-elle pas favorisé significative ses débouchés. ou « couvert » la concentration

Cette évolution est d'autant URBANISME urbaine, le développement des plus préoccupante qu'elle risque villes nouvelles, le jacobinisme d'affecter les zones prioritaires de renforce de la gestion des affaires l'aménagement du territoire. Sans un contrè-plan, c'est ce Négliger l'agriculture constitue-« scénario rural de l'inacceptarait pourtant une faute inexcu-

ble » qui se réalisera. Les travaux de préparation de la loi-cadre agricole devraient constituer une réponse à ce défi qui n'est pas moins grave, même a'il est moins voyant, que celui du redeploiement industriel Mais pour leur part les responsables de l'aménagement du territoire demandent: — Que le nombre de nouvelles installations d'agriculteurs passe

chaque année de vingt à trente

mille (dont la moitié de jeunes

l'agriculture ne compensent que pour 22 % les « départs », contre agriculteurs). 38 % en moyenne entre 1962 et 1968. Dans le Massif Central, - Que, à court terme, les régions prioritaires dans ce domaine l'agriculture perd quinze mille l'Aveyron, le Puy-de-Dôme, la personnes actives chaque année

politique dans les années à venir, étant donné les caractères de la « nouvelle croissance ». Plusieurs centaines de personnes — et plusieurs ministres — participeront aux travaux. Les débats s'orienteront autour de quatre thèmes: les nouvelles données de l'aménagement du territoire, la gestion de l'espace et des

milieux, les activités, l'emploi et l'action locale. enfin le contexte international. (chiffre à comparer aux quelque Loire, la Haute-Loire), le Nord de la Bourgogne, les Alpes du Sud, les Hautes-Pyrénées, l'Ariège,

> jeunes agriculteurs soit modulée en fonction de ces objectifs régio-- Que les SAFER scient obligees de réserver un pourcentage

de leurs interventions aux installations de jeunes; — Qu'enfin des dispositions réglementaires et législatives scient prises pour développer, notamment dans certaines zones de montagne, la « pluriactivité» et permettre aux agriculteurs d'exercer, chaque jour ou de manière saisonnière, un second

Cette disposition jugée fondamentale implique la volonté politique de faire « sauter un verrous: car l'exercice d'une seconde activité entraîne pour la plupart des agriculteurs la perte des avantages liés au régime social et fiscal agricole ainsi que le droit d'avoir accès à des aides. et à des procédures de crédits spécifiques et particulièrement intéressantes.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

 Un plan pour Cergy. — Les élus de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) ont donnné par 22 voix contre 15 et 1 abstention lundi 4 décembre, un accord « de principe » au projet de schéma directeur dela ville, avant la consultation officielle du Syndicat communautaire d'aménagement et des guinze communes concernées. Ce projet de S.D.A.U. objectifs de la ville nouvelle inscrite dans la « charte » d'octobre 1976 : quatre cent soixante-huit mille habitants au lieu de deux cent mille prévus et trente-sept mille logements; un espace vert rural sauvegardé entre les coteaux de l'Hautil et l'urbanisation en soient le Massif Central (sauf arc de cercle autour de la boucle de l'Oise. — (Corresp.)

AU CONSEIL DE PARIS

Communistes et socialistes s'opposent à propos du budget départemental

Le sinancement des dépenses du département de Paris fait l'objet d'une polémique entre les élus communistes et socialistes du Conseil de Paris.

Le budget du département est en effet alimenté pour l'essentiel par une subvention du budget municipal, la Ville de Paris étant

TRANSPORTS Que la dotation accordée aux

LE TONNAGE DES FLOTTES GRECQUE, FRANÇAISE ET CHINOISE S'EST SENSIBLEMENT ACCRU EN 1978

Londres (A.F.P.). — La flotte marchande mondiale a enregistré sa croissance la plus faible depuis dix ans au cours de l'année qui s'est terminée le 1er juillet 1978, en progressant seulement de 3 %, indiquent les dernières statistiques du bureau de classification maritime de la Lloyd's. Elle s'était accrue de 6 % en 1977 et de 9 % en 1976. flotte des navires battant pavillon de complaisance libérien est restée, au cours de ces douze mois, la plus importante, avec 80,1 millions de tonnes. Comme les années précédentes, le Libéria est suivi par le Japon avec 39,1 millions de tonnes (en régression toutefois de 2,1 %). La flotte grecque s'est hissée du quatrième rang en 1977 au troisième rang cette année, après une forte augmentation de 15 %. ce qui semble refléter la désaffection croissante des armateurs grece pour les pavillons de

Ont également progressé flottes marchandes française (+ 5 %) et italienne (3,5 %), ainsi que celle de la Chine, qui se situe maintenant au quatorzième rang, gagnant une place sur l'année précédente.

 Amsterdam - Pekín par atr. — Les compagnies gériennes néerlandaise (K.L.M.) et chinoise (C.A.A.C.) vont ouvrir une liaison régulière entre Amsterdam et Pékin: un accord de principe vient d'être signé à La Haye. La personnels, il ne demande date d'ouverture de la ligne n'est en janvier prochain, le pas encore fixée. — (A.F.P.) lement de son mandat.

villas

L'ETANG-LA-VILLE
Celme, Charmanto VILLA ILE-

DE-FRANCE, PLAIN-PIED.

Parf. état. Récept. 48 m2 + 3 chbras, 2 bains, cuis. amén. 71 cft. Gar. Beau lardin 500 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

PERPIGNAN, P.-O. Quart, résid. très lux. villa, récept. 45 az, cuis. entièrem. équipée, 4 belles chbres, 2 s. bs, bureau, gar. 2 voil., ch. cent., tt cft. gd baic., terrasse, parf. étal, tr. ensol., lerrain 400 == entièr. clos et décoré, affaire exceptionn.

Prix: 750.000 F.
AGENCE COTE VERMEILLE,
33, avenue du Grau, 66700
Argelès-Plage. Tél. (68) 36-00-73.

EXCEPTIONNEL

BREVANNES 5' R.E.R.

villa récente, compr., r.-de-ch.:
hall d'entrée, séjour de 80 ms
avec cheminée, vaste cuis. 28m²,
w.-c.; A l'étage: 4 chambres,
2 s. de bains, w.-c., combles
aménageables; sous-soi lotal;

Prix : 650,000 F.

Tel. : 569-29-13 SUF FERG.-VOUS

Très belle VILLA neuve

luxueusement agencée

Terrain 2.000 m2

Vue imprenable sur coteaux

du Vexin. 7 pièces, garage

voltures. Libre à la vente. Prix à débattre.

UFFI - 261-80-27, poste 442

ST-GRATIEN Beile villa

dont une 45 m2 r.-de-ch. + jard.

Dans petit bours

32 km Parie

département. Les groupes socialiste et communiste out tour à tour indiqué qu'ils s'opposeraient à l'augmentation prévisible de la subvention municipale (40 %) an budget du département (le Monde des 29 novembre et 1er décembre) le P.C. regrettant toutefois que le P.S. mette en avant la nécessité d'une fiscalité propre au département. Celle-ci conduirait, selon les élus communistes, à un « 75tour à l'ancien statut ».

Répondant au P.C., M. Georges Sarre a fait, le mardi 5 décembre la mise au point suivante : « La situation actuelle n'est que la continuation de la situation passée où les recettes fiscales de la Ville et du département étaient confondues. Les socialistes demandent le changement de cet état de chose. Avec le système actuel les élus parisiens signent un chèque en blanc et le préset de Paris libelle la somme deman-

» La proposition socialiste offre à tous les élus les moyens unatiques et politiques de s'opposer à la volonte du gouvernement. alors qu'actuellement, le préfét peut inscrire d'office les dépenses. Avec une fiscalité autonome, c'est le Conseil de Paris qui décide Loin de dédouaner M. Jacques Chirac, cette disposition le met au pied du mur. (...) La proposition d'une fiscalité départementale vise à permettre aux élus d'exercer leur droit de contrôle et d'engager leur responsabilité. Ce qui n'entraine aucune charce nouvelle. > M. Sarre a conclu en rappelant

les élus du P.C. c à plus d'esprit

 Le Comité économique et social (C.E.S.) de la région d'Ilede-France s'est réuni, mardi 5 décembre, afin d'étudier le projet de budget pour 1979 proposé par M. Lucien Lanier, prefet de région. Il a déplore que le progamme triennal en faveur des transports collectifs, adopté en 1977 et qui devait amener le conseil régional à investir chaque année 850 millions de francs en faveur des transports en commun en 1978, 1979, et 1980, était déjà battu en brèche. Enfin, le président du CES. M. Jean Gardin — il occupe ce poste depuis annoncé que, pour des motifs

personnels, il ne demanderait pas,

en janvier prochain, le renouvel-

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

appartem. achat

Rech. appts 2 à 5 pces PARIS préfère rive gauche, avec ou si travaux. Urgi. Palement compt chez notaire - Tel. : 873-20-67. URGENT - RECHERCHE
5/7 p. ff cft, 8°, 16°, 17°,
rive pauche, Neukly.
MICHEL et REYL - 265-90-05 Jean FEUILLADE, 54, av. de la référ. 1° ordre, rech. appart. 5 Pces, rive gauche, tout contt rech., Paris 15° et 7°, pour bons clients, appts toutes sortaces et ment. Tél.; 222-42-43, P. 25. immeubles. Palement comptant. PART. souhalte acheler APPT ANCIEN 150 à 20 m2 avec terrasse ou lard même en mau-

locations non meublées Offre

Paris DUPLEX, CARACT. bis, cuis equip. 2.150 F C.C. - 727-84-76.

5 P. HUETTE - ZO M2 + 2 CHBRES SERV.

Possib. profess. Ilbérale. Stand,

5.000 F + reprise justiffée. 47, av. Paul-Doumer. Ce jour 12 à 20 h, ou 566-72-53.

Barisienne 30 km, St-Cloud, bani. Quest magnif, villa neuve, 8 Pièces, 40 m2, séj., 5.000 F, - 096-75-99.

Region

locations meublées Demande

paris Eludiant arabe cherche chambre ou studio, tout conft, Paris. Teléphone : 805-10-68, le soir.

INTERNATIONAL HOUSE rech. du STUDIO au & PIECES pour cadres, étrangers, garantis, PAY BANQUE OU AMBASSADE.

locations non meublées Demande. Paris

publiques?

sable puisque la valeur ajoutée

du secteur agro-alimentaire a

atteint 146 milliards de francs en

1976 (soit trols fois plus que la

d'arrêt n'est pas donné, le nombre

dans les dix ans qui viennent,

descendre en dessous du seuil

Les c entrées > de jeunes dans

de « non renouvellement ».

Mais si un vigoureux coup

production automobile).

DIRECTEUR DE SOCIETES CABINET HERMES 17, rue de Bourgogne, Paris-7°, rech., URGENT, APPTS même loyer eleve. - Tel. : 705-22-13. vais état, 6", 7", 14". 337-69-76. Pour STE INTERNATIONALE Luxe, studio, appartem., villas. RESIDENCE SERVICE, 742-62-65

> Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavill., ties bank Loyers garantis 4.000 max. - 283-57-02.

immeubles VINCENNES - RE DIDEROT proximità toes commerces, imm. r.-de-ch.+2 étag., 230m², 6 appts occupés + 1 studio, libre, jard. 320.000 F - Tél. 755-82-30.

hôtels-partic. 15° 2° P., 30 m², kltch. équi-pée, sal, de bains, w.-c. 950 F net - POR. 03-83.

Prix : 2.500.000 F - 540-78-44.

bureaux

bureaux à vendre à une adresse de prestige

152, Bd HAUSSMANN PARIS 8º parking public souterrain au pied de l'immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9°

247.13.22

GENTILLY, Lous krim, de bur, et magasin, bel emplacement, près mètro, accès faciles, 650 m².

AGENCE PUBLICITE recherche à l'achet, Paris-centre 10 lignes Léléphoniq., 4 parkgs. 20 arrul par propriétaire Faire proposition CG & Ass., par lot 400 m2 minimum à louer Achat possible. - Tél. : 723-72-00. 9, rue A.-de-Vigny (2°). 430 F/le m2 H.T./an. 265-64-11. Achat possible. - Tel. : 723-72-00.

fonds de commerce

A VENDRE

RUE SAINT-SÉVERIN près Bd SAINT-MICHEL

RESTAURANT NEUF

Tél. 359-23-89 DE 10 H. A 19 HEURES

Propriétaire vend **ELEVAGE** AVICOLE
35 années d'exploitation MONTAUBAN (82) Saine affaire moderne : capacité 5.000 reproductrices couvoirs, poussinières, fabrique eliments, frigorifiques, ateliers, bureaux, installation electrique,

Px 1.070.000 F crédit et associat. possible - Téléph. : 373-37-82 Part. à Part. vand banlieue Est papeterie - librairie. Très bei emplacement. Chiffre d'affaires DEPASSANT 1.000,800 de francs. Tél. : 324-20-77, VIGNEUX CENTRE. A céder raison santé PARFUMERIE ou autre activité + logement. 90,000 F - VIMO, 951-32-70. groupe électrogène et maison 6 plèces + possibilités, confort. Ecrire : M. ROBIN, 34, rue de Bretagne, 94-CRETEIL Etude d'avoné à la Cour à cèder cause décès, S'adresser Ame J. GOBBI, 10, r. Blasset, 80000 AMIENS. Tel. (22) 89-34-28.

bureaux bureaux

> PARIS-20° Près Place Gambetta louer dans imm de stending %0 m2 divisibles en flage 638 m2 divisib. on rez-chaussée Parkings disponibles Epalement à lover même acr. LOCAUX COMMERCIAUX et ENTREPOTS NEUFS SOCEI, 7, rue des Cordellères, 75013 PARIS - 331-65-61

STATION SKI ALPES

1 à 20 BUREAUX tous quartiers MAILLOT. - 293-45-55 Locations sams pas-de-porte ou Neuilly 400-600 = bureaux, BOURSE 1.000 M2 BUREAUX

Boutiques HERCHE-MIDI. - Magnifique boutique 42 m2 + cave ame-nagee, parfait état, tous com-

merces. 285.000 F murs at fonds. Tel.: 222-42-43.

locaux commerciaux

CONTINCTCIOUX

VERSAILLES-CHANTIERS, sur 6.000 m² terrain, accès camions 5.000 m², locaux développés, à céder en droit de bail 350.000 F - VIMO, \$51-32-70.

VICCOS

Recherche PARIS, libre ou occupe, studio à 6 pièces.

A vandre très belle villa stdg, situèe dans petite ville touristique de la Côte. Vue imprenable sur la mer. Terrain 1.629 m². Surf. au soi 192 = 1. Bâtiment : ss-soi 162 m², dépend. et gar. R.-de-jdin 159 = 2, séj./loggias, cuis., 3 chbres, bains, w.-c., débarras. Etage : 135 = 2, séj./loggi./baic., cuis., 2 chbres avec baic., bains, w.-c., debarras. Etage : 135 = 2, séj./loggi./baic., cuis., 2 chbres avec baic., bains, w.-c., debarras. Etage : 135 = 2, séj./loggi./baic., cuis., 2 chbres avec baic., bains, w.-c., des italiens, 75427 Paris-9.

occupe, studio à 6 plèces. Etude LODEL - 355-61-58. LIBRE VAUCRESSON. Gd stdg, 45 p., garage, terrasse, solell, 350.000 F + 3.000 F. F. CRUZ, 8, rue La Boetle - 246-19-00.

AV. VICTOR-HUGO - Luxueux studio + parking, 35.000 F + 2.000 F. Occupé Fme 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 266-19-00 Sté spécialiste Viagers CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite discrète

pavillons TRAPPES-BOISSIERES. Urgent payrilon recent, sejour, salon, 3 chbres, dependances, jardin, 360.000 F. - VIMO, 951-22-70. BOURG-LA-REINE MO

Calme, charmant PAVILLON refait neut, 7 pièces sur joit urgence 800,000 F. 702-34-86. BRY-SUR-MARNE MARNE Centre. Pay., séjour, 3 chbres. cuisine, bains, garage, confort. Prix 350.000 F. Credit 80 %. AG. REGNIER 254, av. Pierre-Brossolette, 94 LE PERREUX - 324-17-63

850 m2, remise 42 m2 + garage, 750,000 F. - 989-31-74, terrains terrains

RIVIERE, 1 h. quest Paris, 2 min. tous commerces, viabilité, 3,600 m² et 6,500 m², 38 F/***, Tél. ; (37) 82-04-37. Vends lerrain à bâtir boisé viabilise, 16 km Est Bordeaux, 3.180 =2, 110.000 F. Telephoner heures repas : (56) 23-24-28. Port-Marty. Pptairs vd terrain pour ville 490 =4, 220.000 F. Tél.: 918-53-27. SEVRES - 358 metres gare,

TERRAIN 900 mg, sectour residential - 522-28-28.

Magnifique terrain à bâtir
3,400 m², plat, vue dégagée,
soleit, caime, pas trop isole.
Prix total 90,000 H.T. Très
gros crédit possible.
Tél, CATRY, Jaudi (91) \$4-92-93
jours sulvants (94) 70-63-38. 150 km PARIS EST ETANG * vendre : 21 HA 12 HA pièce d'eau ; 9 HA 15 min. Parts-Saint-Lazare,

propriétés

7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR Maisons, Appartements, Propriétés, Terrains, Burezux, Commerços, etc. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR ENAIM

REGION ORGEVAL - Maison bourgeoise, 10 pièces principales + dépendances, cour, jardin 4.000 m², confort è prévoir, 995.000 F - VIMO, 951-32-78.

Proximité VERSAILES Très belle résidence, construction recenie, 250 m2 habitables + battment pour personnel indépendant.

MEREVILLE SUO PARIS

Venez, téléphonez ou écrivez

CIMI Tèl. 227.43.58 Centre d'Information de ia Maison de l'Immobilier 27 his, av. de Villers, PARIS 17

Résidentiel - Exceptionnel, près part, angle rue, sur 750 m2 clos et planté, pavilion 9 pièces dont grande pièce av. cheminée, 2 bns, terrasse. Chif., gar., tèl., Possib. comm. ou 2 ménages. 645.000 F, gros crédit.

15 km. Cannes, superbe mas 18 entier, restaure, s/1 ha. 1/2, gd livg + s. à manger, cuis mo-derne, 4 chb.+bibliothèque, 3 bs, logt gardien, dep., gar., piscine, très belle vue, reelle affaire, vendue sous valeur cause deces, Cabinet D. RENARD (FNAIM) garage 3 voltures, bureau, salle de jeux, salle d'eau, w.-c., jardin 800 m².

> PRIX 1.500.000 F Cab. DU CHESNAY 954-48-67 OH 954-42-87

Sur 2.400 m2 - 2 façades MAISON 1968 - Tout confort SS-SOL 91 m2, 2 gar., chauffer., laverie, w.-c., chauffer., laverie, w.-c., chauffer., laverie, w.-c., chauffer., laverie, w.-c., cuisine équipée, 2 chbres. la Saint-Pourcain-sur-Siouse. er 76 m2, 4 chbres dont Salle d'eau, w.-c., placards. 620.000 F - Tel.: 495-02-92 Plein Centre ST-GERMAIN

Tres belle demetre avec vestes reception, 9 chbres, dans parc bolse de 1.608 m2. Prix justifié. RHODES, Le Vésinet, 976-37-84. Beile maison d'habitation ancienna, P. de talile, 5 P., sur expl. de 20 ha., plaine de la Garonne, 10 km MOISSAC. Bon maisons de campagne

MAISON A VENDRE (libre) superf. terr. 702 ms. Sej., cuis. 2 chb., w.-c., s. d'eau, vide sanit, balc. fers forgés sur deux façades. 90 km de Paris, 10 km avant MONTARGIS. Prix : 220.000 F. Tel.: 677-00-29 après 19 heures-

Sélour, kitchenette, bains, w.-c. terrain és parc de 2 ha. Prix 80.000 F av. 20.000 F complant. CATRY. Tél. jeudi (91) 54-92-93 jours sulvants (90) 57-47-95

Au sud de l'Allier, a sos M. Altitude, s/terrain 950 sil maison construction granit, chemin. plerre, poutr. appar. gren., cave + GRANGE 186 m2 AU SOL Eau et elect. sur pl

Tel. (16-70) 45-30-68 FERME LE LUNDI châteaux

BEAU CHATEAU sur 5 to-2,5 millions de francs. Région ROUEN Magnifique manoir Louis XIII. 12 p., If cft, 1,2 millions de F. 35 KM ROUEN terrains buises, Blen situé.

Ecr. nº 407, « le Monde » Publ., Ecr. nº 8.573 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9, LE MANOIR (35) - 80-56-33. Belle MAISON de MAITRE

E HAMAIS

Cultille in scientis principalities.

is likely the total and in James

THE PERSONAL PROPERTY AND SPITE OF

which from the state of the state of

La Biskier grindiger a'aux dempire

ANGERT CALLED THE STATE OF THE

THE PARTY OF THE PERSON AND SECURE

THE CAMPAGE STREET, IL

Les grèves dans les secteurs public et privé

Des usagers de la S.N.C.F. manifestent M. Maire: nos deux fédérations peuvent créer M. Robert Boulin veut déposer un projet de loi à Paris contre les retards

Des usagers de la S.N.C.F. ont manifesté, mardi gare de Lyon, à Paris (nos dernières éditions datées 6 décembre), pour protester contre les retards occasionnés par la grève des agents de conduite C.G.T., C.F.D.T. et autonomes, entamée le hindi 27 novembre peur tenter d'obtenir l'annulation des nouveaux programmes de roulement. Ces usagers ont exprimé ieur mécontentement moins contre les grévistes que contre la direcles grévistes que contre la direc-tion régionale de la S.N.C.F. Ils ont distribué des tracts émanant d'un comité de défense des usagers des transports du sud Beine-et-Marne et dénonçant « la hausse record des tarifs, l'insuffisance du nombre des trains, l'irrégularité du trafic, le « confort » souvent contestable, etc. »

Les agents de conduite ont, pour eur part, décidé de poursuirre leur action. Dans un tract distribué aux voyageurs, ils expliquent ainsi leur mouvement : « Actuellement. le service banlieue de Paris Sud-Est est assuré soixante-quinze conducteurs. nouveau programme prévoit d'assurer le même service soizante-treize conducteurs. Ce système permet donc une augmentation de la productivité par acent en diminuant les effectifs. Si nous acceptons le principe de cette distribution du travail, la SN.C.F., dans un avenir proche, pourra, en utilisant les maxima de travail et les minima de repos permis par la réglementation du travail du personnel soulant. diminuer les effectifs considéra-

Ils ajoutent que si ce nouveau programme était annulé, « le trafic reprendrait normalement et immédiatement ». D'autre part, des voyageurs ont bloque le trafic, le lundi 4 décembre, pendant près de quatre heures. à Montfort-l'Amaury (Yvelines), en « occupant » les voies. Ces usagers se disaient excédés par les retards permanents sur la ligne Alencon-Dreux-Paris, provenant, selon la S.N.C.F. des difficultés de fonctionnement de la locomotion diesel en hiver. ● A la centrale de l'E.D.F. de Fessenheim (Haut-Rhin), environ 77 % des deux cent quatre-vingts

ouvriers sont en grève, depuis le

tomber la production de 1800 à

900 mégawatts. Les syndicats

décembre au matin, faisant

C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. reclament la création immédiate

reclament la création immédiate de trente-quatre postes, nécessaires, selon eux, à l'amélioration des conditions de travail.

En revanche, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont décidé de suspendre les débrayages qu'elles avalent lancés, depuis quatre semaines, dans les centrales thermiques et nucléaires pour obtenir, là aussi, une augmentation des effectifs.

La fédération C.F.D.T. évalue à quatre cents le nombre des postes dont la création a été obtenue. De plus, dit-elle, la direction de la production thermique de l'E.D.F. a confirmé que les chefs de centre pouvaient négocier, localement, les questions relatives aux effectifs, dans le cadra des règles statutaires. De son côté, la fédération C.G.T. réunit, le 7 décembre, les trois cent cinquante délégués de son cent cinquante délégués de son conseil général pour faire le point avec l'ensemble des personnels

• .A. Boulogne-sur-Mer, à la veille de la manifestation « ville morte » du jeudi 7 décembre. ouvriers et employés des APO (Aciéries de Paris et d'Outreau) ont décide d'occuper les trois usines boulonnaises de cette entreprise, nous signalent nos correspondants. Mardi solr, le personnel avait recu confirmation des mille cinq cents licenciements prévus (le Monde du 5 décembre). Cependant, la protestation de jeudi dépassera largement cadre des acierles, en raison de la situation de l'emploi dans toute l'agglomération. C'est pourquei Boulogne - sur - Mer et les seize localités qui l'entourent seront jeudi « mortes » à toute activité : commerces, entreprises, industries portuaires, services publics, cafés et restaurants seront fermés.

A Marseille, des grèves dans le métro ont été organisées du mardi 5 au jeudi 7 décembre par les syndicats C.G.T., C.F.T.C. et F.O. pour obtenir « un statut local du nersonnel ». Il s'agit de grèves limitées à des heures variables.

 A Feysin, la grève de la raffinerie Elf, qui se poursuit depuis le 28 novembre, a été reconduite le mardi 5 décembre. Les revendications portent sur l'embauche du personnel intérimaire, les salaires, les classifications et la garantie de l'emploi

VERS UNE RENCONTRE C.G.T.-C.F.D.T;

la dynamique du renouveau

Est-ce par des - oui, mais... - que M. Edmond Maire, à Saint-Etienne, le 5 décembre, a répondu aux appels unitaires lancés par la C.G.T. à son congrès de Grenoble? Cela pourrait aussi bien se traduire par un « non, mais... », car M. Maire met en doute la réalité de la volonté cégétiste de lancer un comité national d'unité d'actions, irréalisable actuellement.

M. Maire n'en propose pas moins une rencontre à M. Séguy. car, à côté des insuffisances des analyses de la C.G.T., il constate que celle-ci a amorcé une autocritique et une nouvelle analyse des problemes économiques qui la rapprochent de la C.F.D.T. Le mouvement syndical peut, s'il dépasse ses insuffisances. « sortir des ornières qui ont conduit à mars 78 » et créer « la dynamique du renouveau ».

idéologie et sa culture dans les

qui a conduit à la division de la

dans le plat la distribution de

ressources qui avait été prévue en

foreur de très nombreuses caté-

gories sociales n'aurait-elle pas été

ravidement annulée par l'infla-

tion? N'aurait-elle pas mis en

difficulté une économie française

nécessairement ouverte sur l'ex-

transformations que nous poulons

sable. Effectuer les choix entre

nos revendications pour porter

toutes nos forces sur les points-

clés, sur les enjeux de la réorga-

nisation économique et sociale est

dono une attitude autrement plus

efficace que celle qui consiste à

refuser toute modification de nos

priorités revendicatives, en ar-

grant de ce que nous ne sommes

pas responsables de la crise. De

plus, il n'y a pas de mobilisation

so iale réelle sans des choix clairs

Au contraire, estime M. Maire

les campagnes lancées par l

C.F.D.T. sont efficaces parce

qu'elles « répondent réellement à

la crise et tendent à imposer

d'autres éléments de restructura-

tion que ceux découlant de la

logique patronale » et convergent

vers les thèmes des autres syndi-

congrès de la C.G.T., M. Maire

demande : « L'important n'est-il

pas que, pour la première jois, un

débat critique et autocritique se

soit engagé publiquement, les cli-

vages passant aussi entre mili-

tants communistes, y compris

apparemment au plan confé-

Des le lendemain des législa-

tives, la C.F.D.T. avait engage

cette critique. En y procédant à

son tour, ia C.G.T. se rapproche

avec maintes de nos critiques (_)

Nous connaissons bien la distance

de la pratique sociale; nous som-

Notre responsabilité, c'est, au

contraire, de souhaiter qu'il s'élar-

gisse, dans l'intérêt des travail-

leurs et dans celui de nos deux

confédérations. >

« Quand Georges Séguy estime

Passant aux aspects positifs du

cats d'Europe.

de la CFD.T.

ert donc aufourd'hui indispen-

« Lier nos revendications aux

limites de sa compétence. »

Le congrès C.G.T. a préféré le spectaculaire à l'efficacité en lançant un appel à la constitution d'un comité national d'unité d'action. En effet, cette idée a été lancée sans avoir réuni les conditions de son succès. Comment croire que F.O. accepterait de revenir sur trente ans de rejus sous l'effet d'un simple appe public? Et pour la C.F.D.T. d quoi correspondrait-il, à quelle

L'accord C.G.T. - C.F.D.T. du 26 juin 1974 garde toute sa valeur, constate M. Maire. Les attaques de la C.G.T. ne sont pas justissées, car elles relevent « des différences ei divergences entre nous, sur l'analyse de la crise, les moyens d'y faire face, les priorités revendicatives et les formes d'action ».

Dressant un blian du congrè de Grenoble, M. Maire, du côté négatif, cite d'abord la déformation des positions de la C.F.D.T. qui a esquissé « le vrai débat C.F.D.T.-C.G.T. sur la jaçon de mener l'action et sur la place respective de l'action syndicale et de l'action politique ».

La C.G.T. a n'intègre pas la dimension européenne dans une stratègie de classe ». Elle souhaite une meilleure représentativité de ses organismes directeurs et « se demande comment saire pour que d'autres courants de pensées idéologiques ou politiques — socialistes ou chrétiens — viennent nuancer le courant communiste. Foset le problème ainsi est sans issue pour l'indépendance syndicale » La C.F.D.T., au contraire, dit M. Maire, e combat pour que Porganisation syndicale définisse elle-même son analyse de la société, ses perspectives, sa stra-

tégie et sa pratique, produise son

APRÈS L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS SYNDICATS-C.N.P.F.

sur la réforme des indemnisations du chômage

Après l'échec des négocia-tions entre le C.N.P.F. et les syndicats sur l'indemnisation du chômage, mardi soir 5 décembre, M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, devait proposer au conseil des ministres de ce mercredi 6 décembre de présenter très prochainement — le 13 ou le 20 décembre un projet de loi sur la réforme des indemnisations du chô-

M. Robert Boulin, qui devait définir ses orientations devant Puls le leader souligne l'absence « d'autocritique sur les limites des solutions proposées jusqu'ici pour la presse mercredi après-midi, entend maintenir la structure pa-ritaire de l'UNEDIC mais modifier faire face à cette crise. Or ce point est jondamental. A notre le système assez complexe des allocations publiques et complémentaires. Il pourrait proposer gauche. (...) Pour mettre les pieds une fusion des deux types d'allocations, majorer celles qui représentent actuellement 35 à 40 % du salaire antérieur et rendre l'allocation supplémentaire d'attente dégressive (90 % au début. mais 60 % au bout de neuf mois au lieu de 90 % durant un an). En outre, le gouvernement, qui doit consulter apparavant les syndicats et le patronat accepterait de combler partiellement le déficit prévisible de l'UNEDIC. Mais le problème qui se pose au ministre est de savoir si par la voie législative il faut modifier la convention collective qui régit 'UNEDIC...

Un bilan négatif

Neuf réunions pour aboutir à un constat d'échec : le bilan des négociations sur la réforme de l'indemnisation du chômage entreprises depuis le 19 juin dernier entre le C.N.P.F. et les syndicats, est donc negatif. Pourtant, les partenaires sociaux avaient accepté de relever les allocations spéciales ASSEDIC à 45 % du salaire brut antérieur et avaient admis le principe de la dégressivité de l'allocation supplémentaire d'attente (ASA, 90 % du salaire brut antérieur pendant un an selon la formule actuelle). Mais c'est justement sur les modalités de cette dégressivité que les discussions ont échoue En effet, le CNPF, qui avait d'abord voulu une réforme du

système d'indemnisation à coût constant, avait accepte, au fur et à mesure des négociations, une dépense supplémentaire de 200 à millions de francs. Mais c'était encore très loin des propositions syndicales qui auraient entrainé, selon le C.N.P.F., une charge nouvelle pour l'Etat de 35 à 4 milliards de francs, sans même tenir compte du déficit prévu de l'UNEDIC pour 1979. Les partenaires sociaux se sont sépares, mardi soir, après cinq heures de discussions, en se ren-

que la C.G.T. a surestime la possibilité d'une victoire électorale ou substitué le programme commun voyant mutuellement la respondes partis de gauche à son propre sabilité de l'échec des négociaprogramme, il entre en résonance tions. Dans une déclaration commune la C.G.T. la C.F.D.T. F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. critiqui sépare la tribune d'un congrès quent vivement le patronat et le gouvernement, accusant notammes conscients qu'il y a loin de ces déclarations à la jorme ment l'Etat de « n'avoir rien fait pour débloquer la négociation à d'action stéréotypée, figée, que la un moment où le nombre de chô-C.G.T. nous a proposée au plan confédéral des septembre (_). meurs est en constante augmentation ». Les syndicats ont également

regretté que le C.N.P.F. ait refusé de s'associer à une démarche commune qui aurait eu pour but de faire connaître au gouvernement les divergences et convergences des partenaires sociaux en la matière et de réclamer une participation financière accrue de l'Etat. Pour M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., l'intervention financière de l'Etat est nécessaire, mais elle doit entraîner une « économie » pour le régime de l'assurance-chômage, ce qui n'est pas le cas avec les propositions syndicales. « C'est pour

● «F.O. n'acceptera pas que le CNPF. remette en cause l'accord sur la préretraite » volontaire à sojxante ans, accord qui vient à expiration en mars 1979, a déclaré M André Bergeron, secrétaire général de F.O. « Si le C.N.P.F le faisait, nous réagirions avec une extrême durete », a indiqué le dirigeant de F.O., qui a cependant ajouté que lors de la nouvelle réunion, le 5 décembre, sur l'indemnisation du chômage, sa centrale caura un comportement cela, a-t-il dit, que nous avons refusé de nous associer à une démarche commune vis-à-vis de

De son côté, la Confédération générale des P.M.E. « regrette », dans un communiqué, l'échec de ces négociations et « tient à réaffirmer les impératifs économiques qui doivent inspirer le réaménagement indispensable d'un système qui n'est plus adapté à la Situation actuelle », en insistant sur la « nécessité de ne pas accroître les charges des entreprises >.

SÉCURITÉ SOCIALE: les enfreprises de main-d'œuvre ne seront pas pénalisées

Quant aux mesures que prépare le gouvernement pour combler le déficit de la Sécurité sociale, elles out fait l'objet d'une intervention de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, mardi décembre, lors du débat au Conseil économique et social (CES.), sur le rapport de M. Corentin Calvez, relatif au financement de la sécurité sociale. a Les mesures de redressement

stnancier qui permettront de saire face au désicit prévisible de la sécurité sociale en 1979 seront fixées de manière à ne pas défavoriser les industries de maind'œuvre et à ne pas entraver la compétitivité de notre économie qui constitue en définitive la condition fondamentale de la défense de l'emploi », a déclaré Mme Simone Veil

« Ce n'est pas dans une réforme de l'assiette des cotisations que réside la solution miracle des problèmes de la Sécurité sociale » a-t-elle ajouté, approuvant ainsi le projet d'avis du C.E.S. qui se déclare opposé aux deux formules un moment avancées par le commissariat du plan : réduction des cotisations et création d'une T.V.A. spéciale ou augmentation des impôts directs.

Bien qu'aucune décision ne soit encore arrêtée, le gouvernement serait favorable à une double augmentation des cotisations : déplatonnement de 3 points à la charge des assurés et de 1.5 point à la charge des employeurs pour l'assurance - maladie, mesure qui effectivement, ne penalisera pas trop les entreprises de maind'œuvre : augmentation de 1 à 1,5 point pour l'assurance-vieillesse. D'autres initiatives sont encore à l'étude dans la mesure où 15 à 18 milliards de francs de recettes nouvelles doivent en principe être trouvées alors que les relèvements de cotisation sont pour le moment envisagés.

DEVANT LA PRESSE SPÉCIALISÉE

M. Rocard: « La rupture avec le capitalisme c'est la suppression du salariat et le partage du pouvoir entre les citoyens »

M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, qui était mardi 5 décembre l'invité des journalistes économiques et financiers, a répondu pendant plus de deux beures aux questions économiques, sociales ou politiques qui lui étaient posées. Refusant de s'en tenir aux sujets d'actualité, il a évoqué longuement la volonté des socialistes de « rompre avec le capitalisme », définissant notamment cette rupture comme l'abolition du salariat. la fin de l'aliénation des travailleurs. le - partage du pouvoir entre les citoyens » et

l'instauration d'une société autogestionnaire Estimant en préambule e inac- qui aliène les travailleurs en les privant du droit d'organiser leur ceptables » les propos de MM. Giscard d'Estaing et Barre, selon travail et de disposer de ses fruits est indispensable, a ajouté M. Rolesquels il serait impossible de mener une autre politique, card. D'où les nationalisations voulues par la gauche. Mais ce n'est pas suffisant : dès l'origine M. Rocard a déclaré: « Il n'est pas correct de comoufler l'impuis-

du travail.

du salariat. »

la démocratic. »

dont la légitimité soit définie par

Le consensus des travailleurs.

Ainsi sortira-t-on de l'alienation

D'où l'intérêt, pour M. Rocard,

du secteur productif « ni étatique

ni privé » où peuvent s'élaborer

des formes nouvelles de pouvoir démocratique et de solidarité

dans le travail : coopératives,

mutuelles, associations sanitaires

et sociales non hieratives. « Plus

de 700 000 hommes y travallent

actuellement. Je ne crois pas

qu'on arrivera au socialisme par extension des coopératives. Mais

je crois que la peuvent s'inventer certains moyens de mettre l'outil

de production sous le conirôle de

Par comparaison avec ce grand

dessein, M. Rocard a brocarde

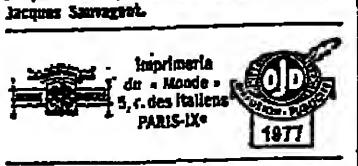
suspens, d'autres politiques sont réalisables. » Nous savons que la continuité et la persévérance sont des éléments indispensables à la réussite de toute politique économique. Nous ne disons pas que tout est possible et tout de suite et qu'il faut faire fi des contraintes, notamment de celle tenant à l'équilibre extérieur; mais nous affirmons qu'en quelques années, en definissant d'autres priorités et en s'appuyant sur d'autres jorces sociales, l'on peut parvenir à une société plus démocratique et moins inegalitaire (ou les capacités d'épanouissement et d'initiatives individuelles et collectives seront accrues) qui restera ouperte sur l'extérieur. Actuellement

sance des volontes derrière les

fatalités internes ou externes.

Sur la plupart des problèmes en

la situation économique et sociale est grave. » . « S'en prendre à la propriété Edité par la SARI. le Monde.



Jacques Parret, directeur de la publication.

ment) ou la hiérarchie des revenus pour se contenter de « certaines recettes qui ne sont que de fausses ruptures » avec le régime capitaliste. Soulignant la nécessité d'un retour aux sources du socialisme, il a rappelé la « formidable espérance - qu'avait suscitée le Front populaire en 1936 et remercié M. Mendès France pour avoir réconcilié « le peuple de France avec l'idée de la rigueur, qui veut qu'on ne mente pas en politique ». spéculation foncière », ceux qui

de justice et d'égalité ». Il a, au passage,

regretté que trop d'hommes de gauche hésitent

à mettre en cause la propriété (foncière notam-

oublient que « la propriété est actuellement le verrou central de dévolution du pouvoir » ou ceux qui ont une « conception juridique étriquée, au point de croire que seule le transsert de propriété à 100 % fait une vraie nationadu socialisme, utopistes et marxistes se sont trouvés d'accord pour lisation, conception un peu droitière qui néglige l'existence de vouloir l'abolition du salariat luila SN.C.F., d'Air France, de l'AFP... où l'Etat est loin de même, afin de rendre au travailleur la liberté et le drott à l'épaposséder la totalité du capital », nouissement personnel, qui est la et qui « néglige la nécessité de grande affaire du socialisme. Le transformer la vie dans les entrecapitalisme d'Etat, ce n'est pas prises nationalisées pour s'en la rupture avec le capitalisme; tentr à l'aspect juridique de la propriété. Le député des Yvel'expérience a montré les dangers de sa bureaucratie. Ce qu'il faut, lines a aussi regretté que cerc'est invenier les moyens de protains, à gauche, hésitent à metduire démocratiquement, en intétre en cause la hiérarchie grant la liberté à l'organisation actuelle des revenus, « beaucoup plus forte qu'à l'étranger». Ce » La gauche devra inventer des serait pourtant « un moyen d'acautils nouveaux pour organiser célérer la réduction des horaires un système de pouvoir qui ne de travail sans diminution des dénende pas de la propriété et bas et moyens salaires, afin de

emplois sans inflation ».

● A Fimprimerie Chaix. Saint-Ouen, occupée par les ouvriers du Livre depuis le 6 décembre 1975, un rassemblement, organisé sous le patronage du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., aura lleu le jeudi 7 décembre, à partir de 18 heures. Manifestations des nompiers professionnels. — Des pom-

piers professionnels répondant à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. ont manifesté, mardi 5 décembre, dans plusieurs grandes villes ou ont envoyé des délégations déposer leur cahier de revendications dans les préfectures. Les syndicats des pompiers professionnels — ils sont 12 000 en France — demandent la création de 30 000 emplois nouveaux « pour assurer plus efficacement la sécurité de la population », des augmentations de safaciliter la création de nombreux laires et la retraite à 55 ans.

PROCESSING

MOULIN SARRAZIN , piace Balzac - 95100 Argentevii Télex 696462 Tél. 982 09 76 Poste 4200

JOURNÉE AVOCATS

14 Décembre 1978 Logiciels traitement de texte

établis par avocats avec outils à partir de 20.000 F. MATINÉE Exposés et applications

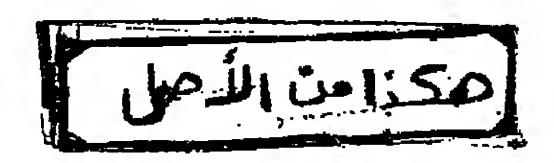
DÉJEUNER - DÉBAT APRÈS-MIDI Présentations de matériels par 7 constructeurs sélectionnés

Participation 400 F déjeuner inclus

Réglement par chèque. A retourner avant le 11 Décembre

Nombre de participants réduit.

notre prêt à porter commence là où les autres l'arrêtent tout l'habillement et les chaussures pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) CATALOGUE SUR DEMANDE ... et les costauds. • 79 avenue des Ternes Paris 17" - Tel. 574.35.13 • 86 avenue Ledru-Rollin Paris 12ª - Tel.: 628.18.24



CIMI Tel. 227.45 W. L.

Bir sigir serfen.

FOOD ATT ATRES A TENDER

A PARIS ET 120 KM AUTO

L'INFORMATIQUE JAPON

Les ambitions de Fujitsu

De notre envoyé spécial

Tokyo. -- En face, la mer. Derrière. le mont Fuji et sa corolle de neiges étemelles. Tout autour, les mellieures plantations de thé du Japon. Un site Dans le calme et l'Isolement. Toutes les conditions sont réunies pour que les mille deux cents employés assurent une production efficace. Ainsi, les quatre cents célibataires, des leunes femmes pour la piupart, n'ont pas à se préoccuper de leur transport quotidien. La société leur offre des cellules - pardon, des studios dans l'enceinte même de l'usine. Gardiens et grillages les protègent du monde extérieur. C'est dans ce

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

« complexe de Numetsu », inauguré

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place et à distance **CERTIFICATS SUPERIEURS** de Janvier à Juin 1979

- Révision comptable. - Juridique et fiscal. -Organisation et gestion des entreprises. Dans un centre d'Etudes

reconnu par l'Etat. NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnit 75008 Paris

522.53.86 (lignes groupées)

Dans l'histoire industrielle japonaise, le cas de Fujitsu est original. Créée en 1935. la firme était soécialisée à l'origine dans les télécommunications. Elle utilisait notamment des licences Siemens. Au début des années 50, l'un de ses dirigeants, grand spécialiste du « go » et professeur de mathématiques, M. ikeda, propose d'utiliser les techniques des télécommunications pour développer un calculateur. Idée nouvelle, révolutionnaire même. Dans toute autre entreprise que Fujitsu, expiloue-t-on non sans fierté, cet anticonformiste n'aurait des eu sa place. Mals Fujilsu se veut un peu à part dans l'univers industriel laponais. Alors que ses concurrents vont travailler à partir des licences américaines, il sera le logie, grâce à M. Ikeda.

En 1954, la première machine, baptisée Facom 100, voit le jour. Un an plus tard, la firme réussit un coup. Elle associe son nom au succès de Canon, à qui elle vient de livrer un des tout premiers ordina-

Aujourd'huj. l'informatique représente 70 % du chiffre d'affaires de Fulltsu (soit 1.2 milijard de dollars sur un total de 1.7 milliard). Les 30 % restants proviennent des télécommunications et des composants électroniques. Comme I.B.M. le groupe japonais fabrique, en effet. ses propres circuits intégrés, ce qui lui assure une relative autonomie. En dix ans, Fujitsu a vu sa part du marché laponals passer de 9 à 19 1/4. est revenue de 37 à 25 %. La recon-

sera, selon eux, - le plus à l'offensive à l'exportation. Il mise

La compatibilité

Fuiitsu a choisi la vole de la compatibilité I.B.M. Ses responsables crolent en la mini-informatique mais aussi aux grands ordinateurs. - Dans Penvironnement concurrentiel aul caracièrise le monde de l'informatique. il fallatt, pour survivre, être capables construire des ordinaleurs de grande puissance. D'ailleurs, nous constatons que les utilisateurs nous en demandent de plus en plus.» Aussi Fujitsu s'est-li lancé, en coopération avec Hitachi, dans la course à la puissance. Et, en avril 1979. le premier exemplaire du seul à développer sa propre techno- M 200 (1), le « plus puissant ordinateur du monde » sera livré à une université Japonalse.

> Second atout dans l'offensive sur ies marchés extérieurs, ses llens avec Amdahi aux Etats-Unis et ceux. tout récents, avec Siemens en Europe. Fujitsu, qui a cru en Gene Amdahi dès le début, détient une participation de 26 % dans le capital de ce jeune constructeur américain, qui irrite tant I.B.M. En fait. les machines d'Amdahi sont pour une bonne part fabriquées par Fulitsu - une ligne de montage leur est spécialement attribuée - et habilièes ensuite aux Etats-Unis.

Avec Slemens, les liens sont plus anciens. - Avant. nous importions de la technologie. Maintenant, les rôles sont inversés. > Un accord vient Dans le même temps, celle d'i.B.M. d'être signé aux termes duquel Slemens importera à partir de mai 1979 .

et de Fujitsu. On espère au Japon que cet accord débordera le cadre du seul M 200 et que peu à peu Siemens prendra à son catalogue d'autres produits de Fujitsu.

La firme compte bien étendre son Influence dans le monde. Délà, l'usine de Numatsu doit être agrandie pour y accueillir un nouveau laboratoire de racherche (le groupe consacre 15 1/s de son chiffre d'altaires à la recherche) et des instaiiations pour le développement du logiciei (software), un domaine que les Japonals reconnaissent avoir un peu laissé de côté, mais où ils sont blen décidés à mettre les bouchées doubles...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Fulltsu affirme que le M 200 offrira une puissance de traitement 1.5 fois supérieure au 3033 d'LRM Des performances, qui demandent à être vérifiées. Le M 200 n'utilise pas de nouvelles technologies. C'est même architecture que la modèle précédent (M 180). Il a toutefois une vitesse de traitement très rapide et comporte quatre pro-



Brevet européen contre inventeur français?

rance, îi a reussi à mettre au point un procédé qui tait honneur l'esprit trançais, tem vanté dans les discours officiels. Las i Quelque temps après M. X. déchante. Grace à une innovation curieusement semblable à la sienne, un vilain étranger réalise de prospères affaires. Et ce jusque dans notre beau pays, à la barbe de M. X. qui n'en peut mais : il & négligé de se protéger en déposant un brevet.

Sous plusieurs variantes, l'histoire de M. X. est fort répandue. Depuis le protesseur Alfred Kastier qui, pour cette raison, n'a guère profité, autrement que par le prix Nobel, de son invention du « pompage optique » qui a trouvé une application dans ies lasers — lusqu'à cette P.M.E. qui, faute de moyens financiers pour déposer des brevets dans suffisamment de Days. a vu sa micro-pipette à affichage numérique copiée en irlande.

Si les trois quarts des onze mille brevels déposés en France chaque année sont d'origine étrangère, c'est que la moitié dea industriela français ne songent pas à protèger leurs inventions. La Compagnie nationale des conseils en brevels d'invention, qui avance cette estimation, a demandé aux pouvoirs publics de lancer des actions d'information sur la protection de la propriété industrielle. Une - Journée d'études sur le brevet auropéen - vient donc d'être organisée.

Ce brevet européen, dans lequel la compagnie voit un danger supplémentaire, n'est pas encore, à cause de l'apposition de la Grando-Bratagne et du Danemark, un projet unlaue du Marché commun. mais simplement une procédure pour la délivrance simultanée de brevets dans certains pays que le déposant peut choisir sur une liste de neut (Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Suisse). D'où gain de temps. Les

Du coup, assurent les conseillers en brevets, s'appuyent sur mois de fonctionnement. « compte tenu de l'importance du marché français, tous les étrangers qui déposeront des brevets européens désignerent la France. même s'ils n'étalent pas primitivement intéressés par une protection dans notre pays; car cette désignation n'entraînera qu'un coût marginal relativement modeste. Le bravel européan va encore accroître la proportion de brevets français d'origine étrancère. Les Industriels français devront faire face à un nombre accru de procès en contrefaçon. La conséquence sera solt l'interruption de certaines branches d'activité, soit le paiement des redevances à l'étranger ».

Y a-t-il un moyen de réagir autre que de pester contre Michel Debré et le C.N.P.F., qui ont relancé, il y a dix ans. l'idée du brevet européen, en proyant qu'un examen sévère de - brevelabilité - (qui n'exislait quère en France) ireinerait la pénétration américaine ? Oul répond la Compagnie nationale des consells en brevets : c'est en profitant de ce brevet européen pour persuader les industrieis français de la nécessité de protéger leurs innovations et d'accroître à meilleur compte leur protection à l'étranger, alin de préparer de nouvelles exportations : « Il faut faire comprendre aux entreprises qu'un brevet est un moyen d'offensive, non un diplôme que l'on accroche. »

a seed of

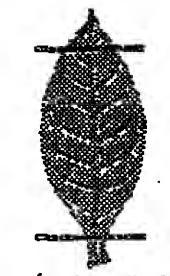
Une telle action ne suffira certes pas à combier toutes les insuffisances en matière d'innovation de l'industrie française : notamment son relard par rapport aux principaux pays concurrents pour les efforts de recherche - développement, consacrés aux biens d'équipement civils. Mais on auralt tort de faire la line bouche, pour une tois qu'une organisation professionnelle se tourne vers les pouvoirs publics pour leur réclamer de l'information piutôt que des subventions.

LEGERE EN NICOTINE ET GOUDRONS. CORSEE EN GOUT ET EN AROME.

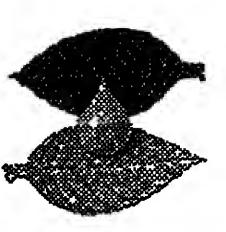
R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



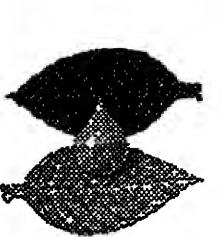
1/Sur un plant de tabac, seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent le moins de nicotine.



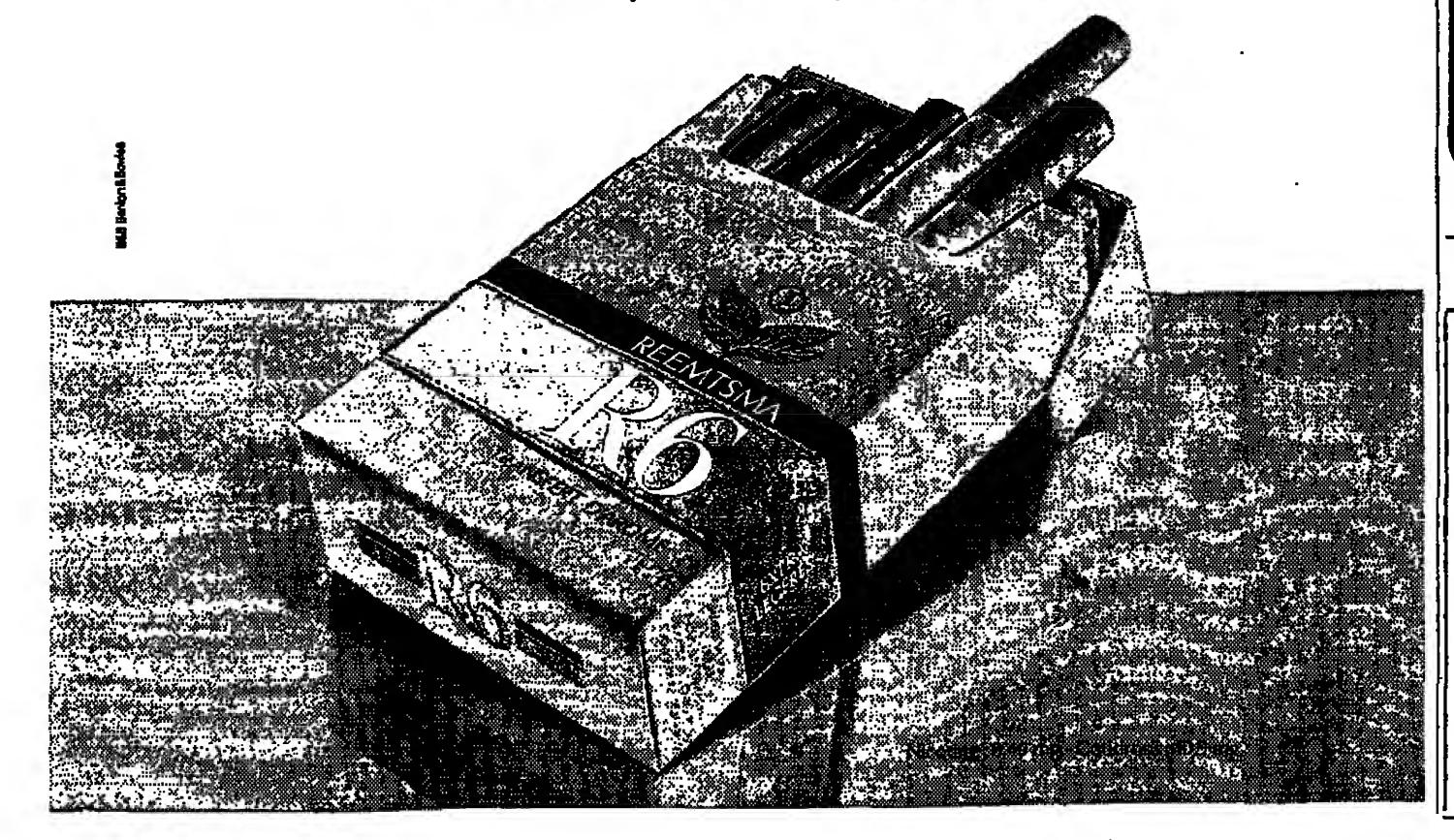
2/Sur la feuille de tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est



corsés aux tabacs légers.



3/Transfert d'arôme: procéde exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs



sûr de vous dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris Garanties de style, de confort, de qualité, đe durée et de prix étudiés.

ANDRÉ BARDOY 19. av. Grande Armée, 16° tél. 500.25.02

OPELKA CUMBERLAND
26, av. Kléber, 16° - tél. 500.68.48
CLAUDE ROUSSEAU
279. rue St-Honoré, 8° - tél. 260.18.13
HENRI URBAN
8, rue Marbeuf, 8° - tél. 359.00.97
PAUL PORTES
194. rue de Rivoll, 1° - tél. 260.55.34
PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN
10, rue Royale, 8° - tél. 260.58.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS AIR ALGÉRIE

APPEL D'OFFRES Nº 04/78 Avis de prorogation de délais

La date limite de dépôt des offres relative à l'appel d'offres international nº 4/78 relatif à la fourniture de documents commerciaux initialement fixée au 26 novembre 1978 est reportée au 10 décembre

Les entreprises intéressées pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR-ALGERIE, Direction des Services Financiers - 1, place Maurice-Audin, ALGER.

Les soumissions devront parvenir à la même adresse au plus tard le 10 décembre 1978.

AFFAIRES

LES DIFFICULTÉS DE MANUFRANCE

Le ton monte à Saint-Étienne

De notre correspondant

Saint-Etienne. — M. Joseph Sanguedolce, maire communiste de Saint-Etienne, a été reçu, à sa demande, mardi 5 décembre, par M. René Monory, ministre de l'économie. Il l'a informé de l'inquiétante dégradation de l'emploi à Saint-Etienne, et lui a répété avec fermeté que « la municipalité de Saint-Etienns était farouchement opposés au deurième plan de M. Gadot-Clet, qui est un plan de liquidation ».

Cependant, à Saint-Etienne, le ton a monte après l'annonce d'une convocation pour le vendredi 8 décembre du comité d'entreprise, avec, à l'ordre du jour, le projet de fermeture de la Division des produits manufacturés (D.P.M.) et d'une première vague de 928 licenciements. La seconde, comportant 400 autres salariés, ne saurait tarder, selon les syndicats qui affirment que 46 lettres ont déjà été expédiés à des salariés « protégés » (représentants et délégués syndicaux). En réaction, l'ensemble du personnel, à l'appel l'ensemble du personnel, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la C.G.C., a cessé le travail à 15 heures, et quelque 2000 ouvriers, employés et cadres de Manufrance ont défilé pendant une heure et demie jusqu'à la préfecture où une délégation syndicale a été reçue par M. Jean Terrade, préfet de la Loire, et M. Antoine Pinay, président du conseil général, durant près de deux heures et demie. Pendant ce temps, les manifestants bloquèrent, aux alentours dans la grande que la circulation qui dut

LA CONSTRUCTION DE L'ACIERIE DE NEUVES-MAISONS SERAIT ACHEVÉE

grande rue, la circulation qui dut

Selon la C.F.D.T., la direction de la société Chiers-Châtillon, qui va fusionner avec Usinor, aurait décide d'achever la construction de l'acièrie de Neuves-Maisons, arrêtée le 23 juin der-

La décision définitive devrait être connue le 11 décembre. On se souvient que le constructeur de cette aciérie, terminée à 90 %, avait été suspendue en juillet dernier, à titre provisoire, dans l'attente des résultats d'une étude sur la « coordination des activités industrielles et commerciales » des sociétés sidérurgiques
Châtilion-Neuves-Maison et Usinor. Cette dernière société avait
également conçu le projet d'une

ae vous

Garu

LE COANDS TAILLEUF

Grands I...

être détournée, ne laissant passer que les tramways.

La manifestation se disloqua dans le calme. Le cortège avait fait auparavant un détour par la bourse du travail où se tenait le congrès régional Rhône-Alpes de la C.F.D.T. en présence de M. Edmond Maire. Le léader cédétiste et ses amis se montrèrent d'ailleurs quelques minutes à la manifestation. M. Edmond Maire, peu après, devait évoquer la situation de Manufrance, qu'il avait visitée le matin même. Il déclara notamment : « Pourquoi cette situation? Parce que Saint-Etienne a voté à gauche? Parce que le justi, la machine à coudre, le vélo, n'ont pas été retenus parmi les jameux créneaux prétendument destinés à assurer l'avenir industriel de la France, ces productions étant sacrifiées à une nouvelle division internationale du travail? Parce que la crise d'assatnissement voulue par M. Barre n'a pas encore été assez loin, parce qu'elle n'a pas fait encore assez de désaféts? assez loin, parce qu'elle n'a pas fait encore assez de dégâts? C'est bien de tout cela qu'il s'agit. C'est la triple accusation que nous portons à l'encontre des

pouroirs publics. » Pour la CFD.T., le premier plan Gadot-Clet n'était pas en mesure de redresser la situation parce qu'il ne prévoyait pas la modernisation de l'outil de production » et « les pouvoirs publics doivent intervenir financièrement, massivement » pour remettre à neuf cet outil.

De son côté M. Bruno Vennin, adjoint socialiste et l'un des deux représentants de la ville au conseil d'administration de Manufrance, s'est déclaré, à l'annonce de la convocation du comité d'entreprise, « indigné de tant de précipitation et de légèrete de la part du P.-D. G. de Manufrance ».

LA GRÈCE COMMANDE UN CENTRAL ÉLECTRONIQUE A THOMSON - C.S.F.

L'office grec des télécommunications a finalement choisi le central téléphonique MT 20, pré-senté par Thomson-C.S.F. pour équiper le centre de transit de la ville d'Athènes. Ce central sera installé en 1979, sa mise en service étant prévue pour le début de 1980. La commande représente une vingtaine de millions de

Le MT 20 est un central télérouvelle aciérie installée à Longwy pour alimenter le laminoir fonctionnant dans cette ville.

La situation catastrophique de la sidérurgie française imposait un choix entre deux investissement très coliteux, et l'étude, mise en route à la fin de juillet, doit fournir les éléments de la Neuves-Maisons, une solution devra être trouvée pour l'approvisionnement de Longwy en acier.

Le MT 20 est un central tèléphophonique temporel à programme enregistré. Il avait été développé à l'origine dans les laboratoires de la société Le Matériel téléphonique. En rachetant, en 1976, cette société à LT.T., Thomson avait rècupèrè ce prototype et les ingénieurs du groupe l'ont depuis perfectionné. Les P.T.T. en ont commandé un exemplaire pour la ville d'Aubervilliers, dans la région parisienne, qui devrait être mis en service en 1979. sionnement de Longwy en acier. en service en 1979.





A Rennes

Pour relancer la vraie concurrence des petits commerçants font appel à un centre Leclerc

De notre correspondant

Rennes. — Le président de l'Union du commerce de Rennes et de la Confédération du commerce de Bretagne (qui regroupent 40 000 commerçants), M. Maurice Chauvin, vient d'annoncer son intention de créer un groupement de trente à trente-cinq commerçants indépendants, afin de présenter un projet de centre commercial dont la clocomotive » serait un centre Lecierc de distribution alimentaire. Il est assez rare qu'Edouard Lecierc soit ainsi sollicité par une union de commerçante indépendants qui, d'ordinaire, critiquent, parfois en la jalousant, la réussite des centres de distribution lancès par l'épicier de Landerneau Edouard Lecierc a donné son accord au projet, qui, s'il était examiné et retenu par le ministre du commerce et de l'artisanat, pourrait être réalisé avant le printemps 1980. La manière dont s'est déroulée, mercredi 29 no-vembre, la réunion de la commis-sion départementale d'urbanisme commercial d'Ille-et-Vilaine, qui

• M. Philippe Kessler devient directeur général de la Serete, une des premières entreprises françaises d'ingénierie avec un chiffre d'affaires de 659 millions de francs en 1977. M. Kessier était auparavant directeur général ad-joint de la branche métallurgie de Creusot-Loire.

 Machine-outil : excédent commercial. - En septembre, la balance commerciale du secteur balance commerciale du secteur de la machine-outil s'est soldée par un excédent commercial de 17,6 millions de francs. Pour les neuf premiers mois de l'année, il atteint 248,3 millions de francs (contre un déficit de 121,4 millions de francs pour la même période de 1977).

avait à se prononcer sur deux dessiers concernant la création d'hypermarchés à Rennes, est à l'origine de cette initiative.

Ces deux projets saisajent l'objet d'avis désavorables de la Chambre de commerce et d'industrie, de la Chambre des métiers, de la municipalité de Rennes, ainsi que de la direction départementale de l'équipement. L'un, présenté par la société Promodes, a été rejeté par 14 voix contre 4, un résultat tout à fait habituel au sein de cette commission. L'autre, émanant d'Euromarché, n'a été repoussé que par 10 voix contre 8, ce qui, pour les petits commerçants, est révélateur d'une entente de la part d'entreprises commerciales plus importantes, dont certaines sont en relation d'affaires avec le groupe Euromarché. groupe Euromarché.

alliance entre les grands et les super-grands, et inquiète des répercussions de cet accord sur l'ensemble de la distribution, l'Union du commerce rennais a donc décidé de frapper un grand coup pour relancer une réelle concurrence : « Il s'agit d'un test, explique M. Chauvin, pour jaire évoluer la distribution en Bretagne. En choisissante nous « locomotive » un centre Leclerc, nous accueillons l'image la plus agt "sive du commerce car nous savons que le moment est venu d'abandonner les positions désensives et de sauver la véritable concurrence. s

Profondément choquée de cette

Reste maintenant à savoir si le ministre, auquel un rendezvous a été demandé, acceptera de prendre connaissance de ce nouveau dossier avant que la commission nationale d'urbanisme commercial se prononce sur les deux autres projets de création de centres commer-ciaux à Rennes.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Ministère des Travaux Publics, des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme

DIRECTION CENTRALE DES TRAVAUX PUBLICS

VILLE D'ABIDJAN PLAN DE CIRCULATION-RÉGULATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES :

Le Ministère des Travaux Publics, des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme de Côte-d'Ivoire lance un appel d'affres international pour l'équipement de la ville d'Abidjan d'un système de régulation de la circulation. Le présent avis a pour objet de recueillir les soumissions des

entreprises intéressées. Peuvent faire acte de candidature les entreprises de tous les pays membres de la BIRD et de la SUISSE.

FINANCEMENT:

Le financement de l'opération sera assuré conjointement par : - La Banque Internationale pour la Reconstruction et le Developpement (RIKD); - La République de Côte-d'Ivoire.

CONSISTANCE DES TRAVAUX :

Les travaux consistent en la fourniture, la pose et la mise en service des équipements de régulation de cinquante-neuf carrefours, soit environ:

- 980 signoux lumineux;
- 495 supports de signaux; - 33.000 m de cable;
- 59 armoires de commande; - Matériel de régulation centrale.

CONSULTATION ET RETRAIT DES DOSSIERS :

Les dossiers peuvent être consultés et retirés contre remise d'un chèque barré de 50.000 F.C.F.A. à l'ordre du LBTP au Bureau de Circulation (DCET), Sous-Direction des Routes, route du Parc-à-Bois, ABIDJAN.

REMISE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions, rédigées en langue française, seront remises contre décharge à la DIRECTION CENTRALE DES TRAVAUX PUBLICS, ABIDJAN (COTE-D'IVOIRE), avant le 6 février 1979, à 18 heures.



Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

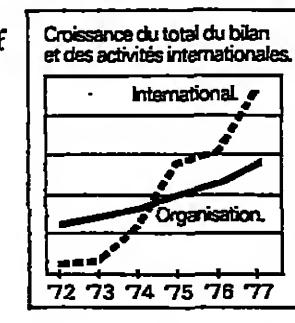
embrandt trouva son inspiration en Hollande et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Forte de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 établissements et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 milliards de Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.).

Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 30 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

La Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group", qui l'unit à 5 autres banques coopératives

parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.



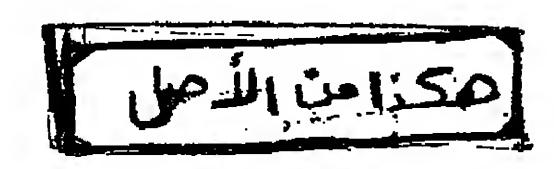
Enfin, elle est active sur le marché des Euromonnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont

considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays-Bas, Téléphone 030-362611. Telex 40200.

Rabobank (2)

Le Maître Hollandais en matière de Banque.



FESTIVAL D'ART

au programme : les œuvres de tous les peuples de l'Union Soviétique (musique, chansons, danses, spectacles de cirque et de variétés).

FÊTES DU "NOUVEL AN"

avec Réveillon à MOSCOU, LENINGRAD, KIEV, VLADIMIR, EREVAN, SAMARKAND, SOUZDAL, IRKOUTSK, BRATSK, RIGA, KALININ.

> Renseignements et documentation avorés de : Représentation Générale d'Intourist pour la France : 7. bd des Capucines. 75002 Paris - Tel. : 742.47.40.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRES SOUS-DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis d'appel d'offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de Produits Chimiques destinés à équiper les différents établissements des Cycles Moyen et Secondaire relevant du Ministère de l'Education.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES: Trente (30) jours fermes après la date de parution du présent avis d'appel d'offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Education, Direction des Constructions et de l'Equipement Scolaires, Sous-Direction de l'Equipement Scolaire, avenue de Pékin, EL MOU-RADIA (ALGER), sous pli recommandé cacheté ou remises directement à ce service.

Toute documentation relative au présent appel d'offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Education, Sous-Direction de l'Equipement, avenue de Pékin, EL MOURADIA (ALGER).

L'enveloppe extérieure portera abligatoirement la mention APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - PRODUITS CHIMIQUES -NE PAS OUVRIR ». Délai de validité des offres :

Trois (3) mois fermes oprès la date de clôture de réception des offres.

Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris.

PUIFORCAT

pour un cadeau d'affaires c'est la signature qui compte

Plaisir d'offrir, avec l'assurance de l'organisation Puiforcat, en choisissant dans une large gamme de cadeaux et de prix.

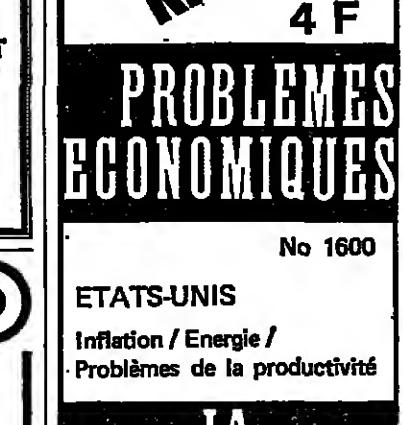
Plaisir de recevoir un objet créé ou sélectionne par un orfèvre mondialement connu.



PUIFORCAT-ORFÈVRE 131 bd Haussmann - Paris 8° 359.47.50

BOUTIQUES-PUIFORCAT 48 av. Victor-Hugo - Paris 16° 501.70.58 8 rue du Vieux-Colombier Paris 6° 544.71.37

c'est facile



Problèmes de la productivité

DOCUMENTATION FRANCAISE

VALAIS/SUISSE

stations valaisannes * MOJECT 10

* PALGARINGS Angus do la Casa 20 PER X

* 1966 SCH - VS - SLESSE TALON/72 40:20

**

58, hd Victor Hugo - 92200 Neuilly-Tel. 758.11.00 - Telex: Medhote: 610971 Immobiliers:

La Compagnie Nationale du Rhône, en accord avec la Ville de Lyon, se propose de lancer un concours d'architecture pour l'aména-gement du confluent du Rhône et de la Saône. Le terrain à aménager en espaces verts ouverts au public sera articulé éventuellement autour d'une sculpture (ou d'un signal visible) de toutes parts). Il a une auperfiche de 13.000 m2 (non compris voies sur berges).

AVIS DE CONCOURS

Hotel Club Méditerranée à Neuilly.

Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.

1) APPEL PRÉALABLE DE CANDIDATURES :

Les architectes (ou agréés en architecture) intéressés par ce concours doivent faire acte de candidature en écrivant pour le 1º janvier 1979 au plus tard (le cachet de la poste faisant foi) à M. le Président du Jury du Concours de l'Aménagement du Confluent Rhône-Saône (Compagnie Nationale du Rhône, 2, rue André-Bonin, 69316 Lyon cedex 01).

Les architectes pourront se grouper avec un paysagiste et un artiste, mais l'architecte restera responsable de l'ensemble. Lis joindront à leur demande un curriculum vitae avec une liste de références qui s'apparentent autant que possible avec des ouvrages de cette nature.

2) MODALITÉS DU CONCOURS :

Le jury se réunira pour choisir, parmi les candidats qui se seront faits connaître dans le délai indiqué ci-dessus, une vingtaine de seront prévenus par lettre.

Les concurrents retenus recevront le dossier du concours comprenant le réglement, des plans au 1/25.000, au 1/2.000, au 1/500, un projet de contrat. Es disposeront d'un délai de huit semaines pour remettre leur projet.

Les documents à remettre par les concurrents dans ce délai seront : Une notice justificative du parti adopté;

- Et. sur format 125 x 85 : • Une perspective vue de l'autoroute A 7;
- Une perspective au choix du candidat ;
- Un plan d'ensemble au 1/500 : • Quelques profils en travers :
- e Un dessin en perspective et des élévations donnant les principes du monument ou du signal;
- Des croquis pour ciôtures, éciairage public, bancs, etc. Aucun document complémentaire (par exemple maquette) ne sera

pris en compte par le jury. L'auteur du meilleur projet retenu par le jury se verra attribuer un prix de 50.000 franca et éventuellement le contrat de réalisation de l'ouvrage dans les conditions prévues au réglement du concours Les projets les plus intéressants qui ne seront pas retenus seront primés avec en principe les montants suivants : 2°, 30.000 F; 3-, 20.000 F ; 4-, 10.000 F.

AGRICULTURE

La commission des finances de l'Assemblée nationale adopte la réforme du Crédit agricole

mardi 5 décembre, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, la réforme dit agricole. Les aspects fiscaux de cette réforme ont été introduits dans le projet de loi de finances rectificative pour 1978, examiné mercredi par les députés.

Le ministre de l'économie a déclaré que le gouvernement désire engager une réforme des circuits bancaires, après celles du régime des prix et des circuits financiers. Trois orientations sont envisagées : le renforcement des fonds propres, qui doit conduire, à terme, à s'écarter de l'encadrement du crédit ; la décentralisation et la concurrence.

Le dispositif proposé, après négociation avec les responsables du Crédit agricole et les organi-sations professionnelles, soumet à l'impôt, dans un délai de trois ans, les deux tiers du bénéfica imposable réalise par cet orga-

Le Crédit agricole aura voca-tion à financer l'industrie agroalimentaire privée au coopérative moins de cent salaries. En contrepartie, le Crédit agricole ne créera plus d'agences nouvelles, pendant trois ans, dans les villes de plus de douze mille habitants et limitera ses dépenses publicitaires au niveau atteint au cours de ces trols dernières années. M. Monory a indiqué, d'autre part, que des négociations se poursuivent entre le ministre du budget et le Crédit mutuel et qu'elles devraient aboutir à l'assujétissement à l'impôt de cet organisme.

En réponse aux questions de M. Fernand Icart (U.D.F.), rapporteur général du budget, le ministre de l'économie a précisé que l'augmentation des autorisa-tires de crédit accordée au Crédit agricole pour les jeunes agricul-teurs et les éleveurs, en contrepartie de l'élargissement de ses compétences, ne dépassera pas 1 milliard de francs. Il a indiqué que, si de sérieux impératifs d'aménagement du territoire le justifiaient, le Crédit agricole pourrait être autorisé à financer, avant 1981, les petites et moyen-nes entreprises des régions parti-culièrement défavorisées.

La commission a ensuite adopté l'article additionnel au projet de loi de finances rectificative, modifié par deux amendements du gouvernement. Le premier définit la Caisse nationale de Crédit agricole comme un établissement public à caractère industriel et commercial; le second concerne les conditions dans lesquelles cer-taines catégories de bénéficiaires de prêts des caisses de Crédit agricole penvent ne pas avoir la qualité de sociétaires.

M. DEBATISSE: il faut une solution au problème du porc d'ici à la fin de l'année.

all faut trouver une solution au problème du porc d'ici à la fin de l'année », a déclaré mardi M. Michel Debatisse, à l'issue de

Le président de la F.N.S.R.A France fasse une démarche auprès de la Commission européenne pour obtenir la suppression des montants compensatoires moné-taires. Si elle ne l'obtenait pas, elle devrait, selon M. Debatisse, demander l'application de la clause de sauvegarde, qui abou-tirait à la cessation des importations, notamment en provenance des Pays-Bas.

Le leader syndical a réclamé également la création d'un interprofession ainsi que l'installation auprès du ministre d'un «M. Porc» chargé de résoudre ce problème. « D'ici six mois, la France devra redevenir compétitive dans le secteur », a-t-il ajouté.

Pour sa part, le ministre a indiqué qu'il recevrait avant dix jours les responsables de la Fédération nationale porcine et ceux des différentes organisations professionnelles agricoles.

• Les importations soviétiques de céréales seront de l'ordre de 15 millions de tonnes pendant la campagne 1978-1979, estime le département américain de l'agriculture. Ce chiffre est nettement inférieur aux importations de la saison 1977-1978, qui ont atteint 23 millions de tonnes. Cette réduction s'explique par le niveau record de la récolte céréalière en Union soviétique (218 millions de tonnes, au lieu de 184 millions

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS BU FOUR		UN MOIS			SIOM XUBB				SIX MQIS			
	+ bas	+ hest	Rep.	+	eti Dé	P	Rep.	+ 0	DE	ø. —	Rep.	+ 0	a Dép
\$ EU	4,4815	4.A135	_	148	_	118		330		250		059	988
\$ can	3,7486	3,7605	_	110	_	68	_	234	_	184		710	635
Yen (100).	2,2190	2,2285	+	123		160	+	218	+	262		490	+ 558
DM	2,2908	2,2992	 	40	+	72	+	100	-	136	+	310	+ 374
Fiorin	2,1122	2,1201	<u>-</u>	64		31	l		÷	80		263	— 20 3
F. B.(100)	4.4952	14,5145	_	370		223	_	683	_	500		217	1737
P. S	2.5578	2,5761	1	134		169	+		4-			780	+ 857
L. (1 000).	5.0500	5,2780	<u> </u>	380		321		772	÷	686		297	-214
£	8,5619	8,5877		524		454] —	1051	_	950		995	2839

TAUX DES EURO-MONNAIES

- INOX DES EURO-MOMMAS										
DM	3 5/16	3 11/16	3 11/16	4 1/16	+ 311/16	4 1/16	1 37/8	4 1/4		
	28 3/4	29 1/8	10 1/8	10 1/2	10 13/16	11 3/16	11 7/16	11 13/16		
Ptorin	95/8	10 3/8	9 5/8	10 1/8	95/8	10 1/8	91/4	9 3/4		
P. B. (100)	7 1/4	8 3/4	81/2	9 3/4	87/8	9 7/8	9 1/2	10:3/4		
F. S	1/16	5/16	1/8	7/16	3/16	9/16	1/4	7/8		
L (1 000)		13 1/4	14	15 1/4	14 1/2	15 3/4	15 3/4	16 3/4		
2		12 3/4	13	13 7/8	13 1/2	14 1/4	14 1/16	14 13/16		
Fr. franç		11 1/8	91/2	10 1/8	9 3/4	10 1/4	10 1/8	19 5/8		

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNIBAIL

Le conseil d'administration s'est réuni, le 5 décembre 1978, et a suaminé les comptes de la société au 30 septembre 1978. Pour les trois premiers trimestres, le chiffre d'affaires H.T. a atteint 78.8 millions de francs contre 72.3 millions de francs en 1977. Ce dernier chiffre tenait compte d'une indemnité exceptionnelle (non encaissée et intégralement provisionnée) pour 3.6 millions de francs; une comparaison exacte montre une augmentation de l'ordre de 15 %.

Le compte d'exploitation au 30 sep-tembre fait apparaître un résultat de 23,7 millions de francs (21,3 en 1977), après 21,3 millions de francs d'amortissements et provisions (18,9

Il faut aussi noter qu'un preneur en crédit-ball syant exercé son option d'achat au troisième trimes-tre, la plus-value dégagée à cette occasion (4.7 millions de francs sera inscrite au compte de profits

Dans l'état actuel des prévisions d'activité et de résultats d'ici à la fin de l'exercice, on peut penser que, par rapport au 31 décembre 1977. : - le patrimoine locatif sera aug-

menté de 53 millions de francs (immeubles déjà acquis et travaux en cours) plus une trentaine de millions de francs correspondent à des négocia-tions en cours, très avancées pour l'acquisition de daux nouveaux immeubles dans le centre de Paris : — les engagements de crédit-bail

signés pendant l'année attein-dront l'objectif de 60 millions de francs que s'était fixe li société : le chiffre d'affaires ne sera pas inférieur à 100 millions de

france: - le bénéfics permettra, dans tou-tes les hypothèses envisageables de conversion d'obligations ÉPARGNE - CROISSANCE

Le conseil d'administration, dans sa séance du 30 novembre 1978, a coopté M. Daniel Olchansid, sotuellement directeur général, comme administrateur en remplacement de M. Jean Gagné que ses nouvelles fonctions à la tête d'un réseau régional de la B.N.P. tiennent éloigné de Paris. Cette nomination serventes à le retification de la Diffe soumise à la ratification de la prochaine assemblée générale des actionnaires En remplacement de M. Daniel Olchanski, M. Patrick Segal a été nommé directeur général et prendra ses fonctions le 1 janvier 1979.

CESSATION DE GARANTIE

Maître Yves Simart, administra-teur judiciaire, a été désigné par ordonnance du Tribunal de Paris en date du 20 novembre 1978, avec mission de procéder aux formalités de publicité prévues par le décret du 20 Juillet 1972.

A cet effet, il informe les man-dants du cabinet Jacques Vabola 23, rue Guy-Mocquet à Paris 17^e, de le cessation de la garantie de la Caisse des dépôts et consignations. Cette cessation de garantie à été faite à la demande de M. Jacques Vabois. Les oppositions seront reçues par maitre Simart, 30, rue de Charonne à Paris 11º pendant un délai de

JEAN TOUR l'expert qui vous recevra personnellement

trois jours à compter de ce jour.

Blanc Extra . Pur 10X certifié

6/12/78 : 56.000 TTC

12 av. victor-hugo atoile 500 86 71

MINITE S DICEMBER

Je sonhaite connaître tous les avantages de votre formule et désire

vous rencontrer, venillez prendre rendez-vous avec moi, en

appelant: Tél.personnel Tél. professionnel

Les «Beaux quartiers»

sont-ils rentables?

Achetez un appartement ancien, restauré ou à restaurer, dans le but de le louer, c'est une excellente opération...

à condition de ne pas "payer" le snobisme du quartier...

Sinon, le sapport capital/sendement sisque d'être tout à fait médiocre et c'est souvent le cas dans les «Beaux quartiers»...

Raisonner en elnvestisseurs, c'est miser sur l'expansion

Partout, dans PARIS ou sa proche périphérie existent de tels

emicro-marchésa qui, encore inexploités, prendront assuré-

Ce sont ces opérations que C.F.I. recherche et vous propose

Nous vous expliquerons comment cela est possible, exclu-

sivement sur RENDEZ-VOUS en nous retournant le bon à

future de quartier actuellement sous-coté.

entourées de garanties biennale et décennale

parce que hautement performantes:

• bénéficiant d'une fiscalité privilégiée.

ment de la valeur demain.

• haute rentabilité (7%)

découper ci-dessous :

prix fermes et définitifs

• forte croissance du capital

Compagnie Française

d'Investissement

8, avenue Hoche 75008 PARIS

563.11.40

Adresse Code postal

M^{mo}, Melle, M....

du dividende par action.

convertibles, une augmentation

JEAN TOUR depuis 100 ans

			C BAADCIIÉC	FINI ANICIEDO			• •	• LE MONDE	— 7 décem	ıbre 1978 –	- Page 37
des Reserves		LE.	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Course précéd	Dernier VA	LEURS Cours	Demier VALEUR	S Cours Deraier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
les notionale		PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPB Parties 124 8 Parts-Oriens 87	125 18 Lucius	kro 347 .	340 (LI) Baignol-	27. 27 . 378 272	HORS (COTE
de Craft ogricole		5 DÉCEMBRE			Paternelle (La)	J71 Métal 93 50 Radel	18 Jepleyé	340 (1.1) Baignel- 428 Bis S.A 278 Bisszy-Orest 71 20 La Bresse	295 115 . 118	Alser	36 37 327 335
		•	Légère avance	Forte reprise	Revillen	510 Progr	ect-(arc. pert.) 177 68 r-For G.S.P. 28 28	176 Dang-Trien.	200 209 ina 434 435	Cellolosa Pin Coparex Ecco	275 278 . 19
		La hausse se poursuit	Le Stock Exchange n'a pas réagi à la décision de la Grande-Bretagne de ne pas participer, pour le	Une forte reprise a été enre- gistrée mercredi à la Bourse de New York, où l'indice Dow Jones	Sefinez.	235 S.A.F.	A.A. Ap. Aut	133 20 Essilor Ferrallies G. Haves	F 1 178 1 178	Euratrop I stertechnique Métail, Minière	725 749 410 18 410 30 320 53
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY.		Bien amorcé lundi, le mouve- ment de hausse des valeurs fran- caises s'est nouve-	Le Stock Exchange n'a pas réagi à la décision de la Grande-Bretagne de ne pas participer, pour le moment, au nouveau système moné- taire européen. Les valeurs indus- trielles reprennent leur progression, ainsi que les pétroles. Légers gains des fonds d'Etat et stabilité des mines d'or.	a gagné 13.68 points pour s'éta- blir à 820,51. Le redressement du dollar sur le marché des changes a joué un râle déterminant dans cette reprise, de même que l'an-	Clause 400	458 Statt. 148 Souds	74 58 re Antos 149 48 1.C.H.L.M 224 90 78 70	78 20 Havas	132 183	Decad 2	\$5 26 280 280
		caises s'est poursuivi sans à-coups mardi à la Bourse de Paris. Résolument bien orienté	ainsi que les pétroles. Légers gains des fonds d'Etat et stabilité des mines d'or.	a joué un râle déterminant dans cette reprise de même que l'an-	(ML) Mimot	125 Traile	C	· Novalet	7 172 3 179	J.P.R. Ufinex Yayer S.A. Oce v. Criates	165 165 9 35
		dès l'ouverture de la séance, l'in- dicateur instantané a finalement terminé en progrès d'environ		nonce, par deux présidents de grandes banques, d'un plafonne- ment prochain des taux d'intérêt.		185 At C	L Leire 16 50	Publicis 16 . Spilier-Labia	e. 162 158	Oce v. Grinten Rerente HV	
		1%.		La hausse s'est accélérée tout	Banania. 216 Franceorie Ret 148	215 .	ares Frig. 185	Paterman S. Brass. du M Brass. Quest (B) Min. et M	FOC 263	SICA	
		L'alimentation et les magasins ont été les plus javorisés, mais tous les compartiments ont, peu ou prou, bénéficié du mouvement. Téléphones Sté, T.R.T., Creusot-Loire et Usinor ont enregistré les meilleures performances	6 12 6 12	au long de la séance, la valeur des échanges se gonflant à 25,6 millions de titres contre 22 millions On a signalé des achats étrangement asses impor-	(M.) Chambourcy. Compt. Medernes 288	230	Maritime . 293 26a. Paris 150	190		Piac. Institut. 6 7 1 = catégorie 086	
		ou prou, dénésicié du mouvement. Téléphones Sté, T.R.T., Creusot- Loire et Usinor ont enregistre	Section	COLLEGE CHENESTS WASCE INDOI-	Economats Centr. 529 Epargne	520 Cates 555 Soffte	de Yichy 457	A.E.G. Akzo. Aigan Algun. Algemene Ba	dt. 881 755		frais incluse ant
		(+ 5,5 à 9%), tandis que Mari-	Sie Date Zing Corn 200 200	Parmi les hausses importantes,	Frank PRenard . 348 Bénéral Aliment .	350 Vittel	254 19	265 American Exp Ant. Petrofic Artest Astarismae M	112 18	Actions France	130 20 124 93 188 20 160 27
Michigan Burt wet and		time des chargeurs reculait de 6%. La hausse, largement initiée	Victors	citons Boeing, Texaco et Eastman Kodak	Cootet-Terpta 210 Lessieur (Cle ffa.) 377 5	200 Parbi: 376 50 Didet	N S.A 47 Auttin 248 S. Lang 5 18	48 90 Astariouse at 256 Bee Pop. Esp Barlow-Rand	that 69 50 70	Agfimo	202 12 182 96 224 63 214 45 175 42 1:7 47
District Property of the same		par les investisseurs institution- nels, est-elle déjà, comme le pré-	Western Holding 28 5 10 28 1/4	VALEURS COURS COURS 4 12 5 12	Gr. Moni. Corbell 172 Gr. Moni. Paris. 239 8 Nicotes 416 Piper-Heldsleck 288 Putin 649	247 La Ris	ite-Cenpa	6/ Ball Canada.	238 235	Assurances Plac. Bourse-Invest	741 59 135 16 162 34 154 98 381 09 316 08
The state of the s		tendent beaucoup de boursiers, a bien accrochée »? Il est encore trop tôt pour le dire. Certains ont	BOUTH TRACERSSONAIL	Alons 47 42 1 8	Rechefertalse 171	176 A. IM	try-Sigrand 148	140 Bowning C.I. B. Régi. Inte	8 55 3 50	Cenvertings	137 68 131 44 1 140 66 134 28 : 126 86 128 92
The Party of Manager of the Same of the Sa	• • • •	cru pouvoir noter le retour, dis- cret. d'investisseurs étrangers. D'autres assurent que les SICAV-		A.T.T. 60 7 8 51 1/4 Boeing 77 3/4 74 1/4 Chase Manhattan Bank 38 1 2 30 5/8 Ph. Post de Nampurs 122 3 4 127	Roquefert	321 Mars.	rt-Servip 428 Madagasc 71 38 H et Prem 112	110 Conseil - An	ff. 34 S5 .	Dreast Invest Elysèes-Valeurs. Epargne-Croiss	269 10 199 62 186 97 178 49 548 68 568 12
Francisco State		Monory, dont le sythme quoti- dien de souscription paraît s'ac- célérer, recommencent à acheter.	NOUVELLES DES SOCIETES	Enstman Kedah 80 81 2	Bénédictine 1571 Bras et Gisc. Ind. 288 · Dist. Inductine.	272 17/150	168 380 73 158	77 Pamines	ree. 54 10 55 28 124 50 124 58	Epargue-Inter Epargue-Mobil.	266 93 244 33 281 58 268 81 191 29 182 52 148 56 141 62
The state of the s	_	Autour de la corbeille, en tout cas. l'on se montre de plus en plus	ROUSSEL-UCLAF. — Le bénéfice, pour les neuf premiers mois de 1978, est de 64,6 millions de france contre 58 millions de france en 1977, compte tenu de 6,6 millions de france de	General Electric	Riculès-Zan 38 Saint-Raphaēl 120 2 Sagapal 380	80 128 20 Crauz 380 Eurep	et	218 50 Courtaints 275 Dart Industr	10 les. 178 · 173		317 90 303 48 4 348 21 332 42 194 64 155 63 1
THE RESERVE THE PERSON OF THE		capital encore à penir, « la Bourse	plus-values hors exploitation.	1.T.T. 28 1 4	Sizenz. 178	111111111	12 70	1 140 I DOM CMade	T I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	France-Epargne France-Epargne France-Garantie	351 64 235 70 1 187 39 178 84 : 243 99 239 21
A CONTRACTOR OF A CONTRACTOR ASSESSMENT		ne peut pas baisser». La bonne tenue du franc a pu aussi favo- tiser le mouvement d'aujourd'hui.	Sultate prévisionnels, une nouvelle j	Mobil OII	Secr. Beocker 94 2 Secr. Soissonnais 175 Chausson (US) 64 9	175 Mors	Phône 282	40 0	12 80 12 59	FrGbl. (negv.) France Placement	165 14 158 51 321 06 306 58 210 32 200 68
The Property of the Print		Mais les affaires restent assez maigres	DROSTS DE SOUSCRIPTION	Union Carbida	Equip Vehlories. 73 5 Motohécaus. 47 5	73 Radio 47 48 SAFT	legie 115 Acc. fixes 798	117 1812 Femmes d'Au Fracutremer	123	Gestion Rendem. Gest. Sél. France	137 01 130 84 280 50 207 78: 194 22 185 41 188 61 178 15
Colors on Police do		Sur le marché de l'or, en re- vanche, le volume des transac- tions a doublé à 9,1 millions de	VALEURS Barelers	0.S. STOP	Bats Ger Cotan. 115 274 5 Camp. Bernard 218 5 5 5 5 5 5 5 5 5	38 40 SEB S 255 S.I.M.	rder-Radio. 173 .A 180 7 R.A 546	131 Flusider Fosees	13 20 13 26	Intercroissages.	225 (5) 2(4 92 150 66) 143 83 174 52 166 61
		francs, mais le lingot, en dépit de la baisse du dollar, a cédé 380 francs à 28 300 (anrès 28 480).	(Actions et ports) Ariomeri-Prings, e. 34 1 n. 4 7 48	INDICES QUOTIDIENS	Ceratrati 20 Ciments Vicat 239 5	75 Carns	182 183 S.A 72	180 50 Gen. Svigian General Mini 70 Genant 76 80 Genant	184 186 46 ID	Livret portel	232 14 221 62 118 72 113 24 117 31 111 99
The Part of the Manager of the Control of the Contr		Le rapoieon a, ini aussi, ceae au j	C.S.F., c. 76	(INSEE. Base 198 : 30 déc. 1977.) 4 déc. 5 déc.	Drag. Trav. Pgb. 298	52 50 Escad	t-Mause 147	21 50 Grace and Co	65 66 68 70	Laffitta-Tokyo. Natio-Valeurs	256 17 264 10 249 56 276 43:
The property of the part of th			Machines Bull, c. 36 1 p. 5 0 7	Valeurs françaises 150,9 152,0 Valeurs étrangères 100,9 100,4	6. Trav. de l'Est. 48 5	42 Tissu	men (F de) - 047 78 ds Tubes Es in Manh 59 50 lètal 40 60	27 80 Hartsbeest.	71 71	Parities Sestion.	1229 92 1191 21 1 183 14 184 38 1 228 41 218 95
Control of the Contro	·s ·	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Taux du marché monétaire	C1º DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961.)	Herricq	188 Vince Hours 43 Clate	y-Bearget. 035 0	35 150 295 227 50 Johanneshur			323 29 388 63 660 56 530 81 130 39 124 48
LE MARCHÉ INTERB	ANCAIRE DES N	1 dellars (se year) 196 85 197 76	Eifets prives 6 3/4 %	Indice général 87,2 87,8	Lorey (Ets 6.) 42 Origny-Desvroise 85 Porcher 175 Rengier 188	88 . 48	221 2	658 Knbpta		Sélection-Read,	143 46 136 95 139 83 133 49 1 192 54 183 81 1
1004 et 100	• :	BOURSE DE PAR	S - 5 DÉCEMBR	RE - COMPTANT	Routière Colas. 355 Sabilères Seine. 31 2	360 Hydro Lilled 31 ID Shell	Socaletes-C. 232	231 Lyons (L.)		Silvatrance	298 33 284 48 200 L4 190 97 135 19 115 06
	***				S.A.C.E.R	225	290 50 ES	67 Marks-Speni 226 Matsushita	er 7 20 7 30	Silvarento Silvinter Sognoarypa	164 45 156 59 1 147 57 140 88 4 296 74 2_3 28
\$ 966 2 2000 \$ 7465 3 146 2 246 \$ 250 2 246 \$ 250 2 246 \$ 250	·	VALEURS du nom coupon VALEI	JRS précèd cours VALEURS précé	d. cours VALEURS Cours Decaler	SMAC Acidenid . 60 3 Spin Batignolius . 60 9	62 Finale 61 . Fipp (Ly) 8	erland 217	68 Minaral-Reso 122 Mat. Hederla 287 Marcanda	MSS 241 50 239	Soleli-Investiss	
Control of 1250 1 and 1250		3 %	190 190 Lecabait Immob. 199 n 8.1 0 248 249 Leca-Espansion 125	151 (modevest 99 198 50 299 50 Cie Lyea, lam. 113 58 114 125 10 UFIMEG 96 98	Duniup	71 . Grand 185 . Ruifer	erland 217 of	182 68 Olivetu	5 76 5 20	'i Vaifrance	161 84 154 68 377 48 260 37 144 91 138 34 247 73 235 50
A STATE OF THE STA	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4 1/4 % 1963 37 30 8 268 Emp. N. Eq. 51 65 189 34 9 784	Marseil, Grégit. 235 Paris-Réescaupt 260		Continues 98	91 Parce Boart	z et Sipce	Patrofina Ca	3ac. 146 148 .	Upliapen. Upi Obligations Unipremière	262 17 250 28 1743 94 1678 87 1762 18 1694 40
S property of the state of the		Emp. N. Eq. 6%-86 109 1 025 Aisacies. 1		273 330 16 Actor Investiss . 105 105 59 68 40 Gestion Sélect. 289 290	Pathé-Ginénta	i (Rones	alet CA Lac	Firefit. Firefit. Fresident St. Frester Cami	79. 41 60 10. 232 28 382 28	Univerte Unisic Worms Investiss.	161 87 1119 99 201 79 192 64 269 88 257 57
TAUX DES ET	JRO-MONNAII	Emp. N. Eq.6%87 106 58 3 880 Sanque Mype Emp. 7 % 1973. 3489	Paris 238 387 Sto Générale 234 38	18 250 19 Abellia (Cie Ind.) 250 269	Air-Industrie GB Ed	d \$3	5.M.D 115	26 Robers 1 4 Reliacs	··· 343 50 345 ··· 273 272 88	8/12	
	\$1 T	Cours Dernier C.A.M.E.	90 90 . Vg. lad. Crédit 263	164 Applic. Hydratt. 718 739 58 260 50 Artols 108 184 263 56 Center. Bianzy 288 380 (HY) Centrest	Applic. Mécan 34 Arbel	182 Files-1	ecratics 25 re-Rockaix. 42 85	S.E.F. Aktieb 25 Sperry Rand.	THE EN	Enra-Croissance	155 73 148 57 178 78 178 80 164 17 156 73 406 16 387 75
		VALEURS précéd. cours Créd. Gén. Cr. Ind. Air Crédit Lyes	tadest 248 249 . Cie Fancière 118 . L-Lar. 288 288 C.S.V	114 (NY) Champexd122 124 278 Charg Renn. (p.). 2811 2800 580 Comindus 394 294	B.S.L. 158 C.M.P. 320 De Bietrich 455	156 . Saint-	Frères 313 18	Stilfogtein Suid Allome	17 50 Ites 62 10		255 88 244 28 278 71 258 43 181 53 154 21
Tables of the same	(E.D.F. parts 1958 Electro-Bar E.B.F. parts 1959 Eurobail Ct. Prauce 3 %. 165 168 58 Financière	158 20 158 (M) \$ 9.5.1.P 77 150 . 152 Feec Lyennaise. 540 Setal. 368 . 368 Intmob. Marselle 1950	77 (L1) Dev. R. Nord 158 159	Duc-Lancins 388 E.L.MLebianc. 498 Ernault-Semus. 58	898 448 Auxii. 74 M. Ci	Havigation	Tennece Thom Electri Tryss c. 1 00	258	Gestion Mebiliters Mendials levest Oblised	229 71 219 23 196 50 117 59 140 62 134 36
Alleger Abrieffelle de America est de-	and the second s	A.Q.F. (Sté Cest.) 418 418 France-Bail Ass. Cr. Paris-Vie 1875 1770 Hydro-Ener	285 50 286 Reste feacière 360	3800 Fig. et Mar. Part. 78 (8) 49	Facom	440 Sán I Beima	Maritime 073 S-Vieljeux. 232 Javigation. 067 78	73 Saited Techn 235 Yani Rests 57 Vieille Monte	1 100 1 100 00	Planeter Sicavimne	180 86 182 21 384 21 284 23 268 3. 248 58
- Andrews - Andr		Concerde 360 357 Interchail Unimerical Unimerical Interchail Unimerical Interchail Unimerical Interchail Unimerical Interchail Unimerical Interchail University Interchail University Interchail University Interchai	233 70 233 78 Fencina 121 8	. 13 France (La) 520 525 18 142 80 La Mure 85 . 10 121 Lebon et Cle 226 222 143 20 (NY) Lerdex 120 120	(ti) F.B.M. ch. fer 101 Franker. Huard-U.C.F 151	S.G.A. 150 Stepsi	27 90 2	117 Wagons-Lits. 255 West Rand	96 98 5 88 6	Segince	485 41 463 48 139 42 133 18 438 9. 419 05
		Finance Victoire. 288 . 289 50 Interhali France I.A.R.B 213 . 286 — (ebl.	conv. 242 420 & Fra. Cunstr 145	. 143 20 (NY) Lardex 128 120 154 80 Cie Marocalse 30 29 98	faeger	155 Tr. C. 138 Trans.	et Indust. 187 28	112 54 C.E.C.A. 5 1/	3%	* Cours precédant.	184 53 178 16
AWIC EIMANCIE	e nes socié	Compte tenn de la brièveté de déini qui se complète dans nos dernières éditions, de	es est imparti peur publiar la cete a errebra peuvent parieis figurer andemaio dans la gramière Adition	MARCHÉ A	TERI	ME	La Citambre : cotation des	syndicale a décide, a valeurs ayaut fait l'u	titre expérimentes, jet de transactions	de prolonger, aprês antre 14 h. 15 et	is cloture us
MADO LIMITARIO	A NEO COL	Compen- Pricid. Premier Dernier	Compt. Compen- Précéd Premier	Decreies Compt. Company Defent	1. Premier Dernier Compt.	l emma		mens no penvous plus			
		sation VALEURS citium cours cours	cours sation VALEURS cloture cours	cours premier sation VALEURS ciden	S SOME COME COME	selies VA	r Eilbe	pers come come	sation VALEUR	Précéd. Promier C cióture sours	cours cours
		731 4.5 % 1973 710 710 708 50 2750 . C.M.E. 3 % 2540 2535 2538	2527 82 £550 S.A.F 83 83 50	380 355 117 Mouvel. Gal. 117 9 83 45 82 50 196 Olida-Caty 198 335 10 332 119 Opti-Parities 115 9	0 120 120 . 120 199 90 198 58 183 90 8 120 60 128 58 122 .	245 Them	ricssen 396 48 sep-Br. 244 90 24	430 386 7 . 247 247	250 Gen. Motors 15 Goldfields.	5. 253 50 253 50 15 58	254 10 252 60 15 65 15 60
SHIRE!		390 Air Liquide. 385 . 386 385 . 76 10 78 18	76 455 Fernda 482 485 10	485 465 . 100 Pecheliran 100 9	8 113 50 113 50 111 20	330 U.I.S. 228 U.C.B	(obl.). 298 30 327 38 228 99 23 Bottes 283 28	301 302 50 321 328 0 231 38 225 40 5 287 221	17 50 Sarmony 5 60 Mitachi 310 Marchat Art	5 80 5 86 3 314 318	5 25 5 50 315 80 309 89
The manual & second section of		270 . Als. Superm. 295 10 285 . 255 68 Alsthom-Atl. 65 88 66 96 67 135 . Appliq.gaz 138 50 142 80 142 50	252 50 515 — chi. conv 514 50 518 50 57 50 69 Fin. Dév. Ent 59 48 69 20 140 . 200 Fin. Paris PB 206 59 289 80	518 50 515 83 P.U.K 78 69 28 69 98 138 — (ohl). 128 5 209 . 208 98 33 Perstroya . 35 2	79 79 50 79 . 0 128 60 128 50 127 . 0 36 05 36 05 36 05	171 U T.A. 16 Usiso 121 —	7 14 28 1 (abl.), 181 48 13	7 176 50 174 20 1 60 1 96 1 70 1 30 138	31 Imp Chess. 57 Inco Limited 1160 I.S.M 126 I.T.T	. [1215 [216] . 127 38 124 28]	
Marie A Laborator FA		535 . Aquitaina 530 529 530 95 95 95 95 147 . Arjem Prist.	528 . 235 — Obl. Conv. 244 80 244 54 190 Finertel 280 18 204 50 148 50 55 Fraissingt . 64 80 64	64 64 40 280 Perrier 277	260 10 260 260 8 306 80 306 80 302 . 283 90 283 243 80	745 Y. CII 418 Violoi	rec 181 98 18 cquet-P 758 76 ix 396 39	9 . 400 . 399	265 Marck 265 Minnesota I 306 Mobil Corp.	. 271 90 274 M 269 80 269 3 5 312 30	275 50 273 89 269 2:9 312 80 311 58
The state of the second		138 Bate Fres. 129 90 130 130 [0]	22 - icertific 1 32 40 82 60	138 80 139 96 52 Pétroles B.P 62 7 32 40 32 . 495 Pengeot-Cit. 488 810 — (abl.). 580 94 Pierre-Auby. 92	8 52 10 52 50 51 10 493 50 490 493 50 504 804 606 93 78 98 70 95 88	485 EH-Ca	heg 481 . 46	5 488 - 480	160 Nestié Norsk Hydri	94 9 25 9 8 157 28 156 8	157 8508 157 152 78
THE RESIDENCE WAS ASSESSED.		420 — (obl.). 248 250 . 250 320 Ball-invest. 316 325 . 220 . 149 8.C.L. 144 30 145 50 146 .	258 .	116 114 96 72 P.L.M. 71 5 101 192 225 Pociets 223 133 50 131 50 157 Polist 163	8 71 56 71 50 76- 220 18 221 218 . 163 163 163		7si 276 50 27		465 Petrofina 810 Philip Morri 51 Philips 52 Prés. Brand	1s 313 313 51 \$0 51 40	463 50 484 312 56 398 56 51 29 51 28
The second secon		163 Bazar HV 168 178 . 170	168 . 133 Giu Ind. Par 114 90 115 116 . 250 Générale Occ 265 260 . 510 275 Gr. Tr. Mars 279 60 379	114 86 112 78	0 55 05 85 65 64 05 129 16 129 10 125	318 BASF	Amane 417 43 (Akt.) 318 38 318 56 31		350 Unitates 176 Randfootein	320 i 219 i	310 50, 394 178 . 171
		820 Borrenes 762 768 768 575 B.S.NG.D 555 564 568 (phil). 965 965 935	680 . 268 Hachette 233 235 862 68 Imétal 56 30 55 55	485 404 . 48 Presses-Sité 319 9 85 55 55 55 56 475 Presses-Sité 319 9	8 39 90 39 30 39 98 8 320 320 320 494 60 494 494 50	47 Buffe	isfont. 48 26 4 er 12 26 1 Manh. 133 30 13	6 40 48 49 46 1 65 11 55 11 35 2 50 132 58 134 78	250 Royal Batzi 20 Ris Saste 21	20 95 20 55	257 70 257 58 28 45 28 50
	·	315 — [ebil]. 3 8 3 9 90 3 9 90 1398 1378	1376 149 faumont lad 168 160 .	354 354 183 Price1 192 119 117 98 151 Primaga2 155 150 147 117 Printemps 116	. 194 88 194 80 193 153 158 159 121 50 121 88 120	22 De Be	-Can	2 35 22 35 22 25	44 St-Helena C 328 Schlamberg 49 Shell Tr. (S)	390 390	43 389 50 50 50 44 389 28 50 50 44
		65 CEM 59 20 E9 50 E9 58 280 280 Cetalem 288 288 291 182 58 183	288 73 Kléher-Cal 68 68 50		475 477 475 525 525 . 525 421 . 421 417	318 Dame 550 Bu Po	of New 265 68	50 309 305 558 564	SED SIGMORS A. S. Sec	33 96 83 50 263 263 96	876 680 38 50 82 85 263 90 259 58
THE PROPERTY AND THE PARTY AND	· ·	124 Chim. Rept. 124 29 125 80 126 80 148 80 148 80 140	125 245 Latarge 254 258	259 260 20 83 Ratfle (Fse) 78 9 308 308 20 59 Ratfle St-L. 82 5	81 81 81 98 0 99 89 88 565 865 576	17 East 1 121 Eriesa 228 Exxon	ios 122 123	5 50 16 50 16 \$5 3 20 123 28 122 . 3 50 223 50 222 68	102 U. Aliq. 1/10 121 Wast Deep . 43 Wast Dreft.		10 18 15 35 101 (88 10 122 18 122
	.	138	138 [8 1930 Legrand 1960 1970 988 2280 (obl.) 2375 2380 514 200 Locabett 196 199 95	1975. 1978 124 Rhitina-Poids. 117 2389 2345 390 Reutsal-Uciai 389 9 199 96 199 56 378 Aucha-Pic. 352 5	0 3 9 887 389 . 0 363 68 368 60 368 60	183 Ford 1 84 Free 5	Motor 189 50 18	50 180 50 178 50 86 37 50 217 215 19	98 West Hold. 288 Xeres Corp. 5 77 Zambia Cerr		102 100 30 242 50 242 58
THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO	•••	285 C.M. Industr. 282 50 284 59 287 . 335 — Iohlj. 338 335 335 139 Codetut. 129 144 144	335 . 415 Lecir les . 417 80 418 . 142 . 730 L'Oréal 725 726	233 50 233 50 495 Rue 1mp 505 418 . 410 58 18 Section 18 8 739 898	5 17 58 508 498 17 50 17 85		VALEURS 1	CONNANT LIEU A DES	OPERATIONS FERME	S SEULEMENT	
A Comment of the State of the Comment of the Commen		121 Coffiee 122 122 30 122 30	122 3510 — obl. carv 3550 3550 3	3550 3550 185 Saler 184 555 553 828 Saler 185 148 Saler 185 148 Saler 185 147 Saler 185 148 Saler 185 147 Saler 185 147 Saler 185	185 186 184 185 186	COTE		NGES DES COT		-	EL'OR
The second secon		445 Gis Bascaire 448 88 453 - 455 395 C.C.E. 388 90 389 889 38 428 428 428 134 C. Estrepr 130 50 130 - 130	889 . 52 Mach. Berli 52 80 52 60 425 . 583 Mais. Phénis 608 617 138 42 Mar. Wendel 38 40 38 50	52 90 52 35 585 S.A.I 501 520 517 36 Savines 38 1 38 79 32 10 215 Savines-Day. 214 2 52 53 195 Savingset 194 511 519 158 Schmeider. 154 514 505 78 S.C.O A 74 1	0 148 90 147 50 148 589 500 580 0 35 38 35 38 34 80 0 214 80 214 90 212 194 194 194	MARCHE	esus		SE STE STORMATES		
STATE OF STA		114 Cot. Foucher 115 50 114 114 114 129 129 Créd. Com F 126 10 128 50 127 285 — (ahl.). 199 28 202 282 436 Crés Fosc. 433 38 425 485 -	129 20 495 Martell 518 509 282 495 — (abl.). 484 514 435 1178 Mar. Tátánh 1165 1892	38 79 38 10 215 Saumer-Day. 214 8 52 53 195 Saumer-Day. 194 511 519 158 Schneider. 154 514 505 78 S.C.O A 74 1 1180 1080 181 — (cDL). 182 9	154 154 20 152 10 74 05 74 85 74 85 8 87 50 97 50 97 50	Etata Bais d					1
The same of the sa		500 Cufradel 488 495 495 445 445 445 445 453 455 395 395 328 389 3	139 20 5670 Matra 5440 5439 124 10 37 Mel Mrv. N 34 40 36 30 360 1243 Michelle & 1226 1249	5410 5430 131 Settmeg 123 5 37 38 50 270 S.1 A.S 278 1248 1258 378 Sign E. El 363	0 132 132 131 10 275 277 275 365 382 357 70	Atlemagne (186 Seignpe (186 Pays Bas (16	10 DM 231 76 1 F) 14 49 10 ft.) 212 15	3 4 423 4 230 229 7 14 515 14 212 950 211 8 2 390 82 9 85 820 85 2 2 694 8 3 5 187 5 18 257 258 255 9 510 99 10 8 166 8	Gr fin date of fit fee fice trans	en barre) . 28608 Reget) 28688 raise (20 ir., 264	21258 21388 58 261 50
THE PARTY OF THE P		70 Greet Nord. 57 ID 68 88 ID 60 CreusLoire. 61 84 ID 55 386 G.S.F. 382 388 80 388 80 424	67 18 586 — (sbl.) 583 591 64 498 Midt Cir 504 595 383 90 588 Mort-Hen 579 580	37	268 268 266 162 50 163 84 84	Narvege (100 Grande-Bretag	0 Rrd) 82 37 (t) 84 61 (see 42 1) 8 81	82 390 82 8 86 820 85 8 2 604	Pièce tranç Pièce suicsi Bu Bhies istini	atso (10 tr) 220 3 (20 tr.) 257 5 (20 tr.) 221	217 58 250 80 223 80
		420 — (abi). 428 58 424 424	42! 586 — (BOL). 591 697 718 Mot. Larry-5 718 720 139 Modillex . 141 58 144	691 691 1850 St. Ressigns 1845 720 786 124 Sogerap 123 8 148 143 90 335 Semmer-Alt. 3.5 423 420 295 Stat 287 4-2 445 270 Turc-Luz 287 193 50 194 570 T.R.T 535	0 124 124 123 58 367 367 370	Susse (1000 Susse (100 Suede (100	eres) 5 2 259 (cms) 259 (cms) 259 84	3 5 187 5 18 257 258 255 10 98 510 99	Seuverain Se Pièce se 2 75 Pièce de 1	0 dollars 1247 10 dollars 177	250 80 223 80 18 260 80 1 1236 667 2 50 402 58
		\$35 Darty \$85 \$35 \$24 23 23 24 25 25 25 27 25 27 25 27 25 27 27	450 389 52	180	214 80 214 90 212 194 194 194 194 154 154 154 154 152 154 154 154 152 13 154 154 154 74 95 74 95 74 95 74 95 97 50 97 50 131 10 275 365 382 275 357 70 268 268 185 1845 185 124 185 185 1845 185 124 367 370 298 298 268 268 268 288 288 636 841 536 308 795 300 308 308 8 135 20 185 20 184	Eints Buts (1 Attendages (1) Belgages (186 Pays Bas (1) Oanemark (1) O Grande-Bretag (1) O Grande-Bretag (1) O Grande (1)	# 1)	3 4 423 4 423 229 77 14 515 14 515 14 515 14 515 14 515 14 515 14 515 14 515 15 515 15 515 15 515 15 515 15 515 15	ELEGATE ME MI	en barre) 28608 Flagoti 28688 paise (20 ir., 254 20 (20 ir.) 252 20 (20 ir.) 253 20 dollars 1242 10 dollars 874 6 dollars 6 dellars 6 dellars 1188 0 pesos 1188	\$ 50 402 58 1120 237
		1 885 Degree 675 620 572 478 477	475 . 28 . Nord	52 28 51 30 818 Tel. Electr 790 27 05 26 50 136 - (abl.). 134 2	135 20 185 20 184 20	tapen (100 y	eas) 2 2	7 2 236 2	755 14		1
The Company of the Contract of											

مكذا من الأصل

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DEES — EUROPE,

336. LA CONSTRUCTRO

- POINT DE YUE : « L'impré-Coiptat

7. EUROPE - Le contentieux gréco-turc à

8-9. PROCKE-ORIENT

la veille da constil atian.

- « Réveil de l'intégrisme mp-

sulman ? = (11), per Maxime Rodinson 10. AMERIQUES - VENEZUELA : l'élection de

M. Herrera Campins à la

présidence de la République.

11-12 POLITIQUE — Les travaux pariementaires. — Les débats post-électoroux

au sein de la gauche.

13. SOCIETE JUSTICE

14 SCIENCES MEDECINE

EDUCATION

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 à 24

EXPOSITIONS : Magritte Bruxelies, par Jacques Michel. VARIETES : Rencontre avec Zouc, par Colette Godard. DISQUES ET LIVRES : Musique, jazz, arts, cinéma.

CINEMA : La longue marche de Joris Ivens (III. Mariage de l'image et du son), par Claire Devarrieux

26. PRESSE SPORTS

28. EQUIPEMENT

— CIRCULATION : qual trucé pour l'autoroute Angers -Tours? - AMÉNAGEMENT DU TERRI-

TOIRE : la conférence potionale de Vichy.

33 à 36. ECONOMIE - AFFAIRES : l'informatique ou

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (29 à 32); Aujourd'hui (28); Carnet (27); « Journai officiel » (28); Météorologie (28); Mots croisés (28); Bourse (37).

Le numéro du «Monde» date 6 décembre 1978 a été tiré à 543 903 exemplaires.

LA VENTE DE RÉACTEURS NUCLÉAIRES A LA CHINE

Les Etats-Unis rappellent que leur accord est nécessaire

«L'accord des Etats-Unis est nécessaire pour la vente envisagée par la France de deux réacteurs nucléaires à la Chine », a rappelé, le 5 décembre, le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter. Il a prêcisé que des discussions étaient actuellement en cours entre Washington et Paris, et au aucune décision n'avait encore été

De notre correspondant

C'est une des raisons pour les-

quelles le Pentagone éprouve des

rélicences devant ce projet il craint

que la technologie du réacteur livré

ne soit adaptée par les Chinois à la

propulsion de sous-marins lance-

missiles. De plus, les industriels de

l'atome sont amera à l'idée de lais-

ser des pays tiers se servir de la

technologie américaine pour se pla-

cer sur je marché chinois, alors

l'écart. Les compagnies américaines

nuclear non-proliferation act =

voté par le Congrès cette année,

qui leur impose d'exiger l'inspection

de toutes les installations atomiques

du pays client - et pas seulement

de celles qui font l'objet de la tran-

saction. Dans le cas de la Chine

une telle demande est évidemment

LA POLICE FAIT ÉVACUER

LE CENTRE DE TRI DE BORDEAUX

credi matin 6 décembre, le centre

de tri automatique P.T.T. de

Bordeaux, occupé depuis la veille

au soir par les postiers en

grève. L'évacuation s'est déroulée

sans incident. Ce centre de tri au-

tomatique, paralysé par une grève depuis le 22 novembre, connaît

une situation sociale difficile de-

puis sa mise en service en mai

A des retards anormaux qui

n'ont jamais été totalement résor-

bés se sont ajoutés les effets de

la grève, qui concerne environ

80 % du personnel et qui porte

sur le manque d'effectifs et le

temps de travail. Aucune issue

pour l'instant, à ce conflit. Que

ce soit à Bordeaux-gare ou au

centre de tri, plusieurs millions

d'objets sont bloqués. Les ms-

tances patronales, les industriels

et les commerçants se plaignent

des conséquences très graves du

• Une centaine de camions

étaient bloqués, à la frontière,

mercredi matin, au poste franco-allemand de Chalampé (Haut-

Rhin), en raison d'une manifes-tation d'employés, en grève, des mines de potasse d'Alsace.

● A Paris-Austerlitz, le service

des trains de banlieue sera for-tement perturbé jeudi 7 décem-

dredi 8 décembre, en raison d'une grève des agents de conduite qui réclament une qualification supérieure. Le trafic ne devrait être assuré qu'à environ 25 %. Le ser-

dernier (le Monde du 15 juin).

La police a fait évacuer, mer-

hors de question. — M.T.

sont en effet obligées de se plier au

qu'ils en sont eux-mêmes tenus à

garantie qu'il conviendra d'obtenir des Chinois : 1) que la technique d'autres pays : 2) que l'installation ne serve qu'à des buts civils, y compris en ce qui concerne le sort final des produits de combustion : en principe, la centrale à sau légère est considérée comme « peu proliférante ». C'est-à-dire difficijement exploitable à des fins militaires.

mais l'uranium irradié pourrait être transformé partiellement en plutonlum par retraitement il reste à savoir cependant comnues. Or, i'on paraît admetire de part et d'autre que la Chine ne peut pas être traitée de la même manière que n'importe quel petit pays plus ou moins candidat à la bombe. d'une part parce qu'elle l'a déjà : on 'peut donc seulement viser à ne pas l'aider à en faire davantage. D'autre part, chacun salt les Chinois chatouilleux en matière de souveraineté et de secret. Il sera probablement difficile d'obtenir que des inspections permanentes soient effectuées sur place par des contrôleurs fran-

M. HANS HÜRLIMANN EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE

(De noire correspondant.) Berne. — M. Hans Hürlimann

démocrate-chrêtien, chef du département fédéral de l'intérieur, a été élu président de la Confédération helvétique pour 1979 par les deux Chambres suisses réunies mercredi matin 6 décembre en assemblée fédérale à Berne. Suivant la tradition du système collégial en vigueur en Suisse, chaque membre du gouvernement occupe cette fonction pour une année à tour de rôle. M. Georges-André Chevallaz, radical du can-ton de Vaud, chef du départe-ment fédéral des finances, a été porté à la vice-présidence du Conseil fédéral et sera par consé-quent président de la Confédération en 1980.

[Né en 1918 dans le canton de Zoug. M. Hürlimann se rattache à la tendance conservatrice du parti démocrate - chrétien. Avocat d'affaires, il avait été membre du gouvernement de son canton d'origine, tout en s'occupant des intérêts de plusieurs sociétés ayant établi leur siège dans le paradis fiscal qu'est Zoug. M. Hürlimann était entré au gouvernement helvétique en 1974.]

tement perturbé jeudi 7 décembre et dans la matinée du vendredi 8 décembre, en raison d'une grève des agents de conduite qui réclament une qualification supérieure. Le trafic ne devrait être assuré qu'à environ 25 %. Le service sera aussi limité à la desserte des gares de Paris-Orsay à Brétigny.

L'OTAN décide de s'équiper d'un système de radars volants

Bruxelles (A.F.P.). — Les ministres de la défense des pays de l'OTAN ont décidé, mardi 5 décembre à Bruxelles, après trois ans de tergiversations, de s'équiper d'une flotte de dix-buit Boeing-707 porteurs d'un radar perfectionné et de moyens de transmissions électroniques. C'est ce que l'on appelle le système AWACS. Les Etais-Unis et l'Allemagne fédérale financeront à eux deux 69 % du projet qui représente une dépense de 1.860 milliard de dollars.

Un poste de commandement

L'AWACS (Airborne Warning and Control System) se compose d'un quadritéacteur Boeing - 707 transforme et porteur d'un radar Westhinghouse, ainsi que d'un calculateur I.B.M. pour la détection des avions jusqu'à l'horizon par effet Doppler à haute fréquence de répétition et pour la détection au-dessus de l'horizon par radar pulse avec une fréquence de répétition plus faible et altimétrie. Cet appareil a une autonomie de vol d'une quinzaine d'heures et il peut déceler le départ du sol d'avions, de missiles, des mouvements de bateaux ou de blindés.

La France ne participera pus au système AWACS car avion est essentiellement un instrument politique aussi bien militaire que civil. Non seulement il surveille l'espace aérien avion place au-dessus de l'Alle-

LES ESPAGNOLS

SE PRONONCENT SUR LE PROJET

DE CONSTITUTION

Les électeurs espagnois ont com-

mencê à voter des 9 heures du matin

ce mercredi 6 décembre pour se pro-

noncer sur le projet de Constitution

appronvé à une écrasante majorité

par les Cortès, le 31 octobre dernier.

Les sondages annoncent une majo-

les abstentions pourraient être nom-

breuses, particulièrement au Pays

été assassinés à Bilbao, où un bâti-

ment administratif a été mitraillé.

une volture plégée stationnée dans

NOUVELLES BRÈVES

● L'Association républicaine des anciens combattants (ARAC) a

adressé le mardi 5 décembre une lettre aux présidents des groupes parlementaires du Sénat pour leur demander d'apporter des amélio-

rations substantielles dans le

projet de budget des anciens combattants qui doit être exa-miné par cette Assemblée le ven-

● Les membres de la Fédéra-tion internationale des rédacteurs

en chef, dont les journées d'études viennent de se tenir à Paris,

ont été reçus à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Denis Baudouin, en l'absence de M. Jacques Chi-

● Pierre Pourrat, généralement

présenté comme le c cerveau > du

présenté comme le « cerveau » du « gang des Lyonnais », a été condamné par le tribunal correctionnel de Lyon, mardi 5 décembre, à deux ans d'emprisonnement pour son évasion de la prison de Valence, le 19 octobre 1975 (le Monde du 21 octobre 1975). Pierre Pourrat avait à nouveau été arrêté le 7 avril dernier dans un supermarché de Provins (le Monde du 12 avril 1978).

dredi 8 décembre

le centre de la ville. - (A.F.P.

Reuter, A. P.)

magne fédérale « voit » au-delà de la Pologne), mais c'est surlout un poste de commandement à partir duquel on peut diriger des operations terrestres, maritimes ou aériennes. C'est un avion étatmajor au service du commandement militaire intégré de l'OTAN Or la France s'est retirée de cet organisme en 1966.

Sur le plan civil l'AWACS pourrait assurer en cas de grève le relais des contrôleurs aériens. L'inconvénient de l'AWACS est sa vulnérabilité en vol et les Etats-Unis ont envisagé de le faire volet défendu par des F-15. Le prix d'un Boeing-707 de cette nature est de 75 millions de dol-

La Grande-Bretagne, pour 30 part, s'équipe de son propre système à partir de son avion d'alerte-radar Nimrod (des anciens Comet transformés).

Le conflit du Sahara

NOUAKCHOTT ASSURE N'AVOIR PAS ROMPU

LES POURPARLERS AVEC LE POLISARIO

rité de 75 % pour le « oui », mais Nouskchott (A.F.P.). — La Mauritanie n'a pas pris l'initiative de rompre les pourpariers basque, où l'on a noté de nombreux avec le Front Polisario sur la attentats commis par l'ETA à la question du Sahara occidental veille du scrutin. Trois policiers ont contrairement aux récentes allégations du mouvement sahraoui A Barcelone, la police a falt sauter (le Monde du 6 décembre), et elle entend poursuivre sa « politique de dialogue » pour favoriser un règlement négocié du conflit, a-t-on souligné mardi 5 décembre dans les milieux autorisés de Nouskchott

Condamné à dix-huit ans de réclusion pour meurire

UN DÉTENU DEMANDE RÉVISION DE SON PROCÈS

Spaquele est M. Guy Mauvillain, cinquante-neuf ans, a toujours nié être l'auteur du meurtre de Mile Elise Melihan, soixante-seize ans, pour lequel il a été condamné à dixhuit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de la Charente-Maritime, le 25 novembre 1975. Ses défenseurs, Mª Marie-Christine Etelin et Jean-Jacques de Félice, ont déposé une demande en révision de ce procès, estimant être en possession d'un fait nouveau. D'après eux. l'accusation repose essentielement sur le témoignage de Mile Melihan ellemême, confié au docteur. le soir de l'agression, le 9 janvier 1975, quelques instants avant qu'elle ne perde connaissance. « Savez-vous qui c'est? >, a demandé le médecin. . Le mari de Mme Mauvillain, l'infirmière qui fait des piqures », a repondu la vieille dame.

A l'heure où Mile Meilhan était attaquée, Mme Frétard, la voisine de M. Mauvillain, l'a entendu aller et venir dans son appartement. « Un supplément d'enquête a été ordonné, indique Me Etelin. Il a été constaté que Mme Frétard pouvait bien entendre depuis son appartement les bruits faits par M. Mauvillain alors qu'il préparait le repas du soir. Me de Félice et moi-même tenons les déclarations de Mme Frétard comme l'élément nouveau qui dott permettre la révision. Très précisément, u convient de souligner que, lors de l'instruction, très courte, de cette affaire, Mme Frétard a été entendue. On lui a demandé si elle avait vu — et seulement si elle avait vu - M. Mauvillain dans son appartement au moment du crime. Mme Frétard a répondu que non, mais elle a voulu préciser qu'elle avait entendu son voisin du dessous (comme chaque soir, il faisait la cuisine au-dessous de la pièce où se trouvait Mme Frétard). La police lui a fait comprendre que ce qui importait ce n'était pas ce qu'elle avait en-

elé transcrites. > Une nouvelle déclaration de Mme Frétard a donc été trans-mise, avec le dossier de M. Mauvillain, à la chancellerie

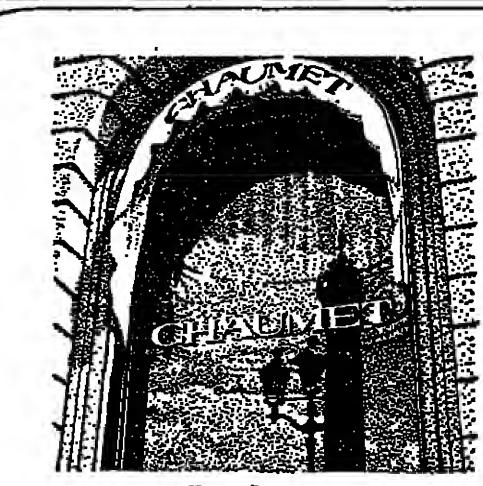
tendu mais ce qu'elle avait vu.

Si bien que Mauvillain a été

condamné sans que les déclara-

tions capitales qu'était suscep-

tible de faire Mme Frétard aient



Joaillier depuis 1780

Chaumet c'est un univers

CHAUMET • L'ARCADE • LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82

La 4eme chaîne est disponible chez

Là 4ºme chaîne?

C'est le nouveau magnétoscope couleur à cassettes SONY BETAMAX qui vous permettra d'enregistrer et de repasser à votre gré les meilleurs programmes diffusés sur les 3 "autres" chaînes de votre télévision.

 Programmation des enregistrements à l'avance.

• Cassettes, durée: 30 mm à 3 h 15. ● Enregistre votre émission pendant que vous en regardez une autre. Raccordement facile à votre poste

Sony Betamax. Magnétoscope



chez CIBOT vidéo 3, rue de Revilly

75012 PARIS Tel.: 346.63.76 poste 27

1200 mach. à LEMONDE écrire en discount/Duriez

200 électriques portables OUTES les melleures marques, les plus durables, les moins chères :
Olivettl, Olympla, Hermès, Adler, Brother, Erika, Smith-Corona, etc. Simples (372 F tic) ou non, tanks ou poids plume. 31 styles de caractères. Signes spéciaux. Duriez veud en discount et en direct sans représentant. Duriez vous dit la vérité sur toutes les machines. Quantitées limitées, 132, bd. Saint-Germain. Calculatrices électroniques, matériel de bureau et de classement. Satisfait es 8 irs ou remboursé.

ment. Satisfait 95 8 jrs ou remboursé. 18 calculatrices peu communes

Font votre comptabilité / Rappellent 20 derniers calculs / Remplacent réper-toirs téléph. / Vs donnent heure monde entier / date, Jour (calendr. 200 ans) / Chrono 1/10° seconde / Sonnent : vos rendez-vous, parc-mêtre. cení coque / Belles comme un Dunhili / Calculent comme Einstein.

Formes: briquet, calepin, règle, carte de crédit, coup de poing, stylo...
Riles portent de grands noms: Texas, Canon, Sharp, Olympia, Casio, Sanyo, Toshiha, National Semi-Conductors, etc. Coût: entre 95 et 600 F. en discount chez Duriez, 132, Bd. St-Germain. 150 modèles calculatrices tous genres, machines à écrire, etc.
Quantités limitées.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 aus s/converts argentée

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TÉL 700.87.94 - MoSt-Sébastien En Décembre ouvert le samedi

diplomatique

du mois de décembre EST PARU

Au sommaire: L'IRAN DU REFUS

PILINGS : Pario-Denet 71, 100 de l'Abrie, 92290 LA GARRIENE - Tél. 242.20.30 & 762.75.67 FARE

Celife! vous offre la location-test Piano bail EN CAS D'ACHAT

récapération intale des versements (caution, transport, location) PIANOS, 1886655 : Proto-Est 122-124, t. 60 Paris, 83108 MONTREUEL - Tél. 857.63.38





GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260:3144



"Je vous propose 200 alliances diamants à moins de 5 000 F parce que c'est ma spécialité."



8. place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86. rue de Rivoli Colonices 65, rue Saint-Denis

"CREDIT DIAMANT" 6 MOIS sams frais oprès acceptation du dossier et comptant légal

Le Directeur

Quand la

